Le congrès du parti unique

en Tunisie

Le président

Bourguiba

confirme M. Nouira

dans son rôle

de successeur LIRE PAGE 8

A ANTENNAME OF

ME I WEDSHATION



La préparation on « biolet 20ciajiti"

TES DECIZIONS EZEMBE SEBONI BURN LA SEMAINE PROCHAM PAR M. MITTERAL

Superint State

THE BOOK OF MILES PLAT

MORT DE M. CAIR DOYEN DU LINU SENATEUR DE L'INNE

1 5 mm 1834

d

3

ECOLE

DE PARIS

DE DIRECTIO

DENTREPR

. B.T.S. de des

miques bilatéraux intenses.

l'Est, après l'U.R.S.S. et la Pologne, et l'industrie ouest-allemande est le denxième fournisseur du marché hongreis après l'Union soviétique. Durant le preéchanges bilatéraux out progressé de 15 %, grâce surtout à une augmentation notable des ventes hongroises (+ 33,4 %), ce qui laisse augmer d'une réduction sensible du déficit commercial de l'année dernière pour un volume d'échanges de 8 milliards).

grand de son pays et de la Communauté européenne pour l'idée d'une conférence sur l'énergie avancée par M. Brejnev; il a enfin exposé à son interloca-

d'équipe à Bonn après les élections générales de 1980 serait-il de nature, sinon à remettre en question l'Ostpolitik ouest-allemande, du moins à freiner son développement ? Malgré le bon Hmat dans lequel s'était déroulé la visite de M. Strauss à Budapest et la voionté de rassurer les pays de l'Est qu'avait alors manifeste le candidat chrétien-démocrate à la chancellerie, la question a déjà été posée à Varsovie. M. Gierek a rappelé le 1st sep-tembre, à l'occasion du quarantième anniversaire du début de la guerre, que, si son pays était prêt à collaborer « avec toutes les forces politiques » de l'Alle-magne fédérale, celles-ci seraient jugées à leur attitude envers le traité germano-polonais de 1976, qui entérine la frontière occidentale de la Pologne sur l'Oder-Neisse. Cet avertissement ne pent

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jocques Fouvet

2,00 F

Argerie, 7,30 DA: Marec, 7,80 SFr.; Tanksie, 1,80 Mr.; Aminimagna, 1,20 DM; Amirima, 12 SCA,; Beigrque, 15 Mr.; Canzal, 5 O.S.; Cato-S'lvinta, 180 F CFA; Dascemark, A er; tupique, 58 per.; Grands-Breingua, 30 Mr.; Gran, 70 fk.; Italia, 500 L.; (Res., 250 B.; increment, 15 Mr.; Morvéga, 3,50 Mr.; Pays-Bas, 1,25 Mr.; Partingul, 27 er; ; Semegai, 180 F CFA; Sueda, 5 Mr.; Spisse, 1,20 Mr.; M.S.A., 75 TS; Toccousiave, 20 Mis.

Tarif des abonnements page 23 5, RUE DES ITALIENS 7547 PARIS CEDEX 99 C. C. P. 4297-23 Paris Triex Paris qº 556572 Tél : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'influence allemande à l'Est

C'est du temps de l'ancien chancelier Willy Brandt que l'Ostpolitik de la République fédérale d'Allemagne a connu ses grandes heures; mais elle a pris, depuis que M. Helmut Schmidt gouverne à Bonn, une vitesse de croisière qui atteste, avec moins d'émotion qu'autrefois mais beaucoup d'efficacité, du regain remarquable de l'influence allemande en Europe centrale et orientale. La visite officielle de trois jours que le chancelier fédéral achève ce jendl 6 septembre en Hongrie en est un nonveau

Ce séjour aura été le premier d'un chef de gouvernement ouestallemand en Hongrie depuis la guerre et l'établissement de relations diplomatiques, en décembre 1973, entre les deux pays. Mais M. Kadar, numero un hongrois, est le troisième dirigeant commugarie) et Gierek (Pologne) - à avoir rencontré M. Schmidt depuis le début de l'année. Le quatrième mème si l'on compte l'entretien qu'avaient eu à Moscou M. Kossyguine et le chancelier fédéral lorsque celui-ci s'était rendu, au début de l'été, au sommet occidental de Tokyo. Comme chef de gonvernement, M. Schmidt a déjà eu, à rue on plusieurs reprises, des des pays du bloc soviétique, à l'exception d'un seul : M. Honecker, le « frère ennemi » d'Allemagne orientale.

Avec les nombreux voyages à Budapest, non seulement des responsables sociaux - démocrates (MM. Brandt en mars 1978 et Wehner en feyrier dernier), mais anasi de ceny de l'opposition (M. Strauss au début août), la Hongrie occupe cependant une place particulière dans l'Ostpo-litik ouest-allemande. Ces relations politiques très suivies, qui ont an fondement historique ancien, s'expliquent par le caracdirection de M. Kadar, par l'inté-rêt que manifestent les dirigeants hongrois à approfondir un dislogue avec la social-démocratie ouest-européenne, mais surtout par l'existence d'échanges écono-

La Hongrie est le troisième partenaire commercial de la R.F.A. à mier somestre de cette année, les Budapest (2 milliards de francs

Le chancelier a marqué d'autre part l'intérêt désormais : plus teur que, du point de vue de Bonn, la modernisation éven-tuelle du dispositif de défense de l'OTAN en Europe devrait être accompagnée de propositions allant vers une politique de

contrôle des armements. Un éveniuel changement s'adresser qu'à M. Strauss.

M. Vance qualifie d'affaire Les Khmers rouges proposent < très sérieuse > la présence

La présence à Cuba d'une brigade soviétique de combat forte d les Elais-Unis n'accepteront pas le maintien du statu que, a déclare mercredi 5 septembre le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, au cours d'une conférence de presse. M. Vance a confirmé que ces unités étaient stationnées à Cuba depuis « le milieu et peut-être même le début des années 70 ».

On a par ailleurs appris mercredi soir de source sûre, à Washingion, que les Etais-Unis avaient repris depuis le début de fuillet leurs vols de reconnaissance aérienne au-dessus de Cuba.

De notre correspondant

das fusées - de 1962, confirmés el

complétés en 1970. - Il y a une

grande différence = avec la crise d'il

Installées avant que Cuba n'envole

des dizaines de milliers de soldats

en Afrique, ces troupes n'auralent pas pour rôle de se substituer à

l'armée cubaine déployée outre-mer.

Elles ne viseraient pas non plus à tester la volonté et l'esprit de déci-

sion de l'actuel chef de la Malson Blanche puisqu'elles n'ont, semble-

vée de M. Carter à la Maison Blan-

che. Leur présence ayant été tenue

secrète, elles n'ont influé an aucune

manière sur la situation dans les

Caraïbes ou en Amérique cantrale.

De simples manœuvres n'expliquent pas non plus leur maintien pendant

plusieurs années sur l'île où l'Union

soviétique entretient de nombreuses

et importantes installations d'écou-

des Etats-Unis et de leurs bases de

(Lire la suite page 3.)

schroniques et de surveillance

Washington. - Si la présence 150 kilomètres des côtes de Floride d'une brigade soviétique de combat ne viols aucun accord américano-à Cuba ne constitue pas un véritable soviétique, en particulier ceux danger pour la sécurité des Elats-Unis, elle met en périt la ratification du traité SALT 2 et menace d'entreenir de façon durable la tension

entre Washington et Moscou.

Le sénateur démocrate Frank
Church (Idaho), président de la commission des affaires étrangères, a affirmé mercredi qu' - il n'y a aucune chance que les accords SALT 2 puissent être approuvés aussi longtemps que les troupes de combat soviétiques sont stationnées à Cuba ». Il vensit pourtant de recevoir à huis clos les explications et les apalsements de M. Vance et de l'amiral Turner.

La découverte - tardive - sur l'île caraîbe de deux à trois mille soldats de l'armée rouge équipés d'au moins quarante chars, d'une centaine de véhicules blindés et d'artillerie, survient à un bien mauvals moment pour le président Carter qui continue à garder le allence sur

Une « grande différence » avec 1962

C'est M. Vance qui a été chargé d'avertir que les Elats-Unis prensient les choses - très su sérieux -. lle ne sauraient tolérer le maintien du statu quo, a-t-li dit, même si cas troupes sont à Cuba depuis quatre, six ou dix ans. M. Dobrynine, l'am-bassadeur soviétique à Washington, actuellement en vacances en U.R.S.S. est invité à revenir aux Etats-Unis aussitôt que possible » pour « des discussions sériouses » On s'afforce cependant de faire preuve de sangfrold à Washington. On souhalte dédramatiser la situation maigré les surenchères électorales et le désarrol perceptible au plus haut niveau. a il nous taut éviter d'entamer le cycle des ultimatums -, a confié un haut fonctionnaire.

De fait, M. Vance n'a pas exigé des Soviétiques le retrait pur et simple de leur brigade, mais suggéré que les Etats-Unis pourraient se satisfaire d'un démembrement ou d'un changement de statut de cette unité. « C'est le tait que ces troupes aient une fonction combattante nui est pour nous un sujet de grande inquiétude », a indiqué le secrétaire d'Etat. M. Vance s'est empressé de souligner que cette brigade ne dispose d'aucune capacité offensive sérienne ou navale, notamment de La présence de ces unités à atteint 150 milliards, alors que

au prince Sihanouk de revenir d'une brigade soviétique à Cuba à la tête de l'État cambodgien

M. Khieu Samphan, chef de l'État du Kampuchéa démocratique, a proposé, mercredi S septembre, dans une interview à notre envoyé spécial à La Havane, de s'effacer devant le prince Sihanouk si ce dernier acceptait de prendre la tête d'un - front de grande union nationale patriotique et démocratique » qui lut-teralt contre les Vietnamiens et leurs partisans du régime de Phnom-Penh. Jeudi, l'ambassadeur khmer rouge à Pékin a pré-

senté le programme de ce front. D'autre part, à La Havane, où se poursuit la conférence au sommet des pays non alignés, la premier ministre victnamien, M. Pham Van Dong, a réaffirmé le caractère - irréversible - de la situation au Cambodge et répété que ses troupes quitteraient ce pays lorsque « la menace d'agression et d'intervention extérieure aura cessé ». (Lire page 3.)

Allant plus join que leur pré-cédente offre de « s'effacer » au sein d'un front unt, les Khmers rouges se disent désormais prêts à accepter que le prince Sihanouk prenne la tête de ce front et devienne chef de l'Etat du Kampuchés démocratique. Ils offrent d'ouvrir leur gouverne-ment et proposent que le P.C. khmer ne soit plus qu'une force

politique a comme les autres ». Cette nouvelle « ouperture » s'explique de plusieurs manières. D'une part, les Khmers rouges cèdent enfin, et publiquement, après un long combat d'arrièregarde, aux conseils des Chinois, derniers amis qu'ils aient. Ceuxci ne cachent pas - ils l'ont dit encore recemment lors de la visite du premier ministre sri-lankais à Pékin — qu'ils préfère-raient soutenir des « éléments modérés » parmi les Khmers rouges, afin d'éviter la répétition des aberrations passées et l'union des différents mouvements de résistance, seule capable de faire face aux troupes de Hanol

D'autre part, les Khmers rouges doivent reconnaître que, même si l'armée vietnamienne n'a pas réussi à les anéantir, la situation militaire ne leur est guère favorable, et qu'ils ne sont plus qu'une

des a forces lutiont sur le champ de bataille ».

Toutefois, la Chine n'a pas u laché » ses compromettants amis qui représentent encore un atout important dans le conflit sinovletnamien. Ils immobilisent, en effet, entre cent mile et deux cent mille bodois - soldats de Hanol - et sont toujours reconnus par une majorité de pars comme les seuls représentants « légitimes » du Cambodge. C'est pourquoi Pékin, comme semble-t-il le maréchal Tito, aurait proposé au prince Sihanouk d'accepter de prendre la tête d'un « Kampuchea démocratique a, purgé de ses élèments extrémistes.

Le mois dernier, le prince avait rejeté vivement les premières avances des Khmers rouges et accusé les Chinois de vouloir se battre « jusqu'au dernier Cambodgien ». Il a toutefois accepté de se rendre à Pékin le 1 cc-tobre pour assister aux cérémonies du trentième anniversaire de la République populaire. Le succès ou l'échec de la nouvelle initiative de M. Khieu Samphan dépend de la réponse définitive que lui accordera le prince Sihanouk, qui réunit ses partisans dans quelques jours à Pyongyang.
PATRICE DE BEER.

Un budaet en trompe-l'æil porte la marque d' - un certain immobilisme -.

Après l'audition de M. Papon, ministre du budget, devant la commission des finances de l'Assemblée nationale, mercredi 5 sep tembre, les milieux politiques ont commenté les dispositions du budget de 1980. Pour M. Fabius (P.S.), celui-ci ne contient « ni véritable action volontariste ni reformes fond - ; il n'aboutira, selon M. Ballanger (P.C.), qu'à faire supporter aux Français « une nouvelle dégradation de leurs conditions de vie . M. Marette (R.P.R.) estime que le projet

(Intérim.)

En cinq ans, les déficits budgétaires cumulés vont avoir dépasse de 136 milliards les chiffres que les gouvernements de MM. Chirac puis Barre avaient fait voter au Parlement dans les lois de finances successives. L'écart est de presque une fois et demie la totalité de l'impôt sur le revenu de cette année; ou encore du quadruple de la fiscalité annuelle sur la fortune. Les impasses additionnées de 1975 à 1979, auront

l'imposition fiscale sur les salariés (en particulier ceux des tranches les plus élevées), alors que la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales . n'est pas suffisante . La C.F.T.C. juge inadmissible que l'aménagement du barème de l'impôt pour les bas et moyens salaires soit inférieur à la hausse des prix, ce qui entrainera - une nouvelle ponction sur le pouvoir d'achat des salaries » par GILBERT MATHIEU

La C.G.C. souligne l'accroissement de

que année, n'avaient voté qu'un « trou » total de moins de 24 milliards : six fols moins! Ce simple rappel des chiffres officiels ne vise pas du tout à reprendre l'antienne illogique des chantres de l'équilibre inconditionnel. Chacun sait, depuis les années 30, que l'outil budgétaire est fait pour servir et qu'en période

députés et sénateurs, au terme de débats de plusieurs mois cha-

de dépression un déficit générateur de redressement vaut mieux qu'un équilibre perpétuant la crise et aggravant le chômage. C'est bien à tort que, pendant des années. M. Giscard d'Estaing et encore en 1976 — M. Barre ont célèbré sans nuances les vertus de l'équilibre des finances publiques. En s'épargnant des propos dépassés, ils auraient évité de paraitre se contredire gravement

(Lire la suite page 31.)

«Si j'étais président...»

«S l'étais président...», est le titre que Phi-lippe Tesson avait donné naguere à sa critique de Démocratie française » dans feu « le Quatidien de Paris ». Ce peut être aujourd'hui celui du commentaire qu'inspire la longue et intéressante interview du président de la République dans « Paris-Motch ».

Peu d'idées, peu de concepts, peu de mots même qui ne saient lustes : le rejet de la société de consommetion, le développement du mouvement écologiste, les risques d'essoutflement biologique de l'espèce, la nécessité de la décentralisation, la référence au qualitatif plutot qu'au quantitatif, la complexité des causes du déclin démographique, la recherche d'activités nouveiles à haute technologie pour aboutir au plein emploi à un niveau élevé de ressources, et enfin l'appel à une crovance collective.

On créditera encore M. Valéry Giscord d'Estoing sinon de l'originalité de ses thèmes du moins de sa constance : des 1972, il exposait nombre de ses idées en vue d'« humaniser la croissance » ; il n'était alors que ministre de l'économie et des finances, mais qu'àt-il fait à cette époque pour atteindre cet objectif? Devenu président de la République, qu'at-il fait ou fait faire par ses deux gouvernements pour pré-parer, intellectuellement et matériellement, le pays à la fin de la société de consommation et au début d'un nouve! age de l'humanité? Comment une pensée si constante et si personnelle ne s'est-elle pas tra-duite, ou si peu, dans les esprits et la réalité?

Si M. Giscard d'Estaing étai président de la République, il veillerait — ou aurait veillé. avant d'annoncer la fin de la société de consommation, à ce que les moins favorisés puissent enfin en profiter. Comment peut-li espérer que son discours soit entendu, pas même des smicards mais de cette moitié de salariés qui gagnent mains de 3 000 F par mois et des familles nombreuses qui, alors même que les deux époux travaillent au détriment de l'éducation des enfonts, consomment rarement jamais en vacances, ou du moins jamais ensemble. C'est un exemple parmi d'autres. Pour être admise, la « société sobre > qu'il envisage supposerait que l'actuelle soit plus juste.

(Lire la suite page 10.)

EST-CE LE DÉBUT DE LA TROISIÈME GUERRE **MONDIALE?**

6 divisions de chars soviétiques ont envahi la République férérale allemande; Brême, Francfort, Münich, sont sur le point de tomber aux mains des troupes du pacte de Varsovie...

Les hostilités ont commencé peu avant 4 heures du matin par une attaque massive de bombardiers et de missilles. Moins d'une heure après les préparatifs d'attaque, six puissantes divisions de

chars soviétiques ont pénétré en territoire fédéral allemand. En fin de matinée, les forces ennemies s'étalent avancées de 150 à 200 km à l'intérieur de l'Allemagne de l'Ouest.

(Lire la suite page 11.)

AU JOUR LE JOUR

Audace

La nouvelle est supéfiante mais vraie: dans son projet de budget, le gougernement se propose de taxer certains signes extérieurs de richesse, dont l'hélicoptère.

Evidemment, on voit mal combien de personnes pourront être touchées par cette mesure. Mais la gauche, même si le P.S. parle de budget de renoncement et le P.C. de budget d'inflation et de chômage, aura, on le sent bien, les plus extrêmes difficultes à faire désormais des propositions plus sociales que celle-là.

Un regret, pouriant : que les possesseurs d'hélicoptère soient taxés sans que le soient aussi — leur nombre doit être à peu près semblable - tous ceux qui ont des poitures avec des pare-chocs en or

MICHEL CASTE.

«GUILLAUME TELL» A GENÈVE

Ouverture pour un centenaire Le Grand Théâtre de Genève vraisemblables de la production ».

vien d'inaugurer la saison de son centenaire, en choisissant, tout naturellement, pour cette célébra- grandissante de l'opèra, de tion, « Guillaume Tell », comme le 1er octobre 1879. Encore que l'œuvre de Rossini, très populaire pendant cent ans, subisse actuelle-ment une durable éclipse (jouée neut cent onze fois à l'Opéra de Paris depuls 1829, elle n'y a pas reparu après le 4 juin 1932). Institution florissante, consacrée

exclusivement à l'opéra et aux ballets, le Grand Théatre a connu cependant une histoire mouve-mentée, et la déléguée aux beauxarts et à la culture de la ville de Genève roppelle « les crises nombreuses, les menaces de fermeture devant l'indifférence du public, le manque d'intérêt parfois pour les œuvres jouées, les échecs reten-tissants, les conditions souvent in-

Ces demières années, Il a bénéficie incontestablement de la vogue dience populaire qu'assure à Genève. « ville moyenne » de quelque trois cent cinquante mille habitants (avec son cantan), sa qualité de grand centre international et de l'excellente gestion artistique de Jean-Claude Riber, qui la diriga depuis six ans.

Aujourd'hul, les spectacles sont remplis de 96 à 100 %, le nombre des abonnés s'est élevé à cinq mille six cent quatre-vingt-quinze, chiffre jamais atteint, et, lors de la récente compagne pour les élections municipales, tous les partis ont réclamé un accroissement du nombre des représentations...

> JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 25.)

La France, l'Allemagne et le passé

par HENRI REYNAUD (*)

T/ OilA que, d'un côté du Rhin comme de l'autre, la passé mémoires. En R.F.A., on se met à éplucher la vie des hommes polifalt Jusqu'ici, pour découvrir qu'à celle d'aujourd'hul. C'est exact. Mâls telle ou telle date tel responsable a c'est compter sans la mémoire. Or, été membre du N.S.D.A.P. Dans le cas du président sortant, Walter sident nouvellement élu. Karl Carstens, chacun salt qu'il s'est agl d'une adhésion purement formelle, comme blen souvent elle était inévitable à cette époque, et de toute manière sans conséquence. En ce sens. Alfred Grosser a raison de rappeler que la responsabilité de l'ancien président Theodor Heuss qui ne s'est pas opposé, en 1933, partie d'entre sux s'étaient misux au vote de la loi des pleins poudémocratie et l'instauration de la dictature — est autrement lourde. Or, paradoxalement, on n'a pas aussi minutieusement détaillé son passé que celui de ses actuels suc-

En France, Il suffit d'une déclaration, d'une profession de foi, d'un incident, pour provoquer une vague d'émotion considérable. C'est là la preuve d'un corps social sain, nous dira-t-on. Est-ce si sûr ? Le débat ne devrait-il pas procéder d'une attitude plus raisonnée, et surtout moins circonstancielle? Il est tout de même aberrant de songer que, si des poursuites ont été engagées contre Jean Leguay, c'est essentiellement grāce... aux déclarations fracassantes de Darquier de Pellepolx. ce, trente-cinq ans après la fin de cette sombre période. En France comme en R.F.A., ce retour sur le passé en dit en fait plus long sur la collectivité qui se livre à cet examen de conscience — de la les présumés coupables. Peut-être s'agit-il das exigences d'un souvenir qui sort de son sommeil. Sans doute monter son passé de désigner des

social qui a été largement atteint. On nous objectera que la coilectivité de aulourd'hul comme hier, il ne semble pas que l'opinion publique ait accepté l'idée qu'elle ait pu, à un moment donné, se compromettre. N'est-ce pas pourtant la seule vole

La problème se présente certes de

manière différente en France et en

R.F.A. D'une part, l'identification de l'ensemble des Français à la Résistance, quand blen même une qu'accommodés de la politique du régime de Vichy, a încontestable-ment rendu délicat, voire împossible, tout examen de conscience approfondl. D'autre part, comment la collectivité nationale aurait-elle pu adopter une attitude auto-critique alors qu'elle s'apprétait justement ple qui avait activement soutenu une dictature épouvantable, à la défaite de laquelle la France avalt précisément contribué? Le fait d'avoir châtie les principaux coupables n'a en rien résolu le problème de fond. Le débat a simplement été éludé. Et cette ambiguité est aujourd'hui en-core sensible, comme le prouve régulièrement la résurgence de certains souvenirs. En Allemagne, au contraîre, la faute a été trop évidente pour qu'on cherche sérieusement à la contester. En ce sens, l'attitude de retour sur sol en a, paradoxalement, été facilitée, la littérature prouve bien, aujourd'hul encore.

li n'en demeure pas moins vrai qu'une certaine similitude existe dans le comportement français et le comportement allement. En France, c'est blen connu, les counonce, on condamna volontiers.

véritablement la responsabilité d'un certain passé ? En R.F.A., l'attitude la plus répandue dans la population a d'abord été de dire qu'- on ne savait pas ». Or, plus le temps passe, et plus il devient évident que I'- on savait -, que beaucoup sans doute une majorité - savalent. Des témoignages affluent aulourd'hul pour dire qu'- on était au courant -, pariols même pour reconnaître qu'il aurait peut-être été L'ouvrage récemment paru de Walter Kempowski. Haben Sie davongewust? (Savie -vous?) apporte révélations troublantes à ce

sujet (1). Et Il est irritant, lorsqu'on d'entendre chaque fols la même réchapitre de leur histoire, leur ma-laise n'étant peut-être que la rançon de la - trop - bonne conscie

d'Holocauste. S'Il n'est jamals trop

tard pour bien faire, la projection du

Chagrin et de la Pitié ne pourrait

qu'honorer notre télévision. Et

diquement des « anniversaires » à

célébrer, ne pourrait-on en profite

soit la collaboration ou la colonisa-

tion, un regard sans faiblesse? Pour

n'émettre qu'une suggestion, un

feullieton télévisé de qualité sur la colonisation à travers la vie d'une

famille algérienne de 1830 à 1962 ne

manquerait ni d'allure ni de gran-

deur. Car s'il est bon d'être vigilant

à l'égard de tout ce qui se passe en

R.F.A., on ne le serait qu'avec plus

de crédibilité si l'on faisait preuve

de cette attitude que l'on attend de

Certes, les efforts de la T.V. alle

mande - et des offices d'informa-

tion politique - n'ont empêché ni la

reconstitution de groupes néo-nazis

ni la candidature au Parlement euro

péen, en tête de liste, d'un député

compromis avec le régime nazl. Mais

négligeable la conscience qu'ont de

leur mission les instituts de radiodif-

fusion et de télévision de la R.F.A.

L'attitude adoptée par les représer

tants de la collectivité ne doli-elle

même titre que résultats de leurs

réalisations ? Et s'il est vral que la

que c'est celui qui modèle le plus sensiblement l'opinion publique. Qui

contesterait, enfin, qu'elle est un

révélateur assez fidèle du regard que

l'on ose - ou que l'on n'ose pas -

porter sur son passé ? Ce sont sans

doute là des propos que n'alment guère entendre les Français. Mais ils

devraient contribuer à nuancer

l'image que notre pays se fait de

son principal voisin eurepéen, en

même temps qu'à faire progresse

le débat sur des bases moins

la part de nos voisins.

Le rôle de la télévision

Cette similitude entre les comportements français et allemand ne devrait cependant pas faire oublier que la télévision, expression de la en R.F.A. une attitude radicalement différente à l'égard du passé. Alors que la T.V. française se distingue sa réserve, voire son silence, la T.V. allemande fait preuve d'un courage remarquable, ce que trop souvent on ignore en France. On a Insisté sur l'initiative hardie qui consistait à programmer Holocauste à la télévision. Mais peut-on mettre sur le même plan l'initiative française et l'initiative allemande quant à cette série ? Les Français pourront, s'ils cherchent à établir des comparaisons, mesurer, à partir de cet exemple, le décalage qui existe entre les deux pays dans ce domaine. Joseph Rovan notait II y a peu dans ces colonnes (le Monde du 14 février 1979) que, dès le début des années 60, une serie de treize émissions d'une heure chacune sur le IIIª Reich avait été programmée par la T.V. allemande, et que cette série avait, depuis, été reprise deux tième anniversaire de la Nuit de cristal a été, en novembre dernier, mentées sur ce sujet ? Sait-on enfin qu'au printemps 1978 la T.V. alledanek, invoquant pour ce sa « misalon de service public -, au égard au fait que la grande presee négligeait coupablement cet évênement ? Par ces aspects, la télévision allemande offre incontestablement l'exemple d'un médium qui remplit véritablement sa fonction de service public, et elle est loin de se résumer, comme le crolent trop de Français, à l'émission XY, associant les citoyens allemands à la recherche des criminels et autres malfaiteurs.

Sur ce plan donc, la T.V. française aurait peut-être intérêt à tirer, à sa manière, les lecons allemandes (*) Ancien élève de l'E.N.S. de Saint-Cloud, agrégé d'allemand,

mands oul ont connu le nazisme Un homme contre un peuple i En-core faut-il noter que l'attitude est fondamentalement différente solon les générations. Les Allemands nés après la guerre ont sur ce plan des exigences morales que l'on ne rencontre guère chez leurs parents Alors que l'on pourrait s'attendre à ce qu'ils se désolidarisent d'un passé qu'ils n'ont pas connu, on les

IL Y A CINQUANTE ANS

Une occasion manquée : le projet Briand

par JEAN-LOUIS BURBAN (*)

la Société des Nations l'un des l'entre-deux-guerres. Il proposa ce jour-là aux vingt-six Etats . blir. d'une « Société des Nations » qui, en l'absence des Etats-Unis et de l'U.R.S.S., eût mieux fait de s'intituler la « Société des Nations européennes — un premier projet d'union de l'Europe. • « Ici, avec quelque préoccupa-tion, je pourrais dire avec quel-

que inquiétude, qui fait naître en mot une timidité dont vous voudrez bien m'excuser, faborde un autre problème. Je me suis associé pendant ces dernières années à une propagande active en faveur d'une idée qu'on a bien voulu qualifier de généreuse, peut-être pour se dispenser de la qualifier d'imprudente. Cette idée, qui est née il y a bien des années, qui a hanté l'imagination des philosophes et des poètes, qui leur a valu ce qu'on peut appeler

des succès d'estime, cette idée a progressé dans les esprits par sa valeur propre. Elle a fini par apparaître comme répondant à une nécessité. Des propagandistes se prit des nations, et favoue que je Perse, me suis trouvé parmi ces propa-

gandistes (_). Je pense qu'entre tembre 1929, Aristide Briand des peuples qui sont géographiquement groupes comme les peuples d'Europe, il doit exister une sorte discours les plus fameux de de lien jédéral (...). C'est ce lien que je voudrais m'efforcer d'éta-**Evidenment** Tassociation agira surtout dans le domaine économique. C'est la question la plus pressante. Je crois que l'on peut y obtenir des succès. Mais je suis sûr aussi qu'au point de vue politique, au point de vue social, le lien fédéral, sans toucher à la souveraineté d'aucune des nations qui pourraient faire partie d'une telle association, peut être

Il pensait faire un discours inaugural. C'était en fait un discours d'enterrement puisqu'il survensit un mois jour pour jour avant le « jeudi noir » de Wall Street qui allait marquer le début de l'effondrement de l'économie mondiale, la montée du chômage, la déflation et, partant, de là la résurgence du nationalisme. Mais personne ne pouvait alors deviner que la crise serait durable, et Briand déposait le 1= mai 1930 um a mémorandum sur l'oragnisation d'un régime sont réunis pour la répandre, la d'union fédérale européenne » faire entrer plus avant dans l'es- rédigé par le futur Saint-John secrétaire général du

Béjà l'expression « Marché commun »

Que proposaient Briand et Léger ? Exactement ce qu'on continue de proposer cinquante ans plus tard. Le mémorandum comportait même l'expression « marché commun » ! L'abaisse-. ment des barrières douanières (réalisé en 1964). l'Union économique et monétaire (Plan Werner de 1970, puis S.M.E. en 1979), la libre circulation des personnes, etc., tout cels se trouve dans les propositions Briand-Léger. Habilement, le politicien français qui battra le record de participation ministérielle sous la IIIº République (vingt-cinq fois ministre, onze fois président du conseil) se bornera sur le plan politique à proposer « une sorte de lien fé-déral », abandonnant aux juristes l'épineuse question de la formu-lation juridique de te « lien » : « Fédération », « Confédération », « Union »?... Cinquante ans plus tard, les juristes en discutent encore! Et, pourtant, les rap-(1) Walter Kempowski, Haben Sie dapon gewust? Deutsche Antworten. Albrecht Knaus Verlag, Hamburg, 1979. ports sur l'union politique n'ont pas manqué : plan Fouchet en 1962, rapport Vedel en 1972, rap-

port Tindemans en 1975, et bientôt rapport de trois «sages», qui furent autant d'échecs en ce qui concerne les trois premiers, bien que, parallèlement, les divers sommets européens aient créé l'ébauche d'une coopération politique européenne à partir de 1969.

Le mémorandum de 1930 proposait des institutions communes : conférence des Etats, comité politique, secrétarist et même tribunal européen, tous organes que l'on retrouve mutatis mutandis dans les Communautés européennes actuelles. Les vingtsix gouvernements de l'époque avaient trois mois pour se proréponses parvinrent effectivement pour le 15 juillet. Mais un seul Etat, la Yougoslavie, acceptait pleinement les institutions communes. Les autres restaient vagues et la réponse britannique était nettement hostile. Aussi le mémorandum fut-il enterré par le moyen classique de la création d'une commission d'étude, qui se sépara en 1932 après avoir siégé en vain une dizaine de fois.

Malgré son optimisme impénitent de Breton et de socialiste, Aristide Briand fut très affecté par l'échec de la fédération européenne, qui aurait été l'aboutissement logique de son œuvre de pacifiste, de «son » pacte Briand-Kellogg et de « son » pacte de Locarno. Et puis, avec ce sens sigu de l'ingratitude qui la ca-ractérisalt, la classe politique de la III.ª République s'empressa de l'évincer de la présidence de la République au profit d'un Paul Doumer, comme elle avait préféré un Deschanel à Clemenceau i Définitivement écœuré, Briand mourra quelques mois plus tard. On serait tenté de dire heureusement, car quatre ans après, en septembre 1933, il aurait entendu Goebbels vociférer à la tribune de la S.D.N. et tenir un tout autre langage. Et comme la Hollande déposait un projet de motion condamnant les premières mesu-res antisémites prises par le Reich, Goebbels utilisa ce procédé classique de l'amalgame, qui mar-che toujours si bien dans les organisations internationales en déposant un contre-projet demandant entre autres la libération... des Bretons !

Les sondages font apparaître que le 10 juin 1979 ce sont d'abord les personnes àgées qui se sont déplacées pour élire le Parlement européen au suffrage universel Comment s'en étonner ? Ce faisant, elles ont essayé de rattraper l'occasion manquée des années 30. Et. au passage, elles ont pris une revanche sur l'époque pitoyable qui devait suivre et dont tous les Européens de cette génération, et pas seulement les Allemands, se sentent confusement coresponsables.

(*) Chargé de cours à la faculté e droit de Matz.

Quel que soit le style de votre immeuble REMPLACEZ VOS FENETRES STES OU INEFFICACES.

VOTRE NOUVELLE

FENÉTRE ARCADIA

Vous isole des bruits

au froid et à l'humidité

dans le temps grâce

Pose dans la journée

Indéformable et maltérable

à sa structure en aluminium

Ne nécessite aucun entretien

Fabrication sur inesure au mm

sans maconnerie ni peinture

Déduction de vos revenus

Ne laisse passer aucune poussière

Etanchéité parfaite

VOTRE VIEILLE FENÈTRE Inconvénients Avantages

 Le froid L'humidité La poussière Se déforme

VENTE DIRECTE D'USINE POSE COMPRISE, DEVIS GRATUIT SERVICE CONSELL EN ARCHITECTURE

FENÊTRES ARCADIA RÉNOVATION

☐ Le catalogue détailé des ferêtres ARCADIA RÉNOVATION

56. Av. Augustin Dumont 92240 Malakoff - Tel.: 657.46.61

La visite d'un technicien ARCADIA RÉNOVATION pour une étude gratuite avec devis

FENÉTRES ARCADIA RÉNOVATION 56, AL Augustin Dumont 92240 Malakoff

BIBLIOGRAPHIE

L'Union soviétique et les Allemagnes de Renata Fritsch-Bournazel

occupent toute la couverture de ce livre, éclipsant presque le titre et le nom de l'auteur. C'est dommage : car si le propos du maquettiste n'est pas d'une clarté évidente — on a peine à imaginer l'U.R.S.S., même « rangée des voitures », sous les traits de l'une de ces grandes bourgeoistes replet-tes, — le sujet de l'ouvrage, publié mérite de retenir l'attention, puis-que aussi bien il est le premier à notre connaissance, en France, qui traite exclusivement des relations soviéto-aliemandes. Quant à l'auteur, attachée de recherche à la Fondation des sciences politi-ques, on lui doit un excellent Rapallo (1). Une nouvelle fois, Mme Fritsch-Bournazel montre sa parfaite connaissance du problème traité, la prudence et la finesse de son jugement, ses dons de clarté et de concision.

Sauf à résumer à grandes guides, dans le premier chapitre, les buts de guerre des alliés de la deuxième guerre mondiale, et les contradictions qui apparaissent dès cette époque dans la politique soviétique à l'égard du Reich, le récit commence pour l'essentiel a la conférence de Potsdam qui, infiniment plus que Yalta, a cherché à donner une solution au lin-Est, contraint à renoncer à

EUX dames mûres, vêtues l'affaire des réparations a fait et ses voies d'accès. Elle constate comme à la Belle Epoque, obstacle aux décisions alors prises aussi que l'Ostpolitik, blen qu'elle et entraîne la division de l'Allemagne, c'est ce que l'auteur mon-tique d'ouverture à l'Est du géné-tre parfaitement. Il lui reste rai de Gaulte, a entériné, en fait, ensuite à expliquer par quels cheminements « la division allemande, après avoir été un obstacle à la détente, en est devenue une composante ».

Que le mérite en revienne pour une large part au parti social-démocrate et à Willy Brandt, ce n'est pas contestable : il n'était pas facile de persuader l'opinion allemande que le seul moven d' e éviter de figer le statu quo de façon définitive » était de l'a accepter ». L'URSS, était de surcroit e loin de partager ce postulat implicite de l'Ostpolitik ». Moyennant quol, en contraste avec sa politique antérieure, il est apparu clairement, dès le printemps 1969, qu'elle entendait inclure la R.F.A. e dans la détente et se passer de sa fonction traditionnelle d'épouvantail unificateur de la communauté socialiste ». Entretemps, il est vrai, le rideau avait été tiré sur le printemps de Prague et sur les illusions qu'il avait pu faire naître.

Mme Fritsch-Bournazei décrit très bien les résistances que Moscou a eu à vaincre du côté de Berproblème allemand. Comment ses prétentions sur Berlin-Ouest

ait découlé en un sens de la polison échec dans la mesure où elle a privé la France de son rôle de

médiateur entre Bonn et Moscou. La conclusion est prudente, comme il sied. « Pas plus que la conférence sur la sécurité européenne (celle d'Heisinki), le trutté (germano-soviétique de 1970) de Moscou n'exclut des changements future dans l'équilibre Est-Ouest auxquels l'Allemagne, située au cœur de l'Europe, échapperait défficilement. D'un autre côté. cependant, la reconnaissance du statu quo, y compris le maintien des deux alliances et des deux types de régime en Europe, stabilise, pour un temps indétermine, le cadre multitatéral qui seul permet de relier les relations des deux Allemagnes et des deux Grands aux intérêts de l'Europe dans son ensemble et de ses différents pays. >

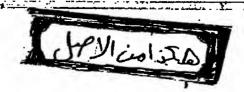
ANDRE FONTAINE

* Benata Fritsch-Bournazei: l'Union soviétique et les Allema-sues, Pressas de la Fondation natio-nale des sciences politiques. Un volume de 260 pages.

(1) Rapello, naissance d'un mythe. Un volume, aux éditions Armand Colin. (La Monda du 24 janv. 1975.)

hous avons **proposé au p** adence du Front uni et

the second section. 178 Ter freme de Ridde



ILY A CINQUANTE ANS

le projet Briand

SAN LURANIZUE BURBAN (A

The second of th

The second sections that a second sec

plea But to the second of the

Maria Contract Contra

Deie Vergrerien . Marche commun.

Une occasion manquée: M. Pham Van Dong accuse la Yougoslavie de faire le jeu des États-Unis et de la Chine

La troisième journée du sommet des non-alignés, à La Havane, a été dominée par l'intervention de M. Pham Van Dong, le premier ministre vietnamien, qui a adhéré à la conception cubaine du non-alignement, reprochant même à la Yougoslavie de faire le jeu des États-Unis et de la Chine. Le président du Mozambique, M. Samora Machel, a fait de même. Plusieurs orateurs se sont ral-

La Havane. - Dans l'allocuton qu'il a prononcée, mercredi
5 septembre, devant le sommet
des pays non alignés, le premier ministre du Vietnam,
M. Pham Van Dong, après avoir
indiqué qu'il partageait entièrement les vues exprimées par
M. Fidel Castro dans son dis-M. Fidel Castro dans son discours d'ouverture, a critiqué à deux reprises la diplomatie you-goslave. Faisant albusion à ce qui représente un des thèmes centraux de celle-ci — l'indépendance du mouvement à l'égard des blocs — il a dit que cette démarche revenait, a dans la pratique, à dévier le mouvement non aligné de son but anti-impérialiste et à aller à l'encontre de la lutte de nos peuples ».

contre de la lutte de nos peuples s.

La Yougoslavie est ainsi accusée à mots couverts de faire le
jeu de la Chine et des EtatsUnis pour le premier ministre
vietnamien, qui a déclaré :
« Nous affirmons sans aucune
équivoque que l'un de nos princtpes fondamentanx est de ne
participer à aucun bloc multiaire,
de ne pas se laisser transformer
en instrument ou en serviteur
des buts d'agression ou de provocation à la querre de n'importe
quel bloc. Se situer en dehors
des blocs est une politique qui
nous permet de maintenir notre
caractère indépendant, de dévalopper notre rôle et de préserver notre particularité dans la
lutte commune des peuples pour
la paix, l'indépendance nationale,
la démocratie et le progrès
social. démocratie et le progrès

M. Dong a néanmoins précisé que : « Dans la luite que le Vieinam mène à présent contre l'hégémonie et l'expansionnisme chinois en collusion étroite avec l'impérialisme (sous-entendu américain), il s'efforce de gagner l'aide considérable, précieuse et efficace de l'Union soviétique, des pays socialistes et de loutes les autres forces opposées à l'impérialisme et aux réactionnaires internationaux. » « L'hégémonie d'Asie. a-t-H dit encore, poursuit fébrilement une politique d'hostilité envers le Viet-

La Havane. — Avant de quitter

jeudi 6 septembre Le Havane, M. Khieu Samphan, chef de l'Etat du Kampuchèa démocratique (ré-

gime khmer rouge déchu), nous a déclaré : « L'écrasante majorité

a déclaré: « L'écrasante majorité des pays non alignés refuse d'endosser de quelque jaçon que ce soit l'agression des dirigeants de Hanoï. Il était normal que la lutte engagée entre, d'une part, les jorces d'agression appartenant à un bloc et, d'autre part, les pays non alignés attachés aux principes du mouvement se déroule autour de la question du Hampuchéa. Les représentants vietnamiens ont abusé de la situation du pays hôte pour multiplier les pressions et les manoeuvres ajin d'imposer la solution du siège

pressions et les manoeuvres afin d'imposer la solution du siège vacant. La conférence a refusé cette solution équivalant à entériner la guerre d'agression. Le Vietnam et Cuba ont essuyé une grave défaite politique (_) ».

Ce qui s'est passé à La Havane ne préjuge pas ce qui se passera à l'ONU, « où la stituation est différente », estime M. Khieu Samphan. « Ici il y a su collu-

liés, en revanche, aux thèses exposées la veille par le maréchai Tito, selon lequel le mouvement doit rester indépendant de tout bloc, notamment le président Kountche chef d'Etat du Niger, le roi Hussein de Jordanie (qui a toutefois condamné le traité de paix israélo-égyptien), le prési-dent de Tanzanie Julius Nyerere. Un journaliste hollandais travaillant pour la radio néerlandaise, Dick Verfijk, a d'au-

De notre envoyé spécial

nam, menaçant sans cesse de déclencher une nouvelle guerre d'agression » et complotant pour a rétablir le régime génocide de poi Pot-leng Sary au Kampu-chéa, »

Le premier ministre vietnamlen a fourni ensuite une version des contacts diplomatiques ayant eu lieu avant l'entrés des troupes de la Vourssiavie on teorie l'autre des deux parties à régler leur conflit par des négociations : mais, s-t-il indiqué, Sri-Lanka et lieu avant l'entrés des troupes de la Vourssiavie ont conseillé au Pol Pot-Ieng Sary au Kampuchéa. >
Le premier ministre vietnamien
a fourni ensuite une version des
contacts diplomatiques ayant eu
lien avant l'entrée des troupes de
son pays au Cambodge début janvier, et qui est contestée par les
Yougoslaves. Il a expliqué qu'en
mars 1978 Banof avait demandé
au ministre des affaires étrangères
du Sri-Lanka, en sa qualité de
président du mouvement des nonprésident du mouvement des non-alignés, de favoriser des négocia-tions avec le Kampuchéa. Celui-ci,

mais, s-t-il indiqué, Sri-Lanka et la Yougoslavie ont conseillé au Vietnam de retirer ce projet en raison des protestations de la délégation cambodgienne. Pendant co temps, Pékin et « la clique de ses agents Pol Pot-Ieng Sary ont jébrilement intensifié la guerre (...) ayant conduit à l'entrée des forces vietnamiennes au Cam-bodge. » « La situation au Kampuchéa est irréversible » « s'opposer à l'intervention armée » étrangère », un certain nombre de personnes élèvent la voix pour demander qu'on impose de nou-veau le joug des criminels Pol Pot-leng Sary sur la tête du peuple kampuchéen. Il faut pré-ciser que ces personnes sont

ta munion actuent du ham-puchéa est irréversible a a encore rappelé M. Dong, ajoutant: « Au-cune force réactionnaire ne pourra junais empêcher le peuple du Kampuchéa d'aller de l'avant dans la voie qu'il s'est tracée. Les forces vicinamiennes se retireront de un la mence d'aversion et des que la menace d'agression et des que la menace d'agression et d'interpention venant de l'exté-rieur aura cessé, conformément à l'esprit du traité de paix, d'amitié et de coopération entre le Vietnam et le Kampuchéa.

et le Kampuchéa.

» Tout complot, a dit encore le représentant de Hanol, visant à mettre sur pied la prétendue « affaire du Kampuchéa » n'est qu'ingérence dans les affaires intérieures du peuple kampuchéen et est vouée à l'échec. Le Conseil pop ulaire révolutionnaire du Kampuchéa, le seul représentant authentique et légal du peuple du Kampuchéa, doit avoir tout naturellement sa position au sein du

Nous avons proposé au prince Sihanouk

la présidence du Front uni et de l'État cambodgiens

nous déclare M. Khieu Samphan, chef de l'État du Kampuchéa démocratique

De notre envoyé spécial

sion du Vietnam et de Cuba pour nous tenir à l'écart de la confé-rence. Aux Nations unies, ces

rence. Aux Nations unies, ces deux pays ne sont pas les mattres. » Sur la situation dans son pays, le président du Kampuchéa dé-mocratique porte le jugement suivant : « Depuis le début de la saison des pluies, nous sommes

parvenus à mettre en place les principales bases d'une action de guérilla. Nos combattants sont

tre part été expulsé de La Havane, où il était venu rendre compte du sommet. Aucune raison n'a été donnée à cette

A Moscou, enfin, ni la «Pravda» ni les «Izvestia», qui accordent pourtant une grande importance à la sixième conférence des non-alignes, n'ont encore rendu compte du discours au maréchal

celles-là mêmes qui se sont opposées au droit du peuple kampuchéen à se soulever pour renverser
les traîtres Pol Pot-leng Sary, au
droit du peuple vietnamien de se
défendre, au droit des trois peuples vietnamien, laotien et kampuchéen de s'unir et de s'entraider
face à l'ennemi commun : l'impérialisme américain et les réactionnaires chinois. Ce sont elles qui
ont soutenu sous une forme ou
sous une autre l'agression de l'impérialisme contre le Vietnam, tout
comme l'agression de Pékin contre
les peuples kampuchéen, laotien
et vietnamien. Ce qui mérite
l'attention c'est que ce sont Pékin
et Washington qui crient le plus
jort au sujet du droit à l'autodétermination du peuple kampuchéen. »

Les autorités cubaines avaient annonce la tenue d'une confé-rence de presse par M. Heng Samrin, le président du Conseil populaire révolutionnaire du Kampuchéa. En définitive, c'est le ministre des affaires étrangères du gouvernement mis en place par du gouvernement mis en place par les Vietnamiens à Phnom-Penh, M. Hun Sen, qui fut présenté pour la première fois aux journalistes.

Le réquisitoire de M. Hun Sen

A peine âgé d'une trentaine d'années, portant un ceil de verre, s'exprimant en khmer. Il a apporté peu d'élèments originaux par rapport aux déclarations des représentants de Hanoi à La Hayane. La légit i mité du régime de Phnom-Penh se fonde sur le fait qu'il dispose, a-t-il expliqué, d'une a base populaire et territoriale ». « La clique Pol Pot-leng Sary, expression qui reviendra à tous propos dans ses réponses, est soutenue par les forces réactionnaires qui ne reprennent pas à leur compte ses crimes. Elle n'a ni territoire ni base populaire, mais dispose d'un poste émetieur en Chine méridionale. » aux forces anti-impérialistes et progressistes ». A un journaliste qui lui demandait si le prince Sihanouk pourrait se rendre dans son pays, li a répondu que l'ancien chei de l'Etat « n'a aucune qualité au Kampuchén ». « Il a été libèré grâce à notre armée populaire, mais il ne reconnaît pas notre lutte. Après la libération (de janvier), il a mené des activités de sabolage sur la scène internationale. C'est un valet de l'expansionnisme chinois et, à l'heure actuelle, l'ennemi de notre peuple. »

M. Hun Sen a aussi indiqué que quatre millions et demi de Cambodgiens qui avalent été dispersés sous le précédent régime avalent été autorisés à regagner leurs foyers, mais que les autorités devaient faire face à de « lourdes séquelles » et il a fait appel à tous les Etats et organisations internationales pour venir en aide à son tionales pour venir en aide à son pays. Enfin, à propos de la repré-sentation du Cambodge aux Nations unies, le porte-parole de Phnom-Penh a déclaré : « Si PONU continue à reconnaître la clique Pol Pot-leng Sary, ce n'est pas équitable. Notre gouvernement est le seul représentant authentique et légal. Reconnaître la clique Pol Pot-leng Sary serait un sabotage aliant contre la volonté populaire au Kampuchéa et contre celle des peuples progressistes du monde. Ils peupent (Pol Pot-leng Sary) aller à New-York, mais ils n'irant jamais à Phnom-Penh. PONTI continue à reconnaître la

De notre correspondant

est largement inspiré par Pékin

Le « programme d'union » présenté par les Khmers rouges

Pékin. — Le projet de programme politique du Front de grande union nationale patriotique et démocratique, rédigé par M. Khieu Samphan et présenté jeudi 6 septembre à Pékin par l'ambassadeur du Kampuchéa démocratique, définit un régime aux antipodes de celui que les Khmers rouges araient euxmèmes mis en place. Conçu pour recevoir « le plus large accord » de tous les Cambodgiens, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, et pour unir toutes les forces nationales contre l'envahisseur vietnamien, ce programme prévoit la garantie de toutes les libertés démocratiques — y compris celle de former des partis politiques — et l'instauration « d'un régime pariementaire avec une Assemblée nationale élue au suffrage universe! libre, direct et secret », les premières élections une Assemblée nationale elle du suffrage universel libre, direct et secret », les premières élections de vant être supervisées par l'ONU. Le gouvernement du Kampuchéa démocratique et son appareil administratif seralent « élargis à lous les échelons » afin d'y faire entrer des personnalités de toutes origines sociales et politiques « a pou vru qu'elles luttent contre les agresseurs rieinamiens et leurs chiens courants ». La propriété privée serait garantie sans aucune limitation ainsi que toutes a les activités productires individuelles ou jamiliales »; aucune entrave, enfin, ne serait mise à la liberté de croyance et de religion. En politique étrangère, le Front se propose de promouvoir une politique etrangère, le Front se propose de promouvoir une politique etratité et de non-alignement » et d'établir « arec fous les pays des relations sur la base des cinq principes de la coexistence pacifique».

principes de la coexistence pacifique ».

La distance est grande, comme
on voit, entre ce libéralisme tous
azimuts et les rigueurs du régime
Pol Pot. Aussi bien, selon l'ambassadeur du Kampuchéa à Pékin, M. Pich Cheang, le parti
communiste du Kampuchéa et
son chef ne prétendraient-lis à
aucun rôle dirigeant dans le
futur Front, dont ils feraient
partie « comme d'autres formations politiques ».

A première vue, on se fait peu
d'illusions à Pèkin sur les chances
de l'initiative attribuée à
M. Khieu Samphan. Au cours de
diverses conversations privées, les
dirigeants chinois ont encore
rèpété récemment qu'ils ne s'attendaient nullement à ce que les
Victnamiens se retirent du Cambodge sous quelque pression diplo-

bodge sous quelque pression diplo-matique que ce soit, et les per-spectives de paix dans la région leur paraissent, à l'heure actuelle, pratiquement inexistantes.

pratiquement inexistantes.

In efait guère de doute, en même temps, que le « programme politique » du nouveau Front est d'inspiration essentiellement chinoise. Il correspond point par evelle des peuples progresu monde. Ils peuvent (Pol y Sary) aller à New-York, n'irant jamais à Phnom
GÉRARD VIRATELLE.

pratiquement inexistantes.

Il ne fait guère de doute, en même temps, que le « programme politique » du nouveau Front est d'inspiration essentiellement chinoise. Il correspond point par point à la politique d' « union nationale » que l'on regrette ouvertement, lei de n'avoir pas vu suivre par M. Pol Pot quand ce dernier en avait les moyens.

La question est de savoir quels objectifs vise l'opération. La paix,

sûrement pas. Donner une meil-leure image de la cause que défend la Chine au Cambodge ? défend la Chine au Cambodge? Sans doute, et d'autant plus probablement que le projet de formation du Front voit le jour au
moment même où l'affaire cambodgienne divise à La Havane les
non-alignés. Encore faudrait-il
que le projet en question n'apparaisse pas seulement comme
l'ultime manœuvre d'un régime
sans espoir de survie politique.
Un rôle-clé, à cet égard, revient
naturellement au prince Sibanaturellement au prince Siha-

Le rôle-clé

Selon M. Khieu Samphan, le programme du futur Front a été rédigé «après consultation atter divers milieux politiques», et il peut être encore «amélioré» par de nouveaux «échanges d'opinions». M. Pich Cheang a précisé, pour sa part, que le texte diffusé jeudi svait été a communiqué» dès le 21 août au prince Sihanouk, mais qu'il n'y a eu à ce sujet aucunes « consultation ni négociation directes» avec l'annegociation directes avec l'an-

ce sujet aucunes « consutation ni negociation directes » avec l'ancien souverain.

Depuis le 21 août, le prince Sihanouk a plusieurs fois exclu tout; idée de coopération avec les Khmers rouges. C'est encore la position qui'l a adoptée le 28 août devant des journalistes scandinaves, précisant même qu'il n'avait aucune intention de rentrer un jour à Pimom-Penh comme « chef d'Etat fantoche ». Toujours selon M. Pich Cheang, toutefois, le prince Sihanouk n'a pas encore fait parvenir de réponse officielle au document que lui a transmis M. Khieu Samphan. Y aurait-il hésitation de sa part? Matière à réflexion peutètre, dans la mesure où, d'une part, le programme proposé correspond d'assez près à la notion d'un Cambodge libéral et neutraliste souvent décrite par Norodom Sihanouk lui -même, et le price traliste souvent décrite par Norodom Sihanouk lui-même, et
ou, d'autre part, le prince
a parlé de M Khieu
Samphan comme du seul homme
au sein du régime des Khmers
rouges avec lequel il alt eu
un minium de contacts
humains. N'a-t-il pas été jusqu'à
dire devant nous que le chef
d'Etat du Kampuchéa démocratique lui avait paru être, blen
qu'à un moindre degré que luimême, « prisonnier », lui aussi,
de l'équipe Pol Pot jusqu'à l'invasion de décembre 1978?
En toute hypothèse, les bonnes
intentions toutes nouvelles des
dirigeants du Kampuchéa démodirigeants du Kampuchéa démoderalent à être assorties de ouel-

deralent à être assorties de quel-ques garanties. M. Pich Cheang n'y a pas contribué en affirmant jeudi, à Pêkin, que la Constitu-tion adoptée après la victoire des Khimers rouges et à Phnom-Penh avait été « strictement appliquée après la libération, mais que plus tard des « agents rietnamiens » infilirés ont lout jait pour denaturer et empecher son appli-

ALAIN JACOB.

es Allemagnes Bournozel

A MARIE TO A STATE OF THE STATE

Line grown street the Contract

Etats-Unis

PLUS DE VINGT HUIT
MILLE INSTITUTEURS
étaient en grève, mercredi
5 septembre, dans douze États
pour réclamer des traitements
plus élevés et pour protester
contre la violence dans les
établissements scolaires et

quement des viernaniers, Nous estimons que les gens de Hanoi ne pourront pas soutenir une guerre de longue durée. Ils espé-raient en finir rapidement avec notre résistance populaire. Contre leur atlente, ils rencontrent de

A travers le monde l'attitude de certains parents à leur égard. Ces arrêts de travail affectent six cent mille élèves. — (A.P.) Chili

• CENT DIX PERSONNES, en CENT DIX PERSONNES, en majorité des étudiants, ont été arrêtées, à Santiago, à la suite d'une manifestation contre le gouvernement militaire chilien, a annoncé, mercredi 5 septembre, un porteparole du ministère de l'intérieur, Piusieurs centaines de personnes s'étaient rassemblées, mardi, dans le centre Guinée Equatoriale

 LE PROCES PUBLIC DE M. Macias N'Guema, ancien président de la Guinée équa-toriale renversé le 3 août, de-vrait avoir lieu à Malabo le blèes, mardi, dans le centre de Santiago pour réclamer « la réinstruration rupide de la démocratie au Chili».— (A.F.P.) 24 septembre, a-t-on appris mercredi 5 septembre de sour-ce camerounaise bien informée. — (A.F.P.)

guérilla. Nos combatiants sont organisés en petites unités qui mênent leurs actions à travers tout le territoire, et notamment dans les zones contrôlées par les Vietnamiens. Il apparaît nettement depuis cette époque que la population commence à bouger, à commettre des actes de sabotage et même à éliminer physiquement des Vietnamiens. Nous extimons que les gens de Hanoi

Le danger aujourd'hui pour tous les Khmers est qu'ils perdent leur nation et leur patrie. 2 C'est pourquoi M. Khieu Samphan renouvelle l'appei lancé en juin le Monde du 2 juin) par M. Ieng Sary, son ministre des affaires étrangères « Il est du devoir de tous les Khmers de réaliser la plus grande union nationale mout tous les Khmers de réaliser la plus grande union nationale pour lutter contre l'agresseur vietnamien. Nous faisons tous les efforts dans ce sens. Cette union se réalise peu à peu, et les voies séparées ne peuvent pas servir efficacement notre lutte commune. La seule voie efficace est celle de l'union de toutes les forces patrioliques. »

Il a déclaré encore que le fait que les délégués de l'ancien régime de Phnom-Penh n'alent pu parti-ciper à la conférence représentait « une grunde victoire acquise grâce

graves difficultés sur le plan

militaire. Au cours des prochains mois ils vont mobiliser toutes leurs forces et tenter de nous écraser, mais ils n'y parviendront

ecraser, must us n'y paroiendront pas, s « Vous pouvez êtres surs, ajoute M. Khien Samphan, qui si un jour les deux cent mille soldats vietnamiens doivent se retirer, les

autorités mises en place par eux devront le faire encore plus vite. »

Les intérêts khmers

et ceux de l'Occident

l'union de toutes les forces patrio-tiques.

C'est là un nouvel appel du pled au prince Sihanouk, que M. Khieu Samphan se déclare prêt à ren-contrer. « Nous lui avons proposé d'accepter la présidence du front de grande union nationale patrio-tique et démocratique pour lutter contre l'envahisseur vietnamien. S'il accepte, nous sommes prêts contre l'envahisseur vietnamien. S'il accepte, nous sommez préts à rémanier en conséquence le gouvernement en conformité avec la création de ce front. Dans ce cas, il assumera également la présidence du présidium de l'Etat » (poste qu'occupe acquellement M. Khieu Samphan. Enfin, M. Khieu Samphan estime que « toutes les activités allant dans le sens d'un compromis quelconque avec les Vietna-

allant dans le sens d'un compromis quelconque avec les Vietnamiens, et qui aboutivatent à créer des difficultés aux jorces luttant sur le champ de bataille — et, parmi elles, le Kampuchéo démocratique détient une place cruciale, — feraient objectivement le jeu de l'expansoinnisme vietnamien et ne serviraient pas les intérêts khmers, ni ceux du Sudzatique et de l'Occident ».

G. V.

M. Vance et la présence soviétique à Cuba

(Suite de la première page.)

Autre question sans réponse à Washington: comment ces daux à trois mille soldats étrangers et leur armement lourd ont-ils pu échapper si longtemps à l'attention des services de renseignement américains? Meuvais point pour l'amiral Turner qui cherche encore à expliquer l'échec cinglant de la C.I.A. en Iran et l'erreur d'évaluation du potentiel nord-coréen qui a contraint la Maison Blanche à aloumer son program de rapatriement des troupes ter-restres américaines stationnées en

Sauver la ratification de SALT 2

La première préoccupation du couvemement américain semble être du traité SALT 2, sur laquelle compte le président Carter pour la campagne présidentielle de 1980.

Mais si l'U.R.S.S. ne se montre pas compréhensive, il n'est pas exclu que la Maison Blanche — on le laisse entendre discrètement, — ne décide de changer de tactique. M. Carter préférant alors tenter de faire remonter se popularité en faisant preuve de fermeté. « Il est temps de tirer un trait et cette timite est Cuba », a déclaré M. Richard Stone, sénateur démocre's de Floride. Vollà une métorique qui pourrait être la base d'une tactique éjectorale, pas très originale maia efficace pour un président accusá de jaxisma et d'indécision. En attendant, les auditions du Sénat sur SALT 2 doivent se pour-

suivre, affirme M. Vance, qui souligne où se tient à La Havane le som l'« importance fondamentale » de ces accords, il n'en reste pas moins que le secrétaire d'Etat a liè l'avenir du menace plus sérieusement le prétraité SALT 2 à la réponse que les tendu statut de non-aligné de Soviétiques tourniront sur leur prè- M. Castro que la sécurité des Étatssençe militaire à Cuba.

Washington est que cette affaire avant même qu'on sollicite le moin-éclate au grand jour — est-ce vraiment un pur hasard ? - au moment

Unis -, a fait remarquer l'un des Le seul élément de satisfaction à plus proches conseillers de M. Carter

VIENT DE PARAITRE

par l'un des pianistes les plus importants de notre époque

ALFRED REFLEXIONS FAITES

PENSEES ET ARRIERE-PENSEES

la lecture de ce livre. au style si brillant, est un véritable plaisir

BUCHET/CHASTEL



cette semaine

L'événement politique de la rentrée. Le Président de la République donne une importante interview à Paris Match.

LA FRANCE FACE AU NOUVEL ETAT DU MONDE

« Nous allons vers un monde non maîtrisé... »

«L'idée de la « prochaine guerre » a disparu et c'est un changement positif. »

« La société de consommation a dévasté une partie de nos côtes, de nos montagnes, de nos villes. »

« Une société ne peut pas vivre longtemps sans croyance collective. »

« Nous sommes à un moment important... que je comparerai au passage d'un détroit. »

TOUS LES JEUDIS PARIS MATCH LE POIDS DES MOTS LE CHOC DES PHOTOS

Tirage: 885 000 exemplaires - C.E.S.P. - 3 967 000 lecteurs.

JAN CON SED

L'ECGLE VI

Annualise Duly

Avis concerns
tour atment party on a
Avis years propose of
ford Fleets du year
I I C. billemitrops ill
torress valable à pa
I culture, Nanta, Si

And the second second

DIPLOMATIE

De notre correspondant

Corée du Sud du chef de l'agence japonaise de défense, M. Yama-ahita, qui s'est ensuite rendu à Washington, au quartier général de l'OTAN, puis à Bruxelles.

de l'OTAN, puis à Bruxelles.

Le journal de l'armée soviétique, l'Etoile rouge, à également dénoncé les manœuvres dans le nord et le sud de l'archipel. Washington, Séoul et Tokyo veulent former, affirme Moscou, un « triangle antisoviétique » qui pourrait être complète par une alliance tripartite entre Washington, Tokyo et Pékin, C'est pourquoi les stratèges américains pousseraient à la « milliarisation » du Japon pour développer les forces d'autodéfense et les transformer en une véritable armée et qu'ils seraient disposés à aider la Chine dans sa politique de « modernisation ».

« L'alliance en poie de consti-

« L'alliance en voie de consti-tution, conclut l'agence Tass, est dirigée non seulement contre l'Asse du Sud-Est, mais contre toutes les régions asiatiques, s C'est-à-dire que l'Union sovièti-que se sentirait menacée si elle avait la certitude qu'une telle alliance menarit forme.

DANIEL YERNET.

alliance prenait forme.

Moscou. — Chaque camp a ses préoccupations. Les Américains, avec la présence de troupes soviétiques à Cuba, les Soviétiques avec les projets américains en Asie. Depuis la visite du vice-président Mondale en Chine, les dirigeants de Moscou expriment une inquiétude qui n'est pas due seulement aux néressités de la seulement aux nécessités de la propagande même s'il y a évidem-ment un aspect tactique dans leurs attaques contre Pekin. Alors que les négociations soviéto-chinoises dolvent commencer dans les prochaines semaines à Moscou,

les prochaînes semaines à Moscou, ils veulent indiquer qu'ils demeureront fermes dans leur soutien à leurs alliés vietnamiens.

Mais au-dela de ces manœuvres diplomatiques, les Soviétiques ont d'autres soucis. Dans l'immédiat, ils craignent qu'avec la fin de la saison des pluies les Chinois ne solent tentes de donner. une deuxième leçon > au Vietnam. Une attaque chinoise les placeralt dans une situation délicate, car si, au mois de féwrier dernier, ils ont pu tirer des avantages car si, au mois de féwrier dernier, ils ont pu tirer des avantages diplomatiques de leur modération et de leur relative passivité, il leur serait difficile de rester une deuxième fois inactifs. Or ils se demandent si les dirigeants de Pékin ne vont pas se sentir encomagés dans leurs « Visées hégémonistes » par les propos du vice-président américain. Nous espérons que la visite de M. Mondale à Pékin n'aura pas les mêmes conséquences que la visite de M. Deng Xiaoping en janvier aux États-Unis, ont-ils dit en substance à un membre de la délégation sénatoriale américaine qui était à Moscou à la fin du mois dernier.

Un « triangle antisoviétique »

L'agence Tass est plus explicite: le sens profond des déclarations de M. Mondale sur les a multiples intérêts bilatéraux et atratégiques communs à la Chine et aux États-Unis», écrit-elle c'est que a les hégémonistes de Pékin préparent intensement une nouvelle agression contre le Vietnouvelle agression contre le Viet-nam et qu'ils s'entendent à ce sujet avec Washington ». Avec ses « propos propocateurs », le vice-président Mondale a été « plus france » que les dirigeants améri-cains en janvier dernier devant cains en janvier dernier devant
M. Deng; il a pratiquement donné
ie feu vert, se contentant d'en
appeler à «l'auto-modération»
chinoise. Tass considère que cette
« auto-modération » ra ppelle
étrangement le concept de pacification » anquel se référaient les
puissances occidentales par rapport an nazisme avant la
deuxième guerre mondiale. Et les deuxième guerre mondiale. Et les Izvestia d'ajouter que les assu-rances de M. Mondale sur le fait que les relations sino-américaines n'étalent dirigées contre personne, sont « des paroles en l'air », démenties par les mesures prati-ques prises par les deux pays. Les Soviétiques mettent impli-citement en garde les pays du Sud-Est aslatique qui seraient tentés d'accepter cette « tutelle américano-chinoise» pour se ga-rantir contre la politique expan-sionniste du Vietnam. « La trans-formation de cette résion en zonssionniste du Vietnam a La trans-formation de cette région en 20ne de paix et de progrès n'a rien de commun, déclarent-ils, avec la présence militaire américaine, avec l'ingérence dans les affaires avec l'ingérence dans les affaires intérieures, ni avec la tendance de la Chine à l'hégémonie et à l'encouragement des rébellions. »

A plus long terme, les Soviétiques, qui ont eux-mêmes renforcé ces derniers temps leur potentiel militaire dans le Pacifique, soupçounent les Amèricains de vouloir créer une « triple alliance » en Extrême-Orient. Ils ont relevé la première visite en

• Le prince Takahito Mikasa, frère cadet de l'empereur Eliro Hito du Japon, est arrivé mercredi 5 septembreà Paris. Il est ce jeudi l'hôte à déjeuner de M. Giscard d'Estaing. Il se rendra dimanche à Grenoble pour assister à un congrès d'égyptologie

ont relevé la première visite en

 Le Koweit a confirmé, jeudi 6 août, que le cheikh Jaber, chef de l'Etat, avait invité le président Giscard d'Estaing à venir en visite officielle dans l'Emirat (le Monde du 3 août).



Séminaire, convention au Grand Hôtel Place de l'Opéra, Paris.

Possibilité de parking : OLYMPIA 2, rue Caumen

GRAND HÖTEL

Un Britannique va présider la commission de l'agriculture de l'Assemblée européenne

Un Français et un Italien élus vice-présidents

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Comme prévu, Sir Henry Plumb, ancien président de la National Farmer Union, la centrale syndicale paysame bri-tannique, et ancien président du Comité des corants tions pretannque, et ancien président du Comité des organisations professionnelles agricoles de la C.E.g., a été éiu mercredi 5 septembre président de la commission de l'agriculture de l'Assemblée européenne. Reflet de l'inquiétude suscitée en France par la perspective de voir un Anglais, c'est-àdire quelqu'un supposé par nature peu favorable à l'actuelle politique agricole commune, occuper ce poste, deux Français s'étalent mis sur les rangs, M. MaffreBaugé, présenté par les communnistes, et M. Buchou, du groupe DEP, où slègent les parlementaires R.P.R.
Sur 37 voix exprimées M. Plumb

Sur 37 voix exprimées, M. Plumb en a recueilli 22, M. Maffre-Bauge 5, M. Buchou 2. Il y a eu 10 abstentions. Outre les parle-

mentaires communistes, deux so-cialistes français. Mme Cresson et M. Sourra, ont voté pour M. Maffre-Baugé. Parmi les trois vice-présidents,

deux Prançais ont été élus, MM. Debutisse et Caillavet, tous deux élus sur la liste conduité, par Mme Vell. Ce pen dant. M. Caillavet s'est insent au groupe libéral du Parlement curopeen. M. Debatisse, ancien président de la F.N.S.E.A., a rejoint le groupe démocrate-chrétien. Le troisième

démocrate-chrétien. Le troisième rice-président est un socialiste italien, M. Ligios.

Lors d'une conférence de presse, mercredi, Mme Vell a indiqué que, contrairement aux supputations faites en France, elle ne s'était d'aucune manière engagée en juillet auprès des conservateurs britanniques à favoriser la candidature de M. Plumb en contrepartie de leur apput à sa propre élection à la présidence de l'Assemblée. Elle a expliqué qu'aux termes d'un arrangement concluentre les présidents de groupes, la reparittons des presidences de commission s'était faite selon un systèma proche de la proportionnelle.

nelle.

Interrogée sur l'intention prètée à M. Chirac de démissionner
de l'Assemblée européenne.
Mme Vell répondit que parmi les
u bruits parisiens », elle avait
effectivement entendu dire que
tel était le projet du président
du R.P. Elle a ajouté que le
problème du cumul des mandats
devrait de toute façon être aborde
par l'Assemble, notant que dans par l'Assemble, notant que dans le cas de M. Chirac, en dehors de toute considération de nature politique, et en dépit de sa grande energie, il pourrait éprouver effec-tivement des difficultés à exercer-les nombreuses activités dont il

a la charge, Mme Veil a indiqué qu'un ar-rangement avait été conclu avec rangement avait ete conclu avec le Groupe de coordination des parlementaires indépendants, ninsi qu'avec les non - inscrits quant à leur participation aux commissions. Elle a insisté sur la volonté de l'Assemblée de définir le droit des courants minoritaires dans lu servit libére! dans un esprit libéral

PHILIPPE LEMAITRE.

Chine -

DÉMAOISATION (Suite)

la Chine pendant la revolution culturelle. Il s'agissait de savoir si - un se divise en deux - ou pluto: si . deux fusionnent en un ». De la réponse, sembla: dépendre l'avenir du régime. Mao Tse-toung et ses partisans delendaient la thèse selon laquelle « un se divise en deux », en d'autres termes « la toi de la contradiction inhérente aux choses, "ux phènomènes, ou lai de l'unité des contraires, est la loi fondamentale de la dialectique materialiste - (De la contradiction, 1937). Par contre, les « révisionnistes - de la « clique Liu Shaogi - pronaient la thèse de deux fusionnent en un -, impliquant qu'un compromis, voire une alliance entre des opinions contraires, était possible ou souhaitable. La revue Tel Quel, avait consacre de longues pages à cette - lutte entre deux conceptions du monde -. sous la plume de Philippe Sollers (1).

Une quetelle vive avait agité

Les dingeants actuels de Pekin viennent de porter un nouveau coup à la pensée maoiste en réhabilitant un éminent philosaphe, qui avait été un temps vice-directeur de l'école supezhen, et qui lut l'un des tenants de - doux tusionnent en un -. M. Yang a même été autonse à s'expliquer dans le numero 5 du mensuel Etudes philosophiques, nous ont appris l'agence Chine nouvelle et le Quatidien du peuple. Il déplore que la controverse n'ait pas donne lieu à une - discussion en toute liberté ». Un autre opposant au Grand Timonier v.en: lui ausci d'élio réhabilité. Il s'agit de Zhang Wentian qui, souz le accudonyme ce Lo Fu, fut secrétaire genéral du P.C.C. de 1935 a 1939, Ancien eludiant aux Elats-Unis, il se rendit ensuite a Moscou, d'où il revint en 1930 avec le groupe dit des - vingt-haif bolcheviques envoyes par le Kremiin pour remettre de l'ordre dans un parti qui se permettait - deja des libertés par rapport à la ligne stallmenne. Le chet de ce groupe, Wang Ming, est mort recemment a Moscon ou il s'eta. réfugié. Zhang Wention, revèle le Quotidien du peuple, est decede en 1976 après avait cle - persécute comme tant d'an-ciens révolutionnaires de la vierlie genération -.

L'organe du comite central du P.C. chinais public par ailleurs un article posthume de Zhana Wennan dans lequel ce demier attirmait que, -au bout du compte, c'est l'économie qui détormine la politique -. La politique se trauve dona chassee du « pasto do commandemen: » où l'avait hissee Map Tse-toung pour qui il fallait étre - rouge - avant d'étre

P. de B.

(1) Numero 45-49 de 1572

SELON LE « QUOTIDIEN DU PEUPLE »

Les partisans de la « bande des quatre » sont nombreux et actifs en Mongolie intérieure

Le Quotidien du peuple a sévérement critiqué, mardi 4 septembre, la situation en Mongolie intérieure. Selon l'organe du P.C. chinois, u des douzaines de milliers de personnes — d'ethnie morfose el crimose - son; morfos, victimes de persécutions o pendant la revolution culturelle dans cette province et les parti-sans de la « bande des quatre o ne semblent pas y avoir été encore éliminés.

Citant le premier secrétaire du parti pour la province, M. Zhou Hui, le journal affirme qu'un Hui, le journal affirme qu'un grand nombre de partisans des « quatre » sont organisés en « factions » et « remettent » toujours en cause les ordres venus de Pékin. « Voilà bientôt trois ans que nous attendons, a déclaré M. Zhou, mais ils retusent toujours de plaider coupables (...). Des cadres retérans ont vendu leur âme et sont, en réalité, les chets de file des rébelles, coupables d'incidents sanglants qui ant causé d'immenses portes en ont cause d'immenses pertes en ries humaines et on biens. » ries humaines et on biens. » « Certaines personnalités en rue » ayant a directement participé aux injustices commises » en Mongolie refusent de reconnaître leurs de reimes », se prétendent l'objet de « persécutions », continuent de se montrer « hostile au parti ». Ils ont même donné « rendez-rous dans quinze ans » aux per-

sonnes chargées d'enquêter sur leur activité, sous-entendant, s'in-digne le Quotidien du peuple, que d'ici là la ligne politique aurait changé, a L'entêtement a de ces « factions v a eté « sous-estimé v par les autorilés et la vigilance du parti « s'est relàchée », ajoute le lournal.

le fournal.

D'autre part, un dazibao affiché rècemment à Pèkin sur le « mur de la démocratie » a accusé un membre du bureau politique du P.C.C., M. Wei Guoqing, un des partisans de M. Deng Xiaoping, d'avoir persécuté pendant la revolution culturelle deux cent mille opposants dans la province mèridipnale du Guangxi. Selon cette création et la transmission des divers éléments, enregistres ou non, affiche M. Wei était à l'époque partisan de la « bande des quatre ». — (A.F.P., U.P.I., A.P.)

LA CHINE AURAIT EXPÉRIMENTÉ UN MISSILE INTERCONTINENTAL

Pékin (A. F. P.). — La Chine aurait expérimenté avec succès au printemps un missile intercontinental, a-t-on indiqué le mercredi 5 septembre dans les milieux diplomatiques, citant des sources officielles chinolesses. Deux autres expériences de misses. Deux autres expériences de mis-siles de portée intermédiaire auxaient aussi été effectuées au début de l'année. En revanche, aucun nouvelle n's flitré sur le lancement d'un nouveau satellite chiuois, le neu-rième, qui avait été annoncé en juln par un scientifique chinols en

juin par un scientifique chinois en visite an Japon.

Ce missile interconfinental serait de type CSS-X-1 et autait une portée de 11 000 kilométres. Il autait été lance de la province du Shanzi, à l'ouest de Pékin, en direction de la région du Loh-Nor, où se trouve la principale base d'expériences spa-tiales chinoises. Une autre expérience aurait eu lieu à partir de la base de Shuangchengzi (Gansu), près de la frontière mongole, mais aucune confirmation n'a été obtenue de la part des Chinois.

ノひひひひひし Er Monde Des **PHILATELISTES**

 Δ

L'ECOLE VIOLET COMMUNIQUE

L'école Violet, école d'électricité et de mécanique industrielle délivre un diplôme d'ingénieur reconnu par l'Etat.

Les concours d'admission, ouverts d'une part aux élèves sortant de Mathématiques Spéciales, d'autre part aux étudiants titulaires d'un D.E.U.G. d'un D.U.T ou d'un B.T.S, auront lieu les 13, 14, 15 et 17 Septembre 1979.

10 Septembre. téléphonez à l'Ecole Violet: 577.30.84 on

Attention! Date limite d'inscription le

Pour tous renseignements ou inscription, 577.30.88.

UNE VOITURE *DUR LE WEEK-END* METRA LIMITE POUR 295 E

Avis annonce une très bonne nouvelle aux parisiens qui aiment partir en week-end: le forfait week-end Avis. Avis vous propose une voiture catégorie A Renault 5 GTL Ford Fiesta ...) du vendredi 17 h au lundi 9 h, pour 295 F T.T.C., kilométrage illimité.* Ce forfait week-end est également valable à partir de : Lyon, Marseille, Bordeaux, Toulouse, Nantes, Strasbourg, Lille.

* Essence et assurances complémentaires non comprises. Voiture rendue à la station de départ.

Adresse de nos agences parisiennes : 5 rue Bixio (Involides) 75007 Paris, Tél. 550 3231 Tour Gamma, 193 rue de Bercy 75012 Paris, Tél. 628 9991 99 avenue du Général de Gaulle 92200 Neuilly, Tél. 747 1070 78 avenue Pierre Grenier 92100 Boulogne, Tél. 609 0430 150 rue de Noisy-le-Sec 93170 Bagnolet, Tél. 858 7260

lue



22 Août 79. Raymond Barre: "Je suis trop vieux pour fêter mes anniversaires".

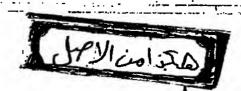
PAS TRES IMPORTANT.

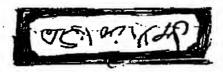


7 Septembre 78. LT

couvernement Ba émiquent. Est-ce est de savoir si que l'Arabie Sacre de la premie simportant au les pour notre de François! gent les cach rmais, deu rmule, séle profonder en couler ex collabor erir. a que, plus C besoin, p oumal écon

L'ECONOMIE C

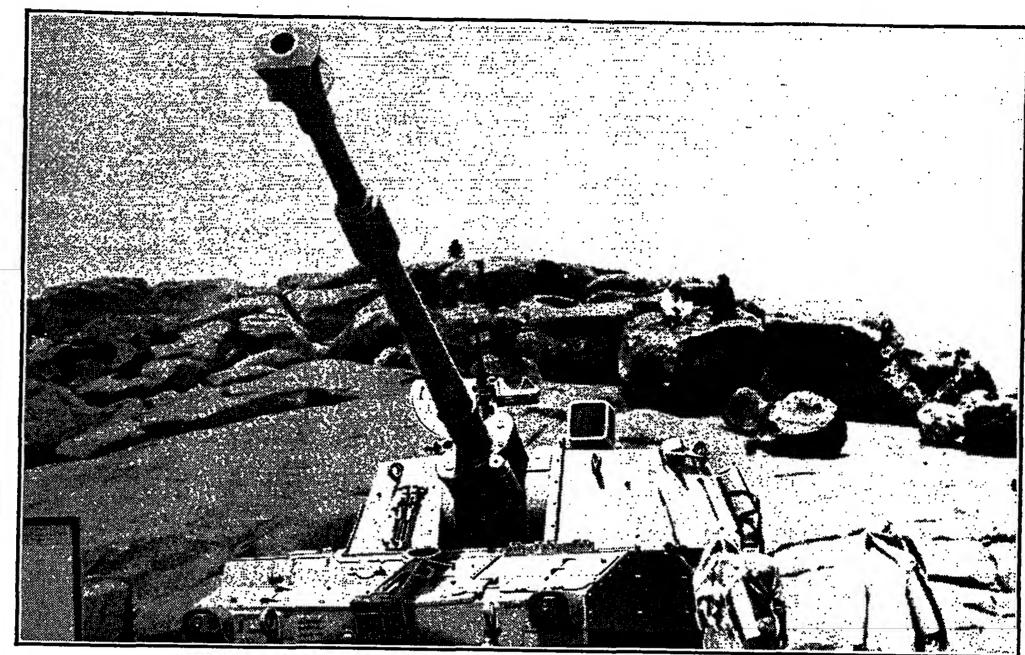






fter mes anniversaires".





7 Septembre 79. L'Expansion page 77: "L'Arabie va-t-elle exploser?"

TRES IMPORTANT.

Le gouvernement Barre vient d'avoir 3 ans. Tous les média commentent et polémiquent. Est-ce très important? Pas vraiment. Beaucoup plus important est de savoir si notre pays risque d'être paralysé faute de pétrole. Il suffirait que l'Arabie Saoudite cesse de produire. "L'Arabie va-t-elle exploser?" C'est le titre de la première enquête de l'Expansion nouvelle formule.

Très important aussi, les performances des entreprises françaises à l'étranger, cruciales pour notre équilibre économique; l'Expansion révèle, à ce sujet, les secrets de François Michelin. Autre enquête importante, comment les étrangers jugent les cadres français. Vous verrez, c'est plutôt dur.

Désormais, deux fois par mois, l'Expansion nouvelle formule, sélectionne les événements clés pour les analyser en profondeur.

Tout en couleurs, avec de nouvelles rubriques et de nouveaux collaborateurs, l'Expansion bi-mensuel vient de sortir.

Parce que, plus que jamais, l'économie commande, vous avez besoin, pour mieux agir, de l'Expansion, le premier journal économique français.



PROCHE-ORIENT

LA VISITE DU PRÉSIDENT SADATE EN ISRAEL

Trois accords sont conclus sur des points d'importance secondaire

Halfa. — Lors de leur huitième e rencontre au sommet », MM. Sa-date et Begin ont sensiblement renforcé les relations entre Israël renforce les relations entre israel et l'Egypte, mais ils ne sont pas parvenus à faire progresser un tant soit peu les pourpariers actuels sur la question palestinienne, qui a pourtant été, selon le vœu du chef de l'Etat égyptien, le principal suite de conversation le vœu du chef de l'Etat égyptien, le principal sujet de conversation. Durant les quarante-huit heures de sa visite à Halfa — qui devait s'achever ce jeudi 6 septembre en début d'après-midi, — le président Sadate n'a cessé de mettre l'accent sur la nécessité de la recherche d'une e pair globale ». l'application du traité bilatéral étant sur la bonne voie. Mais il rentre au Caire sans pouvoir faire état d'un geleonque résultat. état d'un quelconque résultat positif à propos des négociations sur l'autonomie. Il semble même sur l'autonomie. Il semple meme que celles-ci doivent encore, et davantage, marquer le pas dans les semaines ou les mois à venir. MM. Begin et Sadate ont d'use contenter de conclure trois

accords concernant des questions pratiques et relativement seconacords concernant des questions pratiques et relativement secon-daires : Israéliens et Egyptiens ont décidé de trouver eux-mêmes une solution pour le remplace-ment du contrôle exercé par l'ONU dans le Sinal, conformé-ment aux demandes israéliennes ; l'Egypte livrers la quasi-totalité du nétrole extreit du muits Abra. l'Egypte livrera la quasi-totalité du pétrole extrait du puits Alma, qui lui sera rendu dans trois mois; enfin l'évacuation du secteur de Sainte-Catherine du mont Sinal sera avancée comme le désirait le président Sadate.

La plus importante de ces mesures est assurément le remplacement des « casques bleus » stationnés dans le Sinal par des unités iaraéllemnes et érvotiennes. Le

tés inzéllemnes et égyptiennes. Le vide créé depuis la fin du man-dat de la Force d'urgence des Nations unles (FUNU) en juillet est sinsi comblé. L'U.R.S.S. s'était opposée au renouvellement de ce mandat et le président Sadate n'a pas caché sa satisfaction d'avoir trouve une réplique à cette tentative du Kremlin d'encette tentative du Kremlin d'en-traver l'application du traité issèle égyptien. « M. Begin et moi avons décidé de prendre nous-mêmes l'affaire en main. (_) Le veto soviétique n'arrêtera pas le processus de pais, au contraire il lui donnera davantage de réa-lités, 2-1-il déclaré. Il s'agit d'un accord unvisoire en attend'un accord provisoire en atten-dant qu'un arrangement définitif soit trouvé avec les Étais-Unis. A la satisfaction de M. Begin, Israël et l'Egypte forcent ainsi la main du gouvernement américain, qui estimait suffisante la seule présence d'observateurs de l'ONU après le départ du contingent de la FUNU. M. Ezer Weizman et Kamal Hassan Ali ont déjà défini mercredi soir les grandes lignes du projet : Des unités conjointes israelo-égyptiennes créeront très prochainement des postes d'obser-vation et des patrouilles dans la zone qui sépare les deux armées

De notre correspondant

dans le Sinal et où auralent du se tenir les « casques bleus ». Les vols de surveillance américains et la mise en œuvre des stations électroniques d'alerte, également assurée par les Américains, conti-nueront cependant.

nueront cependant.

D'autre part, MM. Begin et Sadate ont mis fin au différend qui opposait encore tout récemment leurs deux pays sur la question du pêtrole du Sinal. Là encore il ne s'agit que d'un accord de principe et les détalls devront être réglés au niveau ministériel. Mais il semble que M. Sadate a accepté de livrer, après le retrait israéllen de la zone du puits Alma, dans le sud-Ouest du Israél, soit environ 2 millions de tonnes par an ce qui correspond à la production actuelle du gisement et au quart des approvisionnements israéllens. Il reste toutefois à définir les prix, ce qui était le deuxième point de divergence entre Jérusalem et Le Caire. Mais la dernière menace israélienne de retarder l'évacuation de ce secteur est écartée (le Monde des 2-3 septembre).

Enfin, par un échange de bons procèdés, Israel rendra à l'Egypte avec quelques semaines d'avance au mois de novembre, avec quelau mois de novembre, avec quel-ques semaines d'avance (la date du monastère Sainte-Catherine, situé au pled du mont Sinai. M. Sadate pourra ainsi organiser à cet endroit les festivités pré-vues pour célébrer le 19 novembre le deuxième anniversaire de son le deuxième anniversaire de son voyage historique à Jérusalem. Durant la conférence de presse tenue mercredi conjointement avec

M. Begin, M. Sadate a insisté en précisant que le but de sa visite était avant tout de faire un nouveau pas dans la voie d'un « règlement global », dont la condition est l'application du plan d'autonomie conformément aux accords de Camp David. Il a fait remarquer qu'il ne s'était pas déplacé pour conclure seulement les trois accords annoncés précédemment. A propos de ses décisions sur le pétrole et sur la création d'une force conjointe dans le Sinai, il a même affecté le dédain en précisant : « Cela na nous a pas pris a meme affecte le dedain en pre-cisant : « Cela ne nous a pas pris plus de cinq ou dix minutes... » Force est dès lors de constater que le résultat de ce sommet pa-raît blen décevant. . Comme il l'avait promis, M. Sa-

Comme il l'avait promis, M. Sadate a soulevé à plusieurs reprises la question de Jérusalem, provoquant aussitôt une riposte de M. Begin. Pour M. Sadate, le secteur oriental de Jérusalem fait partie de la Cisjordanie, et le plan d'autonomie doit donc s'y appliquer. L'opinion du premier ministre israèllen reste évidemment totalement opposée.

FRANCIS CORNIL

RECTIFICATIF. — Dans le Monde daté du mardi 4 septembre, une erreur d'impression nous a fait écrire, en citant des déclarations du président Sadate, « que les policiers marocains mystificient leur peuple ». Il s'agissait, bien entendu, « des politiciens ». D'autre part, dans le Monde daté du 30 soût, une autre co qu'il le indiquait que « Madame » Zaki Mourad avait été arrêtée au Caire. Il s'agissait en fait de M° Zaki Mourad.



La sous-commission des droits de l'homme de l'ONU lance un appel au dialogue entre Israël et l'O.L.P.

Genève. — En dépit du vœu de me Nicole Questiaux, expert français, et de M. Beverly Carter, expert américain, la sous-commisexpert américain, la sous-commis-sion des droits de l'homme de l'ONU a décidé, mercredi 5 sep-tembre, à Genève, que lors des séances consacrées au vote des résolutions (et celles-là seule-ment), ni les pays représentés par des observateurs ni les organisa-tions non gouvernementales ne pourraient prendre la parole. Ainsi, désormais, lorsqu'il s'agire. Ainsi, désormais, lorsqu'il s'agira de se prononcer sur des violations des droits de l'homme, des orga-nisations aussi documentées qu'Ammesty International ou la Commission internationale

De notre correspondante

des juristes n'auront plus leur mot à dire. En outre, s'il n'est pas représenté par l'un des vingt-six experts membres de la souscommission, aucun pays ne pourra répliquer à des explications de vote défavorables. Cette décision est contraire aux articles 69 et 70

Paradoxalement, cette entorse à la procédure, qui aurait permis à l'observateur d'Israéi et à celui de l'OLP, de s'exprimer, a eu pour effet d' « humaniser » quelque peu le débat sur le Pro-

ANNÉE PRÉPARATOIRE A MEDECINE d'octobre à juin, mise à niveau et perfectionnement à temps complet, tous bacheffers CEPES 57, rue Ch.-Leffitte, 92 Neutily, 722.94.94, 745.09.19
Groupement Rore de professeurs



Numéro de juillet-août-septembre

LA VIOLENCE

ZAIRE

Le nyméro : 3 F Abonnement un an (10 numéros): 30 F che-Orient, qui se réduit généralement à une escalade d'attaques
contre Israël et à sa rituelle
condamnation. Ainsi, l'expert britannique, M. Whitaker, a fait
adopter un amendement remplacant un appel « à tous les Etats,
aux organes compétents de
l'O.N.U., aux institutions spécialisées, pour qu'ils aident le peuple
palestinien par l'intermédaire de
son représentant de l'O.L.P. dans
la lutte qu'il mène pour recouvrer
ses droits (...) », par un antre
texte demandant que tout soit
fait pour « permettre immédiatement de commencer les négociations entre Israël et le peuple
palestinien par l'intermédiaire de
son représentant, l'O.L.P., afin de
rétablir ses droits ». C'est la
première fois qu'au Palais des
nations, un appel au dialogue
israélo-palestinien », pu être
lancé. La résolution ainsi amendée a été adoptée à l'unanimité.

Une autre résolution ainsi amendée à tée adoptée à l'unanimité.

Une autre résolution demandant « de condamner vivement la
violation des droits fondamentaux
de la population arabe en Palestine et dans les territoires occupés par les autorités isruéliennes » a été critiquée par plusieurs orateurs, qui ont estimé
qu'il aupartenait aux organes sieurs orateurs, qui ont estimé qu'il appartenait aux organes politiques de l'O.N.U., et non à une sous-commission d'experts de prononcer une condamnation, qui va d'ailleurs à l'encontre de l'ap-pel au dialogue. Un amendement remplaçant le terme condamne » par les mots « projondément in-quiets » a été adopté.

Pharmacie

AMÉRIQUES

MANHESTATION A MAHABAD CONTRE LES MELICIENS ESLAMIQUES

tran

Plusieurs milliers de personnes ont manifesté, le mercredi 5 septembre, à Mahabad, capitale du Kurdistan iranien, contre l'occupation de la ville par les pasdars (miliciens isismiques) et out scandé des slorans favorables an chelkh Hosseini et à M. Ghassemion, les deux principaux favorables an cherk Hossemi et a. M. Ghassemion, les deux principaux dirigeants du mouvement kurde. La manifestation a pris fin sans incident, les pandars sétant abstanus de paraître dans les rues. Ils se sont d'ailleurs contentés, depuis leur entrée à Mahabad, d'occuper l'ancien siège du Parti démocratique du Kurdistan d'Iran. Ancun convre-feu n'a été instauré à Mahabad, ancune arrestation n'a été opérée, et la basar syant rouvert ses portes, la vie normale a repris dans ce qui était, il y a quatre jours encors, le bastie ndu P.D.K.I.

L'armée n'a toujeurs pas reçu l'ordre d'occuper le bourg de Sardacht, deraière place forte du mouvement autonomiste kurde.

D'autre part, le ministère iranien de l'orientatios nationale a signifié son expulsion au correspondant de la revue britannique e Middie Easts, Terry Povey. La mesure a été jus-

Terry Povey. Le mesure a été jus-tifiée par un article paru dans la revue mais dont le journaliste n'était pas l'anteur. — (Reuter, A.F.P.)

UNE MISE AU POINT DU GOUVERNEMENT SUR LA PRESSE

Nous avons reçu de M. Behzab-nia, directeur général de la presse étrangère au ministère transen de l'orientation nationale, la mise au point suivante :

au point suivante:

Nous avons remarqué, dans votre
munéro du 15 acht, l'éditorall
titré « Climat de guerre civile en
Iran », dans lequel vous rappeles
que la presse n'est pas à l'origine
des complots contre- révolutionnaires. Je me vois obligé de faire
remarquer que, nons basant sur
les preuves acquises grâce à notre
révolution et à la suite de la révolution et à la suite de la liberté accordée aux mass medias nous avons malheureusement constaté que le résultat obtenu de cette liberté a été négatif. Ces mass medias sont ceux d'autrefois et n'ont cessé de faire courir des rumeurs tendancieuses et sans fondement.

Nicaragua

Scènes de la vie révolutionnaire à Managua

De notre envoyé spécial .

Managua. - - Dans quelques instants nous allons atterrir à Faéroport César-Sandino... » Un groupe de passagers, embarqué à San-Salvador, accuellle par un tonnerre d'applaudissements l'annonce de l'hôtesse. Il y a deux mois encore, avant la victoire du Front sandinista de libération nationale sur les troupes du dictateur Anastesio Somoza, l'aéroport de Managua s'appelait Las Mercedes, et son approche déchaînait rarement l'enthousiasme des voyageurs.

lis sont là au pled de la passerelle, les « muchachos ». Tous sont vêtus de battle-dress et équipés d'un armement hétéroclite. Le cheveu noir est uniformément long sous des couvrechefs variés. La barbe, en revanche, est rare : elle n'a pas sur, ces joues de quinze ans. Il y a là également beaucoup de jeunes filles, qui égayent l'austère tenue vert olive par un foulard aux couleurs sandinistes, rouge et noir.

- Patria Ilbre ! - : très émus, des voyageurs, qui entrent visi-blement pour la première fols au Nicaragua depuis la victoire de l'insurrection, saluent ainsi des parents ou des conneissances qui les attendent sur les terrasses de l'aéroport. - Votre passaport, compañaro - (camarade), nous demande courtoisement le préposé à l'immigration. Le tampon qu'il appose sur notre document de voyage porte cette mention : « Le Nicaragua lacs, ses volcans, et le soiell lacs, ses volcans et le soiell lumineux de la dignité et de la

liberté. » Les enfants se battent pour porter les vallees, gagner quelcertes, pas signe de prospérité. De part et d'autre de la route. les poutrelles tordues des usines bombardées par l'avia-tion somoziste dans les demiers

jours de l'insurrection de juillet. De l'édifice de la Prensa, il ne resta plus qu'un mur de taçade noirci. Avant de se débander, la garde nationale a tout brûlê. Le quotidien de Petro Josquim Chamorro vient cecendant de

recommencer à paraître. L'hôtel interconfinental est une ruche — une caseme plufôt : le dos ou pistolet à la ceinture, de jeunes guérilleros, gouailleurs ou importants, entrent et sortent, ealués par des portiers noirs respectiveux. Ils font les cent pas avec leurs gros brodequins sur les moquettes épaisses, ou s'affaient dans les fauteuils du

Notre chambre est au cinquième. Trois étages au-dessus, c'est la « Casa de gobierno » : les ministères ! Dans l'ascenseur. un visage connu. M. Carlos Tun-nerman. Nous l'avions rencontré en janvier demier, à San-Joséde-Costa Rica. C'était un proscrit alors : avec onze sutres notables - Industriels, ecclésiastiques, universitaires, membres de professions libérales - il avait osé proclamer sa sympathis pour les sandinistes. Il est aujourd'hui ministre de l'éducation.

Au restaurant, un autra ministre est interviewé par deux journalistes soviétiques. Une jeune Espegnole, qui procieme des sympathies trotskistes, discuts avec un milicien sandiniste, étudiant en architecture, de la société sans classe. Pour couper plus commodément son poulet grillé, le soidat a calé genous. A une table voisine, un homme plus âgé, en civil, recharge son revolver. Un peu plus ioin, des touristes américains éméchés jouent à es donner du « compañero » avec l'accent trainant du sud des Etate-Unis.

JEAN-PIERRE CLERC.

AFRIQUE

Tunisie

AU CONGRÈS DU PARTI SOCIALISTE DESTOURIEN

Le président Bourguiba confirme avec éclat M. Nouira dans son rôle de successeur

Tunis. — Dès l'ouverture, le mercredi 5 septembre à Tunis, du dizième congrès du part! socialiste destourien, le président Bourguiba a tenu à confirmer M. Hedi Nouira dans ses fonctions de premier ministre et de secrétaire général du parti qui en font, aux termes de la Constitution, son successeur.

a M. Nouira assume cette dou-ble responsabilité avec une si haute compétence que fenvisuge l'avenir avec confiance et séré-nité, 2-t-il déclaré. Je suis heu-reux de saisir cette occasion pour lui rendre hommage pour l'œuvre colossale qu'il poursuit et f'appelle tous les hommes de bonne volonté à le soutenir dans ses efforts.

à le soutenir dans ses efforis. >
Paraissant en bonne forme, le
pas alerte et le geste alsé,
M. Bourguiba avait fait son entrée
dans la salle des congrès selon le
cérémonial traditionnel, porté en
triomphe par ses gardes du corps
au millen des applandissements
et des acciamations. Pendant un
peu plus d'une demi-heure, il a lu,
d'une voix forte et assurée, martelant de la main sur le pupitre chacune de sea phrases, le discours
d'ouverture dans lequel il a
réaffirmé les grands principes de
la politique du pays, qui ne subiront pas de modifications notahles.

Aurès avoir évoqué le rôle his-

hles.

Après avoir évoqué le rôle historique du parti qui définit les options fondamentales de la politique, M. Bourguiba a tout particulièrement insisté sur le rôle de l'Etat. « sujet d'accord pour tous les Tunistens quelle que puisse être la diversité de leurs opinions et de leurs réactions passionnelles ». Cette conception, qui donne implicitement à l'Etat la primanté sur le parti, ne doit nots « projondément in-a été adopté. ISABELLE VICHNIAC. primauté sur le parti, ne doit cependant pas, seion lui, empê-cher ce dernier de favoriser une

Octobre à Juin

Préparation "Plein-temps"

PEC Enseignement supérieur privé 46, bd Saint-Michel, Paris 6

Téléphone : 633.81.23/329.03.71/033.45.87

Soutien au PCEM1

De notre correspondent

plus large cohésion autour de ses
rangs.
Cette cohésion, ainsi que l'a
expliqué par la suite M. Nouira
lors de la présentation de son
rapport au congrès, ne pourra
être renforcée que si le parti
s'ouvre d'abord sur lui-même en
développant la concertation et le

dialogue entre le sommet et la
base et sur les hommes et les
idées, « La vocation de notre
parti est de rassembler les valeurs, a-t-il rappelé, principalement à l'intention des intellectuels, et puisqu'il est déjà bien
ancré dans les masses, il ne
perdra rien à s'amarrer aux
élites. Cest un gage de pérennité
et la

temier

mcr:

tatre les

Bach

Le rapport du premier ministre

Comme s'il voulait rassurer ceux qui an sein du parti, « de la meilleure foi du monde, hésitent ou sont perplexes » devant déclaré : « Autant le discours du déclaré : « Autant le discours du déclaré : « Autant le discours du déclaré ouverture, M. Nouira s'est montré particulièrement acerbe à l'égard des opposants déclarés. Il a tout d'about rejeté catégoriquement l'instauration du puripartisme, « tarte à la crème que l'on ser à déjaut de maquetis de société idéale à offrir ou de proposer » qu'ils demandent. Puis, tout au long des guelque sept heures qu'a duré la présentation de son rapport, il a utilisé les formules les plus cinciantes pour les qualifier : « Chômeurs d'idées », « irresponsables poitiques » caipris de naissance », « envieur qui courent derrière le pouvoir comme le chat derrière le pouvoir le pri

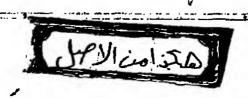
sympathisants du parti et aux indècis. Ils vont, à n'en pas dou-ter, tendre un pen plus les rap-ports avec l'opposition et susciter des réactions. Déjà, dans la soi-

1

(1) Le Pacte national tendait à garantir « dans la légalité constitu-tionnelle représentée par Bourgibe » l'exercice des libertées fondamentales, et la libre confrontation des choix à tous les courants politiques exis-tant dans le pays.

(2) Secrétaire général de la Comé-dération intarnationale des syndicate libres (C. L.S. L.).





AMÉRIQUES

Nicaragua

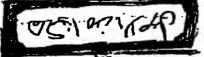
Scenes de la vie révolutionnaire à Managon

The earlier entered special Title is frauer to the researcher rest tere in a surproperty as an indicate in the same

Remark Beitraff (1) Burg betrick und bei gestellt und beitre gestellt und beit Big Widding is charling if a rich is But Theorem Cont. Salver 1 and George de Abronde (1917) (15

Tunisia

NORS DU PARTI SOCIALIS E CERTOUREN Bourguiba confirme avec échi ens son rôle de successeur ACTA CONTROL SOLI Section in the A STATE OF THE STA A THE RESERVE AND A STREET Le rapport du premie minime Manufacture and a second and a



APRÈS LES OBSÈQUES DE LORD MOUNTBATTEN

M. Lynch a exposé à Mme Thatcher ses vues sur une solution politique du problème de l'Ulster

Les obsèques nationales de lord Mountbatteu out eu lieu sans incident le mercredi 5 septembre, à Londres, en présence de la reine, des membres de la famille royale et de très nom-breuses personnalités. Une foule considérable s'était massée le long du parcours du cortège

En Ulster comme en République d'Irlande, nous signale notre correspondant à Dublin Joe Mulholland. de nombreux travailleurs ont observé deux minutes de silence au même

Londrea. — Comme II l'avait lui-même annoncé, lord Mountbatten a offert à ses compatriotes un apectacle giorieux pour ses funéraliles, avec la participation de six rois, trois reines, six princes, trois princesses, sans oublier la cohorte des premiers ministres et chefs militaires et reli-gleux, des marins et soldats de plusieurs pays. En revanche, les spectateurs de cette parade militaire exceptionnelle, qui, selon les historiera, évoque l'hommage rendu à Nelson et à Wellington, n'arrivèrent pas à exaucer le vœu exprimé par lord Louis : « Je ne veux pas qu'on pleure à mon enterrement. . Beaucoup de participants, à commencer par les membres de la familie royale, les yeux rouges, avaient du mai à retenir leure larmes, surtout au moment des hymnes et de la poiquante connerie aux morte per les

gnante connerie aux morts per les clairons des Royal marines.

A l'issue de la cérémonie, M. Lynch, premier ministre Irlandals, était reçu au 10, Downing Street par Mme Thatcher pour un déjeuner de travail, suivi d'une longue discussion. Le communiqué final conjoint, savamment dosé, permet à l'un et l'autre de faire face aux critiques dans leur pays results confidues dans leur pays results contiques dans leur pays results confidues dans leur pays results contiques dans leur pays results de la cérémonie, aux leur pays de la cerémonie, aux leur pays de la cerémonie, aux leur pays de la cerémonie de la cerémoni aux critiques dans leur pays res-

comme le souhaitait Mme Thatcher, l'accord des deux gouvernements sur lement leur coopération contre le ter-rorisme, à la lumière des récents événements. Diverses formules sont mises à l'étude et seront soumises aux ministres dans un délai de quelques semaines. En même temps, à la satisfaction de M. Lynch, le comeur les perspectives politiques : le texte official confirme que la gou-vernement britannique recherche une formule acceptable pour rendre au peuple de l'iriande du Nord plus de contrôle sur ses affaires, en ajoutant

De notre correspondant qu'il prendra une inittative à cet égard « à un moment approprié ». En fait, ces premiers entretiens ont confirmé que l'optique de Dublin rentes sur le problème de l'Ulster. Pour les Britanniques, le renforcement de la sécurité est la première des priorités, tandis que les iriandais du Sud continuent de souligner la nécessité de trouver une solution politique globale. Dans une conférence de presse tentre dans la solrée, M. Lynch a indiqué qu'il n'était pas sûr d'avoir convaincu Mme Thatcher de l'importance d'une formule politique qui implique : une participation des deux communautés au plus haut niveau possible. En définitive, les conversations angio-irlandaises ont, comme on s'y attendait, abouti à des résultats

ilmités. Les milleux officiels font état de la « cordialité » des entretiens et soulignent qu'étant données les réactions de l'opinion publique britannique l'engagement de prin-cipe sur le renforcement de la coopération doit être considéré comme On laisse entendre à Londres que

certaines des mesures demandées par les Britanniques, et que les irlandais avaient rejetées initialeau cours de prochaines discussions entre les experts. Mais il est clair que les Britanniques, tenant compte des réalités de la situation politique en Iriande, et notamment de la posi-tion précaire de M. Lynch, n'insie-terent pas dens l'immédiat pour muniqué évoque un échange de vues encore moins l'extradition des terroristes, ce qui exigeralt du gouverquament impossible de modifier la

Etant donné qu'un fort courant anti-irlandais a'était manifesté depuis

Le dernier entretien Berlinguer-Brejnev marque un rapprochement entre les P.C. italien et soviétique

De notre correspondant

Moscou. — M. Enrico Berlinmer, qui passe actuellement ses
acances en U.R.S.S., a été reçu,
e mercredi 5 septembre, par
dimocratie-chrétienne
Mais, surtout, il n'est pins fait Moscou. — M. Enrico Berlinguer, qui passe actuellement ses vacances en U.R.S.S., a été reçu, le mercredi 5 septembre, par M. Léonid Breinev. Du côté italien, on insiste sur le caractère informel de l'entretien, qui, à la limite, n'aurait été qu'une visite de politesse. Le fait pourtant que M. Mikhaul Souslov ait été présent laisse à penser que pour leur part les Soviétiques y attachalent une certaine importance.

sent laisse a penser que pour leur part les Soviétiques y attachaient une certaine importance.

Cette visite au Kremiin n'a certes rien d'extrordinaire puisque, même au plus fort de la fronde du P.C. italien, M. Berlinguer s'est toujours efforcé de mainteoir les meilleures relations avec les dirigeants soviétiques, qui, de leur côté, l'ont toujours accueilli aimablement.

Sans doute, un des objectifs du secrétaire général du P.C.I. est-il de se dédousner vis-à-vis des membres les plus pro-soviétiques de son parti, mais on comprend mieur se volouté de minimiser la signification de son entretien avec M. Brejnev quand on lit le communiqué commun et surtout quand on le compare avec le texte publié il y a près d'un an, dans des circonstances analogues.

Le dernier communiqué marque un net rapprochement du point de vui failen et des thèses avriée.

Le dernier communiqué marque un net rapprochement du point de vue italien et des thèses soviétiques. Deux éléments ont disparn : tout d'abord la référence sux a forces chrétiennes à, quand il s'agit de la coopération de toutes les forces démocratiques ; cette coopération semble ellemême devoir se limiter à la hitte pour la paix, alors que l'année deroière elle s'étendait à la politique intérieure. Il est vrai, m'entique intérieure. Il est vrai, qu'en-tre-temps la politique en Italie a

mais, surfout, il n'est pins fait mention de « certaines diver-gences » entre le P.C. italien et le P.C. soviétique, qui, disait-on, il y a un an, « ne doivent pas em-pêcher de renjorcer et de déve-lopper la coopération et la soli-darité internationalistes des partis communistes et ouvriers de tous les continents ». Tout aussi significatifs sont les éléments qui ont été ajoutés par rapport au communique de 1978 :

rapport au communiqué de 1978 :

« Enrico Bertinguer, indique
l'agence Tass, a souigné les succès du peuple soviétique dans
l'économie, la science, la culture
et la vie sociale, succès qui renforcent le prestige de l'Etat, socialiste soviétique et constituent une
importante contribution à la lutte
des forces anti-impérialistes dans
le monde entier. »

Les deux parties ont ensaite
souligné la nécessité de « riposter aux manifestations d'anticommunisme, aux campagnes calomnicuses contre les pays socia-

communication control les pays socia-listes et les mouvements de libé-ration nationale ».

Le communiqué ne fait aucune allusion à la Chine ni même aux problèmes d'Asie du Sud-Est, mais

du patronat. A Londres, le premier ministre irlandais, M. Lynch, s'est entretenu durant cinq heures

avec le chef du gouvernement britannique, A Belfast, deux extrémistes protestants ont

moment, en mémoire des victimes des troubles en Irlande du Nord, à l'appel des syndicats et

blessé de plusieurs coups de feu un jeune homme de vingt-deux ans dans un autobus qu'ils out réussi à quitter sans encombre.

particulier dans la presse populaire, Mme Thatcher a fait preuve de mo-dération et démontré ses qualités de diplomate. Elle a, sur ce terrain, l'appui des travaillistes, en tout cas de M. Callaghan, qui, après avoir rencontré M. Lynch, Indiquait aux d'abord un maximum de sécurité et des discussions politiques en temps utile. - Comme le notent plusieurs observateurs, il est curieux que les journaux conservateurs les plus ar-dents à célébrer la mémoire de lord qui le dénonçalent jadis pour avoir • bradé = l'empire, il sereit paradoxel, ajoutent certains commenta-teurs britanniques, que la mémoire de tord Mountbatten, qui fut par excellence un homme d'action et de décision, soit utilisée pour justifier l'immobilisme diplomatique auquel 11

HENR! PIERRE.

Tchécosloyaquie

LE DRAMATURGE HAVEL REFUSE DE QUITTER SA PRISON POUR NEW-YORK TANT QUE SES CO-INCULPÉS RESTERONT DÉTENUS.

Il y s quelques jours, le drama-turge tchécoslovaque Vaclav Havel, arrêté le 29 mai dernier, a reçu dans la prison de Ruzyné, à Prague, la visite d'un représentant de la section consulaire du ministère tchécoslova-que des affaires étrangères. Le fonctionnaire a annoucé au prisonnier qu'il était invité à faire un séjour d'études d'un an aux State-Unis par M. Joseph Papp, directeur d'un théâtre à Broadway, qui a déjà fait connaître plusieurs pièces du détenu au public américain. Le fonctionnaire avait ajouté que les autorités ne s'opposerzient pas à son départ éventuel.

M. Havel demanda à consulter sa femme. Celle-ci fut donc autorisée à le voir le mercredi 5 septembre, en présence d'un tiers qui appartenait rature, Mine Havel annonça qu'elle s'en remettrait à la décision de son mari. M. Havel rappela alors qu'il avait été arrêté en même temps que dix personnes appartenant au VONS (Comité pour la défense des personnes injustement poursuivies), après des perquisitions menées pour a sab-version coutre la République » et que les poursuites judiciaires déclen-chées contre sur étaient en cours. Il a donc dit qu'il ne pourrait se prononcer sur l'offre qu'i lui était faite tant que l'affaire judicisire les concernant tous ne serait pas régiée d'une manière ou d'une antre. e Ç2, ç2 pourrait s'arranger s, répondit l'inconnu.

De même source, nous apprenous que le jeune étudiant Thomas Liska, transféré le 1^{er} septembre de l'hôpi-tal psychiatrique de Prague-Bohnice (où il était dans une cellule d'iso-lement depuis le 24 août) dans une autre institution, a été remis en iberté le l'undi 3 septembre. Ainsi, les trois jeunes gens arrêtés en Po-logne où ils voulsient faire une grève de la faim avec des défenseurs polonais des droits de l'homme pour exiger la libération des onze personenger la liberation des onte person-nes détenues à Prague et remis aux autorités de leur pays, sont main-tenant tout de nouveau libres, (a Le Monde » du 4 septembre.)

Enfin, l'Agence France-Presse an-nouce de Prague que le VONS a adressé à Mime Vell, présidente de l'Assemblée européenne, une lettre de remerciement pour l'interven-tion faite par les représentants de problèmes d'Asie du Sud-Est, mais mentionne le « rôle considérable » joué par le mouvement des maignes dans le développement de la coexistence pacifique. La phrase aurait été ajoutée à la demande de M. Berlinguer ; elle est tellement générale que les Soviétiques n'ont sans doute en aucum scrupule à la signer.

DANIEL VERNET.

 En une année scolaire, l'Ecole Pigier vous prépare efficacement au Secrétariat Médical. Admission jusqu'an Lundi 17 Septembre.

Ecole Pigier
Institution d'enseignement privé

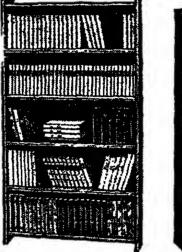
55 rue de Rivoli. 75001 Paris Tel. 233.44.88

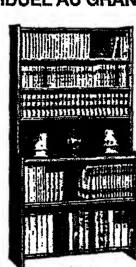
EUROPE LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14°

VITREES

DU MEUBLE INDIVIDUEL AU GRAND ENSEMBLE...





Haut. 195 - Larg. 94 - Prof. 38/25 cm contenance 120 Vol club + 400 disques



Modèle Collectivité
Haut. 222 - Larg. 78 - Prof. 38 cm
entièrement ferme à clè
contenance environ 200 voi

INSTALLEZ-VOUS ULTRA-RAPIDEMENT...ET FACILEMENT vous-même...

MODELES VITRES
Juxtaposables - Superposables
Démontables - Accordables
sans fixation, par simple pose

COMBINAISONS
D'ASSEMBLAGE
sans fixation, par simple

BIBLIOTHÈQUES STANDARD VITRÉES 7 HAUTEURS de 64 à 224 cm 4 LARGEURS : 64-78-94-126 cm 2 PROFONDEURS : 25 cm

Profondeur hors tout 25 cm - Profondeur utile 21,5 cm - Hauleur utile entre les myons 25 cm





Expositions Vente

à Paris 61, rue Froidevaux, Paris 14e Magasin ouvert le lundi da 14 h à 19 h et les autres jours

même le samedi de 9 h à 19 h sans interruption.

sans interruption.
Métro : Denfert-Rochereau
Gaîté - Raspail - Edgar Quinet
Autobus : 28, 38, 58, 68,
FRANCE

"Amiens 3, rue des Chaudrenniers, tél. 91,97,15

"Grenoble 59, rue Samt-Laurent, tél. 42.55.75 "Lille 88, rue Esquermoise, tél. 55.69.39

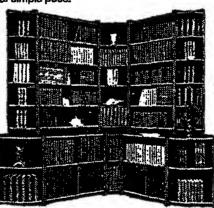
"Clermost-Ferrand 22. rue Georges-Clemenceau, tél. 93.97.06

Bordesux XI, rue Boutfard, tél. 44.39.42

PRIX IMBATTABLES!

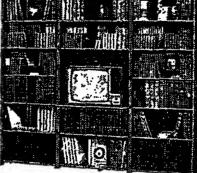
ENSEMBLE STANDARD: exemple d'utilisation de meubles d'angle

Sur 3 meubles juxtaposés de 30 cm de profondeur, on a superposé 3 meubles de 20 cm de profondeur de même largeur sans aucune fixation



Ensemble constitué par la judaposition et la superposition de modéles standard tous formats et de 1/4 de ronds réunis par un de nos metales d'angle.
Contenance : env. 360 vol. club + 126 gros vol.

JUXTAPOSITION DE MODELES **GRANDE PROFONDEUR**



· Modèles Rustiques

 Bibliothèques Contemporaines en aluminium Bibliothèques Louis XVI

DEPARTEMENT SUR MESURES

(30 ou 38 cm) sans aucune fixa-tion par simple pose, permettant l'installation d'un poste de télé-vision. Largeur de l'ensemble 250 cm - Hauteur : 222 cm -Contenance : env. 350 volumes frumpar l'atressivament de part l'el (qui peut être augment ée par l'uti-Isation de 1/2 labletles "libraire") EXPEDITION RAPIDE ET FRANÇO

*Limoges 57, rue Jules Noriac, (él. 79,15.42 *Lyen 9, rue de la République, tél. 28.36.51 109. rue Paradis, 16l. 37.60.54 "Montpeller 8, rue Serane, tél. 58,19,32 "Mantes 16, rue Gembetta, tél. 74,59.35 "Nice 8, rue de la Boucharie (Viellie-Ville), 161, 80.14.83 "Rennes 18, quan E-Zola (près du musée), tél. 30.26.77 "Rouse Front de Seine 2000, 43, rue des Charreires, tél. 71.96.22 "Stresbourg 11, avenue Gal-de-Gauße (Espianade), tál. 61.08.24 Toulouse 2/3, que de la Daurade, tál. 21.09.71

5, rue H-Barbusse (près des Halles), tél. 61 03.28-ouvert tous les jours, même le samedi "flemme le lundi "fermé le lundi matin ETRANGER

AUTRICHE:
Wenne 1010, Kosmos Buchhandlung,
Wolkeide 16, 1et. (202) 52.72.21
BELGICKE:
Bruselke 100, 54, rue du Midl
Liège 4000, 47, boulevard of Autoy
Anvers 2000, McChicke Steemweg, 16
SURSEE:
Genève 1211, Soveco S.A.
17. de Helvélique 3e tel. (22) 35,16.21
PAYS-RES.

-Bussum 1405 N.A., Nwe's Gravelandsween, 33

BONE COLLEURS - GEOLDE OU A RECOUNT OF AN A RECOUNT OF A RECOUNT O
LA MAISON DESBIBLIOTHÉQUES,75680 Paris CEDEX 1
Véuillez m'envoyer sans angagement votra CATALOGUE SIBLIOTHÉQUES VITREES o non contenant tous datails : hauteus, turgeus, profondeus, poss, contenance, prix, ris
M

Code PostalVille ou par téléphone 24 M SUR 24 (répondeur automatique)	320.73.3
à	
M	

« La France doit s'adapter au monde qui va venir et non à celui qui s'en va »

M. Valéry Giscard d'Estaing interviendra lundi 17 septembre, à la télévision, pour la troisième émission de la serie « Une heure avec le président de la République », qui sera diffusée en direct à 20 h. 30, sur FR 3. Les thèmes qu'abordera le chef de l'Etat à l'occasion de dera le chef de l'Etat à l'occasion de cette - rentrée - ne sont pas encore précisément connus : leur choix appartient, en théorie, aux journalistes qui l'interrogeront. Toutefois, l'actualité et le principe même de l'émission — information et explication directe de la conduite des affaires — ne laissent guère d'incertitude . La situation de l'emploi. d'incertitude : la situation de l'emploi, le budget 1980, les mutations en cours,

les évolutions nécessaires ne pourront pas ne pas être évoqués. L'interview que le président de la République a accordée à « Paris-Match», et dont on lira les principaux extraits cl-dessous, donne-t-elle un avant-goût des développements auxquels M. Giscard

publie jeudi 6 septembre (nu-méro daté du 14 septembre) une interview de M. Valéry Giscard d'Estaing recueillle par Roger Thérond, directeur

du périodique. Le président de la République

 L'ADAPTATION DE LA FRANCE...
« Dans toute notre façon d'être
actuelle reste sous-jacente l'idée
qu'on reviendra à une situation d'Estaing se livrera le 17 septembre? Pout-être. Les questions de l'énergie, du chômage, du niveau de vie, y sont traitées. Cependant, le registre sur lequel joue

le chef de l'Etat, dans cet entretien avec le directeur de l'hebdomadaire, et la nature même des sujets qu'il aborde laissent deviner autre chose. Au-delà du goût pour les visions planétaires, les références historiques et les exercices intellectuels sur fond d'évolution uni-verselle, on devine un président de la République en quête de thèmes. On, plus précisément, un futur candidat à l'élection présidentielle à l'entraînement. Sujet tabou de l'Elysée, l'échéance de 1981 n'en est pas moins, d'ores et déjà, au centre des préoccupations de tous, ou presque. Désormais, et contrairement à la

règle qui prévalait avant l'été, les porte-parole des formations de l'U.D.F. évoquent publiquement le sujet : ainsi en est-il de

de es millénaire et qui, à mon avis, se résume en une seule notion : l'accroissement fantas-tique de la population du globe. La démographie est une illustra-tion, une espèce de phénomène

central qui montre que nous vi-vrons dans un monde qui aura une population pour laquelle si

n'est pas préparé.

» La France est dans une situa-

tères de la société. Il concerne à

la fois la croyance dans le bon-heur, l'évaluation des chances

d'avenir les rapports entre pa-rents et enjants, la place des jemmes dans la société, tous

éléments très complexes et qui expriment une certaine qualité de tissu de la société. Il peut se

faire que la crise démographique soit la contrepartie de la formi-dable expansion du dix-neuvième

dale expansion du dix-neuvieme siècle et qu'on assiste à une sorte d'essoufflement biologique de l'expèce; essoufflement biologique peut-être à l'origine de comportements que l'on prend pour des causes. Le pessimisme peut dériver d'un essoufflement biologique de l'espèce.

• L'AFFAIBLISSEMENT DES

» La France est un pays at sont nées des croyances collectives très fortes et qui a adhéré à des croyance s très fortes. Or, à l'heure actuelle, on n'y trouve pas de croyance collective forte. Autour du général de Gaulle, il y a eu une croyance collective forte pendant l'occupation, qui n'a d'ailleurs été ressentie d'une façon massive que dans la deurème

massive que dans la deuxième moitié du conflit. Puis il y a eu les

conséquence de la décolonisa-tion... Mais, à partir de 1965-1967, on a vu s'atténuer cette croyance forte. 1968 en a été

mouvoir intensément le dévelov-

pement culturel. Et là, c'est non

Pillustration.

CROYANCES COLLEC-

vention devant les Jeunes Giscardiens (« le Monde du 6 septembre). Le président de la République, pour sa part, s'est interdit d'en parler avant la période qui précédera immédiatement le scrutin. Il n'empêche que sa manière de se poser une fois de plus — en responsable en charge de l'avenir à long terme, son souci réaffirmé de se situer dans la logique du général de Gaulle (trois références au fondateur de la V° République dans « Paris-Match »), sa volonté manifeste de s'attirer l'intérêt du courant écologiste — un électorat dont on peut supposer qu'il ne sera pas négligeable en 1981 — sont autant d'indices d'une sorte de précampagne. Il n'y manque même pas les notations personnelles sur la foi, la sensibilité, le refus de la méchanceté, sans lesquelles il n'est pas de bon candidat. NOEL-JEAN BERGEROUX.

M. Lecanuet dans une interview à l'A.F.P. et de M. Soisson dans une récente inter-

thème de la culture — que je compte reprendre cet hiver en l'analysant bien davantage — est, à mon avis, un élément qui peut manière dans l'exercice de mes fonctions. J'at la même position qu'avait le général de Gaulle. qu'avait le general de Gaulle.

> S'agissant des valeurs spirituelles, f'ai beaucoup de mal à
imaginer ce qui peut être une vie
collective sans dimension spirià mon avis, un élément qui peut contribuer à la réapparition de croyances collectives, et cette culture devra comporter une composante esthétique.

3 L'idée que c'est à partir du débat politique que pourraient a p p a r a î î r e en France des croyances collectives est une erreur, parce que ce débat ne porte pas du tout sur les besoins auxquels l'avenir devra répondre. La dernère expression olobale

» Je vois difficilement comment a Je vois difficilement comment on peut avoir un système concep-tuei d'évolution d'une société excluant toute dimension spiri-tuelle... A la limite, cela peut être une croyance philosophique très intense. La dimension spiri-tuelle n'est pas uniquement de type religieux. QUESTION. — Votre pro-pre foi, celle de vos ancèires, influence-t-elle votre comporte-ment politique?

ment politique?

M. GISCARD D'ESTAING. —

Mon comportement, c'est probable. Je n'applique pas une doctrins dans le choix des décisions
politiques, mais, dans mon comportement, mon approche des
décisions à prendre, la réponse
est : sans doute out.

● L'OPTIMISME ET LA «SO-

LIDITE - DU PRESIDENT » Mon optimisme n'est pas un optimisme d'illusion, mais un optimisme de proposition, qui est d'ailleurs dans la nature de la jonction que fexerce.

QUESTION. — Comment resentez-vous les critiques? Une

Je n'al aucune carapace...
QUESTION. — On risque d'en déduire que vous êtes fragile.
M. GISCARD D'ESTAING. —
Est-ce sûr? La solidité tient-elle à la carapace? Dans la nature, c'est le lion qui dévore le buffle, malgré sa carapace... La discussion et la critique de mon action m'intéressent. La méchanceté, par contre, est autre chose que je ressens comme une des formes du mal, et comme la manifestation de la présence du mal dans le monde. Je ne la pratique pas mais monde. Je ne la pratique pas mais je la ressens, autant pour les autres que pour moi-même. »

«Si j'étais président...»

(Suite de la première page.) Si M. Giscard d'Estaing était président de la République, il n'aurait pas si longtemps bercé d'illusions chiffrées et même anesthésié l'opinion de puis 1974, en choisissant la référence statistique ou géogra-phique favorable comme II ie fait aujourd'hui encore pour la démographie française. Et il aurait tire plutôt les leçons de 1968, comme celle de la crise de 1973-1974 ; il aurait exhorté la télévision à ne pas illustrer chaque solr, sous bien des formes, les bienfaits de la société de consommation aux yeux des moins favorisés, es enfants et du tiers-monde. C'est un exemple parmi beau-

coup d'autres. Nous adapter à un monde qui va venir et ne pas chercher à s'adapter à un monde qui s'en va. » Soit. Mais peut-on espérer que s'il est réélu président de la République en 1981, M. Giscard d'Estaing commencera à appliquer ses i dées de 1972?

● Précision. — Contrairement

activibutions qui sont les mennents. I'at ma philosophie personnelle. Il m'arrive de l'est a pris activibutions qui sont les marcune l'éc et que nous avons indiqué dans nos éditions du 6 septembre. M. Séguh, député R.P.R. des Vosges, n'était pas présent aux journées du parti républicain, à VIttel, mardi 4 septembre. C'est dans la ville voisine d'Epinal (Vosges), qu'il a contesté l'attitude du ministre des affaires étrangères à propos de la décision du gouvernement. J'at ma philosophie personnelle. Il m'arrive de l'exprimer. Mais je ne l'impose en aucune

Dans une interview à l'A.F.P.

M. Lecanuet : l'élection présidentielle de 1981 sera un choix de société

M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, déclare dans une interview à l'agence France-Presse publiée mercredi 5 septembre : fort plus intense d'explication, « Lors de l'élection présidentielle de 1931, la France fera un choix de société. Je ne doute pas qu'elle fasse le bon choix, dans la ligne des élections de 1974 et de 1978. Il est toutefois prématuré à la prince propie de 1979, de ne regarder que cette échéance. Les derniers mois de la majorité » (le Monde du doivent être consacrés au soutien l'UDF, répond : « Nous serions

cette échéance. Les derniers mois de l'année 1979 et l'année 1980 doivent être consacrés au soutien du gouvernement pour poursuivre le redressement économique. Le président de la Bépublique, dans une émission télévisée, a d'ailleurs nettement précisé que la préparation de l'élection présidentielle n'interviendra que dans la courte période qui la précède. » Evoquant le sondage (institut Louis Hartis-Prance du 20 mai 1979), selon lequel une majorité d'électeurs socialistes (52 %) seraient l'avorables à une alliance avec l'UDF. (le Monde du 22 mai) l'ancien ministre d'Etat souligne : « Il appartient à l'UDF. d'affirmer sa volonté de justice sociale pour amplifier cette tendance d'une partie substantielle de l'électorat déçu par l'illusoire union de la gauche. Il appartient d'amplifier le dialogue avec les organisations syndicales et projessionnelles javorables à une politique contractuelle. Au demeurant, l'effort de redressement économique ne peut réussir qu'en l'appara économique ne peut réussir qu'en l'appuyant sur le plus large consensus social. »

Après avoir estimé que « l'effort courageux engagé par M. Barre doit être poursuivi », M. Lecanuet ajoute : « En profondeur, l'opi-

seion laquelle la politique actuelle du gouvernement « risque de déboucher sur la remise en cause de la majorité » (le Monde du 5 septembre), le président de l'U.D.F. répond : « Nous serions intéressés par des propositions concrètes définissant une politique économique nouvelle. Nous attendons de les connaître pour les apprécier. Sur le plan politique, les législatives de 1978 ont été gagnées sur la base d'un contrait de majorité. Les Français qui ont fait confiance à la solidité de cette entente et refusent l'incohérence de la gauche ne pourraient comprendre que cet engagement soit remis en cause. La stabilité parlementaire et la continuité de l'action du président de la République sont la condicontinuité de l'action du président de la République sont la condition essentielle du bon fonctionnement des institutions de la V° République. Je ne crois pas que les parlementaires R.P.R. prendraient le risque de plonger la France dans un désordre politique au moment ou noire pays affronte l'effort de redressement économique. » économique. >
M. Lecannet conclut en renou-

M. Lecanuet conclut en renouvelant sa proposition de « ren-contres périodiques et organisées entre les responsables du R.P.R. et de l'U.D.F. pour établir, dans le respect de la personalité de chaque mouvement, une fruc-tueuse concertation de la majo-rité ».

M. CHIRAC A LA RÉUNION

Le mouvement gaulliste doit réaffirmer ses options propres

souligne le chef du R.P.R.

De notre envoyé spécial

M. Jacques Chirac survole en hélide la Réunion, visite plusieurs munide journée, un discours public de let aux enjeux qui résultent de la A son arrivée mercredi 5 sep-

tembre, en début d'après-midì, à l'aérodrome de Gillot, M. Chirac a été accueilli par M. Michel Debré, député R.P.R. de la Réunion, et par M. Landouzy, préfet, Dans l'aéroport, plusieurs centaines de militants gaullistes ont fait à leur hôte, dont c'était accuell bruyant at bon enfant, qui s'est prolongé dans les rues du chef-M. Legros (R.P.R.), suppléant de

Le président du R.P.R., qui observe un allence délibéré depuis le lendepas voulu des son arrivée dans cette terre des antipodes évoquer les pro-b (è m e s politiques métropolitains, Dans ses premières allocutions, il a surtout inaisté sur le caractère françals de la Réunion, en disant notamment : * Votre département a l'hon-

neur de porter le drapeau français

notre paya donne l'image de la coptère, le jeudi 6 septembre, l'île liberté, de la paix et du progrès. » Il a ajouté, évoquant la situation caractère politique au chef-lieu du dure compétition entre les nations. Vous êtes la symbole de la dignité Dans les allocutions qu'il prononcalt pour accuellir M. Chirac. M. Debré a évité à chaque occasion de s'en prendre aux alliés du R.P.R. at il a même évoqué « l'union des nationaux qui îniligent de oui-santes délaites aux séparatistes -dans ce département. M. Chirac a Indiqué à plusieurs reprises au cours de la visite de divers villages de la côte est, tenus par le R.P.R.; que le mouvement gauiliste devait réaffirmer ses options propres, conserver tacts avec les autres. Ces simples allusions amorcent-elles quelque initiative nouvelle du maire de Paris, M. Chirac, en matière politique? Pour son premier jour à la Réunion, Il n'a pas voulu en dire plus.

L'ÉLECTION DE DIMANCHE A TOURCOING

(De notre correspondant.) Lille. - Six candidats seront

(De notre correspondant.)

Lille.— Six candidats seront en présence pour l'élection d'un conseiller municipal les 9 et 16 septembre à Tourcoing, à la suite du décès du maire de la ville, M. Guy Chatilies (P.S.), le 28 juillet dernier (le Monde du 31 juillet).

Renouvelant leur accord de 1977, socialistes et communistes soutendront un candidat commun, M. Patrick Bernard (P.S.), De même, dans la majorité, l'union s'est faite autour de M. Stéphane Dermaux (U.D.F.), conseiller général, qui aura le soutien du R.P.R. et du C.N.I.P. Parmi les quatre autres candidats figure un écologiste.

Quels que soient les résultats de cette élection, on connaît déjà le futur maire de Tourcoing. Il a été désigné mardi 4 septembre par la section socialiste, et les communistes ont annoncé qu'ils ratifieraient ce choix. Il s'agit de M. Devico, trente-cinq ans, employé à la Sécurité sociale, qui a obtenu 95 voix contre 23 à M. Bernard Delebecque, adjoint aux finances, lui aussi candidat à le succession de M. Chatiliex. Comme M. Chatiliex, M. Devico a milité à la JOC avant d'adhérer en 1964 à la S.F.I.O. En 1969, il devint secrétaire de la section de Tourcoing, poste qu'il occupa jusqu'en 1976.

La municipalité d'union de la sauche de Tourcoing est compo-

La municipalité d'union de la gauche de Tourcoing est compo-see de vingt-six socialistes et de quinze communistes. — G. S.

ANDRÉ PASSERON.

M. HECTOR ROLLAND A UNE SOLUTION POLITIQUE

M. Hector Rolland, député R.P.R. de l'Allier, qui passe pour exprimer souvent les sentiments du parlementaire de base et qui, en tout cas, s'est signalé par ses initia-tives et ses déclarations non conformitées a sertie paré conformistes, a écrit au pré-sident de la République pour lui demander de rappeler M. Jacques Chirac à la tête du conservation du gouvernement. Rien de

M. Rolland estime qu'un-cun candidat de la majorité a ne peut remporter les pré-sidentielles de 1931 s'il n'y a sidentielles de 1931 s'il ny a pas un rapprochement spectaculaire entre MM. Giscard d'Estaing et Jacques Chirac ». Austi juge-t-il «indispensable» que le président du R.P.R., «qui préconise une politique de relance depuis deux ans, soit rappelé à Matignon ». Il écrit : «Le rapprochement des deux formations R.P.R. et U.D.F. ne peut se faire qu'entre le chef mations R.P.R. et U.D.F. ne peut se faire qu'entre le chef de l'Etat et le maire de Paris. Ce ne sont pas les déclarations de M. Jacques Blanc à la télévision appelant Jacques Chirac à le rencontrer qui changeront quelque chose » Pour M. Rolland, ce n'est pas le départ de M. Barre qui modifiera la situation, « mais une révision déchirante de la politique inspirée par l'Elysée dont la responsabilité ne peut être dissociée de celle de M. le premier ministre ».



montagnes, de nos villes, notre mode de vie, notre culture ; elle a exercé des ravages formidables. • LA CROISSANCE SOBRE

» La croissance sobre n'est pas la crise. (...) Il n'y a pas régres-sion. La croissance est plus lente, modulée. Elle ne donne pas lieu aux mêmes satisfactions: la satisdans lous les domaines du « plus » dans lous les domaines doit être remplacée par une suits/action de choix, de qualité. C'est le pas-sage historique, et d'ailleurs naturel, de la quantité vers la qualité.

• L'EMPLOI » La société française doit occus La societe française doit occusper tous ses bras, et je dirat, tous
ses cerveaux. Est-ce possible ?
Certainement. La question qui se
pose est de savoir à quel niveau
de ressources l'effectuer.

> On peut le faire à un niveau
has de ressources en partageant le

bas de ressources, en partageant le travail tel qu'il existe et les rému-nérations globales telles qu'elles existent. C'est alors une société de A min aute, ce n'es pas tojectif car beaucoup de travailleurs aspi-rent, à fuste titre, à un niveau de vie plus élevé. Certains croient qu'on peut instituer une société de partage de l'emploi à niveau élevé de ressources. C'est une illusion. Je crois projondément une l'on neut aboutir ou niela que l'on peut aboutir au plein emploi à un niveau élevé de res-sources, à condition de rechercher et de développer des activités nou-velles. La cié. c'est le développe-

ment d'activités nouvelles.

» Le vrai chotx — et on ne
poura pas l'éluder longtemps c'est d'opter entre une situation à l'allemande ou à la suisse, c'estet de ressources ou, au contraire, un partage de l'emploi et des res-sources. Je suis javorable à la première formule, que se crois d'une sac tout à sait réalisable quand se vient du vois tout ce qui nous reste à saire kumaine.

• LA DEMOGRAPHIE » Ma première préoccupation une affaire d'Elai mais de société.
concerne le projond changement La France doit apparaître comme
qui se produit dans l'espèce huun pays culturellement très actif

maine et notre univers à la sin

» Or comme le démontre la recherche démographique mo-derne, le problème démographique est un nœud de problèmes qui fait apparaître la totalité des caracfit aujourd'hui à être un fonde-ment de croyance collective. • L'ECOLOGIE

» Un sujet important : l'écologie. Le fait que les ressources soient limitées et que nous devions gérer notre vie collective et individuelle avec d'autres préoccupations que la préoccupation quantitative dérive de ce que j'ai dit : l'accroisla préoccupation quantitative dérive de ce que j'ai dit: l'accroissement de la population, sa concentration, la baisse des ressources, etc. Si bien que le mouvement écologique est profondément fondé. Ce qu'il y a de curieux, c'est que, dans certaines de ses expressions, il semble croire qu'il peut se contenter d'être un jacteur de correction d'une société de consommation. C'est une illusion complète car les rouages et les forces y sont tels qu'il y serait écrasé. Il aboutirait peut-être à des solutions symboliques telles la création de quelques parcs naturels et celle de réserves ici et là, mais, pour moi, le mouvement écologique doit englober beaucoup d'autres secteurs de la vie collective, par exemple la conception du type de développement économique, certains aspects de la vie culturelle, le respect du temps, les remèdes aux tensions nerveuses, à la pression des mass media et de la publicité aux concentrations urpaises etc. Au fond és me crois publicité, aux concentrations ur-baines, etc. Au fond, je ne crois oanes, etc. Au jona, je ne crois pas qu'on pusse dissocier l'aspect « veris pâturages » de l'effort de modération et d'humanisation de notre système économique et social. C'est pourquoi il est souhaitable que la réflexion écologique sorte du cadre où elle a pris

» Ot, je crois qu'une société ne peut pas viore longtemps sans croyance collective. Je crois également qu'on ne les suscite pas d'une façon artificielel car cela vient du tréjonds de la nature

ATROISIÈME

leclenchee du pacte de

Lescalade

the second section The state of the same of the s

The second of the second A.M. TOP AMERICA 1 6 8 8 1 . T. Walley Sugar

" 30 anne Bermeng والسيع وتأخرفت أرفعني أعراه يجارك tine the beauty

A STATE OF THE STA 一个一种生物。

militario que de moderes que de la composição que de moderes de mo Appendix of the second of the MATERIAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PART Angeles and the second of the

Agree a multi mate part of the file

M. CHIRAC A LA REUNION

Le mouvement gaulliste doit réaffirmer ses options propres

positione to chef du R.P.R.

tons - Barin Stories I -- a no a st

180 de 18 manie -

ANDRE FASIEN

des Éditions Belfond

ÉDITION SPÉCIALE

e Illonie

PUBLICITÉ

MARDI 6 AOUT 1985

LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE A COMMENCÉ

L'escalade

lités, l'enurée des forces du pacte de Varsovie en République fédè-rale allemande, an Danemark et en Autriche, sans déclaration de guerre préalable, ne sont une surprise que pour ceux qui, yeux et les oreilles. Quand, comment, où, telles étaient les seules incertitudes. Un pen parteut dans le monde, les crises qui s'accumulaient, les incidents graves qui se multipliaient, la montée de la tons lon internationale ment, sur un conflit arme.

L'Union soviétique n'a fait que mettre à profit la résurgence du mouvement isolationniste des Etats-Unis depuis la fin des années 70. L'U.R.S.S. savait qu'elle pouvait intervenir. directement ou indirectement, dans n'importe quelle partie du monde sans que les Américains réagissent autrement que par des protestations grandlloquentes on par des réactions ponc-tuelles, inutiles et maladroites. La reconstitution d'une nou-velle République arabe unle — Egypte, Arabie Saoudite, Irak avait déjà pratiquement intégre le Moyen-Orient (et les approvisionnements de pétrole) à la zone d'influence russe, entrainent, du même coup, la neutralisation précaire d'Israël.

Dolf-on rappeler aussi l'avenglement des pays européens incapables de s'unir sinou en paroles, le jeu égoiste de chaque pays dans la course aux impor-tations de pétrole, les discussions sur l'avenir de l'Allemagne lance avancé de l'OTAN, le pacte atlantique? La rencontre au sommet, le 15 fêvrier dernier. entre les présidents Thompson et Vorotpikov, sous le vague prétexte d'une nouvelle renégociation des accords de désarmement, ne pouvait aboutir à rien de constructif, mais consaerait, de facto, la politique de PURSS, sou implantation as Proche et au Moyen-Orient et dans la plupart des pays d'Afrique. Thompson, rentrant aux Etats-Unis, rappelait trop Chamberlain on Daladier rentrant de Munich un certain jour d'aofit 1938...

événements de Yougoslavie qui aurant servi de détonateur. Depuis la disparition du maréchal Tito, chacun avait blen conscience que l'U.R.S.S. profiterait du premier prétexte pour reprendre le contrôle d'un pays qui lui avait trop longtemps échappé. Le coup de force en Slevénie, fomenté par le Comité pour la défense de la Yougoslavie, comité d'inspiration soviétique, fut ce prétexte. Le 27 juillet - il y a dix jeurs à peine! - une division russe aéroportée atterrissait à Belgrade tandis qu'une division motorisée venant de Hongrie franchissait la frontière, « à l'appel du peuple yougoslave a.

Etaii-il temps, encore, à ce moment-là de sauvegarder la slavie, classée « zone grise », n'était pas couverte par l'engagement de « défense automa-tique » de l'OTAN. Pourtant, avec l'accord réticent de l'Italie, les Etats-Unis, an nom de POTAN et après une reunion de pure forme du Conseil de sécurité des Nations unies, prirent la décision d'intervenir. Mais cette intervention, limitée et purement symbolique - un engagement des marines, à Kostanjevica, contre un détachement de chars soviétiques —, allait être anseitêt, on s'en souvient, exploitée par Moscou : en n'eut pas de mal à présenter aux pays du pacte de Varsovie cet incident comme une « agression caractérisée » des forces impérialistes coutre un pays communiste.

Déclenchée dans la nuit du 4 août, l'offensive des forces du pacte de Varsovie s'amplifie en République fédérale allemande

Les hostilités ont commencé peu avant 4 heures du matin, dans la nuit da 4 août, par des attaques spatiales de grande envergure contre les satellites américains de communication et de surveillance. Quelques minutes plus tard se produisait une attaque massive par bombardiers et missiles — utilisant des charges explosives et chimiques - contre les terrains d'aviation, les quartiers généraux, les zones logistiques et les sites de défense aérienne. En même temps, les positions avancées des troupes de l'OTAN essuyaient une violente attaque de la part de l'aviation et de l'artillerie sur toute la longueur du front.

Des le déclenchement des combats, les forces alliées se sont dispersées en posi-tion de repli nucléaire mais aucune attaque nucléaire n'a été signalée. Sans qu'on puisse parier d'effet de surprise — la tension internationale de ces dernières semaines avait conduit l'état-major allié à placer toutes les troupes en état d'aler-te maximum — l'avantage de l'offensive a naturellement joué, dans la journée du 4 août, en faveur des troupes du pacte de Varsovie. Moins d'une heure après les préparatifs d'attaque, six puissantes divisions de blindés ont pénétré en territoire

fédéral allamand. Le 4 anit au soir, les forces ennemies s'étaient avancées, suivant les secteurs, de 150 à 200 kilomètres à l'intérieur de l'Allemagne de l'Ouest.

Du nord au sud, les poussées offensives soviétiques se sont opérées en direction de Hambourg — que le Senat de la municipalité a déclaré - ville ouverte - — de Hanovre, de Francfort, de Stuttgart, de divisions polonaises, accompagnées d'unités est-allemandes, avaient pénétré au Danemark.

La pression de l'ennemi s'est maintenue toute la nuit du 4 au 5. Dans la matinée du 5, les Soviétiques ont repris leur avance. Au nord, l'ennemi s'est emparé de positions lui permettant la traversée de la Weser au-dessus de Minden et l'on signale des avant-gardes se dirigeant vers les Pays-Bas. Le 1^{er} Corps d'armée belge a été repoussé à l'ouest de Cassel. Le 1^{er} Corps d'armée britan-nique se battait encore, à 10 h ce matin. dans les faubourgs de Hanovre. Le 1" Corps d'armée allemand a pris posi-tion, à l'est et à l'ouest, le long de la Teutoburger Wald. Le 2º Corps britannique se déploie sur sa gauche, vers

l'ouest, en direction de la frontière néer

landaise.

Dans le secteur du CENTAG — Allemagne centrale, - les forces du pacte Varsovie ont bouscule les forces alliées de couverture déployées sur toute la zone avancée du conflit, sauf celles situées à l'est de Francfort, entre Alsfeld et Bamberg. Le front du 5° Corps américain s'étend désormais au sud jusqu'à Schluchtern, A droite, plus au sud, le 7º Corps américain qui, la veille, avait subi une dure attaque sur l'axe Meinin-gen-Schweinfurt, le long du Main, près de Würzburg, a continué à céder du terrain. Pendant ce temps, le 3 Corps d'armée allemand a été très sérieusement accroché, devant repousser une pression soviétique contre Hersfeld, doublée d'une attaque sur Fulda, en direction de Hanau. De son côté, le 2° Corps allemand a livré des combats de retardement dans la région de Nuremberg en attendant l'arrivée de la 1" armée française qui

doit renforcer son flanc sud. Fuyant la zone des opérations, des files de réfugiés posent des problèmes de plus en plus pressants. L'exode semble s'am-plifier d'heure en heure. Ces foules apeurées encombrent les routes et génent le passage des convois.

Le communiqué officiel soviétique | «La France remplira ses obligations

Dès 6...h. 04, le dimanche 4 soût, Radio-Moscou a diffusé un communiqué que l'on doit considérer, en l'absence de toute autre déclaration, comme l'annonce « officielle » de la déclaration de guerre :

a Il est clair depuis longtemps que les néo-nazis ont résolu de réunifier l'Allemagne par la r PRuson dans une première étape vers l'hégémonie mondiale. La politique de la « défense de l'avant » est militairement absurde, si elle ne sous-entend pas en fait un coup de force de l'Allema-gns fédérale à l'est de la ligne de démarcation. Cette politique n'a jamais fait que masquer la ferme intention d'envahir la République démocratique allenande, premier pas vers le démembrement du pacte de Varsovie et la destruction de FUR.S.S. Il faut donc opérer, sans perdre de lemps, le cancer nazi. Sixon, tout espoir d'une paix durable en Europe est perdu.

s Nous avons le ferme espoir que la Grande-Bretagne com-prendra qu'elle se trompe, lorsqu'elle appuie ses anciens ennemis contre ses anciens alliés et que les Etats-Unis verront, d'une part, le danger d'une résurgence de l'aventurisme navi et d'intre part risme nazi et, d'autre part,

LA NUIT DU 4 AOUT

Radio - Moscou présente l'offensine des divisions blindées des forces du pacte de Varsovie comme a une action préventive ». On tire d'abord et on fait ensutte les sommations d'usage, Le communiqué officiel d'entrée en querre ajoute, bien entendu, que « l'Union soviétique souhaite avant tout une paix durable » C'est évident, mais il importait de le dire.

Seuls des esprits chagrins penseront qu'avec un peu de chance les records du précédent conflit mondia - quinze millions de morts - seront aisément battus lors de cette action préventive au service de la pair. Il suffit qu'à l'Est comme à l'Ouest les missiles nucléaires prennent le relais des grenades et des bazookas. Alors, sous la plume des tuturs chroniqueurs, noire nuit du 4 août 1789 ne pesera plus d'un grand poids. Un 4 août chasse l'autre : l'humanité a les dates historiques qu'elle

comprendront que l'Union so-viétique souhaite avant tout une paix durable.

3 Pour appuyer l'engagement de l'action préventive en cours, l'Union soviétique ne s'estime pas, à l'heure actuelle, obligée de recourir à ses puissantes réserves de moyens nucléaires. Cependant, tout recours, même ponctuel, à de telles armes. ponctuel, à de telles armes, soit contre les troupes du pacte de Varsovie, soit contre ses Etais membres, amènerait l'Union soviétique à abandonner toute restriction dans l'emploi des armes nucléaires et à opèrer des représables nucléaires proces representes nucleatres pro-portionnées à l'agression subis, cussi importante que cette agression puisse être. Les capi-tales des pays de l'OTAN seraient alors menacées d'une fin terrible, p

L'armée allemande, axe prin-

montagne et trois brigades aéroportées. L'armée américaine, faut alouter une brigade sta-

Quantitativement, les forces britanniques viennent en troisième position au sein de l'OTAN. A fin juin 1985, elles s'élevaient à 52 000 hommes organisés en quatre divisions blindées et une division d'artillerie. Un deuxième corps d'armée de 30 000 hommes est heureusement venu en renfort au cours du mois de juillet.

cais (deux divisions et divers

découlant du traité de l'Atlantique»

déclare le président de la République

l'Atlantique », déclare le président de la République.

ordinaire s'est tenu à l'Elysée dimanche 4 août, à 10 heures. Tous les ministres, à l'exception du ministre du commerce extérieur, actuellement en visite à Caracas, étaient présents. A l'issue du conseil, le porte-parole de l'Elysée a lu le communiqué suivant : « Le président de la République s'est entretenu téléphoniquement cette

«La France remplira ses obliga- des pays alliés. Conformément à tions découlant du traité de ses engagements, la France remplira ses obligations découlant du traité de l'Atlantique. »

> De ce fait, la France - qui s'était retirée de l'OTAN en 1966 - se trouve maintenant en état de guerre contre l'Union soviétique et ses alliés du pacte de Varsovie Dans le futur immédiat, cela signile la mise à disposition, au côté des forces alliées, des troupes françaises stationnées en Allemagna. La mobilisation générale est en cours.

es forces armées en présence.

par le général

Sir John HACKETT (*)

de passer la frontière, la pre-

mière armée française étant

cipal du système de défense occidental, n'aligne que quelque 350 000 hommes : mais près de la moitié des soldats de la Bundeswehr sont des conscrits effectuant leur service.

Ces effectifs sont répartis en trois corps d'armée regroupant seize brigades blindées, oulnze d'infanterle motorisée, deux de quant à elle, ne compte que 190 000 hommes — auxquels 11 3 000 chars, pour la plupart des nouveaux XM-1.

Nous ne mentionnerons que pour mémoire les divisions holbasées en R.F.A. Enfin, il est loisible, depuis la décision prise hier matin par le président de la République française, de rattacher aux troupes combattantes le 2º corps d'armée francorps de troupes - environ 50 000 hommes), stationné en Bavière, et les trois divisions mécanisées qui ont recu l'ordre

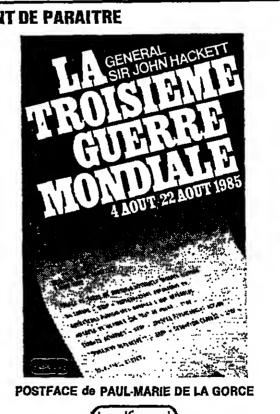
ainsi totalement regroupée (à l'exception des armes nucléaires

(Lire la suite en page 2.)

tactiques, demeurées en France

sous contrôle français).

VIENT DE PARAITRE



THANATOS

A sième fois dans ce siècle, l'abime. Folie du pouvoir et soit d'hégémonie ont ouvert les perspectives de la troisième guerre mondiale avec, au bout, l'anéant-ssement possible de l'humanité. Nos civilisations non seulement savent qu'ellos sont mortelles, mais tout se passe comme si la mort était leur aboutissement logique. 1914, 1929, 1985 ; il arrive hélas 1 à l'histoire de repasser les plats. L'univers concentrationnaire, les camps, les chamiers, l'holocauste, n'ont pas suffi : Russes of Américains on! trop souvent joué à qui perd gagno pour que, jusqu'ici, nous ne fussions convaincus de l'impossib.lité de la confrontation.

Equilibre de la terreur, volonté de ne jamais pressor la bouton, espérions-nous : et la force de dissuasion française pour bien nous mettre au chaud, la tête dans le sable. On ne pourra plus dire mourir pour Hambourg comme on disait, il n'y a guère, - mourir pour Dantzig -. Notre gouvernement a choisi résolument d'entrer en guerre aux côtés des forces du pacte atlantique : v avait-it une sutre alternative? Peutêtre, st l'on s'y était pris un peu plus tôt, au Moyen-Orient, en Afrique, dans le Golfe.

Aujourd'hui, tout bascule. La logique des combats exigera, avant le premier armistice ou la première trêve, des villes dévastées, des rétuglés par millions. Qui peut se targuer de détenir let la vérité cause juste? Nous connaissions déjà la fin des modèles et des certitudes, nous vivons nières Illusions.

On fera, bien plus tard, la part des responsabilités. On tentera une dérisoire comptabilité, mals il n'y aura plus personne pour figurer au futur Nuremberg de cette his-toire déjà si pleine de bruit et de fureur. Il n'y a pas si longtemps, on nous promettait un monde meilleur, moins scandaleuses, aux totalitarismes moins triomphants, aux camps de concentration enfin clos. Cela sera cour une autre fois, pour un autre nète Thanatos l'a emporté sur Eros, la pulsion de mort sur l'instinct de vie. L'homme est ainsi falt qu'il tul choisir en toute lucidité sa propre disparition. Mals ne reprochons pas à tous le ter à quelques-uns. Les verson de la sagesse des demiers modérés.

Sur un plan plus Immédiat, ce qui ne va pas tarder à apparaître, c'est le fragilité des systèmes politiques, à l'Est comme à l'Ouest, Tout pourrait survenir, dans les prochains jours, dans les Républiques excentriques de l'U.R.S.S., du moins si l'on croit que leur assimilation au monde socialiste demeure superficiella et precaire, et qu'elles sont secrètement sensibles aux remous et aux réveils du monde musulman. De même, ce qui risque de se passer en Afrique, au Prochs-Orient, ou même en Italie, n'est que trop prévisible. Il ne reste plus, aujourd'hui, que l'espoir. Les princes qui nous gouvernent sauront-lis s'arrêter avant l'irrémédiable engrenage? [] n'y a plus une parcelle de

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni au complet mercredi 5 septembre, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme

Sur le rapport du ministre du budget, le consell des ministres a adopté le projet de loi de finances pour 1980 (Voir pages 1 et EL) Le président de la République a déclaré : a Le budget de 1988 doit viser deux

objectifs : soutenir l'activité écono-mique et resserrer la solidarité na-

n Cect apparaît dans les traits essentiels du budget :

> Le soutien de l'activité économique résulte de l'orientation des dépenses, de l'acceptation d'un défi-cit budgétaire et de la stabilisation de la pression (iscale de l'Etat, qui

n'augmentera pas en 1980. » Ce déficit doit rester compatible avec la stabilité du franc. C'est rourquoi il est fixé à un niveau qui est le plus modéré des grands pays industriels, et il devra être finance par l'épargne en dehors de toute

création de monnais. » Le resserrement de la solidarité nationale apparaît dans l'angmen-tation des dépenses d'intervention sociale, consacrées notamment à la défense de l'emploi. Il s'exprime dans l'effort fiscal demandé aux contribuables disposant de hauts revenus et dans un système cohé-rent de mesures visant à combattre

la france et l'évasion fiscales. » • LA POLITIQUE MONÉTAIRE Le ministre de l'économie a pré-senté les grandes orientations de la

politique monétaire, compte tenu des perspectives économiques internationales et nationales et de la poiltique d'ensemble du gonvernement, notamment en matière budgétaire, Afin d'assurer un financement sans effet inflationniste sur l'économie française, le tanz de la croissance de la masse monétaire est fixée à 1979, inférieur à celui du produit intérieur brut en valeur.

Pour 1988, la norme de croissance de la masse monétaire set fixée à

Le ministre de l'économie arrêtera avec le gouverneur de la Banque de France, les dispositions permettant d'atteindre cet objectif.

• LA SITUATION AUX ANTILLES

Le secrétaire d'Etat auprès du et territoires d'outre-mer) a rendu compte des dégâts causés aux départements français des Antilles par les récents cyclonés.

A la suite de sa visite sur les lieux, il a souligné la valeur et le dévouement des responsables de la sécurité et de la protection des per-sonnes, ainsi que le compartement des élus municipaux et des populations, dont le sang-froid et le coopé-ration ont certainement évité les pertes de vies humaines.

Le président de la République a demandé ao gonvernement de mettre en ceavre immédiatement les mesuen œuvre im res de solidarité destinées à aider les victimes du cataclysme, selon des modalités comparables à celles qui seralent mises en œuvre pour des départements métropolitains frappés par une même catastrophe. Dans Plumédiat, des crédits ont

été affectés à la distribution de secours d'extrême urgence. Aussitôt que toutes les informations sur la que toute et l'ampleur des dégâts au-tont été réunies, le gouvernement prendra les dispositions permettant prendra les dispositions permettant d'atténuer les conséquences du sindictre, et notaument de rétablir, dans les meilleurs délais, les activists productives et les communications.

A cette fin, une mission interministérielle, à laquelle se joindra un représentant des Communantés européennes, partira des jeudi pour les départements antiliais et resident des libération kanake (Palika) organisait une pregulère. les départements autiliais et re-mettre au gouvernement un rappor dès son retour. Le conseil des mi-nistres arrêtera aussitôt les dispo-sitions nécessaires.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Les ministres du commerce exté-rieur, du travail et de la participation, le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation et le ministre des affaires étrangères ont fait une communication sur les facteurs humains de la politique du commerce extérieur.

Le commerce extérieur constitue un élément essentiel de notre équilibre économique et de notre emploi. Il doit donc être l'objet d'un effort constant d'adaptation des hommes aux réalités de l'économic interns-

Trois objectifs sont définis : - adapter les formations, - favoriser la mobilité des per-

Pour les formations, le gouverne ment a décidé la création d'un conseil permanent de la formation
à l'exportation. L'adaptation des
programmes d'éducation générale
et technique sers poursuivie, notamment pour l'enseignement des langues et les disciplines sociales et

La mobilité des hommes devrait bénéficier des mesures prises depuis 1976 pour améliorer le statut (iscal et social des Français résidant et travalllant à l'étranger ainsi que des actions déjà engagées pour favoriser l'emploi des Français à l'étranger. Ces actions vont être poursuivies

et développées:

— Pour renforcer les interventions du survice pour l'emploi des Français de l'étranger dans le domsine de l'information et cétul du placement par une meilleure prospection des offres d'emplois, notamment par l'intermédiaire des missions françaises à l'étranger.

et développées :

sions françaises à l'étranger; — Pour compléter les aides exis-tantes à la mobilité géographique par l'utilisation par des entreprises

l'emploi pour permettre à des jou-nes diplômés d'avoir leur première activité à l'étranger. A cet effet, une

D'autre part, le gouvernement inviters les partenaires sociaux à rechercher les movens de mieny intégrer les séjours de travail à l'étran-ger dans l'organisation des carrières.

S'agissant des moyens de soutien à l'étranger des personnes et des entreprises, l'activité des consulats de France sera renforcée pour sontenir l'action commerciale des entreprises à l'étranger. Il sera procédé à une répartition des tâches entre les pos-tes d'expansion économique et les chambres de commerce françaises à réseau consulaire d'appui au coml'extérieur. En France même, le

(Palika) organisalt une première manifestation, après le remplace-ment d'un maître auxiliaire mèla-nèsien, M. Neaoutyine, par un professeur titulaire. Des affronteprofesseur titulaire. Des afronte-ments eurent lieu entre policiers et étudiants devant le lycée de Nouméa, trois personnes furent interpellées. Ces arres ta tions entraînèrent de nouveaux défilés de militants extrémistes. Les déte-jus furent libérés le 25 2004.

de militants extrémistes. Les détenus furent libérés le 25 août.
Si le cal me est aujourd'hui revenu à Nouméa, il semble relativement précaire, et l'on s'attend à d'autres actions du Palika, qui tient ainsi à affirmer sa position avancée au sein du Front indépendantiste. L'Union calédonienne (U.C.), qui est le plus important parti d'opposition (et qui regroupe une majorité de Mélanésiens), fait également partie de ce Front et a également partie de ce Front et a du tenir compte de ce durcisse-

ment de ses partenaires.

Le X° congrès de l'U.C., qui a siègé du 31 août au 2 septembre, à Hienghene, dans le nord du ter-- organiser à l'étranger le soua Hengnene, dans le nord du ter-ritoire, a permis de constater que l'engagement de ce mouvement sur la voie de l'indépendance s'était radicalisé, lui aussi. C'est là une évolution logique dans la mesure où les dirigeanis de la formation savent leur électorat mélanésien séduit par l'action du Palika.

Ainsi, les débats de ce congrès ont mis l'accent sur le thème de l'indépendance kanake à propos de laquelle M. Jean-Marie Tchibaou. vice-président de l'Union calédonienne, a déclaré : « Le pays colonisé, c'est le pays kanake. C'est donc le peuple indigène, seul peuple légitime de ce pays, qui est colonisé et qui se trouve en droit de revendiquer son bien. » A propos de la place des

bien. » A propos de la place des « non-Kanakes », M. Tchihaou a affirmé : « L'alternative devant laquelle se trouvent les non-kanakes est de savoir s'ils veulent continuer à entériner l'acte de prise de possession, péréniser les rapports dominants-dominés et donc continuer à nier l'existence des Kanakes avec leurs légitimes revendications, ou assumer le fait qu'ils vivent dans le pays des Kanakes et non à Tahiti, à Wallis, en France, aux Antilles ou ailleurs.

Le congrès a aussi débattu du danger que représente le capita-lisme pour la société kanake et de la réforme foncière (notam ment du retour aux tribus de leurs terres ancestrales et de l'agrandissement de réserves). Les congressistes ont enfin renouvelé leur confiance à leur président, M. Rock Pidjot, député de Nou-velle-Calédonie.

LA PRÉPARATION DE LA RENCONTRE P.C.-P.S.

Le parti communiste refuse des « déclarations-paravents »

M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central du P.C.F., charge de préparer avec M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat national du P.S., une rencontre entre les deux partis, publie, dans « l'Humanité » du jeudi 6 septembre, un article qui précise la position du parti communiste à cet égard. M. Fiterman estime que le parti socialiste « n'a pas modifié ses orien-tations droitières » et il indique que, si le P.C.F. est disposé à « discuter de vive voix » avec le P.S. de l'action à mener contre la politique du ponvoir, il refuse en revanche les « rencontres faux-semblants », les « déclarations-paravents » et les « comités-épectacles ». Le parti communiste s'oppose ainsi au souhait des socialistes que la rencontre entre les deux partis aboutisse à une déclartion commune qui constituerait un embryon d'accord

M. Fiterman écrit : « En rappelant tations droitières. Sans doute, le parti comment les dirigeants socialistes ont rompu l'union au moment décisit, nous ne cédons nullement à on ne sait quel penchant morbide à ressasser les souvenirs amers nous tenons tout simplement, oul, nous tenona à ne pas conduire les travailleurs dans une nouvelle impasse, dans une nouvelle désillusion. Vollà aussi pourquoi nous ne sommes pas décidés à reprendre - ni à Paris, ni ailleurs en France -- le chemin piègé des rencontres faux-semblants, des déclarations paravent, des comités speciacie, qui seraient à l'action ce que les colorants sont aux produits alimentaires : des apparences trompeuses.

» Nous y sommes d'autant moins décidés que nous ne seurions perdre de vue ce que sont aujourd'hui les positions politiques réelles du parti socialiste. Il y a trois mols, François Mitterrand chamait les louanges de la social-démocratie et combattait pour l'Europe de l'austérité et de l'abandon national. Il a deux mois tout au plus, il présentait un programme économique dont même le journal le Monde (1) relevait que son contenu était en retrait per rapport à ses propositions antérieures sur des questions essentielles comme la relance de la consommation populaire, l'empiol, la lutte contre les inégalités. Il y a deux semaines, il pourlendait ceux combate d'arrière-garde », autrement dit les travailleurs out luttent pour

leur niveau de vie et leur emploi.

- Tout Indique donc que le parti socialiste n'a pas modifié ses orien-

socialiste parle dans le même temps d'action contre la politique du pouvoir, nous l'avons noté et nous voulons bien en discuter de vive voix. Mais ce qui compte, c'est ce que tait le parti socialiste, et ce qu'il

le riende

المارة المار المارة المارة

The second secon

🏥 د ده څخپر آمیکسیم

iera. (...)
= Ce qui compte avant tout; ce ne sont ni les « grands sommets » .parisiens, ni les « petits sommets » détion unte des travallieurs eux-mêmes pour leurs revendications, c'est l'action des hommes et des femmes qui se retrouvent dans leur cité, leur quartier, leur village, pour agir ensemble, en faveur de ce qui leur tient à cœur et qu'ils ont délini ensemble. Autrement dit, l'union dans l'action à la base. .

(1) Voir le Monde du 10 juillet. — (N.D.L.B.)

● Le groupe communiste de l'Assemblée nationale se réunira le 18 septembre et enverra une délégation à l'hôtel Matignon pour demander au premier ministre la convocation du Pariement en session extraordinaire, avant la sessoi nordinaire qui s'ouvre le 2 octorbe, a annoncé, mercredi 5 septembre, le bureau du groupe.

M. Guy Hermier, député des Bouches-du-Rhône, membre du bureau politique du P.C.F., devait se rendre au ministère de l'édu-cation, jeudi 6 septembre, à la tête d'une délégation de députés comunistes, pour discuter avec M. Christian Beullac des pro-

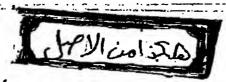
RENTREE CONFORT



Nous les juniors, on adore le jogging, on est fait pour le sport, on aime le footing. Pour jouer aux champions, vivent les mini-prix pour un maximum de confort.

Galeries Lafayette





Des policiers et des «bavures»

Le mauvais recrutement, la formation insuffisante, les conditions de travail et d'existence des policiers principalement dans la région parisienne — sont in-contestablement à l'origine de «bavures», particulièrement nombreuses depuis le début de l'été (« le Monde» du 6 septembre). D'autres facteurs, tenant au fonction-nement et à l'organisation mêmes de la police, concourent aussi à les expliquer.

Mal formé aux tâches quoti-diennes du service général le gar-dien de la paix doit faire face à une organisation et à des missions spécifiques dont la conception, définie par la hiérarchie selon des définie par la hiérarchie selon des critères politico-fonctionnels, porte en elle de sérieux risques. Certes, les incidents à la suite des contrôles systématiques des immigrés, dans le métro ou dans leurs cités, peuvent s'expliquer par le racisme qui règne dans cer-tains services. De même, les interventions brutales sur les lleux d'un conflit du travail ou d'un rassemblement ont parfois pour origine un « mauvais clid'un rassemblement ont parfois pour origine un « mauvais climat », sciemment alimenté par les chefs de corps. Mais au-delà de ces attitudes, la mission en elle-même ne porte-t-elle pas sa part de responsabilité ? « Plus rous mettes de policiers dans la rue, plus rous faites de contrôles, plus rous avez de risques », admet-on au ministère de l'intérieur. Ces dangers acceptés expliquent que même les missions comportant de hauts risques de bavires se perpétient, sous les bavures se perpetuent, sous les mêmes formes. Les ordres, im-musbles, tombent. Et malheur à celui qui émet quelques objections. Récemment, le commissaire d'une ville du Midi était l'objet d'une sanction pour n'avoir pas rapi-dement fait disperser une mani-festation ouvrière. Le fait que la manifestation se dispersa d'elle-même, calmement quoique lente-ment, ne fut pas considéré comme une excuse valable.

Mais c'est en matière de sécurité, priorité maintes fois affir-mée, qu'on a vu à quel point cer-taines missions pouvaient être

génératrices... d'insécurité poli-cière.

cière.

La police, peut-être pour redorer une image trop marquée par la répression, s'est saisie de la notion de prévention. Cette appropriation s'est faite selon des modalités particulières qui, à leur tour, ont déterminé un certain type de comportement. Depuis quelques années, on a ainsi vu se multiplier les services spécialisés: section hors rang, brigade de direction hors rang, brigade de direction, brigade du métro, brigade canine, brigade anticriminalité, unité mobile de sécurité euc., au détriment du «service général», qui conçoit la sécurité comme un ensemble et qui devrait être la véritable raison d'être de la police. En Seine-Saint-Denis, sur 2950 gradés et gardiens, l 140 hommes (soit près de 40 %) sont retirés du service général, affectés aux brigades spécialisées ou indisponibles. Le soide, soit 1810 hommes, est réparti sur les 22 circonscriptions que compte le département. Moyenne: 82 gardiens par circonscription, soit, compte tenu des roulements, des congés et des absences, moins de 20 fonctionnaires d's ponibles. La police, peut-être pour redo-

Course au rendement

Composées souvent de gardiens mis en civil, mais sans formation particulière, dépendant exclusiveparticulière, dépendant exclusive-ment de leur propre hiérarchie, ces nouvelles unités spécialisées ont ôté au commissaire de police de secteur, jusqu'alors responsable de ses moyens et de l'opportunité de les mettre en œuvre, une grande partie de ses attributions. Beaucoup se sont fait une raison et préfèrent les activités lucratives — saises-arrêts, expui-sions, etc. — au service général et à son cortège de petits conflits sur la voie publique, de vois de cyclomoteurs ou de voitures, de police-secours, etc.

police-secours, etc.

Pendant ce temps, les brigades spécialisées interviennent.

Kiles opèrent selon le système du rendement, qui valorise un chef de service, fevorise sa promotion aivel que celle de ses hommes. ainsi que celle de ses hommes, peut faire aboutir une vieille et constante demande de mutation dans la région d'origine. Dans cer-taines brigades, ce principe déveII. - La loi du silence

par GEORGES MARION

loppe aussi une concurrence acharnée avec les brigades voisines. Les encouragements des plus hauts responsables aldant, c'est à qui fera l'affaire la plus spectaculaire, celle qui remplira les journaux d'une publicité flatteuse montrant que la police tient la situation bien en main. Un tel mécanisme n'est évidem-ment pas sans danger, car la pré-vention qu'il est censé assurer se

ment pas sans danger, car la prevention qu'il est censé assurer se réduit souvent à arrêter le délinquant potentiel avant qu'il ne commette son acte. Mais à partir d'une certaine heure, tout passant e anormal » est un suspect en puissance qu'il convient d'intercepter. Que ce dernier n'ait pas entendu l'invitation à s'arrêter, qu'il ait cru ètre attaqué par des hommes armés, en qu'il ne reconnaît pas forcèment des policiers, et c'est l'intervention brutale, parfois la fusiliade. Erreur des policiers, erreur des victimes, les bavures de ceite sorte ne se comptent plus. comptent plus.

Dangereuse pour les citovens, la « course au rendement » peut l'être aussi pour les policiers eux-mêmes. Le 23 juillet 1975, l'insmemes. Le 23 juinet 1975, l'ins-pecteur Jacques Pottier, qui, avec une équipe de sa brigade terri-toriale, s'apprétait à arrêter en flagrant délit les auteurs d'un hold-up, fut tué par ses collègues de la brigade de recherches et d'intervention survenus in extre-mis sur les lieux. Plus récemment, dans un département de la ré-gion parisienne, trois motards se tuaient accidentellement en poursuivant des voitures. Deux d'entre eux avaient fait l'objet de remarques sur leurs mauvals résultats et avaient vu, quelque temps auparavant, deux collègues remis, pour le même moil, au « service général », sur la vole publique. Pour ne pas connaître un sort identique. Ils avaient décide de

e faire du rendement ». Pour 1976, le compte général de la justice relève que 3 261 per-Pour 1976, le compte général de la justice relève que 2 261 personnes de la catégorie « arméepolice - garde-chasse » ont été un bureau de poste de la banlieue de prudence dans les affaires

condamnées par les tribunaux et les cours d'appel pour des délits de droit commun. Onze l'ont été par des cours d'assises, et 1665 par les tribunaux de police. Le par les tribunaux de police. Le
c compte général » ne distingue
pas entre les trols administrations; de même, il ne permet pas
de savoir si les bavures policières
sont judiciairement poursuivies.
Le ministère de l'intérieur indique, lui, qu'en 1978 les commissions de discipline ont prononcé,
dans la police, 112 révocations,
5 mises à la retraite et 52 exclusions isanction qui frappe les
stagiaires). Sur les 112 revocations, 14 ont été prononcées pour
des « fautes commises en service ». C'est sans doute sous cette
rubrique que figurent les auteurs vice ». C'est sans doute sous cette rubrique que figurent les auteurs de bavures. Pour 1979, les chiffres des sanctions seraient en augmentation, essentiellement à cause d'une plus grande sévérité de l'administration.

En debors de ces rares données — a le parquet bride notre volontée

— « le parquet bride notre volonte d'informer », déclare un membre du cabinet de M. Christian Bon-net, — il faut se reporter à la mémoire des policiers et des ma-gistrats pou tenter de comprendre. Le policier implique dans une « sale affaire » peut être confronté de la faire » peut être confronté e sale affaire a peut être confronte à trois catégorles d'interlocuteurs: ses collègues et son chef direct, l'I.G.S. (Inspection générale de la police nationale) en province, et enfin la justice. En réalité, charun d'entre eux dépend directement du précèdent. Que la chaine se brise et bientôt « l'affaire » s'oubliera. Les collègues et le chef gardent le silencé. Ils le font parfois par esprit de corps, par conviction, mais souvent aussi par souci de se préserver des représailles hiérarchiques. Pour un policier, rempir son devor civique en se désolidarisant de faits inacceptables n'est pas toujours sans risque. Les exemples ne

le trottoir. L'enquête devait montrer que la victime avait été tuée de balles tirées dans le dos à bout portant. Le brigadier eut meme l'impudence de raconter l'histoire à un journaliste de radio qui l'interriewait.

Les collemes du brigadier, rentrant au commissariat, rédigérent chacun son rapport. Ces comples rendus étaient accablants pour le brigadier et contredisaient la version de la légitime défense version de la légitlme défense qu'il donnail. On leur demands de les refaire. Voyant — à juste titre — dans cette démarche une source d'ennus et une menace diffuse, les gardiens rédigérent de nouveaux rapports ne conte-nant plus que des affirmations anodines. Prudente démarche qui parmettait d'aller dans le sens des permettait d'aller dans le sens des rectifications demandées tout en rectifications demandées fout en se préservant d'éventuelles sanc-tions si l'affaire tournait mal ! Mais les faits étaient finalement trop graves pour pouvoir être ca-moufiés et le brigadier fut in-cuipe. Il est actuellement sus-pendu à plein traitement et l'af-faire ne semble pas près d'être

Le sera-t-elle? En ce domaine, encore moins qu'en d'autres, la justice, et plus spécialement celle qui est chargée des poursuites, n'a pas pour hubitude de devoier ses moiets. L'inculnation d'un ses projets. L'inculpation d'un policier se fait toujours avec le

« Affaires délicates » pour la justice

Tout semble, en falt, dépendre de la politique imposée par le procureur ou le procureur géne-ral d'une juridiction donnée. A Paris, depuis la reorganisation des services du parquet entre-prise sous l'autorité du procureur général. M. Paul-André Sadon, c'est la quatrième section qui suit

parisienne, un brigadier tua l'un des malfanteurs. Ce n'était pas la première fois qu'il procédait ainsi. Celte fois il l'acheva, alors qu'atteint aux jambes le délinquant, un immigre, gisait immobile sur le trottoir. L'empire devall mortile l'empire de l'em suites semblent varier en sens inverse du niveau hiérarchique du policier et être largement conditionnée par le rang social du plaignant. Souvent, une rego-ciation informelle amene l'abandon des poursuites penales publi-ques contre une sanction admiques contre une sanction admi-nistrative Sévère... mais secrète, avec le souci, partage par le par-quet comme par l'administration, de ne pas porter atteinte à l'hou-neur et à la consideration de la police. Dans de telles conditions, la majorité des syndicats de poli-ciers ont beau jeu de dire que c'est l'effet inverse qui est atteint. Pri-vileger le secret, sur l'information

reflet inverse qui est atteint en-vilugar le secret sur l'information de Topinion, ètre seul juge des suites à donner à une affaire, c'est, en définitive, permettre, dans l'esprit des fonctionnaires, tous les abus en les autorisant à penser que la «couverture » pourrait être automatique. En cette muterse rous les policiers pourrant etre automatique. En cette matiere, rous les policiers le savent, le résultat final depend largement de l'opportunite, des relations publiques, du sorvice rendu, ou à rendre. Tel poticier d'une brigade de direction, convoque cent deux fois à l'I.G.S. en quinze ans de carrière, sans qu'il s'ensuive la moindre sanction, en sait quelque chose.

L'oginion publique, qui, à intervalles reguliers, voit se repeter les memes taits, généralement sans autres renctions que d'insipides discours sur le thème de la ... brebs galeuse et du corps globalement sain, est en droit de se montrer sain, est en droit de se montrer sceptique. Le policier, qui, mieux que quiconque, sait de quoi il retourne, comprend blen vite que son intérêt lui commande de se taire. Il lui reste la possibilité de discrètement — sourire lorsque d'aventure un prefet parle de « vider l'abcès » ou un ministre de « sevir sans pitié aucune ».

Il n'y a pas de bavure fatale. Chacune trouve sa logique dans la formation du policier, les taches formation du policier, les taches qu'on lui ordonne d'accomplir, la structure hierarchique et la connirence au niveau des institutions. Il en sera ainsi tant que la police restera ce fiel dont ne sont discutés publiquement ni les moyens, ni les structures, ni les missions.



LA PREPARATION DE LA RENCONTRE P.C.P.

Le parti communiste refuse

des déclarations-paravents

de comité de le comité de le comité de comité de le comit

AND Property of the Control of the C

Mark the december house of the control of the contr

mot after adverter a tree of the first tree of t

Anne despendenten eine der aus der auf der aus der auf der aus der aus der aus der auf der aus der auf der aus der auf der auc

Principal Statement and Statement St

(Northly that them "4 has not been as and I in \$210 a.

det at the total and from an art and the contract of the

Service Servic garindinates server a server a

Mires, St. Besser, & TV

material districts and leaf of the

13. 5.03 par-

Furniture distant

the past demand a care trap to a con-

Bright der Sterum in der Sterum ander Stere Ster



Libérez vos pouvoirs.

Toute entreprise dispose d'une réserve de puissance, au niveau de ses hommes, de ses services et de ses structures.

Libérer ses pouvoirs, c'est révéler, canaliser et déployer cette puissance pour le plus grand profit de l'entreprise. En organisant sa gamme de produits dans un environnement d'informatique distribuée, CII-HB a fait de l'informatique l'outil de cette libération.

Pour toutes les entreprises, cela veut dire donner à chacun les moyens d'expression de sa volonté et de sa créativité, tout en assurant la cohérence et la rentabilité des initiatives de tous.

Les Mini 6. mini-ordinateurs universels fabriqués à Angers, s'adaptent très exactement aux spécificités des applications: usine, succursale, atelier, bureau

de vente, laboratoire, service administratif. Ils doivent cette qualité à une modularité très poussée du matériel et du logiciel. Simples à mettre en œuvre, les Mini 6 peuvent ainsi répondre économiquement aux besoins d'une application isolée, ou peuvent aussi bien être les éléments

de réseaux plus complexes. Polyvalent, outil par excellence de l'informatique distribuée, le Mini 6 libère et mobilise les pouvoirs latents de l'entreprise.



Cii Honeywell Bull L'informatique créative.

LA LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊT

POINT DE VUE;

Mythes et responsabilités

por FRANÇOIS LÉOTARD (*)

ES feux de cet été, dans la forêt méridionale, ont été l'occasion de controverses très vives et très passionnées, chacun s'improvisant tour à tour sapeur-pompier, sylviculteur, préfet, historien, Ce drame que nous avons vécu

doil être cependant l'occasion d'une réflexion nouvelle, humble et patiente, dégagée des dogmatismes et

Les opinions qui ont été avancées. quant à l'origine des sinistres, quant aux modalilés de la lutte ou aux malheureusement trop fréquemment du - dictionnaire des idées reçues »... Plus exactement elles ont révélé l'existence d'un certain nombre de croyances mythiques qui nous ont permis, une lois de plus, d'éviter le choc trop bruts! d'une réalité difficile et mulliple. Le rôle simplificapar son utilisation polémique.

Le premier mythe est celui des canadairs. Il n'est pas question de nier l'efficacité relative de ces avions, ni le courage et l'habileté exceptionnels des pilotes. Mais croire, ou faire croire, qu'il existe face à la force maléfique du feu, une force bénéfique, venue du clei, purificatrice et salvatrice, c'est à propremeni parler construire un mythe. Cinquante canadairs à eux seuls contrairement à l'idée que l'on veut ront que peu de chose devant le

mistral agissant après quatre mois de sécheresse sur la forêt. Le second mythe est celul du passė. On voudrait là aussi nous faire croire, parce que c'est com-mode, que la forêt élait jadis peuplée de paysans laborieux et sereins qui dans la douceur des soirs d'automne ratissaient soigneusement les

Malheureusement pour le rêve et nécessités de la prévention, relévent la nostalgie, la courbe qui représanterall dans le temps les surfaces sinisirées par le feu est - sur une longue période - déclinante.

sous-bols et brûlaient les brous-

Cette réaillé ne tient pas au fait que la forêt ne repousserait pas - et donc que les surfaces à brûler sersient moins grandes au fil du temps - mals toul simplement au teur du mythe s'est trouvé renforcé fait que les secours et la lutte sont devenus plus efficaces.

> Le troislème mythe est celui de l'Etat. Il s'agit d'une catastrophe trop grave. Nous ne pouvons pas, nous, localement êire responsables. Il faut absolument que cela solt quelqu'un d'aulre.

Voilà donc un service public, le service d'incendie et de secours. qui est authentiquement départemental. C'est même l'un des rares. Voilà un événement qui est en

(*) Député (U.D.F.) du Var, maire le Préjus.

grande partie - par le fait du vent, de la sécheresse — une calastro-phe naturelle. Vollà un budget qui est prélevé sur des ressources locales, par des Impôts locaux. Na cherchons pas plus loin : c'est la faute de l'Etat. Il ne faut surfout pas dire que la région, l'établissement public régional, n'a pratiquement pas versé un centime dans la prévention ou dans la lutte : il faut trouver un coupable qui ne peut être nous-

Cette organisation mélhodique de l'irresponsabilité ne peut pas cacher quelques questions fondamentales, et, pour ma part, je voudrals en squiever trois, au demeurant fort eimples :

- La- première question est celle de la présence humaine dans la forêt. Nous avons organisé de magnifiques déserts : mais ces déserts brûlent... Ne devons-nous pas casser de nous enfouir la tête dans le sable ? Ne devons-nous pas. d'une certaine manière, réinvestir la foret, réintroduire l'homme ? Des habitations, le long d'axes qui existent déjà - les routes - qui sont dėjà des coupures, mais qui devlendralent ainsi des lignes de défense, ne permettralent-elles pas - à condition d'être sévèrement contrôlées - une mellieure protection de l'espace boisé?

La deuxième question est celle des secoure et de la lutie. Dans une région où la population se trouve multipliée fréquemment par dix, ne faudrait-il pas organiser la solidarité nationale, par le renforcement préventif des moyens de lutte ?

Comme cela se falt pour les C.R.S. et les gendarmes qui nous viennent en aide pendant l'élé, ne pourrait-on mattre en service, pendant la salson, des renforts de sapeurs-pompiers venus d'autres régions moins systématiquement menacées ?

Cela se fait invariablement après le déclanchement du feu, avec les difficultés et les coûts que l'on devine : mais il est alors trop tard ... La Iroisième question concerne la répression. On nous dit qu'un pourcentage Important - en tout cas una lama majorità - des incendies de cet été sont d'origine crimi nelle. On a d'allleurs parfois appréhendé les coupables. Mais il y aura, à l'évidence dans le procès - qui devrait relever de la cour d'assises un psychiatre extremement compétent pour invoquer une irresponsabilité due à une maladle mentale. Est-II besoin de souhaiter qu'en l'occurrence le bon sens conseille les jurés ? Cette circonstance - qui

exonérer le criminal de sa responsablillé pénale ? Mals il ne s'agit là que de

sera bien sûr élablie - doit-elle

CORRESPONDANCE

L'organisation des secours et la politique forestière

Dans nos éditions du 11 août, nous avons publié les correspondances de plusieurs lecteurs relatives aux incendies de forêts et de garrigues du Midi, qui ont pris au cours des dernières semaines des développements catastrophiques. Beaucoup d'autres lettres nous sont parvenues depuis, mettant en cause tant l'organisation des secours que la politique forestière dans les régions méditerranéennes. Nous publions ci-dessous des extraits de celles d'entre elles qui nous paraissent le mieux refléter les préoccupations de nos lecteurs.

Réponse à Rezyani

En écrivant, dans le Monde du 15 août, que les pouvoirs publics ont confisque leur autonomie aux forestiers des Maures, M. Rezvani exagere. A mon avis, il seralt plus exact de dire qu'ils n'ont pas su tou pu) se donner des moyens suffisants pour se substituer à des propriétaires forestiers de plus en plus défaillants avec le temps. Pour ces forestiers, dont l'exode rural a dramatiquement réduit le rural a dramatiquement réduit le nombre, de plus en plus absentéistes, dont les forèts n'ont pour eux aucun attrait économique, l'entretien hivernal, que décrit très blen S. Rezvani est, depuis plusieurs décennies, devenu hors de prix. Conscients des risques d'incendie accrus, les préfets des départements méditerranéens prennent depuis longtemps des arrêtes rendant obligatoire le débroussaillement des forêts. Mals, n'ayant pas les moyens de subdébroussaillement des forêts. Mais, n'ayant pas les moyens de sub-ventionner les travaux, ils ne pouvaient que prévoir des amendes à l'encontre des défaillants. Si ces amendes avaient été fortes, elles n'auraient jamais pu être recouvrées; d'ailleurs, les conseillers généraux ne les auraient pas votées, car les propriétaires forestiers sont souvent priétaires forestiers sont souvent leurs électeurs, et les urgences départementales sont nom-breuses. Si, comme c'était le cas. elles étaient faibles, la menace n'était pas assez forte et les pro-

n'était pas assez forte et les propriétaires préféraient payer plutôt que se mettre en quête d'une
entreprise, surtout lorsqu'ils
habitaient loin.

Par aillieurs, M. Rezveni me
parait ignorer que les moyens
financiers inscrits dans le programme finalisé du VI* Plan
(1971-1975) et dans le programme
d'action prioritaire « Défendre
le patrimoine naturel » du
VII* Plan (1976-1980) visaient
principalement à accroître les
moyens de prévention par la
création de corps départementaux
de forestiers-sapeurs (devant se
substituer peu à peu aux anciens
harkis employés par l'Office harkis employès par l'Office national des forèts dans certains départements chargés des tra-vaux de débroussaillement en

vaux de débroussaillement en hiver et au printemps et du soutien aux pompiers en été.
Sur ce point nous touchons un autre problème délicat : celui de
la préséance entre administrations. La création des corps de
forestiers-sapeurs ne s'est. en
ellet, pas déroulée à la vitesse
souhaitée par ceux qui ant élaboré le programme finalisé du
VI° Plan, en partie parce que cela VI° Plan, en partie parce que cela constituait un transfert de responsabilité du ministère de l'inté-rieur (Protection civile) au rieur (Protection civile) au ministère de l'agriculture (Service des forêts et O.N.F.), en partie parce que certains départements — et notamment où se trouve La Garde-Freinet — n'ont partie parce que certains dépar-tements — et notamment où se trouve La Garde-Freinet — n'ont pas mis une grande ardeur à Dés qu'il eut atteint Les Mayons, demander la création de postes sur la route de Collobrières, ils de forestiers-sapeurs, dont ils savaient, eux, quelles voies prenauraient en charge le financement pour moins de 50 %.

Cela montre. me semble-t-il,
que depuis 1972, au moins, les

La Garde-Freinet, et en particu-

pouvoirs publics se préoccupent de mettre en place la « stratégie de remplacement » préconisée par M. Rezvani, en tenant compte des contraintes démographiques iques de notre epoq Mals ceci ne va pas sans mal, compte tenu des contradictions évoquées ci-dessus et de l'indif-férence des estivants qui ne croient au danger qu'après en avoir été victimes (ou du moins témoins oculaires).

M. CLAUDE LAURENT,

Pour un plan Orsec préventif

Dijon (Côte-d'Or).

Je voudrais attirer l'attention sur deux points essentiels que je ne vois apparaître nulle part : 1) Rien n'oblige réellement un propriétaire à débroussailler, même s'il en a les moyens pécu-ntaires. Je débroussaille régulièrement mes hectares de forêt varoise qui entourent ma maison. Mais un voisin s'abstient d'en faire autant voisin s'abstient d'en faire autant sur une parcelle toute proche de cette maison. Vivant en bonne intelligence avec lui, je lui ai offert de débroussailler à mes frais : il a refusé, car il chasse la « quelques petites grives »... Aussi ne faut-il pas s'étonner si le feu trouve en maints lieux de quoi s'allmenter...

2) Je vois en ce moment chaque jour (23 août), après le déssatre que l'on sait, des pomplers et des soldats installés à certains carrefours proches de La Carde-Freinet, des Mayons ou de Vidauban. Je n'y voyalé personne deux

Freinet, des Mayons ou de Vidau-ban. Je n'y voyais personne deux heures avant l'immense sinistre, alors que soufflatt un mistrat ter-rible et que la sécheresse est ex-trème, fabant, depuis des semal-nes, redouter le pire. C'est pourquoi je préconise un plan Orsec preventif. Ce n'est pas quand des millers d'hectares brillent depuis des heu-res ou'il faut appeler dans le Var

d'hectares bruient depuis des heures qu'il faut appeler dans le Var
les pomplers de Lot-et-Garonne
ou les soldats de Marseille. C'est
quand on sait qu'à coup sur le
drame va éclater, car toutes les
conditions sont requises (ou qu'il
éclate, qu'il faut se tenir prêt à
bondir. Na me démentions pas bondir. Ne me démentiront pas mes amis de La Garde-Freinet, proche de Rezvani, qui luttèrent settis toute la nuit contre les flammes sans voir le moindre pompier

ni le moindre soldat.
M. MICHEL LABORDE. forestler, Saint-Antonin-du-Var (Var).

Pagaille et suffisance Je mets à part les Canadair dont la lutte ardente mérite les

plus vis éloges, mals pour le reste!

lier les hameaux de la zone ouest et sud, étaient directement menacés. On a dit que le matériel était insuffisant. Nous en avons pourtant vu beaucoup, venu des quatre coins de France, mais, massès, bloqués à la sortie de La Garde-Freinet autour du P.C. opérationnel où rien ne se passait. Spectacle navrant de pagaille et de suffisance, roulements de mécanique, effets de talkies-walkies, déroutage de circulation, blocage des routes, cercés. On a dit que le matérie culation, blocage des routes, cer-tes. Mais dans les campagnes qui tes. Mais d brûlaient?

Je peux at l'entrée du chemin qui mêne à Val-d'Aubert et au camp de la Suyère, zone qui sur près de 10 kilomètres a subi d'énormes dommages, pas un seul véhicule ne s'est aventuré!

Le feu n'a pas été maîtrisé, comme l'ont écrit certains quoti-diens régionaux, il s'est éteint, faute de combustible. Il n'a pas faute de combustible. Il n'a pas été permis aux propriétaires de ces hameaux de venir défendre leurs propres maisons. Cette interdiction pourrait s'expliquer si d'autres mesures avaient été prises, mais ce ne fut pas le cas. Alors, ces hameaux ont été sauvés par les rares habitants qui avaient pu rester chez eux ou tromper la surveillance officielle, concerne, on peut, cette fois, parler d'insuffisance de matériel. Tel hameau que je connais bien a été sauvé par quatre personnes a été sauvé par quatre personnes
— quatre — avec des moyens de
fortune, l'eau des réservoirs et le
fameux contre-feu condamné par
la doctrine à la mode. Je ne cite
pas de noms, ces gens-là ne
seront pas décorés.

M. MAURICE CLERC,

Paris (16*).

1 Canadair = 40 000 brebis

On parle beaucoup de moyens de lutte à renforcer, à diversifier... parlons plutôt de prévention. L'entretien de la garrigue
par les troupeaux est chose facile
à l'aide de : pare-feux, pâtures,
pistes d'accès permettant de
pénétrer dans la garrigue, travaux d'aménagement plus ou
moins lourds, remises en valeur
d'anciens cha am ps actuellement
abandonnès, et installation de
prairies de longue durée avec
des variétés fourragères adappraîries de longue durée avec des variétés fourragères adaptées au climat méditerranéen. Les éleveurs ont maintenant à leur disposition des moyens techniques, administratifs (associations syndicales d'aménagement) et financiers (aides de l'Etat). Il faudrait effectivement que les finances suivent et que les troupeaux subsistent.

A quel prix cette prévention?
nous demandera-t-on. Prenons
comme « unité de compte » le
moyen de prévention : un mouton
(une brebis adulte vaut de 350 F
à 400 F) et comparons au moyen
de lutte blen connu — dont il
n'est évidemment pas question
de remettre en cause l'elficacité :
le Canadair. le Canadair.

Le coût moyen d'aménagement de 1 hectare de garrigue = de six à douze brebis. Un Canadair = quarante mille brebis à l'achat; son entretien annuel coûte quinze mille brebis i (effectif actuel de brebis de l'Hérault = soixante-dix mille

combien d'hectares entretenus tous les ans, d'incendies évités?... M. VINCENT DOLLE, ingénieur agronome, Montpellier (Hérault).

Pour une poignée d'ECU Il faut arrêter l'hémorragie ; c'est en somme un diagnostic

Mais avec quelle thérapeutique?

Là est la question.
Aujourd'hui nous sommes à la reille d'un événeus sommes à la reille d'un événement capital sur le plan de la protection de l'espace. Le problème ovin, envisage sous l'angle économique par les parties de la CEE activité. partenaires de la C.E.E., résumé par ceux-ci en terme de produc-tivité et de compétitivité risque d'être tranché dans la plus pure

d'être tranché dans la plus pure stupidité mathématique.
S'il en était ainsi les troupeaux d'ovins de toutes les Alpes du Sud disparaîtralent... avec leurs bergers. Combien faudrait-il prévoir de Canadair pour les remplacer? Nous n'en savons rien. Ce que nous savons, c'est que l'espace d'oxygénation et de loisirs, réclamé de plus en plus par les citadins, se transformerait rapidement et irrémédiablement en paysage lunaire.

en paysage lunaire.

Alors, que chaque Français
exige la protection et la preservation de la vie des altes naturels magnifiques qu'il veut retroureis magnifiques qu'il vent retrouver périodiquement. Pour une
poignée d'ECU, la nouvelle monnaie verte européenne, avec le
maintien de quelques milliers
d'agriculteurs... Seralt-ce trop
cher ? Michel ORCIERES,
président
de la Fédération régionale
des syndicots
d'exploitants agricoles
« Alpea-Méditerrande ».

LE DÉBAT SUR L'AVORTEMENT

Mobilisation féministe

«Le débat sur l'avortement va redonnar une nouvelle jeunesse au mouvement des femmes. Il en avait hien besoin. . Ce propos d'une féministe résume l'état d'esprit des militantes qui, depuls le début de l'été, préparent une - marche des femmes sur Paris - qui aura lieu le samedi 6 octobre. Une réunion de préparation a su lieu le 5 septembre à Paris.

Il y a cinq ans, la batalile de l'avortement avait donné aux mouvements féministes, en France, une vigueur et une ampleur qu'ils n'avaient pas eues jusque-là et qu'ils n'eurent plus denuis Le vote de la loi sur l'Interruption volontaire de grossesse — loi provisoire votée pour cinq ans, et dont le Parlement devra dire, à l'automne, s'il faut la pérenniser, l'amender ou... revenir à la situation d'avant 1975 - avait marqué l'apogée du féminisme en France, Ensuite, aucun autre enjeu n'était parvenu à mobiliser toules les féministes. La floraison des groupes féminins tradulsait autant la vitalité du mou-

vement que sa falblesse. Nul ne peut dire aujourd'hui si, à l'automne, la bataille sur l'avortement ressuscitera le féminisme Irencais. On paut soulement constater que, pour la première fois depuis longtemps. des militantes de la quasi-totalité des courants du féminisme se sont retrouvées pour préparar cette - marche sur Paris . dont l'idée fut lancée à la fin

de juin lors d'une réunion de

femmes écologistes. Cinq mills personnes ont déjà signé l'appel à cette « marche = (1) et l'une des organisatrices nous a Indiqué qu'elles espéraient plusieurs dizaines de milliers de participantes. La date du 6 octobre a été choisle judicleusement: la session d'automne du Parlement débute le 2, et le consell des ministres au cours duquel Mme Monique Pelletier - qui défendre le projet à l'Aspourrait être celui du 10 octobre. Les députés, eux-mêmes, n'auront à en débattre que vers la fin de novembre.

réciamaient l'- avortement libre

« Une question de liberté »

Les féministes ne craignentelles pas d erelancer le débat trop vite et d'offrir aux adversaires de la liberté de l'avortement le temps de réagir et de s'organiser ? Au contraire, rèpondent-elles. « nous souhaitons un large débat. L'avortement n'est pas une question de lemmes, c'est une question de liberté. Il faut engager le débat nous souhaitons que la loi soit améliorée sur plusieurs points sort des lemmes immigrées. des mineures, nécessité qu'elle soit appliquée partout - et nous ne l'obtiendrons pas sans une large mobilisation.

A cet égard, l'inculpation, mercredi 5 septembre, des pré-sidentes du MLAC et du Planning familial pour infraction à la loi sur le monopole de la radiodiffusion ne peut que faciliter cette mobilisation.

Il y a cinq ane, les féministes

et gratuit ». Aujourd'hui, le ton a changé. Il n'est plus question de gratuité. « Quand on arrache une dent, nous a dit une organisatrice de la marche, ce n'est pas gratuit. Il n'y a pas de ralson que ce soit dittérent pour l'interruption de grossesse. - Ce ton nouveau est lilustré par le thème retenu pour la marche du 6 octobre : - Avorter est notre droit, nous aurons les entants que nous voulons. » L'évocation des enfants désirés tradult le souci qu'oni de nombreuses militantes, sujourd'hul, de montrer que leur lutte pour l'avortement n'est pas un combat contre la vie et que l'enfantement n'est pas nécessairement, pour elles, une calamité. BRUNO FRAPPAT.

(1) Le texte de l'appel peut être obtenu en écrivant à B.F.: P.M A.-370, 75525 Paris Cédex 13, mention « marche du 6 octobre ».

FAMILIAL ET DU MLAC SONT 110N A LA-101 SUR LE MONO-POLE DE LA RADIO.

M. Emile Cabié, premier juge d'instruction à Paris, a inculpé, le 5 septembre, Mmes Simone Iff, présidente du Mouvement, franprésidente du Mouvement fran-cais pour le planning familial, et Mérija Surdutes, présidente du Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contracep-tion (MLAC), pour infraction à la loi sur le monopole de la radio-diffusion. Elles avaient participé, le 17 janvier, à une émission de radio « pirate » réalisée dans les locaux du MLAC, 34, rue Vieille-du-Temple, à Paris (4°), pour le quatrième anniversaire de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse.

LES PRÉSIDENTES DU PLANNING LE GOUVERNEMENT DISCUTERA DU RENOUVELLEMENT POURSUIVIES POUR INFRAC- DE LA LOI AU MOIS D'OCTOBRE

C'est au début du mois d'octobre que le gouvernement discutera le problème du renou-vellement de la loi sur l'avortement, annonce Mme Monique Pelletier dans un entretien publié par la revue Parents du mois de septembre. Le ministre délégue suprès du premier ministre, charsuprès du premier ministre, chargé de la condition féminine, déclare notamment : « L'un de mes rendez-vous est le projet de loi sur l'interruption de grossesse adapté après cinq années d'expérience. Je suis chargée de le déjendre par le gouvernement. Celui-ci le discutera, début octobre, avant le débat à l'Assemblée nationale, avec une approche nationale, avec une approche calme, sans passion excessive. Gouvernement et Parlement doiconveniment et Parisment doi-vent proposer une réponse raison-nable à un fait social grave. Il faut d'abord donner aux couples le sentiment qu'ils peuvent mettre au monde un enfant et qu'il sera accueilli par la société. »

ABRÉGER LE-DÉLAI?

Le docteur Jean Delaneau, député (U.D.F.) d'Indre-et-Loire, souhaite, dans un entretien publié par le quotidien la Nouvelle République du Centre-Ovest du mardl 4 septembre. que le délai accordé aux femmes qui veulent interrompre une grossesse (dix semaines actuellement) solt ramené à huit semsines. Audela, et jusqu'à douze semaines, on pourrait, estime ce député, qui est président du groupe de travail dépendant de la commission sociale de l'Assemblée nationale qui prépare depuis le mois de décembre 1978 le rapport sur les applications de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse, « instituer une période au cours de laquelle la décision ne serait pas uniquement entre les mains de la femme, mais dépendrait aussi d'une commission à caractère médical ».

Le docteur Delaneau souhaitérait, d'autre part, que le gouvernement fasse en sorte que «les autres clauses de la loi actuelle soient réallement appliqués, en particulier que tous les hôpitaux publics offrent ellectivement des possibilités d'interruption de grossesse aux femmes qui le demandent ». « Parallèlement, ajoute-1-11, nous demandarions une attitude stricte à l'encontre des médecins qui prailquent des interruplions lilégalement. »

JUSTICE

VINGT-CINQ AUTONOMISTES BRETONS VONT COMPARAÎTRE DEVANT LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

Le lundi 17 septembre s'ouvrira à la Cour de sûreté de l'Etat, présidée par M. Ciaude Allaer, le procès de vingt-cinq autonomistes bretons poursuivis pour association de malfaiteurs, certains d'entre aux étant que le cours par M. Les débats doivent durer au moins une quinzaine de jours. Le siège du ministère public sera le cours par M. Les débats doivent durer au moins une quinzaine de jours. Le siège du ministère public sera le course par M. Les débats doivent durer au moins une quinzaine de jours. association de mailaiteurs, cer-tains d'entre eux étant aussi poursulvis pour des attentats par explosifs commis, de juin 1974 à juillet 1978 en Ille-et-Vilaine et dans le Finistère. D'autres, enfin, comparatront pour vols ou détention d'avalorife detention d'explosifs.

Quatorze accusés sont détenus : MM. Patrick Montaugier et Lionel Chenevière, déjà condamnés à quinze ans de réclusion le 30 novembre 1978 pour l'attentat contre le château de Versailles du 26 juin précédent : Alain du 26 juin précédent; Alain Coviaux, Jacques Denis, Alain Furet, Daniel Hamon, Michel Hellequin, Michel Herjean, Bernard Le Fouest, Jean-François Le Guellec, Alain Pelle, Yann Puillandre, Serge Rojinsky et Michel Salomon.

Neuf sont libres; MM, Jacques Bruchet, Bernard Dellaca-Minot, Rémi Goalabré Errean Le

Minot, Rémi Goalabré, Ercean Le Coadic, Eric Parisse, Gerhard Peresse, Guy Stéphan et un gar-con de dix-sept ans

occupé par M. Jacques Colette, avocat général. M Leclerce Le-clerc, Choucq, Mignard, de Félice, Matarasso, notamment, seront au banc de la défense.

• Corse : trols interpellations. Les services de la police judi-claire d'Ajaccio viennent de pro-céder à l'interpellation de trois personnes soupconnées d'avoir participé à des attentats à l'explosif commis récemment à Ajac-cio. Il s'agit de MM. José Pozzo cio. Il s'agit de MM. Jose Pozzo du Borgo, vingt-deux ans, pom-piste. Paul Ceccaldi, dix-huit ans, manutentionnaire dans un supermarché, et Jean Moriclo, actuellement sous les drapeaux

M. Pierre Bellet, premier président de la cour de cassation. 2 été reçu, mercredi 5 septembre, par le président de la Républibrebis).

Avec autant de débroussailleurs

Avec autant de débroussailleurs

Deux seront jugés par défaut: l'Elysée, a porté sur les problèmes

qui, d'ailleurs, se reproduisent, — MM. Yann Fouere (vivant en de la magistrature.

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Tombeau

fauriance de Rene Deses

- 4 5 m 44.

« UN PIÈGE A LUMIÈRE », de Serge Bramly

« LE PRÉ JOLI », de Raphaël Pividal

Vertus de l'étrange

TERTIGE de chaque rentrée : et si disparaissait ce dont

MOST DE LA PROPE

A NAME OF THE PARTY OF THE PART

and a rest of the second

7 11 79 4.

经收益证 (10)独立 (2)为。

Monde DES LIVRES

Tombeau pour Hölderlin

Poétique et provocante, une nouvelle ques Teboul.

PARMI les romans de la ren-trée, un titre retient l'at-tention, parce qu'il inter-pelle Hölderlin. Qui n'est sensible à la tragique histoire de ce poète, contemporain des romantiques allemands, qui, frappé de folie à trantacir ans masse les trenteà trente-six ans, passe les trente-sept autres années de sa vie (1806-1843) hors du sens, dans cette tour de Tübingen, sur le bord du Neckar, où un homme simple, le menuisier Zimmer, l'a accueilli parmi sa famille?

Cet acte est tout simplement. un sauvetage. Höderling sort de la clinique du docteur Auten-rieth, où, pendant un an, son état n'a fait qu'empirer. Dès qu'on ne le soigne plus, qu'on ne le contraint plus, il s'apaise. De sa fenetre, il contemple la plaine qui s'étend devant lui, ou il sort pour la parcourir. On lui a donné de quoi écrire et il noircit

gique d'Haîti.

N E en 1926, René Depestre est le plus connu des poètes hardens, avec Da-

vertige Résolument engagé, il a publié en France des recueils comme Végétation de clartés

(Pierre Seghers, 1951), Traduit du grand large (Pierre Seghers,

1952) et surtout Poète à Cuba (Pierre-Jean Oswald). Deux ins-

pirations y forment un bizarre

équilibre : un lyrisme brutal, po-

litique, social qui défend le sta-linisme le plus flagrant, et, comme le remarquait déjà

Aimé Césaire il y a un quart de siècle, un brassage haut en cou-

leur de raccourcis et de fables

tropicaux. Ce que le calcul du

partisan abandonne à l'imagi-

nation est d'une exceptionnelle

hixuriance. René Depestre pour-

rait être, en poésie, une sorte

de Pablo Neruda de la sensibilité afro-cubaine, proche en cela

Le Mât de cocagne mêle, pour

la première fois, avec un cer-

tain bonheur, ses deux inspira-

tions. L'histoire est en tout cas

originale, fascinante et grave.

Dans un Halti dont on n'a ca-

mouflé que quelques noms —

d'autres ne le sont pas, ce qui

trahit ou la hâte ou l'incohé-

rence, - le dictateur sangui-

naire, ou Grand Electrificateur

des Ames, a recours à la « zom-

bification » ou destruction de la

volonté des opposants, quand il

ne les met pas simplement à

Tel est le cas d'Henri Postel,

au seuil de la cinquantaine, qui fut un sénateur brillant et un

de Nicolas Guillen

mort.

restera rien. Plus tard, la maison de Zimmer a brûlê, mais sait-on si l'on n'avait pas auparavant identification de Jacdétruit ces textes jugés sans valeur ? Il joue de la flûte ou tape sur son épinette : des mélodies ou des rythmes endiablés. Quel-ques visiteurs intrigués viennent le voir. Il leur donne la comédie de la plus extrême révérence, il leur écrit des poèmes, lisses et calmes, oui seuls seront sauvés de ce temps de la folie : trentesept années où, retiré du monde, Hölderlin se survit.

> Après bien d'autres qui en ont fait des gloses et des thèses, ce reclus a fasciné Jacques Teboul et lui a inspiré — ce sont ses propres termes — « une fiction violente et sérieusement documentée qui met en jeu la vérité du poète et la [sienne] ». Il en résulte un texte étrange, agressif et musical, immobile et mouvementé, fragmentaire et un, fidèle à son modèle et cependant le trahissant par des modernismes outranciers.

Capable de toutes les audaces et de toutes les provocations, Jacques Teboul, un poulain de

il existe, dans le pays, une épreuve initiatique, qui apporte à ceux qui s'y mesurent à la fois

la gioire et une fin tragique: l'ascension d'un mât de cocagne,

symbole des efforts inutiles de

Dans un sursaut dont il ne se

croyait plus lui-même capable,

et conscient des risques qu'il prend, Henri Postel décide de

s'inscrire parmi les concurrents.

Sa réputation s'en trouve accrue. A son âge, pourtant, il n'a plus

les ressources physiques pour ce genre d'exercice. C'est alors qu'interviennent les forces magi-

Postel retrouve sa jeunesse :

coup, sa réputation parmi les

masses grandit d'heure en heure.

Grimper jusqu'au sommet du

mat de cocagne n'est pas une

mince affaire, et il faut s'y pren-

dre à plusieurs reprises. Lorsque,

avec beaucoup de peine, Henri

Postel est sur le point d'y parve-

nir, il est abattu d'un coup de

feu. Le peuple retombe dans l'hébétude et la misère, mais

gardera le souvenir de son exem-

de la métamorphose d'Henri Pos-

tel, est suffocante, dans le mell-

leur sens du terme, de poésie,

d'images, de saveurs vénéneuses,

de métamorphoses à la canto-nade. Elle rachète les négligen-

ces, les platitudes et les inutiles

l'entoure.

fut un sénateur brillant et un
homme d'action, mais qui peu à René Depestre. Gallimard, 189 pages.

vulgarités du récit à froid qupi

ALAIN BOSQUET.

La moitié du livre, qui traite

tout un peuple.

ques du vaudou.

La luxuriance de René Depestre

• Une peinture trapeu a sombré dans l'indifférence,
en devenant petit boutiquier. Or,

« Fiction et Cle », déjà remarqué pour son deuxième roman les Trous qui dans le pré-cédent n'avait pas hésité à se prendre pour Vermeer. Un principe, une manie, cette identification à des hommes célèbres, inconnus ou mystérieux? Il assure que non. Dans Vermeer, livre sur

le refus, il avait besoin d'un fou. Car il laisse an poète toute sa folie, que d'autres ont niée. Elle lui sert trop pour l'esthétique « déchainée » qu'il

le regard, il

d'un peintre.

Dans Cours.

Hölderlin I llvre

sur la révolte et

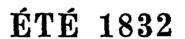
met en œuvre. Tantôt se parle un délire dans le déferiement des mots et des images, où l'angoisse monte puis s'apaise, où la galeté tourne soudain au huriement. Tantôt, dans un dessin précis, l'homme est saisi dans ses attitudes et ses gestes, là immobile, absorbé par le paysage, ici dansant, trèpignant ou courant. Tantôt se jouent à plusieurs personnages des scènes de torture ou de noire comédie. Autant de motifs qui reviennent inlassablement, se croisent, se contredisent, animant un texte où presque rien n'arrive, si ce n'est la ronde des saisons et la venue du jour qui succède à

A cette utilisation esthétique. Avec l'aide d'amis et de fem-mes, experts en sorcellerie, Henri dise, les interprétations de cette

la nuit.

folie. A travers Hölderlin, Jacques Teboul aperçoit le terro-risme de la bande à Baader, l'opposition à l'Etat hégélien, la tyrannie d'une mère abusive, le complexe cediplen d'un impuissant, les mots perdant leur sens quand le ciel se vide, le désir sexuel assurant le relais des dieux pour commander à l'inspiration... Toutes ces théories dans le vent déportent le livre, sans le gâter complétement. Jacques Teboul nous impose, par la qualité même de son écriture, la sublime l'igure du poète. Quelles que soient les provocantes et inutiles altérations qu'elle subit, elle rayonne d'un éclat que ne peut ternir la psychanalyse.

JACQUELINE PLATIER. + COURS, HOLDERLIN ! de Jac-



'EST l'heure des fins d'après-midi, au déclin de l'été, quand s'adoucit la lumière qui met du feu dans les arbres et dans la chevelure des jeunes filles.

Hölderlin est assis dans le jardin. Aux saules il a coupé des branches souples, puis il a ramassé des brassées de fisurs et, maintenant, il tresse svec application deux couronnes où s'entrelacent la jole, la lumière, les arbres et les fleurs. Lorsqu'il a fini, Il les fait tourner au-dessus de sa tête, dans le solell, puis Il appelle Christiane et Lotte, leur demande de s'approcher et de se pencher vers lui. Il dit en les couronnant :

- Vous, déesses du peuple, dans la lumière.

Lotte tape des maine et rit, Christiane sourit et Hölderlin applaudit lui aussi. Il leur fait fête comme un enfant. Deux jeunes filles dans le miroltement du fleuve et des feuillages. C'est le danse une ronde avec les deux enfants, tandis qu'il les invite à chanter avec tul. Cette chanson populaire d'abord légère et commencée galement, voici que Hölderlin en martèle les mots, en agoreve le rythme et qu'il la termine seul, huriant et désartiquié. Extrait de « Cours, Hölderlin!»





Lorsque le narrateur, journaliste, vient l'interviewer - pour le pittoresque -, cela fait quinze ans, depuis sa retraite, que cet ancien fonctionnaire, sorte de Facteur Cheval de la mintature, tenie de reconstituer en réduction le cabinet d'optique d'un château Renaissance, où il est né par accident. Sa mère visitait les lieux. Avant de le mettre au monde préma-turément, et de succomber, elle a parlé d'une « illumination ». En reproduisant exactement ce qu'elle avait sous les yeux,

par Bertrand Poirot-Delpech

notre bricoleur espère surprendre le secret du monde. Comme Il nous est arrivé à tous, enfant, de l'imaginer, il soupçonne la réalité de n'être qu'un leurre, qu'une manipulation dont

Es expérimentateurs supposés ayant résisté au piège de sa minutie, il vend la maquette, et décide de poursuivre les recherches mêmes qu'abritait le cabinet d'optique. Contemporain obscur de Vinci, l'hôte savant du château partageait l'utopie du moment selon laquelle on ne tarderait pas à démasquer, sous le désordre des apparences, un architecte de l'univers, notamment en éplant les ano-malies de la lumière, premier attribut divin.

Après avoir compilé les archives du temps et toutes les théories connues, notre physicien métaphysique monte une « manip » délirante. Prismes et miroirs mouvants soumettent un rayon lumineux à toutes les tortures imaginables. Objectif suprême : à force de biais, de ruses, de traquenards, prendre enfin la nature en défaut, et son créateur la

Un soir, la victoire paraît à portée. Et puis, non! L'om-bre surprise au secret d'un écran trahissait seulement une ampoule grillée. Il ne reste au héros qu'à se pendre à une potence ouvragée de longue date avec le même soin amoureux que ses apparells. Et le narrateur, qui s'était fait le scribe du projet, le reprendra à son compte, maigré l'hostilité de sa femme, danseuse aussi chamelle que les deux plégeurs de lumière se sont révélés cérébraux.

ERÉBRAL, le livre l'est un peu trop, par contagion. Il appellerait le sous-titre : conte métaphysique, au lieu de : roman. Il risque de se lire moins facilement que l'Itinéraire du fou, qui a révélé Bramly, l'an demier. Mais il confirme les dons salués alors par beaucoup de critiques. Trait rare chez les débutants ; on sent l'auteur très sur de son projet, et des meilleurs moyens stylistiques pour le servir. La main ne tremble pas, presque pas assez.

Ce que le livre y perd en émotion, il le gagne en force symbolique. A défaut de sentir le héros, impenétrable sous sa perruque de savant pour film d'horreur, on pressent son fol espoir que la lumière se conduise en personne fallible, et le llen érotique qui l'attache à son bricolage plus qu'à l'expérience même. La façon dont il raffine sur les préparatifs, occasion pour l'auteur de rescaper tout un vocabulaire artisanal délectable, évoque à la fois la vieille notion chrétienne que la vérité se mérite, les arcanes initiatiques, mals aussi on ne salt quel fétichisme onaniste. Le plège se referme sur le vide comme un orgasme sans écho.

Ambiguité de toute œuvre réussie : on croit à une recherche de l'Absolu, et c'est peut-être après l'Autre, tout simplement, que soupire le héros fantomatique de Bramly.

ONTRER notre solitude à l'aide de cas-limites poussés M au saugrenu : tel est également le propos de Pividal. Réflexe serait plus juste, son Invention procédant moins d'une stratégle, comme chez Bramly, que d'une fantalsie instinctive. Pays sages, après cinq ou six autres - soties » a rendu manifeste, en 1977, l'existence d'un « regard Pividal - sur les choses. Vision pince-sans-rire et d'autant plus décapante qu'elle s'accompagne d'un calme d'aurochs,

Le Pré joli pourrait être Cergy-Pontoise. C'est un de ces ensembles de maisons individuelles curieusement dénommés - ensembles -, vu qu'on n'y peut rien faire avec le voisin. (Live la suite page 17.)

Fais pas tes yeux!

chasse aux têtes.

NFANT, Pierre Roche a vu son père battu et humille par un fermier et deux gendarmes. Le père avait tra-vaillé pour le fermier pendant deux semaines. Celui-ci l'avait congédié sans le payer. Alors, la nuit, il était allé lui voler un sac de pommes de terre qu'il avait fant qui, involontairement, désignera la cache. Il en gardera un regard dur.

e Pais pas tes yeux », ini dira sa mère.

L'enfant a grandi et est devenu élève de l'Ecole centrale des arts et manufactures. Un brillant élève. Il va avoir son diplôme. Au cours d'une réunion d'athlétisme, il fait la connaissance d'une jeune fille qui est pensionnaire de l'institution Sainte-Marie-Mère-de-Dien. C'est la fille d'un gros « ponte » de l'industrie textile du Nord, quelque chose

• Guy Croussy à la comme un Boussac. Ils s'alment. Ils se marient. L'empire du beaupère va à vau-l'eau. Les machines sont arrêtées. Avec la complicité de sa jeune femme, qui est donc la fille du précédent, Pierre Roche va achever cette démolition. Il va vendre les ate-liers par lots. Il en édiflera d'autres. Après quoi, il s'attaquera aux quatre frères Deprez, un autre bastion de l'entreprise esclavagiste, en lesquels, pour peu qu'on suive l'activité économique, est aisé de reconnaître des equivalents actuels.

On aura tout de suite compris les mobiles de Pierre Roche et ce qui motive ce regard qui tout à como se fait impitovable.

Pour venger l'humiliation paternelle, il s'est fait « chasseur de têtes p. Il ne s'introduira dans le système que pour le démolir. On connaissait le goût de Guy Croussy, déjà manifesté dans le Loup-Cervier et la Concession de la Providence, pour, à la fois, la peinture des milieux ouvriers et patronaux du Nord, et celle de

ces jeunes technocrates, ambi-

tieux, avides de pouvoir et de du Nord fantomatique traversée réussite, qui sont les chevaliers des temps modernes. Jusqu'ici, Guy Croussy les avait montres de l'extérieur, suivant une technique qui, sans aller fusqu'à l'imiter, s'inspirait de l'école du regard, avec ce « je ne sais quoi » de froid, d'observateur, de distancé, qui en exprimait la dureté. A chaque fois cependant, la ganraissait par laquelle on pouvait voir la tendresse du cœur. Au seuil de la réussite, le jeune loup soudain craquait et se ré-fugiait au sein de la forêt obscure et primitive. Il retournait

nage est vu de l'intérieur. Il dit « je ». Il a toujours ce même regard applique, un peu myope, qui rend les choses à la fois précises et floues et qui échappe an populisme comme an réalisme pour atteindre à une sorte de surréalisme familier, comme si paysages et personnages, gestes et sentiments, étalent baignés de cette lumière froide et brumeuse

Ici, c'est différent. Le person-

d'éclairs mystiques et d'élans divinatoires. Mais il mêle la pu-reté, la tendresse, à la dureté, Elles ne sont plus séparées dans le temps. Elles sont entrecroisées dans l'instant. Tendresse pour la femme que l'on aime, qui est la complice en même temps que la compagne. Tendresse pour les vieux parents. Tendresse pour un mode de vie simple, laborieux, et pour les lieux qui l'environnent Les chapitres sur le travait dans les cressonnières ou sur l'arrachage des betteraves, sur une séance de visite médicale chez les ouvriers agricoles ou encore sur l'art de préparer une chasse. sont parmi les plus évocateurs que l'on puisse lire, et celui sur l'enterrement de la mère - le père ayant lui-meme fabrique le cercueil, puis le portant, avec l'aide du fils, jusqu'au cimetière - mérite de figurer dans une anthologie des textes inspirés par la piété conjugale et filiale.

> PAUL MORELLE (Lire la suite page 17.)

Un grand succès de librairie soutenu par une presse enthousiaste ${f KITTY}$ ${f KELLEY}$ La première véritable biographie intime de **JACQUELINE KENNEDY-ONASSIS** BUCHET / CHASTEL



Le Journal des Librairies révèle : "Monory n'avait pas le droit de libérer les prix du livre comme il l'a fait"

LE Nº 7 EST EN VENTE DANS LES KJOSQUES À PARIS

ABONNEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI! (Diffusion exclusive par abonnements)

NOM :_

Adresse :_

Code Postal :

2 ans, 24 numéros 250 F (En cadeau le Monde des Livres en réduction. Édition 78 - F.-P. Lobies éditeur) 1 an, 12 numéros 144 F

_ Ville :.





Hugolien par la stature, beethovenien par la na-ture, voici BERLIOZ, compositeur, chef d'orchestre et journaliste.

MUSIQUE ET FASCISME L'Italie de Mussolini : quels musiciens ? Ouelle musique? TOSCANINI avait dit NON. D'autres eurent des honneurs...

LA MUSIQUE A L'ECOLE Une catastrophe? Tout le monde le dit. Voici une grande enquête aux quatre coins de l'Hexagone. Un dossier réquisitoire.

GEORGES THILL Le célèbre ténor lyrique témoigne de l'opéra des années 30 et commente celui d'aujourd'hui.

LE ROCK A BERLIN

Un reportage au berceau du rock électronique sur les traces de Lou Reed, Bowie, Iggy Pop. La gue-nilla urbaine de PVC. L'arrivée de NINA HAGEN.

L'AUTOMNE DU FOLK Jouer à la ville de la musique de la campagne, c'est fini ? Le Monde de la Musique enquête.

Et également :

Ghidon Kremer, violoniste, par Alexandre Dimov. Anna Prucnal. Le « doux jazz ». Une leçon de percussion avec J.P. DROUET et S. GUALDA. La musique d'extreme-orient. La viole de gambe. Les disques et tous les concerts du mois.

LE MONDE DE LA MUSIQUE

Le Monde Télérama

la vie littéraire

L'ancien secrétaire de Tolstoï est mort

Victor Lebrun, qui fut l'un des secrétaires de Léon Toistol, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans, à Puy-Sainte-Repa-

rade, près d'Alx-en-Provence. Victor Lebrun était ne le 15 février 1882 à Eksterinoslav (Ukraine), où son père, un Ingénieur français, participait à la construction du Transcaspien et du Transsibérien. Après une enfance passée dans le Turkestan puis le Khazakhstan et à Viadi-vostok, le jeune Victor, qui voualt une grande admiration à l'auteur de Guerre et Paix, se rend, à l'âge de dix-sept ans, à lasnaïs-Pollans, où Tolstoï s'était retiré. Il devient pendant plusieurs années le secrétaire du grand écrivain et entretient avec lui une correspondance jusqu'à la mort de celui-ci, en

Victor Lebrun recedene la France en 1926. avec son épouse soviétique, qui meurt en 1942, et ses deux enfants. Il s'établit en

Provence, où il vit d'apiculture. Le secrétaire de Toistol avait écrit une biographie de l'écrivain en russe, trançais et espéranto, langue qui représentait ses espoirs d'une fraternité universelle. Il avait fait don des lettres de l'écrivain au musée Toistol de Moscou. En 1968 et 1970, il avait été invité par les autorités soviétiques à l'occasion de manifestations culturelles en l'honneur de l'auteur d'Anna Karénine.

Nicole Zand l'avait rencontré, il y a un an, et s'était entretenue longuement avec lui (voir le Monde daté 15-16 octobre 1978). Maigré eon grand age. Labrun avail évoqué avec allant le siècle de son existence ; il s'était déclaré « prêt à la mort ». « Les docteurs vous empêchent de mourir, je les crains, conclusit-ii. Quand le voudrai mourir, le ne veux pas qu'ils approchent. Je saurai mourir

Du nouveau

dans la bibliographie

Les deux revues bibliographiques, la très ancienna Bibliographie de la France, organe du Cercle de la librairie, qui fut fondée par Napoléon, et le Bulletin du livre, créé il y a vingt and par Jean-Pierre Vivet, viennent de fusionner, comme il avait été annoncé avant l'été. Il en sort deux nouvelles publications l'une hebdomadaire. Livres Hebdo. l'autre mensuelle, Livres de France, qui sont publiées par une nouvelle société, les Editions professionnelles du livre, où se regroupent les deux associés, le Cercie de librairie et la Société Promodis, ancienne éditrice du Bulletin du livre... Jean-Pierre Vivet devient directeur des deux publications, qui fourniront, outre le recensement des ouvrages parus, des informations profession-nelles sur la vie du livre et de l'édition. Le format adopté est celul des hebdomadaires classiques, à l'américaine, ce qui modifie d'une façon sensible l'aspect de la Bibliographie de la France... A Livres Habdo s'ajoutera, le premier mardi de chaque mois,

recensés dans les livraisons des semalnes Les deux revues visent des publics un peu différents. L'information professionnelle est plus exhaustive dans Livres Hebdo, plus synthétique et traitée d'une manière plus

un auppiement récapitulant les ilvres

magazine » dans Livres de France. Cette unification des revues profession-nelles d'information sur le livre apporte une heureuse simplification dans les instruments de travail. Décidée avant la mise en application de l'arrêté Monory, elle ne peut appa-

railre comme un de ses effets. Mais l'arrêté a sur Livres Hebdo et Livres de France une redoutable conséquence. Il contraint les deux publications à avoir trois éditions sulvant les catégories de leurs abonnés. En rendant aux libraires la liberté de fixer eux-mêmes le prix de vente des livres, l'arrêté Monory n'autorise plus, en effet, à donner au public un quelconque prix de référence, ni le prix de cession aux libraires, ni, comme avant, le prix conseillé, qui, lui, reste toujours valable à l'exportation. D'où les trois éditions nécessaires : l'une portant le prix de cession strictement réservé à l'exportation aux libraires : l'autre le prix conseillé, dit prix étranger; et la troisième, sans aucun prix, destinées aux autres usagers, dont à leur grand dam font partie les bibliothécaires, fort gênés par cette mesure quand ils veulent établir le plan de leure achata. (Livres Hebdo, 117. bd Saint-Germain, 75006 PARIS, tél. : 329-21-01, 15 F le numéro.) — J. P.

Rezvani et Silvester

« divaguent » dans les Maures

Quand on ouvre cette Divagation sentimentale (1), on ne voit, d'abord, que les photos. C'est somptueux - en prenant blen garde de ne pas galvauder les mots. Va-t-on les guitter pour aborder le texte de Rezvani qui. pourtant, appelle ? Les Maures sont son affaire, à lui qui vit depuis vingt ans à leur creux le plus épais, dans la Béate. Armé de son Laica, Hans Silvester est venu, lui, du Lubéron. Les deux massifs provençaux sont frères en secret, le « mauro », le « sombre », et non pas le Sarrazin, malgré leur conquête. On va d'un Breughel à une composition abstraits, d'un Corot à un Duty, qui lont tous, finalement, des Silvester. Quei est le plus beau, de cette încroyable paysanne sur con chemin de terre et de maquis ou de ce camping concentrationnaire, - piqué - de haut? Quant au texte, le mariage est total des mots et des images. Ceux qui n'ont retenu de Rezvani que ses véhémences le retrouveront : il tempête, attaque, déchire

tous les massacreurs des Maures. Mais les autres vont aussi le reconnaître, qui savent de lui ses tendresses soudaines. A côté des incendies fous, voici des ciairières sauvages - at d'autant plus heureuses - ou des sous-bors en clair-obscut que n'imaginent guère les habitués du soleil cru de la

- Regardez - ce qu'écrit le paintre Rezvani : ■ Valion tout a fait semblable au creux que torment deux mains réunies en coquille lorsqu'on veut y recuelliir de l'eau. Notre maison est là, comme posée à la jointure des poi-gnets. » Mais aussi : «Le vent est brûlent en été, glacial en hiver, la nuit et le jour s'opposent à leur maximum, et les nueges sont hors mesure . Les Maures douces, c'est aussi un - cahos -. Il sait la vrais Provence. Rezvani, si formidablement lointaine des cartes postales de vacances. Mais le plus rare de tout - parmi tant de littératures qui la célèbrent bien ou mal, c'est qu'au-delà des - paysages - il nous parle des hommes d'icl, de leur « bisis » de vivre. Connaissant trop les ruées folles de l'été et les ravages de l'urbanisation, aussi galopante qu'importée, il dit amèrement : - La Provence est devenue bien auropéen. il laut le préserver des Provençaux. » - J. R.

(1) Divagation sentimentale dans les Maures, par Serga Resvani et Hans Silvester. Ed. Chêne-Hachette, album, 116 pages.

Les poèmes

d'Alcides de Campos

Intellectuel portugais réfugié en France à l'époque de la dictature, Alcides de Campos, qui a plusieura fois écrit dans les colonnes du Monde sur la littérature lusitanienne, est l'auteur de poèmes dont chacun est, à sa manière, un reportage ou un éditorial Langue ramassée, ironie toujours présente, sens du rythme donnent à ses vers beaucoup de personnalité et de force. Alnsi de cette description des bruits de la nuit dans une « hachelème » :

- Chambrée indiscrète/murs rompus aux coups de balai/oreilles éprouvées aux grincoments des robinets et aux cizquements des portes/concentré/de haine/décharge de prolos/et de dépressions nerveuses toire du couple recroquevillé sur l'allénation permanantel... l'ascenseur qui va el vientile demier-ne d'à côtel qui se remet à brailler! Et demain matin/tout le monde ira voit le gardieniqui dira qu'il n'y peut rieniet c'est ma foi vrai.

«C'est ma foi yrai», ce pourrait être la morale commune de ces textes limpides, sans prétention, d'où l'amour de la vie, des temmes, des sutres, et spécialement des pauyres, des rejetés, des Noirs, des Indiens, des victimes des massacres d'hier et d'à présent, n'est jamale absent (Alcides de Campos — Voyages en Berbarie — 57 pages aux Ed. Saint-Germain-des-Prés.) — A. F.

vient de paraître

Romans

MICHEL RACHLINE : Tender banliene. - L'apprentissage de la vie par Nono, un « petit mec » de la banlieue parisienne. Par l'auteur du Bonbeur nazi. (La Table roude,

BERNARD BAROKAS : Dest les jardins de la villa Borghèse. - A partir des fragments d'une photographie érotique découverts dans un jardin romain, le narrateur laissera libre cours à ses fantasmes. Par l'antenr de l'Oisens tellimbenque. (Presses de la Renaissance, 166 p.) FRANÇOIS CLEMENT : la Conton

der mager. — Un événement brutal change la vie d'un groupe d'amis réunis dans un lieu dos un châtesu. Par l'auxeur de Naisreace dwas ile (Robert Laffont, 402 p.)

CAMILLE BOURNIQUEL: le Soleil sur la rada. — En douze étés, le parcous initiatique jusqu'à l'âge d'homme, d'un enlant ami d'une vielle deme. Par l'anneur du Lec. (Julliard, 257 p.)

JEAN-PAUL-ETCHEVERRY : Elviro on le guerre perdue. — Un offi-cier combet en Indochine dans le souvenir de son amont sacrifié à la guerre. (Ed. France-Empire, 342 p.)

BERNARD RAQUIN : James de Manhatian. — Jesus revient deux mille ans après sur la terre d'Amérique dans une société qui n's que faire de paroles d'amour et de paix. (La Table ronde, 246 p.)

JACQUES BOREL : Histoire de mes vieux babits. — En contem-plant les vieux habits qu'il a portés su cours de sa vie, un homme revoit les événements marquants de son passé. Par l'auceur de P.Adoresios, prix Goacourt 1965. (Balland, 124 p.)

Lettres étrangères

MANUEL SCORZA : Roulements de tembours pour Rustes et le Cavalier insomnisque. — Le premier de ces livres svair paru chez Grasser. Il est repris par Belfond, dans la traduction de Claude Confion qui entreprend la publication systematique de l'œuvre de ce romancier péruvien né en 1928 et qui vit à Paris. Le deuxième roman signalé est tradult par Antoine Berman (Belfond, coll. « Linemenres étrangères », 252 p.)

CHESTER HIMES : Black on black

— Des planations du Sud aux coupe-gorge de Harlem seize nouvelles du grand romancier améri-cam traduires par Y. et M. Cullaz. (Edicious des satres, 242 p.)

Linguistique

TODOROV, W. EMPSON, COHEN, G. HARTMAN, F. RIGOLOT : Sémantique de la poásia. - Quelles transformations subir le sens, par quelles « dis-torsions » passent les mots dans l'écrimre poétique. (Points, 177 p.)

Entretieus

ALEXANDRE SOLJENITSYNE : Massage d'exil. — Le terre d'un entretien accordé à la B.B.C. où Soljenissyne définit sa position sur la dissidence et critique l'artitude de l'Occident face au communisme... (Seuil, 57 p.)

Souvenirs

ARMAND BERARD : FONU omi os son. - L'auteur évoque ses ambassades suprès des Nacions unies, en particulier celle qu'il exerce durant le conflit algérien de 1954 à 1962. (Plou, 413 p.)

Spiritualité PETRU DUMITRIU : As Dies

incomus. — Vivant en Occident depais 1960, l'ancien directeur de l'édition roumaine expose son expérience religieuse et confie sa foi inébranlable ». (Senil, 219 p.)

FRANÇOIS CHENG : Vide at plain, le langage pictorel chinois. -L'auteur présente les données essen-tielles de la pensée artistique chinoise à partir du langage pictuml. (Seuil, 157 p.)

HENRI ATLAN : Entre le cristel et le fomée. - Cet « essei sur l'organisation du vivant » d'un chercheur en biologie de renom international définit eussi une éthique (Seuil, 287 p.) Presse

LOIC HERVOUET: Ecries pour le lecteur. - Œuvre d'ar journaliste, ce manuel entend donner quelques recettes et poser les principes « d'une écriture de communication vériable ». (Collection « journs. lisme », Ecole supérieure de J, comme journalisme de Lille, 6, bd Vauban, 59064 Lille Cedex,

en bref

EMILIO FERRETRA VIENT DE MOURIR à Saint-Jacques-de-Compostelle; il était âgé de soirante-sept ans. Nationaliste, socialiste, il écrivait en galiclen. Son antifranquisme ne s'était jamais démenti comme en témoi-gne un de ses recuells les plus counus, paru en 1962 sous le titre a Longue nuit de pierre ».

L'UNION DES ARTISTES ET ECRIVAINS, qui comp'e parmi ses dirigeants 5. Prou, L. Tcherina, L. Berimont, J. Ellul, J.-P. Faye, C. Michelet, J.-C. Benard, J. Boy, A. Sauvy, P. Schaeffer, P. Seghers et E. Wolff, organise à Paris, mardi 18 septembre, de 17 h. 30 à 26 heures, une agora des poètes permettant aux poètes de dire on faire dire leurs œuvres et de les soumettre au jugement de leurs pairs. Les poèmes retenus seront publiés. Ecrire en jolgnant enve-loppe timbrée et libellée à l'Union des artistes et écrivains, 6, rue Jules - Guesde, 91278 Vigneux-sur-

· LE CINQUIEME PRIX SAINT-SIMON, créé à l'occasion du tri-centenaire du mémorialiste, a été décerné à Albert Simoniu pour son volume de souvenire intisulé « Confessions d'un enfant de La Chapelle » (Gallimard).

• LA COMPAGNIÈ DES ECRI-VAINS MEDITEBRANEENS ET DES AMIS DES LETTRES an-nonce l'ouverture prochaine de ses trente-hultièmes Jour littéraires. Outre ses récompenses tra-ditionnelles, parmi lesquelles le grand prix d'honneur de la Compavile et le Prix de la ville de Montpellier, elle attribuers des prix spéciaux. Renseignements : M. Paul Bonges, secrétaire général des concours de la CEM, 15, rue des Volontaires, 34000 Montpellier, Joindre une enveloppe timbrés,

OUNE ASSOCIATION DES dont le comité compte notamment Michel Butor, Georges Lambriche et Jacques Réda, vient de se constituer. Les cotisations sont de 50 P pour les adhérents et de 250 F ou plus pour les membres bienfaiteurs. (Scrire à Jacques Réda, 162, rue Blomet, 78013

OPREPARANT UNE EDITION COMPLETE DES ŒUVRES DE JEAN GIRAUDOUX. dans la piètade, des universitaires recherchent les manuscrits de « Bella », de « l'Ecole des indifrérents », de

• LE POÈTE GALICIEN CELSO toute correspondance. (Ecrire à Guy Teinsier, 11, rue de Poutoise, 78100 . Saint - Germain - en - Laye. Tál. : 963-10-64.)

> Mme DARINA SILONE & charge des archives et de la cor-respondance de son mari, ignatio Silone, décède en août 1972, en rue de publication et pour les mattre à la disposition permaneute mettre à la disposition permanente des chercheurs. Afin de rédiger la biographie et d'éditer la correspondance de l'écrivain, ella demande à tonte personne disposant de lettres d'Ignazio Silone ou pouvant évoquer des souvenirs de bien vouloir iui écrirs en recommandé — elle accusera réception — à l'adresse suivaute : Darina Silone. Casella Postale 7 196, Nomento, 00161 - Rome, Italie.

. LES ECRITS D'AIME CE-CLES ECRITS D'AIME CESAIRE. — Bibliographie commentée, par Thomas A. Halle, sur le
modèle des « Ecrits de Sartre »
de Contat et Rybalka, est publiée
sous forme d'un numéro «pécial
de la revue « Etudes françaises »
éditée par les Presses de l'université de Montréal (vol. 14, numéro 3-4, C.P. 6.128, Succ. « A »,
Montréal, Qué. H3C 337, Canada).
Ouvrares, articles, interviews, déclarations du grand écrivain martiriquais sont répertoriés et présentés.

e combres », bulletin d'in-formation des librairies : Ombres blanches (48, rue Gambetta, 31880 Toulouse, Tél. : 21-44-94) et Ombres mèridiennes (8, rue Saint-Paul-place Saint-Roch, Moor Montpel-fier Tét.: 72-55-30), consiere son duraier numero aux femmes écri-vains. Depuis trois ana, les deux librairies fout parsitre leur bulle-tin qui traite des différentes for-mes d'expression écrite, ou sur des expériences éditoriales originales. Ce bulletin se vent d'abord une orientation bibliographique à l'usage des lecteurs, des bibliothè-ques et des collectivités. Y figu-rent les titres disponibles dans les Câtalogues d'élèceurs des catalogues d'éditeurs de langue française. Le précédent numéro avait été composé à partir des productions intellectuelles de l'Autriche, de la fin de l'Empire austro-hongrois à nos jours.

· A PROPOS DE PELADAN. -Nous avons omis de signaler, dans notre article sur Péladan (e le Monde des loisirs » du 24 août). que « le Vice suprême » avait été sussi réédité dans la collection « Simon le pathétique », sinsi que « les Pâmés ». (Edit. des Autres).

gettis de l'étras

Martin der freigheite The risk is the last in the with possible that City bear

Printer & branch within

Mares et les

157 p.).

the state of the s

personage for your and the

the manner of the same large in

AT IN SET ON HER AND

** *;2 **; . .

era er en ar je

In a programme

.65

d'Abrides de Campos

A Vicinity of Company

The second secon

on when the a same or or project

200

Give ye

----The Marie Countries of the Co. Carlo & diagram purer in the Commission of the State of the

Wiltenston . to dame for Maurice 600 · 中国 · 中国 · 中国 · 中国 · 中国 · · that I have been the

merter by their is have making from Ways the said the eri titibari allasi alla a la Mine Man 4 Same 4 44 Magney Meiremen war were for

BES STORES LE WINEY CONTO CONTO CONTO CONTO CONTO MARTINET AND A TELET OF A CONTROL OF A CONTR

the red an est property re 1 " g Entites and at animal · 医子宫结束 2000年 1981年 1977年 1 The second secon

Change of the Safety of the Sa The Section of the Se

養養養 医髓膜炎 明 进行 "老 是 下下 " AND THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY ASSESSME

S ha stationers at the state of

property of the second of the B. Bearings. Sender

CONTRACTOR OF STREET Profession and Special Co.

Vertus de l'étrange

(Suite de la page 15.)

La nature y est réduite à des souvenirs sur les plaques de rues : allée des épicéas, des glycines. Ce qui reste d'âme au pays s'est réfugié dans l'ancien village proche. Tout n'est que quadrillage, rêves standards savamment atomisés entre des pavillons identiques. Chacune pour sol, les familles célè-brent lugubrement leurs tunérailles commencées sous Labiche, pour la grande joie des pouvoirs et des banques.

R EVELEES par l'intrusion d'un mystérieux Jim, dont la tante est morte de boulimie, voici les des tionnelles du vaudeville, revues à l'heure des ZAD et des ZUP : le cocu et sa Bovary 79, la châtelaine anoblie dans le sucre, les mèdecins dont l'un ne jure que par le « psy » et l'autre par les antibioliques, le journaliste sociologue à l'anglo-saxonne, le petit chanteur qui rève de passer à l'Olympia — nous ne sommes pas bien Loin de Ruell... L'enquête cocasse finit en féerle. Jim le muet quitte son tas d'ordures et gagne Paris à la nage, tandis que les enfants disparelssent et que la châtelaine meurt assassinée,

prétexte à battues homériques de la gendarmerie. Mais on retient moins ces rebondissements allégoriques que les raccourcis éblouissants où l'auteur ramasse ces exis-tences et, leurs ventrées de lleux communs. Pividal reprend la comédie du petit peuple de banlieue où l'avaient aban-domée Queneau et Marcel Aymé. La filiation avec ce demier éclate à la relecture de la Rue sans nom, rééditée ces jours-ci

NTRE les maîtres et le disciple narquois, il s'est écoulé beaucoup plus que deux générations. Entre-temps, l'urbanisme moderne a saccagé les charmes du volsinage. Tout a été combiné pour que les habitants perdent le goût de se singulariser et de se frotter les uns aux autres. Les traites les enferment plus certainement que des murs. Astiquage, émulation et endettement assurent un émiettement qui décourage toute initiative, interdit tout rassemblement et dispense de toute surveillance. Loin de se plaindre, les victimes en redemandent. Cela s'appelle le libéralisme.

Pividal fait voir, entendre, l'absurde gâchis de comportements et de paroles qui en résulte. Le saugrenu qu'il y met prend pau à peu le poids des évidences cachées. Secret et vertu irremplaçable de l'étrange en littérature : ce n'est souvent que le réel, tel que nous ne le voyons plus.

* UN PIEGE A LUMIERE, de Serge Bramly, Flammarion, 226 p. * LE PRE JOLI, de Rafaël Pividal, Balland, 209 p.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

nouvelles

Ces souvenirs d'avant la naissance

la recherche de son pus brouillés, repris complétés psalmodiés, il ressuscite les enpassé in connu : le fants aux longues boucles tireghetto.

Contes d'exil et d'oubli ! Seulement cent vingt pages petit formet, mais denses, lourdes de passé, fermes et nettes comme une entaille, tout entières consacrées à la mémoire. Pas celle de l'auteur : à trente ans — Henri Raczymov est ne en 1948. — que peut-on blen savoir en effet de ces communautés juives de l'Europe de l'Est, de cette juiverie (attention : le mot n'est pas forcément péjoratif !) de Pologne à jamais disparues ?... Mais la mémoire de ceux qui n'ont pas en-core tout à fait oublié, la mémoire de ceux qui ont fait parler les morts, la mémoire du ghetto.

« Cela ne vous dit probablement rien. Konsk. Oh! c'est un petit village de Volhynie, peut-être. Et Volhynie non plus? N'importe. » L'auteur, le narrateur, situe dès les premières lignes le lieu de la mémoire; lui, dont l'enfance s'est passée entre la rue Ramponneau et le boulevard de Belleville, va tenter de reconstituer le monde d'avant, là-bas vers l'Orient de l'Europe, en Galicie, en Mazurie, en Mazovie, en Podolie, en Posnanie, en Lituanie ou en Volhynie, tant de lieux dont le nom même a disparu des cartes. Inlassablement, il interroge ceux qui pen-vent encore parler de « cette me etjacée, gommée, vie préhistorique, importune même aux surofvants » ; par saccades de sou-

Henri Raczymov à venirs, par fragment de contes, d'anecdotes, sans cesse interrombouchonnees sur les vempes, les savants talmudistes, les loups qui UEL bean livre que ces trus, les violoneux qui accom-Contes d'exil et d'oubli ! pagnalent les histoires. Il fait tant « à bocher, à rabibocher » les châles de prière de son rabbi

de mari i...

NICOLE ZAND.

bouchonnées sur les tempes, les rodent Phiver, les édredons venrevivre, l'espace d'une histoire, Simon Davidowicz, le colporteur qui pratique une méthode de contraception tout à fait originale, le « saute-mouton », et qui marche toujours en fixant le sol dans l'espoir de trouver une étoile de David « en or si possible »; et Yancek, le prédicateur ambulant qui devint brocanteur; et Yzka, le circonciseur rituel qui a « la plus belle collection de prépuces de la contrée »; et Sürelé Waisbrot, la femme du rabbi, qui est bonne comme le pain blanc et qui peine

Mais tout se brouille, la mé-moire est défaillante, le trou poir de la guerre a tout effacé, tout englouti. Matthleu, le narrateur au nom d'évangéliste, reste seul, ou presque, pour tout retrouver, tout inventer. « C'est fou, se dit-il, toutes les choses qu'on a oublié de demander aux

Où était-ce ? Qui étaient-ils ? Cela a-t-il été ? Tout se brouille. Seul reste, en fin de compte, le témoignage de Matthieu, qui ne sait rien de Konsk, le témoignage de l'écrivain.

+ CONTES D'EXIL ET D'OUBLI, d'Renri Raczymov, coll « Le che-min », Gallimard, 124 pages.

romans

Les « posters » ne sont pas la vie

 Un constat mélancolique de Maurice Achard.

N premier roman : Un amour machinal, au vrai, d'une idée très originale que l'auteur s'était gardé de noyer dans trois cents pages; un second roman : Ne quittez pas, inspirè par une douloureuse rupture vécue, dans lequel les jeux de mots, les glissades verbales, plus ou moins réussies, tentalent de masquer les larmes : Maurice Achard, journaliste à Combat, puis aux Nouvelles littéraires, auteur d'une vigoureux pamphiet, Week - end Work - end, falsait, alors, ses e gammes », et murmurait en direction des inconnus : Allo, fexiste!

Aujourd'hul, à trente-trois ans, ce grand adolescent qui n'arrive pas à rejoindre le peloton gris des e grandes personnes » nous propose, sans aucun doute, son premier vrai roman. Le « Je » a été gommé.

S'il vous plaît, songez d'abord à Tintin, objectif Lune. Ça, c'est l'enfance révasseuse, cotonneuse. Puis, un jour, on grandit, on quitte Tintin, on enfile un jean, on court place de la Nation, où Johnny Hallyday torture sa guitare pallietée. Nous sommes en 1965, la guerre d'Algèrie n'est plus qu'un mauvais souvenir. On barbote dans la société consommation, on se perd dans des FNAC de songe parmi les platines, les magnétophones. Sur les murs de sa chambre, on punaise les posters qui représentent les Beatles, Vince Taylor, les Chanssettes noires. Elvis Presley, Little Richard. On ne manque pas un Godard, on est furieusement a rock'n'rolly.

La musique « rock » résonne sous chaque phrase de Subjectif Lune. Rien d'étonnant puisque le

s héros ». Bob, qui appartient à la génération de Cap-Canaveral. a pour papa une star du « rock ». A l'école, les copains de Bob ont des yeux gros comme des lunes devant le môme de la « rock star ». Ils lui demandent des photos dédicacées, des posters, des disques. Bob, lui, se moque de la « star ». Son papa, c'est son papa. Bob n'a d'yeux que pour Goldorak, Big John et autres « monstres » des feuilletons télévisés. Les reportages sur les cosmonautes le passionnent. Bob est né avec le premier pas sur la Lune. Il rève de rencontrer Armstrong. Le papa « allonge » la monnaie, maman, exe-grouple a. et Bob s'envolent pour l'Amérique. Achard connaît l'Amérique comme sa poche, comme tous

ceux qui n'ont pas encore décollé. Subjectif Lune, c'est le récit du moment terrible où le vent glacé de la réalité déchire en miettes les beaux posters. Plus précisément, c'est le constat de la rapi-dité avec laquelle la déception submerge très vite les jeunes êtres d'aujourd'hui. Si la maman ex-e grouple » a arrêté les alguilles de l'horloge, sur le chiffre des souvenirs ressassés, si le papa poursuit sa course d'étoile flévreuse, Bob, lui, se retrouve dépossedé.

Comme se retrouve, roi nu, Maurice Achard qui salt qu'on ne peut vivre sans mythifier la vie, et qu'on « meurt », un beau matin de feuilles mortes en automne, de cela.

Evitant les pièges d'une écriture-collage : Godard plus crock s, Maurice Achard a écrit un roman qui fait mai quand un ongle de femme s'enfonce dans la veine pâle de l'homme. Parti pour la Lune, il a atterri au beau milieu de la vie quotidienne. Une vie qui a les couleurs de l'envers des besux posters de l'adolescence.

ANDRÉ LAUDE

Pierre Andres/Frédéric Grover UNE BIOGRAPHIE EXEMPLAIRE

* Travail de biographe exemplaire. « Un modèle d'honnèteté critique.

« L'image la plus juste du personnage.» Le ton n'est pas d'une réhabilitation mais d'une explication

« Une biographie comme il ne s'en trouve pas beaucoup par décennie à la vitrine du libraire.»

Jean Mistler, de l'Académie française, 1 Barsalcu, Pierre de Boisdeffre, J.C. Lamy, P.M. de la Gorce, Bertrand Poirot-Delpech, Angelo Rinaldi

Hachette littérature. * SUBJECTIF LUNE, de Maurice Achard. Editions des Autres, 183 p.

Fais pas tes yeux!

(Suite de la page 15.)

Mais dureté pour le monde du travail, son exploitation esclavagiste. Pierre Roche a fait un stage au Maroni pour la rédaction d'un mémoire sur l'exploitation des essences forestières. Et commence alors un étrange paralièle entre le réglement de l'ancien bagne et celui des filatures désaffectées; les ateliers où les jeunes femmes et les fillettes travailiaient douze heures par jour, les enfants qu'on enrolait à dix ans, la même discipline de fer, les mêmes puni-tions, les mêmes sévices. « La filature, dit-il. ressemblait prai-

ment au bagne.»

Dureté pour les hommes qui se sont faits ou continuent à se faire les instruments d'un tel asservissement. Dureté pour les empires. Dureté pour la puis-

Le regard dur, mais le cœur

On se demande jusqu'où Pierre Roche pourra conduire son œuvre de justicler, et s'il ne faiblira pas en route. Les dangers le guettent qui nastront de sa propre puissance. Prendre les armes de son ennemi pour s'en servir contre lui entraîne à se conduire comme lui. Déjà, en montant de nouveaux ateliers, même si les conditions de travail sont plus humaines et si l'on diffuse de la musique douce, il est pris dans l'engrenage. Les esprits chicaneurs n'auront pas de peine à lui démontrer qu'hu-

maniser l'esclavage n'est pas le supprimer. On est inquiet pour Pierre Roche. Mais, en même temps, on est curieux de connai-tre la suite de ses aventures. Car il devrait y avoir une suite. Les justiciers sont comme les joueurs. Ils ne s'arrêtent pas, même quand ils gagnent.

Le comportement de sa jeune femme est plus obscur, encore que vraisemblable : mais pas assez éclaire. Qu'est-ce qui peut pousser cette jeune fille de bonne famille, almant ses parents, à souhaiter leur ruine? Le désir de les sauver d'eux-mèmes, peutêtre; de les préserver du naufrage de leur vie ? Oni, c'est peut-être cela. Mai 68 serait-il passé par là ?

On le voit un roman intéressant et qui mèle intimement les préoccupations d'un Charles Plisnier, celui de Mariages, celles d'un Maxence Van der Meersch. le décor et le milieu familiers à André Stil, dans un conflit et une manière qui lui appartiennent en propre : le chaud-îroid, le brûlant-glace. Le plus achevé, en tout cas, le plus concentré des livres de Guy Croussy, et qui s'attaque à un sujet des plus contemporains : les relations qu' peuvent s'établir entre le monde de la main-d'œuvre et celui de la maitrise. Et la façon, dans ce débat qui est aussi un combat, de sauver son àme.

PAUL MORELLE

* LE CHASSEUR DE TETES, d Guy Cronssy. Grasset, 310 p.

Jean Paul Etcheverry Elvire ou la guerre perdue

l'amour ou la guerre?

Le Commandant Marc Danjours éprend de la femme d'un de set officiers, Elvire Villard. Appele sur le front d'Indochine, il prend la décision

déchirante de suivre ses hommes, de quitter celle qu'il aimé, et se retrouve côte à côte, dans une situation desesperce avec le mari d'Elvire. Plus qu'un roman d'amour, plus qu'un livre de guerre,

c'est une reflexion profonde sur des problèmes essentiels de déoutologie professionnelle et humaine. 342 pages.

éditions france empire

KENNETH WHITE

Théorie et pratique du voyage





Diffusion

A vous suivre, à suivre Segalen, on revient riche d'une plus vaste expérience de l'être et de l'anéantissement.

Alain PEYREFITTE.

Guy Suarès et les mystères de la mémoire récit

Tout homme est un pèlerin entre l'enfance et la mort.

L n'y aurait pas de mémoire sans oubli, de filiation sans rupture : il n'y aurait pas de Dieu si la loi ne cédait à l'amour, si la mort ne s'identifiait à un fleuve et le fleuve au baptême, si le Léthé n'était aussi le Jourdain à cause de ces « noces éternelles de l'eau et de la soif » qui font que l'homme discerne si mal ce qui unit son destin et sa liberté, et meurt d'ignorance au moment où il croit savoir.

Je ne sais si j'ai donne une

idée des mystères dont, avec

la Mémoire oubliée, Guy Suares

nous fait approcher. Ce récit tout

intérieur est le cri étouffé d'un

homme qui retrouve son père et

rencontre la mort ; d'un homme au terme d'un long exil, « apre désert aux confins éperdus », dont l'explication est à peine suggérée parce qu'il n'est que l'effet, naturel ou fatal, d'une errance reliée à une histoire où sont les racines de la rédemption.

Cette Mémoire oubliée, mals en apparence seulement puisque à la fin retrouvée, évoque un mystérieux partage de minutt entre deux religions trop liées entre elles pour être compatibles. Le fils dit : e Le christianisme m'a en effet bouleversé jusqu'au jour où j'ai pressenti que pour qu'il soit lui-même il failait que je demenre moi-même. ». Et c'est le père qui refait à son usage le pari de Pascal, inverse : « Pas de crotx sur ma tombe ! Disons si tu veux bien que s'il n'y a rien je n'aurais rien perdu. S'il y a quelque chose... Jouons le quitte

ou double ! » Une relation charnelle avec l'histoire est aussi une relation charnelle avec la matière, et la reconnaître èveille une attente sans la combier. Mémoire en épeil que le sommeil éclôt » : tout homme

est pèlerin entre l'enfance et la mort, entre le ciel et l'eau, tout homme recherche « l'intemporel éclat des plages de son ado-lescence, délirantes de désir au couchant, bondissantes de résurrection à chaque aurore ». Ce qu'il y a de plus étincelant, de plus poignant dans ce pudique récit d'une solitude, c'est le mystère de l'esu qu'accomplit le fils au moment où le père meurt, lorsque dans un délire demiconscient, c'est-à-dire lucide mais irrepressible, il ouvre tous les robinets de la maison, il lâche toutes les vannes : « Il a besoin d'enu! De vider les enux!

eau I s Alors une liberté tout intérieure se fait en hil, comme s'il savait l'origine des gestes, leur lien avec le mystère infini de l'alliance. Jui refermé la Mé-

moire oubliée et j'ai repris l'Eau et les Rêves, de Gaston Bachelard, admirable clef de cet univers profond, secret, annuel Guy Suarès nous conduit en poète hanté par Cordone, Alexandrie, Rhodes, car le dernier salut est toujours figuré par une île, terre cernée d'eaux qui apportent et remportent, au jour dit, mais à l'henre de la nuit, car a l'equ mélée de nuit esi un remords ancien qui ne veut pas dormir ...

> PHILIPPE DE SAINT-ROBERT. LA MEMOIRE QUBLIER, de Guy Suares, ed. Stock, 187 pages.

Montpamasse-

ALFRED EIBEL, EDITEUR

poésie

Quand Pichette engueule le destin

● L'auteur publie la « Depuis ma tendre enjance, version définitive des « Apoèmes ».

ERTAINS écrivains font de l'agitation une manière d'être. Le ur méditation même prend un aspect tourmenté. Henri Pichette apparaît comme une de ces natures coléreuses, un de ces vociférateurs qui engueulent tous les jours le destin : qui le provoquent : « Je jette, dit-il, un juron comme un gant »; qui lui montrent le poing : « Fécris avec des mois qui bozent, car je n'as pas de santé ». Il se trouve dans la position difficile de ces jeunes garcons, moins avantageux que leurs camarades, qui dolvent, pour se faire respecter, se venger aussitôt du moindre affront en s'attaquant à son auteur.

Points de repère 1924 : Henri Pichette raft à

1944 : U s'engage dans la Im ar-

mée. Il est correspondant de guerre pendant la campagne Rhin et Dannbe. 1945-1947: (I écrit les « Apoèmes », qui paraissent aux édi-tions Fontaine; il compose « les Epiphanies », que Georges Vitaly met en scène au Théâ-tre des Noctambules. 1948 : publication des « Epipha-pies » (M. Alliana)

nies » (K éditeur). 1950 : « Bond-point », sulvi de « Joyce au participe futur » et de « Pages pour Chaplin et de « Pages pour Chapim » (Mercure de France); a Lettres arc-en-clei » : « Lettre rouge » à Max-Poi Fouchet, « Lettre orangée » à André Breton (l'Archè) ; « le Point vélique »

(Mercure de France). 1953 : réprésentation de « Nuciéa s an T.N.P. Le texte pa-raft aux éditions de l'Arche. 1856 : Pichette réagit avec véhé-mence aux événéments de Hongrie en écrivant a Evolution de la révolution s. 1958 : « les Bevendications (Mercure de France).

1961 : « Odes à chacun » (Galli-mard), « Tombea» de Gérard Philipe» (Gallimard). 1962 : « Dents de lait, dents de

loup » (Gallimard). Epiphanies » (Poésie/Galli-

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

Allo Libé bobo...

Le phénomène des petites annonces gratuites de Libération

manuscrits inédits de romans, poésie essai

théatre. Les ouvrages retenus

feront l'objet d'un lancement par

presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4, rue Charlemagne, 75004 Parts - Tel. 887.08.21,

Notre contrat habituel est défini per l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

Conditions d'édition fixées par d

poursuit - il, les sports spiendides m'ont ignore. » Il évoque, sans doute, les sauts de l'ange, les envolées romantiques, la gymnas-tique céleste. Peu doué pour ce genre d'activité, il ne s'est pas évadé de sa condition, mais il en considère avec fureur la misère.

Le mouvement tumultueux de ses Apoèmes prouve la vigneur de son tempérament, ou plutôt de son inécrit avec brusquerie, comme on s'emporte. Les mots surgissent, foisonnent et se bousculent sur ses pages. C'est la cohue, l'émeute.

C'est une charge de cavaliers. venue d'une époque désastreuse. Car les mots des Apoèmes sortent de la guerre. Ils rappellent les cruautés,

Les grandes gorges chaudes Du tonnerre propagent Le sarcasme céleste. Ou encore :

Le bruit court que la Mort [a lancé son lasso. Les étoiles crachent. Les cha-[mois frappes de Haut mal tombent à plomb, Isans un cri, dans le vide. Le ciel coupe la tête à l'aigle. [Il va pleuvoir.

Pichette entreprit ses Apoèmes en 1945, « aux armées ». « Je suis si fatigué que les saintes me plaisent, écrivait-il. Jai vu le Golgotha de leurs yeux... s. Il deman-dait s'il faliait croire « les larmes décisives ». Tout est rassemblé dans cet adjectif. L'expression est admirable. Le lecteur en trouve beaucoup d'autres qui possèdent les mêmes vertus. Celle-ci, par exemple : « On re-tarda les adieux jusqu'à la délicatesse. » Comment suggérer mieux tous les sentiments qu'éveille un départ?



d'euphorie.

Un autre trait de Pichette, c'est la sensualité de son langage. Ses mots ont un aspect luxuriant, une nature généreuse. Particulièrement ceux qu'il invente : grapillonneur, mechanteresse, lessoyante ou onglessante... Il en donne la définition dans un lexique à la fin de son livre. On y voit qu'il use de toutes les propriétés des mots : leur sonorité, leur physionomie, et ce mélange de significations, qui constitue leur mémoire. Pichette, ce mauvais caractère, procure au lecteur un sentiment

FRANCOIS BOTT.

* APOEMES, d'Henri Pichette. Ed. Granit, 106 pages.

Découvrir Paul Celan

 Dans la première traduction intégrale d'une de ses œuvres.

DOETE de langue allemande. remarquable traducteur, Paul Celan vivait à Paris ce qu'il ressentait comme un exil D'une exigence et d'une pudeur absolues, il finit par se donner la mort, se jetant dans la Seine du haut d'un pont. Il choisissait ce tombeau liquide pour disparaître plus sûrement. peu soucieux de laisser à ses contemporains le bouquet d'anecdotes à quoi se réduit souvent l'existence d'un homme dans les mémoires. Mais il laissait des poèmes dont l'ensemble, paru en Allemagne (Surkampf), en 1975, occupe deux volumes. Quelques traductions — un choix assez Important de poèmes, intitulé Strette (Mercure de France 1971) et une plaquette due à la revue Clivages (1978) — avaient été proposées, mais elles furent contestées.

Mot pour mot

En voici deux autres, bienvenues. D'une part, en version bilingue, un ensemble de poèmes publié en 1963. la Rose de personne, qui constitue la première traduction d'une œuvre intégrale de Celan parmi les treize qu'il nous a laissées. Elle est minutieusement transcrite per Martine Broda. D'autre part, un ensemble de vingt et un courts poèmes que Jean Launey et Michel Deguy nous donnent à lire d'une façon singulière et enrichtssante dans le dernier numéro de la revue Po&sis.

Il est essentiel de dire que Po&sie est l'une des plus importantes publications de notre temps sur ce terrain du « poétique » qu'elle prétend et parvient à recouvrir. Ces poèmes, parus d'une façon confidentielle avant d'être rameutés avec d'autres dans un ensemble plus vaste, ont pour titre : Cristal d'un souffie. L'intérêt réside en ceci qu'il s'agit plus d'une « lecture » que d'une « traduction ». Michel Deguy et Jean Launay nous proposant le texte allemand un déchiffrement mot pour mot, puis enfin une tentative plus giobale d'approche. Lecture également le soln qu'ils ont pris de relever ce qui, dans les œuvres antérieures de Paul Celan, annonçait les textes de Cristal d'un souffle : on perçoit là la genèse des images fortes et leur che-

Le poème

comme exigence

réalité Paul Antschel, et il était né en Bucovine le 23 novembre 1920. L'allemand qu'il parlait était celui que pariait sa mère, d'où l'importance, dans ses écrits, de ce visage tutélaire. En 1940, le nord de la Bucovine devient soviétique, mais le ter-ritoire est occupé l'année suivante par les troupes allemandes et roumaines. Pour Celan et sa famille, ce sera le ghetto, puis la déportation, les camps de travail, le voisinage de la mort, la découverte de la condition juive et de la culpabilité allemande : « Où est ma barbe, vent. où

ma jaune tache futve, où ma barbe, que tu arraches? »... (La Rose de personne) En 1947 s'ouvre le chemin de l'exil : Vienne, puis Paris. Il est reconnu en Allemagne où il recoit le plus grand prix littéraire : le prix Georg Büchner. Il se tue

à la fin du mois d'avril 1970.

Sa poésie entretient des rap-

ports étroits avec la mort, la cul-

pabilité, la dualité des êtres, le visage de la mère, le lieu natal, et la poésie elle-même (1). Il devait dire : « Le poème est solitaire. " est solitaire et en chemin. Celui qui l'écrit l'escorte jusqu'au bout. » Il avait le senti-ment très vif d'un divorce entre l'art comme satisfaction et le preme comme exigence. Il vou-lait plonger absolument dans le non-répétitif, dans le non-dit :

« Du non-écrit. durci en langue, libère

Le « moi » s'effaçait devant le « je » du poème et devant le dialogue qu'inaugurait, sans le pouvoir clore, chaque poème. «L'art, disait-il, met le moi à distance. » Il en allait ainsi des choses trop humaines :

« Haute comme un arbre une pensée

saisit le ton de la lumière : I'homme n_

Poète, il appartenait à une tribu singulière : celle. écrivait-il, des « étrangers-toute-leur-vie » ! Sa poésie n'est pas obscure : il s'en défendait Elle était nouvelle et incarnait cette « sortis hors de l'humain » afin de gagner « un domaine tout à la jois tourné vers l'humain et tel que l'humain s'y sent déplacé ». Il 2 un ton unique : celui d'un

témoin de l'iniquité, qui n'a pour lul que ses mots. HUBERT JUIN.

* LA ROSE DE PERSONNE, par Paul Celau. Edition bilingue, tra-duction de Martine Broda. Le nouvenu commerce, 157 pages.

★ PO & SIE, no 9 (deuxième trimestre 1979). Librairie classique Eugène-Belin.

(1) Voir l'ouvrage de John E. Jackson : la Question du moi (Eliot, Ceian, Bonnefoy). A la Baconnière, Payot (1978).

DEUX POÈTES DU DÉPAYSEMENT

Edouard J. Maunick

ES deux premiers poétes de la négritude, historio parlant, ont clamé leur droit à la parole : le discours féerique et proche des surréalistes d'Almé Césaire, et la défense de l'identité chez Léopold Sédar Senghor. Le plus marquent des poètes de la négritude, su sein de la seconde génération, Edouard Maunick, a des préoccupations plus complexes et plus troublantes. Sans doule s'agit-il encore d'affirmer ses droits d'homme libre; au-delà de cette évidence, apparaît un exorcisme proche de l'illumination de Rimbaud ou de l'impossible puraté héritée de Mallarmé. Il s'agit de capter le mystère, et de ne pas le réduire aux proportions d'un rébus.

Dans En mémoire du mémorable, comme dans ses recuells précédents, la magie verbale n'a pas pour fonction d'éclairer une vérité, mais de prolonger l'alliance entre plusieurs valeurs à première vue contradictoires. Le moi, quelque particulier qu'il solt, se transmet à autrui par l'incantation. L'amour de l'autre devient affaire des palmiers ou des rivages. L'île même est verbe. La condition humaine est condition surréelle. Les noces du vérifiable et de l'invérifiable se perpétuent avec une grâce qui est avent tout une longue lièvre.

> en mémoire du mémorable ne pas craindre de bondir sur les mots les plus créoles lis ont goût de petits piments verts mais aussi saveur de mangue que l'on tête des mots cris des mots crus des mots cadence à couvrir les histoires de grand-papa bon dié à cascader des injures plus images que sales

à déverrouiller les reins d'un grand coup d'amour

* EN MEMOIRS DU MEMORABLE, d'Edonard J. Maunick. L'Harmattan, 18, rue des Quatre-Vents, Paris (6º), 90 pages.

Malek Alloula

ALEK ALLOULA, né en Oranie il y a quarante ans, vit en France depuis 1968, où il travalile chez un éditeur. Il fait de remarquables débuts, en poésie, evec un tivre tout de richesses ambigués et de prolongements réveurs : Villes et autres fieux. Les poèmes sont tantôt à une voix : paraboles autour d'une attitude ou d'une humeur, tantôt à deux voix : dialectique et analyse de la parole face à un texte qui offre comme la paraphrase d'un récit dont les racines et les aboutissements

Abstraîte à première vue, cette poésie peu à peu s'insinue dans le signifiant par des odeurs, des musiques et des allusions dont on finit par être subjugué. On découvre alors une fatitude : on est proche du Camus des Noces et des poèmes de Constantin Cavaty. L'absence et la présence se conjuguent dans une sorte de noblesse distante : des prémonitions, des signes, et fastes et néfastes, traversent l'esprit, le charment et le laissent en proie à mille faceltes de la même évidence fuvante.

paut-être à redire ce soir une très antique parole où git comme un remords le défi jamais soutenu el à cette exacte frontière

li n'est plus de demeure connue un bruit de voiles déchirés précède toulours une naissance dès lors vivre ne fut plus que levers de rideaux

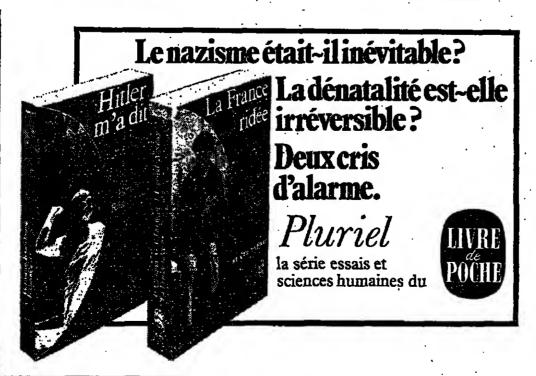
mals il restalt ce psysage remarquable entre tous d'une ville assiégée où il pleuvalt encore l'habitals glors sans anxiété un arbre sinistré

legs échu par déshérence

* VILLES ET AUTRES LIEUX, de Maiet Allouia. Christian

Editions CANDEAU - Distribution GARNIER **POLONAIS** et livres français sur la Pologne LIBELLA







e Plutôt que d'une sorte de Guerre des Boutons sous un ciel méridional, il s'agit avant tout du passage de l'enfance à l'adolescence. A cette histoire, dont la vérité est évidente, nut lecteur ne saurait rester insensible. »

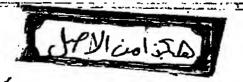
(Bulletin Bibliographique de l'Institut Pédagogique National.)

A PERGAUD. à CESBRON. à cene bitérature de l'enfance, il faudra désor-mais ajouter le roman âpre et dur dans son authenticité de Jean RAMBAUD. »

J. RAMONI (La Tribune de Genève « Des gosses de la rue peints ave

vérité, un récit els et mouvementé: voici une œuvre qui retient, émeut, et témoigne d'un talent où se fondem har

Diffusion: La Table Rase B.P. 23, Cesson-La-Forêt, 77240. B.P. 543, TOULON Cedex, 83054



dique litteraire

claude Viger de prisonnes demonique

LES ROMANS

ROBERT LAFFON

The second of th with the confident Les pressure -" Pertititie entirette

the first state of

Marie M. San Marie Marie

ANS THE REPORT OF STREET

THE PART OF THE PA

Here is the control of the

The second of th

- Comen #★ #A #LH Shet (+ 10 C) + Appendix to be seen as a Section 1 (1) Se Carrier to the second second Nava and Common and 15 - A 19 B. . A En Option 44 % TO MY # 4 1 1 and the second second *** 017-The late of the second of the a. Time-ye · - 1= 121 AND A SECTION OF A PARTY OF A المادات الجراف يروف فالوالطفيان - A 10 pensag 2022 Lech 100 m may contract the *** - . A AT. ...

DU DEPAYSEMENT

A. C. W.

Malek Alloula

MAY PENELT

critique littéraire

La lettre volée

 Michael Rifaterre s'interroge sur la lec-

UITTE à bousculer un peu le rayon dejà très garni de la querelle des critiques (voir le Monde du 27 avril), il faut impérativement y faire entrer le livre de Michael Rifaterre, qui enseigne aux Etats-Unis et écrit tantôt en français (Essais de stylistique situaturale et le présent livre), tantôt en anglais (Semiotics of poetry), aussi ex-cellemment en l'une et l'autre

Titre un peu trompeur : un essai sur la « production » du texte serait littéralement un « art d'écrire ». Or c'est de la lecture qu'il est question ici. Plus exactement, des voies et moyens par lesquels la production d'un texte, l'écriture, engendre celle d'un contre-texte, la lecture,

Claude Vigée

et les puissances démoniques

ES réflexions d'un poète sur la poésie et sur l'art prennent, on le sait, un relief particulter. D'autant que chez Claude Vigés alternent recueils de poèmes, traductions (de l'anglais,

de l'allemand, de l'hébreu) et essais critiques : après Délivrance du soutile, poèmes parus en 1977, et devançant la publication des Quatuors, de T. S. Eliot, l'Art et la Démonique offre une méditation

Il s'agit (c) d'un requell d'articles, groupés autour d'une étude

sur le savoir et la création chez Goethe, et sur la manifestation

primordiale qui préside à la naissance de l'œuvre d'art, sur le lien de celle-ci avec le « démonique », c'est-à-dire, selon les termes mêmes de Goethe, cet être qui semble » pénétrer parmi tous

les autres, les séparer, les combiner -. Ce - démonique - est toute

fois moins un concept qu'un sentiment ou une force impersonnelle

qui refuse tout libre abandon aux caprices et aux délires de

l'image : il est essentiellement, comme le précise Vigée, « la racine nourricière de l'esprit », si bien qu'il sxiste une étroite

ressemblance, et surtout une krésistible attirance, entre cette

énergie démonique et les diverses formes de l'apparence. Goethé

annonce ainsi, dans une certaine mesure, l'esthétique de Baude-

Seion le principe d'une chronologie inversée, Vigée part donc à la quête des puissances démoniques, de Bonnefoy à Goethe, de Saint-John Perse à Baudelaire, de Riike à Flaubert.

Chez ce demier, notamment, il montre comment la plongée vers

les monstres de la Tentation de saint Antoine est une plongée vers

les secrets de la connaissance et comment la résurgence, dans

Madame Bovary, des passages poétiques, joue le rôle des leit-

motive du drame wagnerien, et cette - transe lyrique - permet alors de dépasser tout horizon individuel. D'une semblable manière,

après avoir comparé le rôle de la démarche lyrique au rôle de la

callule en biologie, Claude Vigée s'efforce de retrouver, dans l'épo-

part, à propos de Saint-John Perse, sur la vie du poète et s'il

rapporte certaines discussions qu'il eut avec lui, à Washington, de

1948 à 1959, c'est afin de mettre l'accent, non sur l'anecdote, mals

sur la présence de la poésie dans une vie d'homme, sur les rap-

ports entre l'art et la vie, leur profonde entente et leur antagonisme,

permettent ainsi d'éclairer l'œuvre de Claude Vigée, cette recherche

inlassable, et sans cesse remise en cause, de l'être et de l'altre

de la poésie, de son aire d'incertitude et de son dialogue avec

★ L'ART ET LE DEMONIQUE, de Claude Vigée. Flammarion, 384 pages. Ce livre a obtenu le prix Femina Vacaresco.

DE L'EXPLOSIF POUR LA RENTREE

Paul Mari

Rédacteur en chef Jean-Luc Maxence

Ce temps de lire dénonce le goulag spirituel en France

révêle les cuisines de l'Edition Un grand dossier corrosif : Tout n'est-il que bluff? avec les participations de : Philippo Vergne, Hugo Marsan, J.-L. Maxence, ...

Guy Konopnicki, Olivier Kaeppelin, Christian

Gonzalez, Sarah Kant, Patrick Le Fur,

Henry Montaigu. Daniel des Brosses,

Bernand, Raquin, Frank Némorin, Serge Brindeau

Murial Rigal, Jean-Paul Bourre, Colette Etcheverry,

Dominique Labarrière, Robert Gordienne,

J.-P. Ballenegger, Rané Pillorget, Andrá Laude, 🥫

Bernard Drupt, Patrick de Rosbo, Denis Guiot,

Gérard-Georges Lemaire, Allen Ginsberg

et JACQUES STERNBERG.

En vente 10 F dans tous les kiosques.

et les interviews de CLAUDE MAURIAC, ERIC LOSFELD, CAVANNA

Ces essals, importants par les vues nouvelles qu'ils apportent,

ALAIN-MICHEL BOYER.

et la stérilité de ceux qui s'achament à résoudre les énigmes.

l'élément irréductible à l'écriture narrative. S'il insiste, d'autre

laire : la nature est un dictionnaire qu'il importe de déchiffrer.

eur l'expérience créatrice et l'activité artistique.

and the state

phénomène littéraire

Aucune des méthodes habituellement proposées pour ausci-ter le contre-t-xie, la lecture. l'est entièrement satisfaisante. La critique classique avantage la face signifiante du texte et le plaisir qu'entraîne une lecture sans mys-'re. Dans tel poème de Baudelaire, elle invite à admirer la justesse avec laquelle est noté « le voi incertain en ap-parènce, et zigraguant, de la chauve-souris a. Le malheur est qu'une chauve-souris normale ne bat pas les murs et ne se cogne pas la tête au plafond, et que « le ausurrement des alles du chéiroptère », que Roman Jakob-son croit lire dans les chuintentes de changée, cachot. espérance, chauve-sours, est ine reconstitution a posteriori, du même ordre que celle des « ssserpents assifficura a sur les têtes raciniennes. A ce compte, autant dire que Racine ou Baudelaire

comme les deux faces d'un même furent de grands poètes et de mauvais naturalistes.

A l'inverse, la critique d'interprétation ou doctrinale (et souvent hélas, doctrinaire) ilra plu-tôt dans le text : un signifié global La chauve-souris y sera dès lors aussi bien la libido cencurée se heurtant aux poutres du surmol, que la conscience déchirée de l'intellectuel bourgeois s'ef-forçant de sortir du cachot de ses contradictions ; et ce « cachot humide » est trop évidemment un utérus pour que nous échappions à une lecture oedipienne.

Le propos de Michael Rifaterre est à la fois plus pragmatique (en quoi il est américain) et plus rigoureux (c'est sa face française). Il exige de l'analyse et de l'analyseur « ine fidélité abso-lue au texte... Etre docile au terte, ce ne sera pas seulement s'abstenir de le corriger ou d'extrapoler, ce sera aussi ne fonder l'explication que sur les éléments dont la perceptibilité est obligatoire ».

Cette perceptibilité n'est pas nécessairement immédiate. Au contraire, le plus souvent, Si la pensée de Michael Rifaterre sollicitait une illustration, je la prendrais dans la Lettre voiée d'Edgar Poe. Les éléments essen-tiels de la lecture sont dans le texte comme la lettre volée dans le salon du ministre : en pleine vue, mais retournée, repliée sur elle-même, scellée d'un cachet « de mie de pain », et chargée des signes les plus certains de la banalité. Expliquer, c'est bien alors dé-

plier, ouvrir, remettre à plat ce qui a été compliqué. Et c'est au lecteur qu'il revient, comme au Dupin d'Edgar Poe, de faire le plus grand crédit à la ruse, consciente s'il s'agit du ministre voleur, plus ou moins automa-tique s'il s'agit de l'écrivain ; au point que c'est Poe qui donne, prémonitoirement, la meilleure formulation de l'analyse du texte quand il fait dire à Dupin que sa certitude d'avoir retrouvé la lettre volée sous son vétement de banalité vient de ce que les bords du papier en étaient « plus éraillés que nature ».

Un pervers polymorphe?

D'une même façon, pourquoi Bandelaire évoque-t-il le « bois de sapins toujours vert *. L'essence (précisément) d'un bois sapin est d'être touic Ce n'est donc pas l'arbre qui est en cause, mais le réseau de relations que samm - ou chauvesouris dans le texte précédent et dans bien d'autres qu'analyse Michael Rifaterre - entretient en tant que mot avec d'autres mots du texte ou de la langue qui for-

ment des constellations de sens. Ainsi limitée par l'exigence de docilité au texte dans sa littérarité, l'explication que propose M. Rifaterre « diffère de l'expli-cation structuraliste ordinaire, qui cherche à tout intégrer à son modèle, mais qui ne parvient à intégrer que le texte comme matériau linguistique, pas le texts comme tertes.

Elle prendrait plutôt comme point de départ cette remarque de Jean Paulhan : que la litté-rature « nous offre une machine de langage, où les données élémentatres de l'expression devraient se trouver redoublées. plus évidentes, grossies, et comme u nlangage du langage ».

L'écrivain. l'homme d'écriture, serait donc nécessairement un pervers polymorphe? Très probablement, si l'on précise que sa perversité est rejointe par celle du lecteur, et qu'un texte poly-morphe (le sont tous les textes dignes d'intérêt) n'est actualisé dans l'acception philosophique du mot que par une lecture poly-morphe. Comme si la lecture était toujours, étymologiquement, un anachronisme, une machine à remanier le texte en amont du

Tout cela est dit, ou fortement suggéré, par la Production du tezte, dans une langue claire et solide, qui ne s'encombre qu'au minimum de terminologie spécialisée. A mi-chemin entre la thèse universitaire et le livre de grand public, avec les avantages des deux sans leurs inconvénients. l'ouvrage de Michael Rifaterre est précieux pour une autre raison : en un temps où la critique est déchirée entre les deux terrorismes irréductibles de l'académisme et du scientisme. la Production du texte propose une troisième voie de réflexions et de travaux. Ce n'est pas peu

JACQUES CELLARD.

* LA PRODUCTION DU TEXTE, de Michael Bifaterre, Le Scuil, coll. s Poétique ». 285 pages.

tique, et, entreprise paradoxale, consciente de l'être ; comment en effet, présenter un auteur dont le souci constant est de se dérober au profit de l'œuvre, comment faire parler quelqu'un qui affirme que l'écriture est irréductible à tout ce qu'on peut en dire, pulsqu'elle se situe au cœur d'une solitude absolue et non à ce niveau pédagogique du langage où l'on cherche à communiquer quelque chose à quelqu'un ? Comment évoquer ce qui ne dit ni ne renvoie à rien d'extérieur à soi, ce qui n'est ni traduction ni transcription d'un secret préalable, que le critique pourrait décrypter, ou l'homme Laporte révéler ?

suggérer cette irréductibilité de l'écriture : de texte en texte se précise ainsi la spécificité de l'entreprise de Laporte : épreuve pratique et douloureuse de l'écriture, elle est, loin de toute réflexion théorique, interrogation sur l'origine de la voix. Ecrire, c'est aussi consentir à rouvrir sans cesse une blessure par où se consume la perte de l'identité : un manuscrit lei publié (Une œuvre mort-née) met à nu ce passionnant travail de l'écriture, ce pathétique entêtement de l'auteur à raturer, à briser la pensée à peine née pour éviter, par cette « très fine incision », la constitution d'une certitude ou d'un signifié qui empêcheralt l'avenement du texte. Ce chant qui naît dans la perte de soi. on conçoit que la parole cri-tique ou l'analyse réfiexive. marques d'un pouvoir et d'une maîtrise de sol, ne puissent que ie - penser/panser -, c'est-à-dire

i'étouffer. charge de l'œuvre par des discours annexes se marque enlin par le choix même des voix qui accompagnent lei celle de Roger Laporte : Blanchot, Derrida, ces écritures ont traversé celle de f'auteur, on! provoqué parfois son entreprise, et leur discours icl fait donc partie intégrante de la biographie, - comme s'y Insèrent les textes critiques de Laporte sur Mozart ou sur Nietzsche, habités des mêmes interrogations. Cette appartenance au réseau blographique - assure la nécessité de ces diverses paroles, qui visent moins à élucider une entreprise qui se défend contre toute lentative de

cat ordra qu'à dessiner en creux la figure de l'œuvre. CHANTAL LABRE



2 bis, rue de la Baume 75008 PARIS - 561 15 59

Adresse.

BON POUR CATALOGUE GRATUIT

L'œuvre énigmatique

ROGER LAPORTE, de tous côtés : après le prix que lui a décerné France-Culture pour les trois volumes publiés simultanément chez Hachette, c'est un numéro de la revue Digraphe qui lui est consacré, et qui nous offre une riche variété de textes : des inédits révélant à la fois l'écrivain. le - blographe - et le critique, des entretiens, avec Roger Laporte ou autour de lui, J. Der-

Du moins la parole peut-elle

Alain Gerber LE FAUBOURG DES COUPS-DE-TRIQUE Un petit monde : le quartier ouvrier de Belfort avant 1940. Mais sous la plume d'Alain Gerber, quel monde!

Ch.-Y. Lhostis

TOUS CES PAS VERS LE JAUNE Sur les marges de la science-fiction. un goulag métaphysique...





LE POUSSE-CAILLOU A trente-quatre ans, un homme engagé dans l'époque, témoigne pour sa génération.

Claude Michelet DES GRIVES AUX LOUPS Avant 14, après 14; une famille, un village de basse Corrèze. La fin d'un monde, la naissance d'un autre...



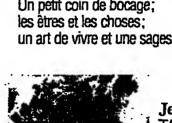
Echappe-t-on à la multitude anonyme vêtue de gris?... Par l'auteur du Camp des saints.







François Clément LE CANTON DES NUAGES Un petit coin de bocage; les êtres et les choses; un art de vivre et une sagesse.





Claudine Beaussant

VOUS VERREZ PEUT-ÊTRE

LES JACINTHES FUTURES

les révoltes d'une jeune femme

Les exigences, les passions,

d'aujourd'hui.



Jean-Marie Dallet TAHITI-JIM Avoir vingt ans à Papeete, au souffle gai de . l'"alizé bonheur"...



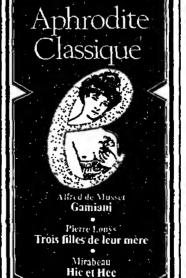
Claude Jasmin LA SABLIÈRE Au Québec, les demières

et fragile...

vacances d'un enfant tendre









LA PRESSE

L'ÉCOLE

Depuis le 4 septembre, cent quatre-vingts professeurs participent au « premier forum national de la presse à l'école » organisé par le Comité d'information pour la presse dans l'enseignement (CIPE), avec le concours du Centre de perfectionnement des journalistes (C.P.J.). Cette manifestation, qui a eu lieu au collège de Passy-Buzenval (Hauts-de-Seine), et au cours de laquelle ils étudient le fonctionnement de la presse et l'utilisation qu'ils peuvent en faire dans leur classe, est doublement exceptionnelle.

C'est la première fois que la presse — trente titres de toutes tendances sont représentés - surmonte ses divisions idéologiques et commerciales pour mener une action de formation d'enseignants de cette envergure : ce stage est animé par quatrevingt-dix professionnels, dont douze directeurs de

C'est aussi la première occasion qui est donnée à des professeurs du secondaire de tous niveaux, de toutes disciplines, de l'enseignement public et privé, de se rencontrer et de confronter leur expérience en matière d'utilisation du journal dans la classe.

Le président de la République avait souhaité, lors de son discours à l'UNESCO le 27 octobre 1978, que l'école « accepte de s'ouvrir pleinement au monde qui l'entoure (...) en initiant les élèves, dès leur plus jeune âge, au bon usage des moyens d'information, c'est-à-dire en les formant à l'information ». Le CIPE, qui s'est précisément fixé ce but, souhaite apporter son concours à la concrétisation de ces intentions.

Présenté par Le Monde

VIENT DE PARAITRE

POUR COMPRENDRE ET EXPLIQUER

LES MÉCANISMES DE LA PRESSE ÉCRITE.

AVEC 110 FICHES PRATIQUES.

F.P.LOBIES.

Dans ce livre vivant et didactique, illustré de

Les auteurs aui ont fréquemment animé des

groupes de travail de jeunes et d'adultes, consocrés à

et les principales libroiries.

Au siège: 41 f t.t.c. - Par correspondance: 49 f t.t.c. (trais de port inclus) - Joindre le règlement à la commande.

Le Monde-SERVICE DES VENTES, 5, rue des Raliens, 75427 Paris.

l'analyse critique des journaux, proposent dans

mettent à nu les principaux mécanismes de

une deuxième partie de l'ouvrage, cent dix

expliquer et faire comprendre l'information.

fiches pratiques conçues spécialement à

l'intention des enseignants qui veulent

En vente dans les Maisons de la Presse

fonctionnement de la presse écrite en France:

nombreux tableaux et graphiques, deux journalistes du "Monde", Yves Agnès et Jean-Michel Croissandeau,

Chronique d'une liaison

REFLET de la vie sociale, moyen d'expression et de communication, la presse est un outil pédagogique d'un grand intérêt. Elle ouvre l'école sur le monde contemporain et décioisonne les connaissances, qu'elle actualise sans cesse. Mais elle est, en même temps,

sion, de l'affectif et du sangiant. Le royaume de l'éphémère et du

De son côté, l'enseignement est organisé avec logique et cohé-rence. Les missions imparties à chaque discipline sont définies en termes de connaissances à acquérir plutôt que de comportement à éduquer. L'examen sanctionne le degré d'assimilation du programme préalablement fixé, et non la capacité à exercer son esprit critique.

Face à la presse, l'enseignant est partagé entre deux désirs souvent peu conciliables : se limiter au cadre de sa discipline et respecter le programme (c'est la demande de sa hiérarchie et des parents d'élèves), ou en dépasser les frontières et accepter l'irruption de l'actualité, avec un matériau qui implique l'approche pluridisciplinaire. Cette hésitation constante explique les difficultés à introduire la presse dans l'enseignement.

La condamnation a longtemps été catégorique : la presse n'est pas crédible, elle ne s'occupe que de l'accessoire. Dans la classe, on travaille. On est là pour appren-dre. En outre, l'école doit préserver des agressions du monde extérieur les personnalités en formation. Les divisions politi-ques et sociales, le scandaleux et le sangiant, qui sont le lot des journaux, doivent être tenus à l'écart. Cette théorie a inspiré la reglementation de la vie scolaire jusqu'en 1968. Elle correspondait au consensus général. Sans doute des extraits de presse figurent-ils depuis longtemps dans les manuels d'histoire et de géographie, mais les enseignants qui utilisaient des journaux dans leur cours le falsaient à leurs risques et périls. Le journal d'in-formation générale restait dans la clandestinité. Et les deux numeros que Textes et documents, revue de l'Institut pédagogique national de l'époque, a consacrés en 1962 et en 1963 à la presse font figure d'exception.

La grande secousse de 196 révèle à l'école l'urgence de s'ouvrir sur l'extérieur. Il faliait donner de l'air. Mais pas trop. La presse fait alors son entrée dans l'établissement scolaire, une en-

trée limitée aux foyers socioéducatifs (circulaire du 19 dé-cembre 1968, Bulletin officiel document pour actualiser un cours, mais d'étudier le journal nº 46 du 26 décembre, circulaire en tant que tel. de « faire acquédu 28 avril 1970, Bulletin officiel rir aux élèves un comportement nº 19 du 7 mai). Il s'agit d'orgade lecteurs avertis » et de « les habituer à recevoir avec discerniser « l'information culturelle. philosophique et religieuse, éconement un grand nombre nomique et sociale, politique et civique des élèves ». Reconnue d'informations ». Une formation adéquate sera donnée aux enseis nécessaire, l'information sur les gnants, ajoute le ministre, qui questions d'actualité est donnée confirme ses déclarations par une lettre à l'inspection générale (Bulletin officiel nº 38 du 21 ocpar l'association socio-éducative de l'établissement, mais avec des précautions pour éviter les débortobre 1976). Pour éviter une évendements. Durant l'année 1969, tuelle inquiétude des parents. l'Association presse-information-jeunesse (APLJ) (1), qui regroupe précise cette lettre, les chafs d'établissement doivent informer les journalistes apécialisés, animera vingt-huit « carrejours d'actualité » dans treize lycées

En 1971, à l'initiative de l'APIJ, un colloque réunit à Ouest-France, à Rennes, élèves, profes-

les conseils d'administration « des bornes dans lesquelles ces nouvelles methodes (d'utilisation nédagogique de la presse) sont enfermées » : limitation de la liberté de choix des journaux à des buts pédagogiques : diversité

son prédécesseur, qu'il charge de e poursuivre . ses travaux de réflexion». Les journaux et les enseignants sont invités à collaborer directement les ups avec

Ces derniers, toutefois, n'ont pas attendu cette invitation pour le faire, ainsi que l'a montré un sondage réalisé par la SOFRES à la demande du CIPE (le Monde du 7 février 1978), selon lequel près d'un enseignant sur deux utilise la presse dans sa classe. En 1977, les historiens et géographes consacrent un nu-méro spécial de leur revue à la presse à l'école (n° 264, juinjuillet). De leur côté, les pro-fesseurs de français viennent de lui consacrer deux riches numeros du Français d'aujourd'hui (nº 46, avril, et nº 47, septembre 1979).



seurs, hauts fonctionnaires, journalistes, patrons de presse et parents. On y constate que la presse étant els témoin du monde tel qu'il est », il est nècessaire « d'organiser systèmatiquement l'apprentissage de la lecture du journal » (le Monde du

11 juin 1971). C'est l'étape de la prise de conscience. Les changements sont trop rapides, les médias peuvent conditionner les comportements : Il faut apprendre à les dominer. La libération de «10 % », de l'horaire scolaire a permis d'organiser depuis 1973 de nombreuses activités sur la presse.

La même année, un séminaire

international, organisé par le Centre international d'enseignement supérieur de journalisme de Strasbourg et l'Unesco, fait le point sur les expériences étranlent très avancés : « Il est plus important de sapoir ce qui se passe sous ses janêtres que de mettre l'accent sur le passé » (le Monde du 1er juin 1973) y déclare notamment un haut fonctionnaire danois. Un an plus tard, un colloque organisé à Lilie par l'APLJ et le Centre de perfectionnement des journalistes (C.P.J.), permet de prendre la mesure de la fracture qui existe entre la presse et les existe entre la presse et les jeunes (le Monde du 11 juin 1974). Cenx-ci ne font pas confiance aux journaux, dont ils ne comprennent pas, en outre, le lan-gage. La nécessité d'apprendre aux jeunes à lire les journaux devient plus évidente. Qui, mieux que l'école, pourrait s'en charger ? Tandis que les journalistes cherchent comment faire une meilleure place aux fennes des pédagogues commencent à étudier la presse à l'occasion de congrès. Et l'INR.P. mène une recherche sur a les lycéens et les mass media » (le Monde du 5 octobre 1976). L'institut coopératif de l'école moderne, pionnier en matière de presse à l'école, et les cercles de recherche et d'action pédagogique (CRAP) publient des numéros spéciaux de leurs revues. Le Centre national de documentation pédagogique (C.N.D.P.) développe dans les académies des activités « multimédias » centrées sur les régions avec le concours des journaux. En 1976, les rédacteurs en chef

des quotidiens de province décident de consacrer un de leurs séminaires, à Clermont-Ferrand, an a journal dans Penseigne-ment » (le Monde du 6 mai 1976). Ils invitent à y participer le ministre de l'éducation, M. René Haby.

Un pas décisif

Un pas décisif est alors franchi. Pour la première fois, en effet, le ministre de l'éducation préconiss l'utilisation du journal dans la classe, et non plus seulement sa présence dans l'établissement. M. Haby ajoute que, a naturellement, l'utilisation d'articles de journaux dans la classe s'étend à toutes les publications. Le ministère n'entend pas prononcer d'exclusives ou recommander tel journal ». L'enseignant est déclaré responsable du choix des journaux qu'il vent utiliser en fonction de ses objectifs pédagogiques.

M. Haby, d'autre part, modifie l'approche traditionnelle de la presse à l'école. D'auxillaire pédagogique, le journal devient objet d'étude. Il ne s'agit plus

des articles pour garantir la valeur critique des exercices proposés. En cas de nécessité, ajoute le ministre, certains achats de journaux pourront être effectués sur les crédits d'enseignement des lycées et collèges.

Mais, peu de temps après, une circulaire (Bulletin officiel nº 39 du 28 octobre 1976) vient réduire l'étendue de ces propos : l'utilisation des journaux doit avoir trait aux sujets traités en classe; elle est possible lorsque les matières du programme le permettent. Il faut utiliser plusieurs journaux et non un seul. Enfin, ajoute-t-elle, cela n'implique nullement un abmnement des établissements à un ou plusieurs journaux «Les articles peuvent être apportés en classe par les élèves eux-mêmes » (le Monde du 6 octobre et du 31 octobre-1" novembre 1976).

Les journaux s'organisent

Encourages par l'intérêt de M. Haby pour la presse à l'école, et préoccupés par la baisse des lecteurs de la presse écrite face à la concurrence de l'audio-visuel. les patrons de presse prennent le relais des journalistes. Ils décident de créer des associations pour servir d'interlocuteur au ministère et pour aider à la formation des professeurs. L'Association regionale Presse - Enselgnement - Jennesse (2) (ARPRJ) egroupe les adhérents du Syndicat national de la presse quo-tidienne régionale (S.N.P.Q.R.) et du Syndicat des quotidien régionaux (S.Q.R.). Le comité d'information pour la presse dans l'enseignement (3) (CIPE) rassemble trente quotidiens et periodiques nationaux d'idéologie et de ligne politique différentes. Le groupe Hersant, après y avoir adhéré, quitte le CIPE avec les Echos et le Nouveau Journal, en prétendant mieux préserver le « pluralisme des opinions » au sein d'un groupe homogène. Il constitue l'Association Presse-Enseignement (4) (A.P.E.). Celle-ci freine le développement de la presse à l'école en demandant au nouveau ministre de l'éducation, M. Christian Beullac, de publier des textes restreignant la liberté des enseignants lors de leurs tra-Valix sur la presse. Elle demande ausai que les établissements souscrivent des abonnements aux

publications membres de l'A.P.E M. Christian Beullac maintient le cap fixé per son prédéces-seur : « La presse est un moyen d'ouverture de l'école sur les réalités du monde moderne », déciare un communiqué du 15 novembre 1978 (is Monde du 18 novembre). a Elle constitue un sujet d'études qu'il convient d'introduire dans les

programmes. > Ce qui fut fait dans les nouveaux programmes d'histoire - géographie - instruc-tion civique de quatrième, à la suite de ceux de sixième et de cinquième. Mais il rappelle que cela « ne peut être envisagé sons que soient recherchées et réunies toutes les conditions souhattables d'objectivité ». L'administration est charges d'y veiller. Le ministre ne souhaite pas faire avancer les choses et, utilisant la division des journaux entre eux, refuse de mettre sur pled l'organisme paritaire presseéducation promise par M. René Haby et auquel la profession était prête à collaborer (le Monde du 15 octobre 1977). Il maintient,

en revanche, la présence an

ministère d'un groupe de travail

mumes, en particulier en vince, sont menées par les journaux et les enseignants avec l'aide des Centres régionaux de documentation pédagogique (CRDP.). Le ministère publie une recension de ces initiatives dans un fascionle sur « L'école et les médias », sous la direction de M. Jacques Treffel, inspecteur général de l'instruction publique. L'ARPEJ, de son côté, rend compte des actions de ses adhérents avec les professeurs dans Presse-Ecole-Animation, le bulietin trimestriel de l'asso-ciation. Elle se propose, en outre, de faire pour les enseignants des synthèses de presse thématiques extraites des journaux de province L'APE tient deux journées d'étude en juin.

Le CIPE, quant à lui, mêne diverses actions de formation et de sensibilisation à la presse à ganisés en 1978 et 1979 à l'intention de nouveaux professeurs certiflés d'histoire et géographie, d'inspecteurs généraux de l'ins-truction publique (le Monde du 10 octobre 1978), de professeurs l'enseignement catholique Cette semaine, le Forum national de formation d'enseignants rassemble cent quatre-vingte enselgnants. Et, à la rentrée, il iance auprès des jeunes scolaires et des élèves des écoles des beauxarts un concours d'affiches sur le thème de la presse à l'école.

JEAN-MICHEL CROISSANDEAU

(1) AFIJ, 12, rus Pérou, 75006 Paris. Tél.: X8-29-32.

(2) ABPEJ, 8, placs de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 973-61-40.

(3) GPE, 11 bis, boulsvard Haussman, 75009 Paris, tél. 246-72-23. Il comprend six quotidiens: la Groix, l'Equipe, l'Humanité, L'bération, le Main, le Monde; seize hebdomadaires: Agri-Sept, le Canard enchainé, l'Express, Fommes d'aujourd'hui, la France agricole, l'Humanité, l'August Economiste, le Nouvel Concrateur, Paris-Match, le Peierin, le Point, Télérama, Télé-7-Jours, Témolgnags chrétien, Valeurs actuelles, la Vis; luit mensuels: Outitus, l'Expansion, Femme praique, Psychologie, Recherche et Neture, Sciences et Vie, le Spectacle du monde, Hommes et Liberté.

(4) APE, 100, rue de Richelisu.

Jeunes gens, jeunes filles, vous êtes titulaires d'un baccalauréat ou d'un Brevet de Technicien. Vous pouvez préparer un Brevet de Technicien Supérieur dans les métiers de l'automobile. renseignement écrire au

Ecole Technique Privée de l'Automobile. 3 bd Gallieni 95104 Argenteuil

rune liaison

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE The property of the second sec And the state of t Section of the sectio MANGER OF A PERSON. Manufacture of a promotion of the second of

And Arthress process of the second of the se A THE STATE OF THE The state of the s

PAR & Marie Land

Lib Journal & Section 121

The second secon Berne Berne Berne Berne Berne Berne المراجع المنافق بي يعالم المنافق المنافق المنافق المنافقة And his the party and a second of MARINE MARINE MERCE - Bris. September . Bernamen The Annah page-recommended with the first of the first the return to a sure CONTRACT THE RESIDENCE THE ME SHOULD BE SEEN THE SEC. emphilipa talan and an artist and

The state of the state of the state of Total and the second menulan Care a day a real of Carlo Marian Carlo Carlo Carlo Co. THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH SHOWER MANAGEMENT OF THE PARTY A Print proper to the last Sales Andrew 24 years 24

page of the same o M. gefftene alle St. agitalia The second second 4 \$118 June

BALL STORY OF LINE

mante det a fine

PARTER IN PARE

the statement state



Supplément

Terri in de CHENTE

Contract of the community

--- ----

7... 22

parents et enseignants

T ES organisations de parents (1) comme celles d'enseignants sont, dans l'en-semble, favorables à l'étude et à l'introduction de la presse à l'école. Avec des nuances de deux ordres : quant an danger d'endoctrinement à éviter et quant aux moyens matériels nécessaires.

La Fédération des conseils de parents d'élèves (F.C.P.E., présidée par M. Jean Cornec) voit en la presse « un outil particulièrement utile au développement de l'esprit critique de chacun ». Elle « pose le problème des crédits accordés our établissements scolaires pour l'acquisition du matériel pédagogique et d'ensergnement » dont la presse est l'aun des éléments ».

Pour la Pédération des pa-rents d'élèves de l'enseignement public (PEEP, présidée par M. Antoine Lagarde), la presse « illustre tout à fait l'éducation hors des murs de l'école» et présente donc « un réel intérêt pédagogique ». Mais trois conditions doivent être remplies que « le pluralisme d'oninsons soit exige », que « les enseignants soient préparés à cette tâche » et que « les parents participent au choix des journaux ».

Enfin. l'Union nationale des parents de l'enseignement libre (UNAPEL) estime que la presse à l'école est « un instrument essentiel de l'éducation des jeunes » qui doivent capprendre à lire et critiquer des informations contradictoires de jaçon à poupoir se situer personneller en toute libertés.

La météo et le cours des matières premières

Du côté des enseignants, le Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-P.E.G.C.) rappelle qu'ail a toujours été favorable à l'utilisation de la presse à l'école des lors qu'est respecté le principe de laicité et qu'il ne s'agit pas de se livrer à un prosely-tisme, quel qu'il soit ».

Grace à l'introduction de la presse à l'école, de « toute la presse », précise-t-il. le Syndicat général de l'éducation nationals (SGEN-C.F.D.T.) considère que e les jeunes pourront prendre contact apec les réalités du monde contemporain, avec la vie de tous les fours ». Pour le SGEN, les enseignants devraient être formés en cette matière, amenés à collaborer avec les journalistes et les entreprises de presse et des crédits devraient être dégagés par le ministère de l'éducation.

The note discordante dans cette quasi-unanimité : M. Jean Bastié, professeur de géographie à la Sorbonne (Paris-I) et se-crétaire général de la Pédéra-tion nationale des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur et de la recherche. avait déciaré au collogue de l'association Presse - Enseigne-ment (le Monde du 12 mai 1979) craindre que l'examen de la presse à l'école n' « introduise des oppositions politiques entre entants, entre ceux-ci et leurs enseignants, entre famille et éducations. Il propose que l'actude de la presse à l'école se limite aux bulletins météorologiques et à celle des cours des matières premières ».

(1) Les adhérents n'adoptent pas toujours le point de vue de leurs dirigeants, Ainst, bien que les responsables de la Fédération nationale de parants d'étèves de l'enseignement public, dits « Fédération Girudeau-Demaret » se déclarent « partients de l'introduction de la presse à l'école sous toutes aus jormes et sans aucune censuire », des militants de cette organisation ont protesté l'an dernier contre l'utilisation par une enseignante de Creli (Oise) d'un texte intitulé : « Nouse les rockers » paru dans le Nousel observateur. À la suite de cette affaire, l'enseignante a fait l'objet d'une sanction disciplinaire.

Ce qu'en pensent Apprentis journalistes

DREMIERE à Chartres: Au siège de l'Echo républi-cain (1), un comité de rédaction insolite, auquel participe, à part entière, un groupe de jeunes, élèves de terminale A au lycée Marceau. Ils font entièrement une page du journal : choix des sujets, rédaction et mise en pages. Le mois suivant, d'autres équipes, du lycée agricole, puis du foyer de jeunes travailleurs, leur succéderont.

Quand on leur a proposé de venir un mercredi à l'Echo républicain pour une prise de contact, Laurence, Pascal, Hubert, Hélène et Blaise ont été surpris, et un peu méfiants. Ce journal, ils le jugealent conservateur ». On leur a expliqué qu'il n'y aurait ancune censure. « C'est bien sur? > - « Aucune. » - « Alors,

Tu peux dire cela plus directement >

- Le dessin, ca va ?-
- Il y a un peu trop de vide._ - Et les photos?
- Oul, elles sont bonnes. -
- Les élèves du lycée agricole ecrutent, dans une salle de rédaction, les négatifs des photos qu'ils ont prises :
- Dans celle-là, il y a du mouvement... - Il teut montrer ceux qui
- tont du stop... - D'accord, on prend cellelà, les autres sont un peu
- Quand le secrétaire de rédaction leur apporte leurs textes imprimés, ils se penchent sur la copie, passent aux corrections.
- Là, tu perds le fil... - Supprime des - Il y & -,
- a Il reste que... .. - Tu peux dire ça plus direc-

Avec des ciseaux et de la colle, lis recomposent leurs textes. Quelqu'un avait choisi de parier des deux groupes qui coexistent dans le lycée : d'un côté, les fils de citadins, les Amoureux — avec un grand A — de la nature. De l'autre, les fils d'agriculteurs, enracinés dans les réalités de l'exploitation fami-liale. Mais les seconds n'ont pas voulu participer. Il faut retravailler le papier, qui est de-venu une sorte de réflexion philosophique et lyrique sur la nature....

. Et pour le blief, le titre, Urbanophoble, c'est bon? - Oul, très bien... Très important, le titre...

◆ On n'a pas trahi >

- On voulait faire sérieux. Mais il y avait déjà trop de sérieux dans la page. On nous e suggéré un papier humoris-

 Lorsque le printemps appa-reit, les oiseaux font leurs nide, les lycéens sortent et tont ainsi ieurs premiers vois... - L'article explique alors les raisons des lycéena. Ont-ils le sentimen d'avoir traht, en faisant gal? - On n'a pas tout dit. Mais on n's pas trahi... On aurait pu

on y va. » L'expérience les intéressalt. Pour s'exprimer.

Pour parler des problèmes qui leur tensient à cœur : la grêve au lycée : « Nous voulions donnotre point de vue. Certains ont dit qu'on faisait grève pour s'amuser, parce que c'était le printemps. On s'est moqué de nous. » Le nazisme vivant : « Japais une communication à faire: après le passage d'Holo-causte à la télévision, je trouvais que l'opinion ne réagissait pas dans la bonne direction. Comme cherche à étouffer ce qui se passe en Amérique latine. » Les travailleurs immigrés...

MARTINE AGNES.

Alnsi, le 30 mars, les lecteurs de l'Echo républicain ont-ils découvert, au milieu des informations locales, la page préparée par les jeunes. A la «une»: «Chartres, la culture immobile»,

« Les immigrés dans la mile ». « Lycéens. La manif Printemps-Eté 79 », « On cherche à banaliser le nazisme »... L'Echo républicain cherche à toucher une clientèle de jeunes. Il iul faut, pour cela, se rapprocher d'eux. En abordant les sujets out les intéressent : l'em-

plot, l'éducation. Il a organisé des « tables rondes », avec des jeunes des professeurs et des parents, a ceux qui, investis d'au-cun mandal, oni rarement l'occasion de faire entendre leur poix.» «L'école prépare-t-elle à la vie ?» était le thème de la première, il y a près d'un an.

Se faire entendre se faire comprendre... Les lycéens ont-ils l'impression d'avoir atteint leur but ? La page a eu de l'impact « arec des informations qui ne passent pas ailleurs ». On leur a pose des questions. Pascal, lui. a été deçu. Ses volsins lui ont dit : « C'est bien ça! Tu as ta signature en bas. n Pour les lycéens ce nublic oni cherche surtout à se reconnaitre sur la photo, ou à lire l'extrait du discours d'une personnalité locale. « ce n'est pas un vrat public ».

< li faut y aller doucement >

Chemin falsant, les feunes ont falt d'autres découvertes. Et d'abord celle d'une entreprise de presse locale. De ses journalistes : 1 . La vie d'un journaliste est difficile. On peut dire ce qu'on pense, mais il jaut y aller ioucement. ») Des lecteurs: ia Tu n'ecris plus pour les copains, comme dans le journal du lucée. Tu écris pour tout le monde, a) Des conditions de travail, des horaires - 10 heures minuit : (* Quand on aime le metier, a faut faire des sacri-[1Ces. »]

Journalistes-apprentis, ils ont compris que ce métier s'exerce dans un cadre juridique. En terminant son article sur l'objection de conscience, Pascal lançait un appel à la solidarité. Il a bien admis que le passage soi coupe, la loi interdisant d'informer sur l'objection de cons cience, « Moi, se poulais bien aller en procès, mais peut-être

Au cours de la fabrication de la page, les jeunes profitent de l'expérience des rédacteurs et du secrétaire de rédaction. Les professionnels recréent avec eu l'ambiance d'une mini-rédaction insistent sur le travail collectif. On discute de la façon de traiter les thèmes choisis, on conseille notamment de travailler sur le terrain, de faire du reportage. « On s'ennue à Chartres? Allez donc interviewer le gérant des cinémas, s

Leur cople imprimée, ils travaillent l'écriture, lui donnent sa forme journalistique, corrigent, coupent, trouvent des titres, choisissent la tête de page.

En marge de l'école

Et l'école? L'expérience se déroule en marge de l'institu-tion, le mercredi après-midi. « Heureusement que cela se passe au journal! », dit un professeur du lycée Marceau « Apec la cascade d'autorisations administratipes qu'il aurait fallu obtenir ! » « Ces élèves, « moyens dans une classe movenne s, out pu s'exprimer, se réaliser », ajoute-t-il

(1) L'Echo républicain est un quotidien édité à Chartres. Sa diffusion (31 000 exemplaires en 1978) couvre l'Eure-et-Loir et 'me partir des Yvelines, où le journal a une édition.



*IST

INSTITUT SUPERIEUR DE TOURISME

Préparation aux carrières du Tourisme et des Loisirs

- anides interpretes accompagnateurs
 responsables de produits voyages responsables de congrés
 responsables de l'animation
 attachés de relations publiques
- responsables du markehon Formation sanctionnée par

diplome d'Etal : 81S de Tourisme niveau Bac ou classes terminales · durée des etudes : 2 ans

Programme

Enseignement vivant that etudes de cas reels avec la partiripation de professionnels de ses disciplines Jeus d'entreprises Ensegnement der langues en laboratoire par magnétoscope et vidéo-cassettes
 Enseignement en alternance stages, eludes stages eludes, etc. - Rapport de stage considere comme uno première el perièrica professionnalle

Je desire recevoir une ntation gratuite sur

profession adresse_

*IST Enseignement Privé Supérieur

du Groupe IPSA 71, Fg St-Honoré - 75008 PARIS 266.65.82 - 266.40.70

avec ou sans bac

(niveau terminale)

- PUBLICITÉ -
- RELATIONS PUBLIQUES M DISTRIBUTION-GESTION -COMMERCE

2 ans - statut étudiant

Préparation aux Brevets de **Techniciens** Sopérieurs (diplômes d'Etat):

- B.T.S. Publicité **■ B.T.S. Tourisme**
- (2 options) B.T.S. Distribution-
- gestion commerce Relations publiques

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE SUPERIEUR



Crange BateSers
Frances
75009 Paris

Tél.: 770.61.60 Mêtre : Richelleu-Orone

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années) Cours par correspondancen année théorique seulement

CF 16, rue du Delta, 75009 Paris **Tél. 874.65.94**

PARIS - FRANCFORT - LONDRES - MADRID

EUROPEAN BUSINESS

8, rue de la Paix, 75002 Paris

Tél.: 261-03-36/37

SCHOOL

Etablissement privé d'Enseignement Supérieur l'EBS acqueillera en octobre 1980 sa treizième promotion

ETUDES : Durée 4 ens

- En 1st et 2º année :
 Formation aux disciplines fondamentales de la gestion des entre-prises (marketing, finance, administration).
- En 3º annee : Pormation européenne dans les centres EBS de Londrés, Franciort ou Madrid.
- En 4º année : Spécialisation grâce à un enseignement optionnel despensé par des professionnels de haut niveau. Stages pratiques en entreprises après chaque semestre d'ensei-
- **ADMISSION** Ouvert aux titulaires du baccalauréat de toutes acctions. Session : septembre.

LA DIFFÉRENCE

L'École des Secrétaires de Direction

C'EST NOTRE RÉPUTATION AUPRÈS DES CHEFS D'ENTREPRISE 15, rue Soufflot - cédex 05 - tél. 325.44.40

Le Monde DE

NUMÉRO DE SEPTEMBRE 1979



LES SUJETS DU BAC EN FRANÇAIS ET EN PHILO

- PARENTS : LE VADE-MECUM DE LA RENTRÉE
- LES MÉTIERS DE LA PHARMACIE

En vente partout - Le numéro : 7 F.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement le Mande de l'éducation, il suffit de nous envoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne paierez que 70 F pour onze numéros au lieu de 77 F, et vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà

publiés.

RECEVEZ GRATUITEMENT

l'un des numéros suivants :

 □ « Orientation : quel bac choîsir », n° 50, mai 1979.
 □ « La psychonalyse et l'école », n° 49, avril 1979.
 □ « Les conseils de classe », n° 48, mars 1979. Les enfants et la nourriture », n° 47, février 1979.
 Les lycéens », n° 43, octobre 1978
 Les jeunes parents », n° 38, avril 1978.

🔲 « La politique au lycée », n° 35, janvier 1978. Vous pouvez, si vous le souhaitez, commander en plus de votre numero-cadeau d'autres numeros. Il suffit que vous rajoutiez à votre règlement la somme de 6 F par exemplaire demandé.

NOM

l'un des numéros cochés ci-dessus.

Je vous règle la somme de 70 F pour mon abonnement d'un an (onze numeros) au Monde de l'éducation, et je reçois en cadeag

Envoyez votre bulletin et votre règlement (chèque bancaire ou postai à l'ordre du « Monde »), au « Monde de l'éducation », serv. abonnements, 9, 7, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex 09 - Téléphone : 246-72-23.5

Internat de garçons et de filles.

Enseignement Secondaire Privé à la Montagne - Sous contrat COLLÈGE CÉVENOL

43400 CHAMBON-SUB-LIGNON - Tél. 59-72-52 - Altitude 1,800 mètres JEUNES GENS - JEUNES FILLER - INTERNAT - EXTERNAT DEMI-PENSION - OUVERT AUX VACANCES DE LA TOUSSAINT ET DU MARDI GRAS ET TOUS LES WEEK-ENDS

ANNÉE SCOLAIRE 79/80

- Préparation aux Bacs A. B. C. D. - Enseignement technique Bacs G1 et G2 - Laboratoire de langues et sténodactylo - Sports et nombreux ateliers artistiques et manuels

Le SNE-Sup dénonce un «coup de force» du ministère des universités

indique dans un communique que, a par une lettre adressée à tous les enseignants du supérieur ayant déposé une demande d'ins-cription sur les listes d'apti-tude (1) en mai dernier, le mints-tère des universités annonce son intention d'interrompre les procé-dures d'inscription pour la session de décembre et de renvoyer aux candidats les dossiers qu'ils ont déposés ». Pour le Syndicat, il negoses ». Four le syndam, in Fagit d'un « coup de force » du ministère, puisque, selon le SNE-Sup, un vocu a été adopte le 17 juillet, lors du Conseil supé-rieur de la fonction publique, demandant que, « en tout état de cause, soient préservés les droits des enseignants - chercheurs des enseignants - chercheurs actuellement en fonction, inscrits sur les listes d'aptitude ou candi-dats à l'inscription ayant norma-lement déposé leur dossier en vue de la session prévue pour le Comité consultatif des universités en décembre ».

Le SNE-Sup invite les ensei-Le BRE-Sup invite les ensei-gnants à intervenir auprès de leur université pour exiger que les dos-siers soient réexpédiés au mi-nistère.

D'autre part, le SNE-Sup estime que « le projet de budget du ministère des universités est marqué par une récession accentuée ». Selon ce syndicat, le budget devrait attelndre 14 630 millions de francs, soit une augmentation

LA LISTE DES CONCOURS POUR L'ACCÈS AU PROFESSORAT DES UNIVERSITÉS EST PUBLIÉE

Un arrêté du ministère des universités publié au Journal officiel du 6 septembre annonce l'ouverture des « concours de recrutement pour l'accès au corps des professeurs des universités dans les disciplines scientifi-ques, littéraires et de sciences humnings

Le nombre d'emplois mis aux concours est de quatre-vingt-un en lettres et sciences humaines en lettres et sciences numaines (correspondant au groupe II à V) et de cent quatre-vingt-dix en sciences (correspondant au groupe VI à X). L'arrêté donne la liste des universités ou ca na usue des universités ou ces postes sont susceptibles d'être créés au 1= octobre 1979. Les de-mandes d'inscription doivent être adressées au plus tard le 6 oc-tobre à la chancellerie des uni-versités de laquelle relèvent les emplois

Ce texte est la première application des nouveaux décrets sur les carrières universitaires publiés au Journal officiel du 15 août (le Monde du 17 août). Pour chaque poste offert au concours, les candidatures sont adressées par le recteur - chanceller au « chef de l'établissement affectataire et soumises aux commis-sions de spécialistes compétentes », qui arrêtent la liste de classe-ment. La publication de cet arrête marque donc réellement la fin des listes d'aptitude, contre laquelle vient de protester le SNE-Sup (Lire ci-dessus.).

Le Syndicat national de l'ensei-gnement supérieur (SNE-Sup) partie de ces crédits étant consa-indique dans un communique que, « nar une lettre adresses à tous

les dépenses concernant les équi-pements ne devraient pas pro-gresser de plus de 1 % et les cré-dits de 1,3 %.

Le SNE-Sup annonce, en outre, que le nombre de créations d'em-plois ne serait que de 60 contre 105 l'an dernier. Toutefois, des transformations d'emplois de-

vraient avoir lieu au 1= janvier prochain, parmi lesquelles on compterant 1 950 transformations d'emplois d'assistants (dont 900 agréges) en emplois de maîtres assistants et 800 emplois de maîtres assistants en emplois de maîtres de conférences

(1) Listes d'aptitude aux fonctions de maître assistant et de maître de conférence.

Contrairement à la FEN

Plusieurs syndicats estiment que 5 000 maîtres auxiliaires seront licenciés à la rentrée

La lettre adressée par le mi- horaire imposé aux maîtres auxilisires « permet une économie de mille cent trente-trois postes. nistre de l'éducation au secrétaire général de la FEN assurant que nistre de l'education all secretaire général de la FEN assurant que tous les maîtres auxiliaires engagés l'an dernier se verraient offrir un emploi (le Monde du 5 septembre) est diversement appréciée par les syndicats d'enseignaints. Le Syndicat national des enseignemets de second degré (SNES, affilié à la FEN) regrette que le secrétaire général de la FEN « ait cautionné l'idée que les maîtres auxiliaires bénéficieraient de la « stabilité de l'emploi », alors qu's il ne dit rien de la décision que vient de prendre le ministre d'imposer vingt et une heures de cours au lieu de dix-huit heures auxiliaires exerçant dans les collèges sur des postes de projesseurs certifiés, ni sur la suppression pour la rentrée 1979 de trois mille suppression de maîtres auxiliaires », Selon le SNES, ces mesures cumulées entraîneraient la suppression de près de cinq mille emplois de maîtres auxiliaires à la suppression de près de cinq mille emplois de maîtres auxiliaires à la suppression de près de cinq mille emplois de maîtres auxiliaires à la suppression de la cauxiliaires à la suppression de la cauxiliaires à la suppression de maîtres auxiliaires à la cauxiliaires auxiliaires à la cauxiliaires à la cauxiliaire à la cauxiliaires à la cauxiliaire à la cauxiliaire à la cauxiliaire à la cauxiliaire à l Cette nouvelle disposition est d'autant plus inadmissible que, pour s'en tenir aux seuls effectifs des classes, les besoins élémentaires ne sont pas satisfaits ». mentaires ne sont pas satisfatis ».

De son côté, le Syndicat national des enseignements techiques et professionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.) prend acte d'un « recul du ministre », mais, ajoute ce syndicat, « il n'en resie pas moins qu'il ne s'engage pas sur la nature de l'emploi (enseignement ou non-enseignement), ni sur sa durée (temps complet ou temps partiel) ». suppression de près de cinq mille emplois de maîtres auxiliaires à

Des mesures urgentes

Le syndicat général de l'éduca-tion nationale (S.G.E.N.)-C.F.D.T.) avance les mêmes argu-ments, précisant que « selon les propres estimations de l'adminis-tration cinq mille à six mille mai-tres auxiliaires seront ticenciés à rentrée si des mesures urgentes ne sont pas prises ». Le S.G.E.N. ajoute que, d'après les calculs du ministère, le nouvel les calculs du ministère, le nouvel

● Un service de renseignements têléphoniques pour la rentrée scolaire. — Comme chaque année. le ministère de l'éducation organise un « service spécial rentrée 1979 » où peuvent être obtenus par téléphone des renseignements sur la rentrée scolaire et sur les problèmes que peuvent se poser les élèves, leurs familles et les enseignants. Ce service fonctionnera tous les jours jusqu'au 20 septembre (sauf samédi et dimanche), de 9 heures à 18 heures, 54, rue de Bellechasse. res, 54, rue de Bellechasse, 75007 Paris, Tél.: 705-70-35. En outre, des bureaux d'accueil sont spécialement mis en place dans tous les rectorats et inspections académiques.

MÉDECINE

LE PRIX SAMT-VINCENT A ÉTÉ DÉCERNÉ AU PROFESSEUR RITA MONTALGINI

Le septième prix international saint-Vincent pour les sciences une large confrontation d'idées médicales a été attribué, sous les auspices de l'UNESCO, le 3 sepauspites de l'Orisseur Rita Mon-talcini (Italie), pour ses travaux sur un facteur de croissance du tissu nerveux qu'elle a isolé dans le venin de serpents et les glandes salivaires de quelques mammi-

Le professeur Montalcini, âgé de soixante-dix ans, est spécia-liste en neurobiologie et directrice du laboratoire de biologie cellu-

du laboratoire de biologie cellu-laire du Conseil national des re-cherches (Rome).

Ce prix, d'un montant de 50 mil-lions de lires (170 000 francs envi-ron), a été institué pour favoriser le développement de la recherche.

Il est décerné par un jury de cinquante et un scientifiques réunis à Saint-Vincent (Val-d'Aoste, Italie), et sera remis à la lauréate par le président de la République italienne au début de l'année 1980.

l'année 1980. Parmi les cinq « finalistes » figurait le professeur Jean Dausset (France), dont les travaux en immunologie ont ouvert la vole à la transplantation d'organes. A l'issue de la réunion a eu lieu une « table ronde » dont le thème

UN VACCIN CONTRE LA MYXOMATOSE VIENT D'ÊTRE COMMERCIALISÉ

contre la myxomatose mis au point par le professeur Saurat et son équipe de l'école vétérinaire de Toulouse vient d'être autorisée. Le marché français sera servi en priorité jusqu'à la fin de l'an-née 1979. La myxomatose, grave née 1979. La myxomatose, grave maladie virale très contagieuse qui touche essentiellement le la-pin, se manifeste par un abatte-ment très rapide des animaux avec une conjonctivite très im-portante, un œdème rapidement généralisé et des myxomes (petites tuméractions de la taille d'une noix) noix).

Cette vaccination permettra, principalement dans les élevages importanta, d'éviter le risque de contamination, le nouveau vaccin donnant une immunité suffisante pour protéger les lapins pendant toute la durée de leur « vie écono-

CATASTROPHES

APRÈS LE PASSAGE DE DAVID ET DE FRÉDÉRIC

Plusieurs navires portent secours aux sinistrés de Saint-Martin et de la Dominique

Les opérations de secours des-tinés à la Dominique et à l'île Saint-Martin (dépendance de la Guadeloupe), touchées par le cyclone Frédéric, se sont poursui-vies les 4 et 5 septembre par voles aérienne et maritime. Le navire Arcturus, venant de Fort-de-France (Martinique), a débarqué à la Dominique un mission logistique et en matériel

débarqué à la Dominique une mission logistique et son matériel ainsi que 10 000 doses de vaccin anti-typholdique. Le navire Francis-Garnier a effectué le 4 septembre une seconde rotation pour apporter en Dominique des engins de travaux publics, des citernes à eau et des matériels divers. Vingtquatre blessés ont été évacués sur Fort-de-France par vole aérienne.

En ce qui concerne Saint-Martin, le navire Karukera a apporté le 4 septembre du maté-riei de télévison et de télécom-munications. Il sera suivi d'une rotation de l'Arcturus, chargé de vivres et de matériels divers.

vivres et de matériels divers.

Comme nous le précise notre correspondant auprès des communautés européennes à Bruxelles, la Commission européenne a décidé d'accorder une aide d'urgence d'un million d'unités de compte (5.8 millions de francs) aux deux départements d'outremer, la Martinique et la Gaudeloupe. En outre, elle a rappelé que, puisqu'il s'agit de régions de la C.R.E., le Fonds régional et le Fonds agricole européen pourront contribuer aux investissements nécessaires à la réparation des dommages subis par l'économie locale.

La commission a d'autre part La commission a d'autre part accordé une aide d'urgence de

300 000 unités de compte (1,74 million de francs) à la Dominique qui est l'un des pays A.C.P. (Afrique, Caraïbes, Pacifique) signataires de la convention de Lomé. Enfin, une aide de l million d'unités de compte (5,8 millions de francs) sera répartie entre les pays tiers de la zone, telle la République Dominicaine, ravagée par les cyclones.

'Une mission interministérielle part ce 6 septembre pour les Anpart ce 6 septembre pour les An-tilles, afin d'y évaluer les besoins

tilles, afin d'y évaluer les besoins (nous donnons ci-dessus une première estimation des dégâts de David à la Guadeloupe faite par le secrétariat d'Etat des DOM-TOM). Sous la responsabilité de M. de Gouvelo (ingénieur du génie rural du ministère des DOM-TOM), cette mission est composée de M. Gaultier (ministère de l'agriculture). de M. Jamet (ministère des transports), de M. Meda (Institut d'émission d'outre-mer), de Mile Fache (Comité national des calamités agricoles), de M. Ramière (Fonds d'organisation et de régulation des marchés agricoles), de M. Collet (Crédit agricole), de M. Blatrix (ministère des postes et télécommunications) et de M. Defaye (Communautés européennes). (nous donnons ci-dessus une pre-

piule très abondantes, s'est en-suite dirigé vers le nord : il a donc traversé la Caroline du Sud, la Caroline du Nord et à 6 heures (heure de Paris), ce 6 septembre, il est sur la Vir-ginie. On s'attend à ce qu'il prenne au cours de la journée une direction nord-est. En Floprenne au cours de la journée une direction nord-est. En Floride, les dégâts de David sont estimé à 60 millions de dollars (258 millions de francs).

La situation en République Dominicaine est toujours tragique. Les dégâts de David y ont été estimé à plus de 1 milliard de dollars (4,3 milliards de francs) et le passage de Frédéric, lui aussi, devenu une simple et tempéte tropicale », a fait tomber des pluies très abondantes

ber des pluies très abondantes sur un pays déjà inondé par David. Ce qui a considérablement relenti l'acheminement des se-cours américains depuis Porto-

A Porto-Rico, Frédéric a obligé à fermer les écoles et a de nou-veau tout paralysé. Il en a été de même dans les Iles Vierges.

● La société Saint-Vincent de Paul fait appel à la générosité du David, le cyclone tropical, a perdu une bonne partie de sa violence au point de n'être plus qu'ne ce tempéte tropicale ». Il a cependant fait des dégâts importants, dans la soirée du 4 septembre, à Savannah (Géorgie) et occasionné la mort de deux nageurs imprudents, ce qui porte à sept le nombre des tués aux Etats-Unis. David, toujours accompagné de vents violents (90 à 120 kilomètres à l'heure) et de curs paris de compagné de vents violents (90 à 120 kilomètres à l'heure) et de cinistrés des Antilles, en association avec les équipes guadelou déennes et martiniquales de Mouvement. Les dons sont reçu à la section française de la sociét (Espèces, chèque bançaire, ché que postal : C.C.P. 619921: Pour tous versement, prière de ne pas ometire la mention « Guadeloupe-Martinique ». tion avec les équipes guadelou-péennes et martiniqualses du Mouvement. Les dons sont reçus do Présent. Les gons sont regus à la section française de la société de Saint-Vincent de Paul, 5, rue du Pré-aux-Clerc, 75007 Paris. (Espèces, chèque bancaire, chèque postal : C.C.P. 6 199 21 H Paris). Pour tous versement, prière de

Les dégâts subis par la Guadeloupe à la suite du passage du cydone « David » s'élèvent à 316 millions de francs

départements et territoires d'ou-tre-mer, le bilan provisoire des dégâts provoqués par le passage à la Guadeloupe du cyclone David departements et territoires d'outre-mer, le bilan provisoire des
dégâts provoqués par le passage à
la Guadeloupe du cyclone David
s'établit comme suit :

AGRICULTURE, 205 millions
de francs : a) bananas, 165 millionslions, détruites à plus de
90 % (perte de récolte, 140 millions, d'et ruites à plus de
1945 million de francs (chiffre
1958 million de francs (chiffre
1968 million de francs (chiffre
1978 million de francs (chiffre
1988 mill

25 millions); b) autres produc-tions y compris canne à sucre, première estimation, 35 millions; services publics ruraux aménage-

ments, 15 millions. EQUIPEMENTS ROUTIERS, 54.15 millions de francs : a) Dégâts chiffrés sur l'ensemble du réseau, 1,8 million; b) dégâts localisés sur la Basse-Terre, 51,65 millions; c) dégâts dans les dépendances, 0,7 million.

dépendances, 0,7 million.

EQUIPÉMENTS PORTUAIRE, AERO - PORTUAIRES, PLAGES, 41,06 millions de francs : a) phares et balises, 0,3 million ; b) bases aériennes, 0,35 million ; b) ports : hors Basse-Terre, 2,06 millions; Basse-Terre, 25.7 millions (les deux quais sont bors d'usage) ; d) plages, 2,65 millions. lions; Basse-Terre, 35.7 millions (les deux quais sont hors d'usage); d) plages, 2,65 millions. ETABLISSEMENTS SCOLAI-RES, 3,109 millions de francs; OIRE, 316 millions de francs.

Selon le secrétariat d'Etat aux premier degré, 1,841 million ; épartements et territoires d'ou- deuxième degré, 1,26785 million.

fourni une évaluation à la cham-bre de commerce). ELECTRICITE, 1,695 million de

francs.
TELEPHONE, 1 million de francs aux entreprises (auquel s'ajoutent les travaux en régie et le matériel).

HABITAT, 2,5 millions de francs : quatre cents cases détruites ou endommagées. JEUNESSE ET SPORTS, 1,367 millions de francs : a) maison départementale, 0.65 million ; b) matériel des écoles de volle et de plongée, 0,242 million ; c) club nautique de Basse-Terre, 0,925 million.

SCIENCES

DU 10 AU 15 SEPTEMBRE

De notre correspondant

Grenoble. — Le deuxième congrès international des égyptologues se tiendra du 10 au 15 septembre à Grenoble. Cinq cents spécialistes français et étrangers de l'art et de la culture égyptien participeront aux débats organisés autour des thèmes saivants : la langue égyptienne et son évolution, l'administration de l'Égypte pharaonique, la « philosophie » du temple égyptien, les textes des pharaonique, la «philosophie» du temple egyptien, les toates des pyramides et des sarcophages, la prospection archéologique et géographique historique du delta du Nil et de la Moyenne-Egypte, le système graphique ptolémaique, la période amarnienne. En outre, des groupes d'étade travailleront sur divers sujets, notam-ment sur l'anthropologie physique qui fera l'objet d'une « table ronde » internationale du C.N.R.S.

En novembre 1978, les Greno-blois apprenaient presque simul-tanèment la tenue dans leur ville de ce congrès et la « redécouverte dans un grenier du muséum d'histoire naturelle de vingt - quatre momies probable-ment «égarées», il y a plusieurs dizaines d'années, lors d'un démé-nagement. (Le Monde du 15 no-rembre 1978.) Les études effectuees sur ces momies n'ont pas encore permis de déterminer avec précision leur origine ni les cir-constances de leur arrivée à Gre-

La capitale du Dauphiné fut, au dix-huitième siècle, le centre français le plus actif dans la recherche en égyptologie. Quant sentera quatre-vingts poteries à Jean-François Champollion, égyptiennes populaires actuelles qui résida à Grenoble au début du dix-neuvième siècle, il commença à s'intéresser aux écritures 'égyptiennes notamment en étudiant les objets du premier

fond égyptien du cabinet des antiquités de la ville de Grenoble.

A l'occasion du congrès des A l'occasion du congrès des égyptologues, les salles du musée ont été réaménagées. 200 mètres carrès seront désormais réservés à la présentation permanente de la totalité des collections égyptiennes. Le muséum d'histoire naturelle organise, pour sa part, une exposition sur le thème « Nature et civilisation dans l'Egypte ancienne » en utilisant les richesses propres du muséum. La chesses propres du musèum. La Maison de la culture accueillera une exposition du C.N.R.S. et du Musée du Louvre sur les aspects de la recherche française en égyptologie. Le Musée damplingie prétologie. Le Musée dauphinois pré

CLAUDE FRANCILLON.

RELIGION

LE 14 JANVIER PROCHAIN

Grenoble sera la capitale mondiale de l'égyptologie Jean-Paul II réunira les évêques néerlandais en synode extraordinaire

Cité du Vatican (A.P.). — Jean-Paul II a choisi le 14 janvier prochain pour convoquer à Rome, sous sa présidence, le synode extraordinaire des évêques neerlandais, qu'il avait annoncé en mai dernier dans une lettre adressée au cardinal Willebrands, archeveque d'Utrecht (le Monde du 1er juin). Selon le communiqué publié le

5 septembre par la salle de presse du Saint-Siège, le pape a pris cette initiative « en réponse au désir exprime ces derniers mois par les évêques du pays, parti-cultèrement le cardinal Johan-nes Willebrands, a r c h e v ê q u e d'Utrecht et président de la conférence épiscopale néerlandaise. » Le communiqué précise que ce synode examinera « le travail ecclésiastique aux Pays-Bas et le statut actuel des activites pastorales 2.

Derrière cette phrase anodine se cache un conflit qui oppose les tendances libérale et conservatrice du catholicisme néerlan-dals depuis 1972, date à laquelle Paul VI nomma Mgr Jan Gisen, évêque de Roermond, contre l'avis des autres évêques à cause des positions intégristes que ce dernier soutenait,

Les sujets qui agitent les milleux catholiques aux Pays-Bas — et qui seront au centre des discussions du synode extraordi-

naire — sont: le célibat ecclé-siastique, l'avortement, le con-trôle des naissances et l'homo-sexualité. Alors que le « concile pastoral », réuni à plusieurs reprises, a demandé aux autorités de l'Eglise d'adopter une position plus libérale sur ces questions, Mgr Gijsen mène une croisade en sens contraire, allant, iusuité désens contraire, aliant jusqu'à dé-clarer que tout catholique votant en faveur d'une loi autorisant l'avortement doit se considérer comme « automatiquement ex-communié ».

[Le cardinal Willebrands, qui a succédé au cardinal Alfrink en 1975 à la tête de l'Eglise des Pays-Bas, n'est pus parvenu à réconcilier les deux tandances qui déchirent la communauté catholique, d'où la décision de Jean-Paul II de réunir les sept évêques du pays en synode extraordinaire. — A. W.]

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION **HEBDOMADAIRE**

réservée aux lecteurs

Exempleire spécimen sur demande

Les illusions de grandeur de Mgr Lefebyre

quer le dénouement de son contentieux avec le pape, il ne s'y prendrait pas autrement. Non content de se promener à tra-vers l'Europe, et même en Amérique lettine, en proclamant urbl et orbl que les choses s'arran-gent entre lul et le Vatican; non content d'organiser une grande cérémonie au Palais des expositions à la porte de Versailles, le 23 septembre, pour marquer son jubilé sacerdotal, en envoyant des invitations rédigées en trois langues, vollà que l'entourage du fondateur du séminaire Illégal d'Ecône fatt des révélations fracassantes à l'heb-

Si Mgr Lefebvre voulait provo-

domadaire ouest-allemand Stern. Seion celles-cl. non seulement Mgr Lefebvre aurait conclu un accord secret avec Jean-Paul II l'autorisant à célébrer la messe

selon le rite latin de saint Pie V. mals il seralt le mystérieux cardinal nommé par le pape in petro. Rien de moins i « Cet accord dépasse nos espoirs les plus tous », aurait déclaré un des proches collaborateurs du prélat intégriste.

lls ne croyalent pas si blen dire. Si le secrétariat de Mgr Lefebvre à Ecône s'en tient à un mutisme complet, refusant même de dire où se trouve leur évêque gyrovague, et si le directeur de la saile de presse du Saint-Siège sa refuse à tout commentaire, des milieux officieux au Vatican qualifient ces informations de - divagations ridicules » tet recherché d'« aggraver le cas du chet des catholiques intégristes ».

ALAIN WOODROW.

LE CARDINAL ITALIEN ALBERTO DI JORIO EST MORT

rio est mort à l'âge de quatre- un éventuel conclave (117). vingt quinze ans. Sa disparition [Né à Rome le 18 juillet 1834,

Cité du Vatican (A.P.P.). — Le laisse inchangé celui des cardicardinal de curie, Alberto Di Jo- naux susceptibles de participer à

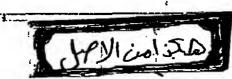
Alberto Di Jorio fut ordonné prêtre en 1908, puis créé cardinal par membres du Sacré-Collège, mais Jean XXIII en 1958.]

chaque mois

TO ORMATIONS PRO

. . . UNALA & Tome

Car Parking



PASSAGE DE DAVID ET DE FRÉDÉRIC

es portent secours aux sinistrés

las degets subis par la Guadeloupe à les

de passage du cyclone David s'élève

à 316 millions de francs

Martin et de la Dominique

PRÉVISIONS POUR LE7-1X-79 DÉBUT DE MATINÉE

on noters un temps un peu chaud, sauf le matin, avec des eclaircies. A l'ouest de la zone orageuse, le temps deviendra plus turiable, avec des éclaireies et des passages nua-geux, mais les averses seront peu nombreuses et surtout localisées au nord de la Loire. Le soir, le ciel se couvrira de nouveau sur l'extrême ouest.

architecture

TIRAGE 17.000 exemplaires

MENSUEL ÉDITÉ PAR L'ORDRE DES ARCHITECTES

diffusé auprès de : 13.500 architectes et agréés en architecture les promôteurs constructeurs les responsables publics et privés de l'urbanisme et de l'architecture fonctionnaires - élus locaux

chaque mois

• UN CAHIER D'INFORMATIONS PROFESSIONNELLES :

comportant toute l'actualité réglementaire, juridique et technique, outil indispensable pour les architectes.

AOUT-SEPTEMBRE

- Dossier Languedoc-Roussillon : l'impérialisme architectural était-il la
- Un entretien avec lannis Xenakis. - Les travaux du Congrès de l'UNSFA à Tours.
- Série les villes nouvelles : Cergy-Pontoise.

OCTOBRE

- Dossier sur les États-Unis,
- La province désertée par les architectes.
- Villes nouvelles : Lille-Est.
- Critique architecturale : École militaire de Rochefort.

UN DOSSIER TECHNIQUE :

AOUT-SEPTEMBRE: Mobilier (SICOB), matériel d'agence, informatique, design

OCTOBRE: Pré-BATIMAT

NOVEMBRE : Équipements de génie climatique, chauffage; V.M.C., régulation, économie d'énergie, énergie nouvelle, isolation

DÉCEMBRE : Sécurité încendie, active et passive, matériaux non feu, revêtements isolants, système d'alarme, attaque du feu

JANVIER 1980 : Équipements sanitaires et techniques (plus électricité)

FÉVRIER: Mobilier urbain (espaces verts)

MARS: Toîtures, couvertures, étanchéités

AVRIL: Produits d'étanchéité pour parois verticales, systèmes d'étanchéité avec isolation, murs et éléments verticaux légers, remplissage

MAI : Blocs-fenêtres, fermetures, vitrages, menuiserie, escaliers, garde-

DÉPOTS DE VENTÉ:

Dominique VINCENT - 4, rue des Beaux Arts - 75006 Paris. LA HUNE - 170, bld Saint-Germain - 75007 Paris. MÉTROPOLIVRE - 8, rue de la Cossonnerie - 75001 Paris.

RÉGIE PUBLICITAIRE EXCLUSIVE:

OFERSOD 8, bld Montmartre - 75009 Paris
Responsable : Mme Raquel Brami - Tél. 824.93.39

loterie nationale

Liste Officielle

TRANCHE DES DAHLIAS TIRAGE DU 5 SEPTEMBRE 1979

Termi- naisons	Finales ou numéros	Sommes à payer (cumuls compris) pour un billet entier	Termi- naisons	Finales ou numéros	Sommes à payer (cumuls compris) pour un billet entier
		F.			F.
	921	500	_	955	500_
j	3 271	1 000	5	0 505	6 000
1	3 621	1 000			<u> </u>
•	7 641	1 000	6	néant	néant
1	4 291	5 000			
- 1	4 611	5 000		9 937	5 000
			7	125 517	500 000
- 1	102	500	_ }	138 467	3 000 000
	5 152	1 000			
2	0 842	10 000		48	150
	88 412	50 000	8	4 108	1.000
	9 103	1 000	-	9	70
1	9 603	7 000		89	220
3	1 453	5 000	9	99 .	220
- 1	7 473	5 000	_	149	570
- 1	98 753	100 000		5 109	1 070
	4	70		400	500
4	44	220	0	740	500
7	6 194	1 070	9	5 260	10 000
l l		1 1	1		l

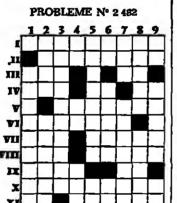
PROCHAIN TIRAGE: TRANCHE DE LA MUSIQUE LE 12 SEPTEMBRE 1979 à MALAKOFF (Hauts-de-Seine)

tirage nº36

26 30 43 numéro complémentaire

PROCHAIN TIRAGE LE 12 SEPTEMBRE 1979 VALIDATION JUSQU'AU 11 SEPTEMBRE APRESMIDI

MOTS CROISÉS Journal officiel



HORIZONTALEMENT

I. Utile pour celul qui vent compter les points. — II. Qui ont besoin d'une bonne correction. — III. Dont la mise est au-dessous du minimum; Pas affiché. — IV. Nom qu'on peut donner à un arbre; Pas maintenu (épelé); Qui a donc dù être déclaré. — V. Peut être un élément d'une chaîne. — VI. Ancienne capitale. — VII. Est noir quand il vient des champs; Très utile pour tout ce qui est manqué. — VIII. Coule en Chine; Veut le bien d'autrui. — IX. En Suisse, en Lorraine ou en Palestine; Incroyant (épelé). — X. Font fuir des solitaires. — — X. Font fuir des solltaires. — XI. Fin de verbe ; Fera bon poids.

VERTICALEMENT

1. Na généralement aucun effet. — 2. Doivent rester ouverts pour ceux qui suivent; Espace entre les degrés. — 3. Un droit qui permet d'éliminer ceux qui ont poussé. — 4. Peut monter quand ça va mal; Peut nous donner la main; Meison de fous — 5. No. ca va mal; Peut nous donner la main; Maison de fous. — 5. Ne peut prétendre qu'à une motifé; Nom de dieu. — 6. Pronom; Le dessous des cartes; Doivent être respectés. — 7. Vieux pot; Pas poli. — 8. Relié; Ranger comme des harengs. — 9. Préposition; Sur laquelle on a donc fixé un œil; Abréviation pour un prince.

Solution du problème n° 2 481 Horizontalement

1. Stupidité. — II. Cerisiers. III. IS; Piano. — IV. Cassate. — V. Sues; Tu. — VI. Raves. — VII. Poèmes. — VIII. Air; Versé. — IX. Reines; Et. — X. Ester. —

Verticalement

1. Scissipares. — 2. Tes; Ooies. — 3. Ur; Célérité. — 4. Pipas; Net. — 5. Isis; Révèré. — 6. Dias-tases. —7. Iéna; Un. — 8. Trot-teuse. — 9. Es; Eus; Etal.

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 6 septembre 1979 : UN DECRET • Déterminant les modalités d'application des dispositions de la loi du 7 août 1974 relatives à la continuité du service public de la

travail. DES ARRETES

• Fixant pour 1978 le montant de la compensation prévue à l'ar-ticle 33 quater du décret du 27 novembre 1946 portant organisation de la sécurité sociale dans

● Fixant la composition et les règles de fonctionnement de la Commission nationale de répartition prévue à l'article 8 du décret n° 78-477 du 29 mars 1978;

Relatif au régime de Sécurité sociale des étudiants.

Handicapés

● Le service V.E.H. (Volontaires pour enjants handicapés) recherche des bénévoles, hommes ou femmes, jeunes (à partir de dixhuit ans), ou moins jeunes, disposant d'un minimum de trois heures par semaine ou par quinzaine, matin, après-midi ou soir, en semaine ou pendant le weekend. L'action des volontaires consiste à garder au domicile de la famille un enfant handicapé physique ou mental, ou à l'accompagner dans un centre de rééducation afin de procurer à la mère quelques moments de détente.

Au début du mois d'octobre, une session de formation (six confé-rences) aldera les volontaires à prendre conscience des problèmes auxquels ils pourraient avoir à faire face et à y répondre au mieux.

★ Renseignements : 42, rue du Louvre, 75001 Paris, têl. 508-45-15.

Education · L'Insittut national d'éduca-

L'Institut national d'éducation populaire, 11, rue WillyBlumenthal, 78160 Marly-le-Roi,
tél. 958-49-11, organise en octobre
des stages de formation pour
animateurs: 5-7, loisir des adolescents; 6-7, pratique du dessin
et de la peinture; 8-13, musique
et audio-visuel pour l'enfance
inadaptée; 8-13, danses populaires; 7-13, cinéma, prise de vues,
atelier I (Arras): 15-21, connaissance de la musique, concert;
22-26, exercice de la peinture,
frèquentation des œuvres; 22-27,
initiation à l'électronique pratique; 22-27, l'animation socioéducative et l'école; 21-28, montage, recherches, réalisations,
atelier II.

Visites, conférences

VENDREDI 7 SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Garnier-Ahlberg : « Alcliers des Gobelins ». 15 h., métro Rambuteau, Mme Hu-lot : « Le Centre Beaubourg raconu aux jeunes ».

. devant l'église Saint-Pierre Mme Meyniel ; « Montmartre ».

15 h., metro Odeon, Mme Pennec; « L'enceinte de Philippe Auguste rive gauche » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h., 12, rue Daru, M. Raguenesu; « La cathédrale russe, histoire de l'orthodoxie » (Connaissance d'iel et d'ailleurs).

15 h., face au 1, rue Saint-Louis-en-l'He, M. Teurnier; « Hôtels de l'ille Saint-Louis ».

20 h. 30, place de l'Hôtel-de-Ville, M. Teurnier; « Hôtels du Marais illuminés ».

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4297-23

ABONNESIENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
250 F 480 F 700 F \$20 F

ETRANGER (par messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG 183 F 323 F 468 F 610 F

IL - SUISSE - TUNISIE 238 F 428 F 612 F 880 F Par vole aérienne Tarif sur demande

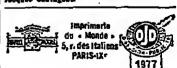
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

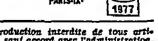
Changements d'adresse définities ou provisoires (de u x semaines on plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

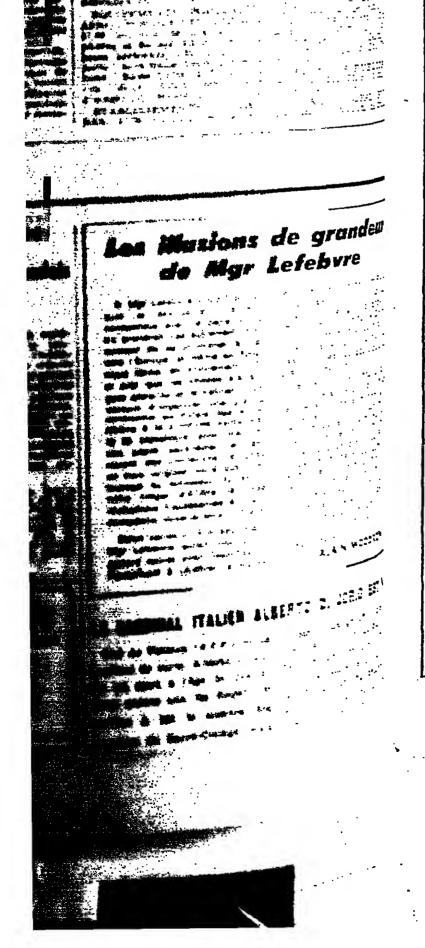
Veniliez ayoir l'obligeance de Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fanval, directeur de la publication.





Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj accord arec l'administration.



TENNIS

AU TOURNOI DES ÉTATS-UNIS Borg est éliminé par l'Américain Tanner

New-York. — Le Suédois Bjorn Borg a été éliminé, mercredi 5 septembre, par l'Américain Roscoe Tanner (6-2, 4-6, 6-2, 7-6) en quarts de finale de l'open des Etats-Unis. Cette partie passionnante, jouée en nocturne, avait été précèdée, en matinée, par un match gagné sans difficulté par Jimmy Connors contre Pat Dupré (6-2, 6-1, 6-1), qui, pour des raisons mal expliquées par les organisateurs, jou a it moins de vingt-quatre heures après sa rencontre en cinq sets avec Harold Solomon. Chez les dames, Chris Evert-Lloyd et Billie-Jean King se sont qualifiées pour les demi-finales au détriment respectivement d'Evonne Goolagong (7-5, 8-2) et de

Virginia Wade (6-3, 7-6). . Jeu, set et match. . A 22 h. 9. la sentence tombe comme le couteau de la guillotine sur la tête de Biorn Borg : la Suédola est éliminé du tournol des Etats-Unis par Roscoe Tanner en quatre sets et un tie-break dramatique.

Cette année encore, le champion du monde, quadruple vainqueur de Roland-Garros et de Wimbledon, échoue à Flushing-Meadow dans sa tentative de réaliser le grand cheiem en gagnant la même année les internationaux de Paris, Londres, New-York et Melbourne, Le rêve brisé...

A 19 h. 43, Roscoe Tanner frappe sa première balle de service : un jet de lave en fusion. On comprend que le gaucher calliornien a déclenché une guerre éclair. Le Suédois n'a pas le temps de réagir. Tanner (ul a déjà pris un service, mène 4-2 et sert à nouveau. La grosse Bertha : un boulet qui transperce la raquette de Borg, une seconde qui le fait exploser, un troisième qui ricoche dans les tribunes, deux coups pour rien ensuite, puis encore un coup au but; 5-2 sans bavure, Borg a tout juste pu effleurer deux fois la balle. que Tanner serve à nouveau. Il prend

De notre envoyé spécial A lui de servir, Tanner renvoie tout. Le champion du monde se risque au filet : un lancler contre un char

d'assaut : 8-2, jeu et set pour Tanner. A 20 h. 3, l'Américain recommence le plionnage. Borg a toutes les peines du monde à ne pas battre en retraite. Il lui faut disputer sept à huit balles pour gagner son service, tandis que Tanner l'emporte réquilèrement en cinq coups. On commence à douter des chances du Suédois : ses lobs, contrariés par la vent, ne a du mai à ajuster son tir sur la ligne du fond. Pourtant, au septième jeu, Borg se reprend : un passingshot, un lob, deux contre-pieds et Il fait la différence : 4-8 pour la Suédois, qui conserve l'avantage au bout du compte : 8-4 et un set

Pour la troisième manche, Borg lance à son tour ses missiles dans la batalile. 1-0, 1-1, 2-1... Mais II se découvre un peu trop au moment où les retours de l'Américain se font fulgurants: deux volées de Tanner et une faute au filet. Il cède à nou-veau du terrain. 3-1 et Tanner se lance à la curée. 6-2 pour finir, le Suédois perdant à nouveau son service. Deux sets à un pour Tanner.

A 21 h. 15 on ne donne pas cher de la peau du Suédois. Il s'accroche à toutes les balles, comme à son habitude, mais l'Américain a une réussite insolente. Il sert quatra - aces de rang au cinquième jeu. Aussitôt après, il mitralle encore Borg, dont les lobs défensifs se perdent dans stratosphère: 4-2 puis 5-2, puis 5-3. Tanner va servir : le neuvième leu devrait donc être fatal au Suédols. Mals fidèle à sa légende, Borg mourt mais no se rend pas. Tanner est plus nerveux. Son tir se fait anproximatif: Il fait une double faute, se falt passer, puis lober. A 40-40, le filet s'effondre. Il faut le remplacer. Cela prend une dizalne de minutes. Les adversaires font quelques balles d'échauffement avant

l'avantage. Sa première balle de match fuse droit dans les tribunes. li reprend l'avantage. Sa deuxième balle de match échoue dans le filet Borg le passe deux fois de suite 5-4. Le Suédois, toujours brillant dans les situations désespérées, retrouve la réussite : « passing » et « aces » font 5-5. Tanner gagne alors son service : 6-5, mais renvole tout dans la toile sur le service

sulvant de Borg (6-6). Le - tie-break - commence 21 h. 50. Mais il est trop tard pour le Suédola. Tanner est relancé et rien ne pourra l'arrêter. Il mêne très vite par 7-2 et conclut le demier échange par un . aca . Et finalement au tableau d'affichage : 6-2, 4-6, 6-2, 7-6.

En deux haures et demie, l'Américain a mis fin à une série de trente et une victoires consécutives du champion du monde. Par trois fols auparavant, Connors s'était mis en travers de son chemîn. Mercred c'est un autre Américain de vingt sept ans qui lui a barré la route. A Wimbledon, Tanner avait consulté plusieurs fois les notes tactiques rédigées par son entraîneur au cours de la partie. A Flushing-Meadow, II a seulement attaqué à mort. « Su cette surface. Boro ne peut pas gagner ., avait-il prédit. C'était la trelzième fols que les deux hommes se rencontraient et trois fois aupe ravant sur les revêtements synthétiques américains Tanner l'avail emporté. Toutefois, le Californier vient de faire la démonstration que la régularité du roi des renvoyeurs peut être entamée par un attaquant audacieux et résistant.

ALAIN GIRAUDO.

SIMPLE MESSIEURS (quarts de finale)

Roscoe Tanner (E.-U.) b. Björn

Borg (Suède). 6-2, 4-6, 6-2, 7-5;

Jimmy Connors (E.-U.) b. Pat Du
pré (E.-U.). 6-2, 6-1, 6-1.

SIMPLES DAMES
(quarts de finale)
Evert-Lloyd (E-U) b.
Goolsgong-Cawley (Austr.),
Bille-Jean King (E-U.) b.
Wade (G.-B.), 6-3, 7-6.

FOOTBALL

Après sa victoire sur la Suède (3 buts à 1) Le onze de France conserve une petite chance pour le championnat d'Europe

Stockholm. - Après sa victoire, mercredi 5 septembre, sur la Suède (3 buts à 1). la France conserve une petite chance de se qualifier pour la phase finale du championnat d'Europe.

Si cette chance est considérée comme « petite », c'est qu'elle repose sur un certain nombre de repose sur un certain nombre de pronostics optimistes; pour la suite de la compétition, il faudrait que la Suède, à Prague, le 10 octo-bre, fasse match nul ou batte la Tchécosloraquie et que la France triomphe à son tour de la Tchéoslovaquie à Paris le 17 novem-

bre.

Dans l'hypothèse où la Suède et la Tchécoslovaquie feraient match nul, la qualification se jouerait entre la France et la Tchécoslovaquie au goal average et, dans l'hypothèse d'une victoire de la Suède, la France l'emporterait d'un point. A condition bien sûr, dans les deux cas, que la France gagne son match le 17 novembre au Parc des Princes contre les Tchécoslovaques qui, à bien y regarder, ont neuf chances sur dix d'être les vainqueurs du groupe 5 du championnat d'Eugroupe 5 du championnat d'Eu-

groupe 5 du championnat d'aurope.
C'est que l'équipe suédoise n'a
pas produit une très forte impression dans ce stade qui accueillit,
en 1958, pour la Coupe du Monde,
des matches que l'on garde en
mémoire, et notamment FranceBrésil et France-Suède Aujourd'nui le Fobolistadiom, blen que
toujours coquet, avec ses quatre
tribunes en rectangle, semblerait toujours coquet, avec ses quatre tribunes en rectangle, semblerait bien petit pour accueillir de telles compétitions et la Suède, comme la France, ne fait plus guère recette. Mercredi, il n'y avait que quinze mille spectateurs pour assister à une rencontre qui, il est vrai, n'avait pas de quoi sou-lever l'enthousiasme des Suédois, leur équipe étant pratiquement é i m'n é e du championnat d'Europe. d'Europe.

Dans ce contexte particulier, on imagine que l'intérêt s'est réparti entre les deux équipes. Car, après De notre envoyé spécial

tout, il ne servait pas à grand-chose de gagner à Stockholm si l'adversaire suédois se montrait à ce point faible que tout espoir de qualification devait être aban-donné. C'est la raison pour laquelle beaucoup ont sans doute souheité que l'équire spéddes souhaité que l'équipe suédoise offre une meilleure réplique et se montre plus efficace qu'elle ne l'a été au Fotbolistadiom. Et le ra eté au rotoolistation. Et le risque est désormais grand qu'elle ne trouve que peu de motivation pour son match du 10 octobre contre la Tchécoslovaquie, qui n'est plus pour elle, après tout, qu'une formalité à expédier.

Les adversaires de l'équipe de France n'ont fait illusion que pendant une vingtaine de minu-

LE GROUPE 5

Le groupe V du championnat d'Europe réunit la Tchécoslova-quie, la France, la Suède et le Luxembourg, et se joue sur deux Les résultats enregistrés sont

Jes sulvants : les suivants : France et Suède 2-2 Tchécoslovaquie bat Suède. 3-0 France bat Luxembourg .. 3-1 France bat Luxembourg .. 3-0 Tchécoslovaquie bat France 2-8 Tchécoslov. bat Luxembourg 3-8 Suède bat Luxembourg ... 3-9
France bat Suède 3-1

Après le match du 5 septembre contre la Suède, la France mène avec 7 points contre 6 à la Tebécoslovaquie, mais les Tehè-ques n'ont disputé que trois rencontres contre cinq pour la

Les prochains matches auront lieu : le 10 octobre (Tchécosiovaquie - Suède), le 23 octobre (Luxembourg - Suède), le 17 novembre (France - Tchécoslovaquie) et le 24 novembre (Tchéco-glovaquie - Luxembourg).

tes, dans la deuxième partie de la première mi-temps. C'est tout au début de ce «sursaut» que Backe a obtenu de la tête le but d'égalisation (1 à 1) en se jouant de la défense française sur une balel haute. On a d'ailleurs remarque que la conquête de ces balle haute. On a d'ailleurs adverse était la principale arme des Suédois, qui ont sans doute des Suédols, qui ont sans doute commis l'erreur, forts de cette certitude, de ne pas chercher à varier leur jeu Pour le reste, ils ont surtout subi les accélérations françaises, et c'est donc fort justement que la rencontre s'est terminée sur le score de 3 à 1.

Même si l'équipe de France a paru balsser de ton, pendant la période de domination suédoise, le plus grand nombre d'actions dangereuses est à porter à son

dangereuses est à porter à son crédit. Les trois buts, notamment crédit. Les trois buts, notamment marqués par Lacombe (14 min.), Platini (54 min.) et Battiston (70 min.), outre leur côté spectaculaire (trois maîtres coups de pled), ont été l'aboutissement d'un jeu collectif de très bonne qualité. Pas chauvins pour un sou, fins connaisseurs aussi, les spectateurs du Fotbolistadiom ont, au demeurant, applaudi comme il convenait les trois buts français et surtout le premier, celui de Lacombe, superbe de construction, l'avant-centre français se trouvant, grâce à Platini, dans une position de tir idéale.

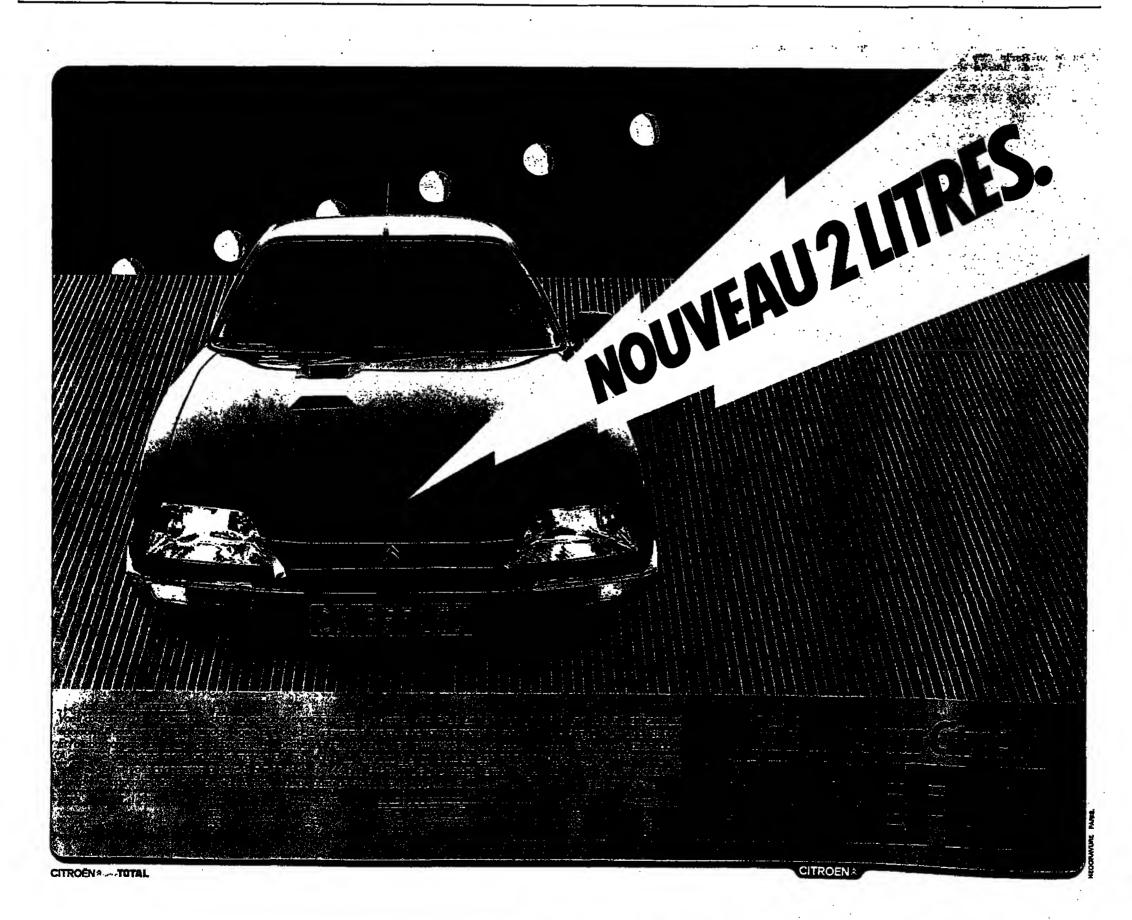
Le gardien Helistrom, considéré

Le gardien Helistrom, considéré comme l'un des meilleurs du monde, n'a rien perdu de sa répu-tation, mercredi soir. Les trois tirs de Lacombe, Platini et Battiston étaient hors de sa portée et, pour sa part, Platini, servi à son tour par Lacombe qui le lui devait blen, a, une nouvelle fois, apporté la preuve qu'il avait décidément, quelque chose de plus que le company des footbelleurs. que le commun des footballeurs. A la réception de la balle expédiée par Lacombe, une fausse hésitation, un crochet, un tir à moitlé masqué, presque dans la lucarne, Hellstrom n'avait pas grand-chose à se reprocher.

FRANÇOIS JANIN.

...et a New-York

is saison a Londre



Théâtre

La saison à Londres...

met pas en chômage d'été comme il le fait à Paris. Les salles res-tent ouvertes et ne sont pas vides. Jésus - Christ Superstar trouve toujours des adeptes. Erita contitoujours des adeptes. Etita continue d'enflammer les foules, et
pour le Roi et Moi, au Palladium,
ave Yul Brynner, c'est du délire.
Le « revival » se porte hien, on
annonce Hello Dolly au Drury
Lane, la Tante de Charley, à
l'Adelphi. Il est vrai qu'il y a
eu cette année des chutes nomhreuses, dues à l'augmentation de
la T.V.A. et aux réductions budgétxires de l'Art Council. Au mois
de juillet, trois mille comédiens

gétaires de l'Art Council. Au mois de juillet, trois mille comédiens syndiqués ont manifesté dans les rues, et la vie continue.

L'Old Vic présente une nouvelle mise en scène du Rerizor, de Gogol, par Bill Gaskill, le Royal Court une plèce sur Gorki, de Nicolas Wright, le Wherehouse Sore Throats (Angines), d'un jeune auteur en vue et politisé, Howard Brenton.

Le Riverside Studio accueille-Welcome Home Jako, de Mustapha Matura, par la Black Theater Cooperative: « l'ennul et les frustrations de quatre garçons noirs, qui tuent le temps en jouant au football et aux dominos, et en écoulant du reggae ». La

n)

CH.
63
A
SI
GIL
PAI
R
PE

RIS

SEC

T

G.

et en écoutant du reggae ». La Round Hause reçoit le Théâtre Studio de Varsovie, avec le Dante de Shaina, qui sera suivi par le Songe d'une nuit d'été, dans la

bituel, commence sa saison londonienne à l'Aldwich avec une comédie musicale sur Hollywood :
Once in a life time, tandis que le
National Theater fait alterner
Somerset Maughan, ShaW, le
dernier Pinter : Betrayal, et
Comme il vous plaira. Dans la
petite salle Lyttleton, il y aura
en octobre des poètes sud-africains, une chanteuse canadienne
et trois pièces, dont The Kugelmass Episode, de Woody Allen,
dans la mise en scène de Michael
Kustow.

Kustow.

Mais l'événement, c'est l'ouver-Mais l'événement, c'est l'ouverture, le 18 octobre — avec Vous
ne pouvez jamais dire, de Bernard
Shaw — du Lyric Theater Hammesunith, à ne pas confondre avec
avec le Lyric, près de Picadilly, où
se donne Gin Gamc. Ce nouveau
théâtre a été construit dans King
Street, juste à côté d'une vieille
salle victorienne, démolie en 1972.
La construction a coûté environ
3 200 000 livres et a été financée
par les councuis de Hammersmith
et de Fulham, qui allouent également une subvention de 320 000
livres. Le théâtre comporte deux
salles — à air conditionné. — une
grande et une petite; cette dernière ouvrira le 24 octobre avec
un spectacle de cabaret et un spectacle de cabaret et accueillera du théâtre pour en-fants, des courts métrages à l'heure du déjeuner. Enfin, le dimanche soir sont prévus des concerts. Toutes ces activités ausonge aune nun u etc, pans is mise en scène de Michael Croft, et un programme de ballets. La Royal Shakespeare Com-pany, qui vient de créer à Strat-ford un Othello paraît-ii inha-

...et à New-York

Comme à Londres, les théâtres de New-York restent en activité toute l'année. Il n'y a donc pas de rentrée en force comme à Paris, seulement un renouvallement, si tant est que l'on puisse employer ce mot, alors que le recours aux ceuvres qui ont fait leurs preuves est devenu une règie quasi générale. Le New York Times titre sa présentation de la saison « The presentation de la saison e The

past is present ». Nous avons Molière, les Britan-Nous avons Mollère, les Britanniques ont Shakespeare, les classiques américains sont des comédies musicales qui ont au plus
trente ans, et on annonce Oklahoma, The Most Happy Fella (au
Majectle), Peter Pan, West Side
Story, Blanche-Neige, en clair
et en os au Radio City MusicHall. L'hablind2, d'après le Neio
York Times, a été prise avec le
No No Nanette, de Busby Berkeley qui remonte aux environy, qui remonte aux environs e 1970, un triomphe, Ruby Keeler faisait des ciaquettes maigré ses cheveux gris et des jeunes gens en pantalons golf et chaussettes à losanges dansajent merveilleuse-ment

La recette : un titre ef si possible les vedettes d'origine; En 1981, Rex Harrisson repren My Fair Lady et Richard Burton, Camelot, Quand ce n'est pas possible, car le temps passe même pour les stars, on retrouve le metteur en scène cainsi Jérôme Robins pour West Side Storyi, et on essale de lancer des inconnus. La recette : suivre les recettes efficients caces, créer des speciacles neufs sur le modèle des anciens. Les exemples heureux de Bubbling Brown Sugar (Harlem années 30 en francais) et de Ain't Misbehaen français) et de Am'i Misbeha-rin (Fais Waller pour les chan-sons, des chanteurs qui crèvent le plancher, un enchantement) ont entraîné des spectseles sur des grands et des moins grands du jazz et du blues. On verra Lullaboy of Broadway avec les ains de Harry Warren, et 1940° Radio Hour, au St-James, qui raconte les aventures d'une sta-tion et sert de prétexte à réenten-dre de gens comme Harry James, Sugar Baby, hommage à la Sugar Baby, hommage à la tradition du burlesque, avec des aketches graveleux et des girls en petite linzerle, à pour ve-dettes Ann Miller (cheveux et detes Ann miner (cherenx et bas noits), qui fait deux nu-méros de claquettes, et Mickey Rooney, qui fait sez débuts sur Brosdway. Il garde ses cheveux biancs et sa vitalité, il est éton-

LE PROGRAMME DU T.N.P.

Le T.N.P. présente à Paris, au Gymnase, à partir du 11 sep-tembre, No man's land, de Pinter, mise en acène de Roger Planchon, avec Michel Bouquet. A Villeurbanne, est créé Edison, opéra de Bob Wilson, qui viendra au Théâtre de Paris pour le Festival d'automne. Ensuite il y aura en coproduction avec le centre dra-matique de Nanterre IIs, de Wit-kiewicz, par Andrej Wajda, et deux spectacles présentés en alternance en man et avril, Athalis et Dom Juan, tous deux mis en scène par Roger Planchon.

nant, mais le reste de la distribution semble être d'époque, et, à la longue, c'est un peu pénible. Le spectacle a été rodé à Los Angeles, comme Evita, l'événement, qui vient dans sa mise en scène londonienne et avec Patti Lu Pone, sensationnelle.

Le succès de Dracula et de Sweenie Todd (h'istoire d'une terrible vengeance dans un somptueux décor de bois) semble avoir inspiré la mode des héros e méchants». On parle de Jack l'Eventreur, Dr Jekyll et Mr. Hyde, du Bossu de Notre-Dame en versions musicales, et d'un Frankenstein sans musique les comédies aient du succès et solent reprises: That Championship Saason au Mills renouvelée par une distribution

renouvelée par une distribution noire. Qui a peur de Virginia Wooi/ au Long Wharf, Morning's at seven de Paul Osborn avec Maureen O'Sullivan... Evidem-ment, on voit là-bas des noms qui font rèver : Tony Curtis au mols de mars, Mia Farrow et Anthony Perkins dans Romantic Comedy, de Bernard Slade. Le producteur Alexandre Coher

Le producteur Alexandre Cohen a promis de faire venir le Roi Leur de Peter Ustinov après son passage au Festival de Stratford (Ontorio). En plus de Virginia Woolf, Albee aura deux pièces nouvelles : The Curse of the Aching Art et une adaptation de Lolla. Tennessee William vient de terminer Clothes for a Summer Hofel, un moment dans la vie de Scott et Zeida, Fitzgerald. Uta Hagen loue la maliresse de Goethe, Charlotte, de Peter Haks. Pour une fois, il n'y a pag d'embousellage sur Broadway, plusieurs salles restent disponibles, Gerald Behoenfied et Bernard Jacobs, directeurs de la Shubert Organisme de production; gardent les yeux fixés sur Londres, sur le National Theatre où Paul Scofield le National Theatre où Paul Sco-field va créer Amedeus (Mozart de Peter Shaffer, Depuis quelque années et des quantités de nomi-nations aux Tony Awards, les Anglais ont la cote, surtout quand les spectacles ont tenu longiemps sur le West End : un an pour

sur le West End : un an pour Night and day de Stoppard. Les New - Yorkais verront ézalement Once a calholic, de Mary O'Malley, à l'Helen Hales, Betrayal de Pinter. Harold et Maude.

Le Circle Repertory ouvre avec deux pièces de David Memet, Reunion et The Blue Hour, sulvies par Hamlet, avec William Hurt, et Marie Stuart. Le Manhattan Theater Club, rénové, commence sa saison avec une entreprise sa saison avec une entreprise familiale: Loving time, de John Hopkins, joué par sa femme Shir-ley Knight et Jane Alexander dont le mari, Edwin Sherin, assure la mise en scène. C'est l'histoire de deux femmes qui tentent de vivre sans hommes. Le Phoenix présente The Winter Dances, de David I.an. et à l'Ensemble Studio a lieu un festival de pièces en un

acte. Au Public Theater de Joe Papp — le plus bouillonnant des producteura — la saison com-mence en octobre avec The Art

mis en scène par Roger Planchon.

Le TNP, accueille d'autre part le groupe TEE Marcel Marchel, Georges Yarrachent (Gliche Hourdet, l'Odson le autrésire des Quartiers d'ivry.

Le TNP, organise, du 5 su 10 novembrs, le Forunt de Villeurbanne se à invite ligeon-Ligeon de par la Phèlle Black and Hisparic Company.

Le TNP, organise, du 5 su 10 novembrs, le Forunt de Villeurbanne se à invite ligeon-Ligeon de l'est que que suitre, a de marche de saper le Guiseigner de Unisiper de l'est que que l'est de l'est

Jean-Marie Patte, seul en scène

A partir du 10 septembre, Jean-Marie Patte Joue CEdipe à Cartoucherie de l'Epée de bols. L'an dernier, en copro-duction avec le Festival d'automne et l'Espace Cardin, Il a déjà présenté un Œdipe qui, evec Rodogune et le Faust de Marlowe, composait une trilogie sur le thème d'une recherche d'identité. Cette fois, bien que les textes dans lesquels Jean-Marie Patie a puisé soient les mêmes, le scénario change. - Ce n'est pas la mort-fescination cui apparaît comme l'énigme majeure, dit-il. Je tente d'interroger le mythe (et celui d'Œdipe est questionnable à merci) et surtout de me laisser

Ft puis, cette fois, Jean-Marie Patte est seul en scène, pour une raison évidente de budget. Sa seule ressource est une subvention de 40 000 F, de toute taçon insultisante, même pour un solo. Le Festival d'automne a donné les éléments de cosrumes et de décors. L'Epée de bois prête sa Cartoucherle, assure le chauffage - ce chauffage qui brûte les deux tiers de sa propre subvention, - la publicité, les trals d'une générale. L'assistant fait partie de la troupe, il est le seul à être salerié (1 200 F per mois). Le régisseur et le décorateur travaillent amicalement, le matériel son est prêté. Aucun de ceux qui connaissent Jean-Marie Patte ne veulent le voir se retirer du théâtre, comme II a été amené à le faire pendant

. l'estime n'avoir aucun droit dit-ii, je ne revendique rien. Simplement, quand le ne peux pas, je ne travaille pas. Sans la générosité du Festival d'automns, sans l'Invitation fraternelle de l'Epée de bois, qu'est-ce que l'aurais pu faire avec 40 000 F ? Pourtant, le ne recom-

C'est sur un film de Gillo Pontecorvo,

l'extrême pauvreté risque d'ame ner l'amateurisme et son cortège que nous faisons a besoin d'aide et d'attention. Il a sa fragilité. Il ne sécrète pas son commen-taire, il ne produit pas de spectacles vedettes confectionnes pour les manèges des festivals

- Se réduire pour la seule raison économique n'a rien d'in-téressant, mais il se trouve que mon premier projet sur Œdipe demandait effectivement un seul personnage. Cet Œdipe est de-venu, en somme, la sulte de celul présenté au Festival d'automne. Les questions sont autres, et d'abord celle de savoir comment Inscrire un petit bonhe tout rond dans un espace de mètres carrés.

- Je suls seul, mais il ne c'agit pas de solitude, ou alors d'une solitude qui délire. Un vide qui se peuple de hantises. Je ne parle pas des miennes, je ne triture pas mes fantasmes. J'essaie de laisser travailler le texte sur mol, pour que les spectadevraient être aldés par la construction du spectacle, qui est très musicale, précise et nuancée, qui utilise les particumurs, d'une certaine taçon, ont la parole, lis répondent à un enfant qui crie dans le vide, qui appelle son père. Ce vide représente paut-être l'absence du père, simplement la blessure que fait le départ de paps.

» La régression montre égale ment la situation de celui qui n'a pas de maison, pas de théâtre. Pas de famille, pas de compagnie, qui joue seul. Un

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

★ Cartoucherie de l'Epéc-de-Bols, à partir du 10 septembre, 20 h. 30.

Murique

Ouverture pour un centenaire

(Suite de la première page.)

particulièrement brillante, avec « les Maitres chanteurs > et « le Vals-seau fantôme >, de Wagner, « la Clémence de Titus », de Mozart, « Ariane à Naxos », de Strauss, « Jenufa », de Janacek, « Faust », de Gounod, « Otello », de Verdi, « la Gioconda », de Ponchielli, deux spectacles de bollets, « l'Au-berge du cheval blanc » et six grands récitals de chants. Après quoi, Jean-Claude Riber quittera la direction du théâtre, où il sera Maitres chanteurs > et « la Valsla direction du théâtre, où il sera remplacé par Hugues Gall, lus-qu'alors adjoint de Rolf Lieber-mann à l'Opéra de Paris.

« Guillaume Tell » est une œuvre très particulière, la dernière de Rossini, et qui inaugure, pourrait-on dire, l'« opéra historique » où triompher Meyerbeer. Difficile à montrer car elle demande un nombre important de grandes voix, elle l'est aussi par son caractère assez hybride. Il n'est pas contestable que Rossini ait été séduit par son caractère agreste et populaire, ses côtés images d'Epinal autant qu'héroïques, mais Il lui a bien fallu également sacrifler à la nécessité d'une histoire d'amour, et le choix des pratagonistes ne pouvait guère être plus déplorable, car il réunit la régente autrichienne Mathilde, symbole de l'oppression, et un brave garçon suisse qui, pour elle, est prêt à trahir sa patrie... Tout s'arrangera puisque Mathilde, curieusement, prendra le parti des Suisses et que le brave garçon, pour venger son père tué par les Autrichiens, rentrera dans le droit

La musique ne s'est pas entièrement remise de cette incohérence: Rossini a trouvé les accents les plus vrais et les plus forts pour évoquer la vie simple des montagnes et la révolte des hommes libres en de grands tableaux symphoniques, d'admirables chœurs, des récitatifs passionnés, des scènes puissamment charpentées, comme celle du serment du Rütli, avec les Impression-nantes arrivées successives des conjurés des trois cantons; il a

donné un grand relief à tout le rôle de Guillaume Tell et à maints retrouve ici la vie dramatique du drame ariginel de Schiller, même si la célèbre scène de la pomme est un peu gachée par la surabondance sentimentale d'un Teil peu sur de ses talents et pleurant inlassablement sur le danger que court son file

En revanche, les scènes d'amour, mojorées par l'importance que le public donne aux oventures d'una soprano et d'un ténor, sont d'un tout autre style, celui de l'opéra italien, d'une virtuosité assez conventionnelle, qui produit dons ce drame fervent c' populaire une impression aussi étrange que l'acte polonais dans Boris Godounov... Rossini se penche ici avec complaisance vers son passé, mais l'essentiel reste le ton nouveau qu'il a donné à l'opéra, un ton romantique et populaire, une pulssance d'avocation et de sentiments qu'i rejoint celle du « Freischütz » de Weber et du « Fidelio » de Be-sho-ven, comme dans l'admirable dernière scène, Immense fresque de la révolte qui triomphe ou milieu des éléments déchaînés, soutenue par les prières des femmes et chœurs des confédérés.

La représentation genevolse, mise en scène par Kurt Pscherer, reste prudemment fidèle à l'impgerie légendaire. Les costumes sont historiques, les habitudes très conventionnelle, les danses agréa-blement désuètes, les chalets... suisses; les décors de Toni Businger ont été cependant assez judi-cieusement stylisés pour na paschoquer un public exigeant et présentant une evocation assez saisissante du lac des Quatre Cantons

Sigmund Nimsgeran impose avec autorité le personnage de Guil-laume Tell ; s'il manque un peu de choleur humaine, sa voix noire a de l'accent et de la grandeur. Franco Bonisolli, l'amoureux Arnold, est aussi déconcertant que son personnage : doue d'une voix merveilleuse, veloutée, dorée, d'une technique pleine d'alsance, il a canardé sans façon et détonné copieusement au premier acte, puls fait anneger qu'il était en proie à « une findisposition vocale subite >, pour mieux assurer son triomphe dans le fameux « asile béréditaire », où il a donné enfin sa mesure.

Katia Ricciarelli fut au contraire une émorivante Mathilde, avec cett. voix d'une pureté limpide ou vibrato juste et parfoit, ce timbre qui donne à chaque note sa couleur et cet art t : profond du phrosé expressif, malgré une cer-taine fatigue au demier acte.

Le reste de la distribution étalt très homogène avec, en partibulier, Birgit Finnilä, Danièle Perriers, Glanfronco Casarini, Sergios Kalabakos, tous excellents, des chœurs pleins de foi, des danseurs voués à des ébats folkloriques un peu mièvres et l'Orchestre de la Suisse romande, dirigé de façon assez rudimentaire par Anton Guadagno, remplaçant Giuseppe Patané, qui eut sons doute donné à l'œuvre une tout outre stature.

JACQUES LONCHAMPT. Prochaines représentations les 7, 9, 13 et 15 septembre.

Cinema

人名英格特特 医皮肤炎 医皮肤炎 The state of the state of Les derniers jours de la Mostra

l'Ogre, qu'e pris fin la Mostra venitienne. Le réalisateur de Kapo et de la Bataille d'Algar y raconte comment quatra rebellas basques, appartenant à l'ETA, comploterent, en 1973, d'enlever l'amiral Carrero Bianco, puis l'assassinèrent, après qu'il fut devenu le premier ministre de Franco. Malgré quelques brèves discussions théoriques, l'essentiel du récit est axé sur la lente et minutieuse préparation de l'attentat. En un style dont la sécheresse est celle du reportage, Pontecorvo reconstitue les faits, se contentant de soutigner les dangers quotidiens courus par les quatre hommes. Ainsi naît un e suspense - efficace, máis qui masque la dimension politique de l'histoire. Finalement, on publie l'Es-pagne et le problème basque pour personnelle des conjuités.

Parmi les autres films de ces trois dernières journées, signalons les plus importants. Joué entièrement par des non-professionnels, le film du Yougoslave Goran Paskaljevic se déroule dans um asile de vieillards. Il y a bezucoup de poncifs dans ces Jours qui pessent, mais la sincérité du réalisateur provoque l'émotion... l'enu d'irak, le Fleuve, de Feisal Yasini retrace la via: d'une petite communauté de périseurs avant la révolution de 1965. Hivalités profes-sionnelles et sentimentales, combats dans l'ombre pour des jours meilleurs. La photo est très belle et Feisal Yasini, definit d'un trait sûr ses mul tiples personnages. Une tieureuse-surprise... Dans Funérailles à Bongo, tourné chez les Dogosis, Jean Rouch nous fait assister à une pérémonie rituelle au cours de laquelle les Dogons décrivent et minent leur conception mythique de la création du monde. Fidèle à se méthode de cinéaste ethnographe. Rouch recueille des documents et leur rend vie au nontage. Autre ouvrage africain: Samba le Grand, du Nigérien Musta phe Alassane. où des poupées ani-

nées interprétent une légende poputhe second product the Trois films, sméricales, élatent épalement au programme. Dans, More Ametican Graffiti, B.W.L. Norton prese e son compte une tormule don George Lucas avait thit un succes. On redigive dans ce nouveau film les pérsonneges du précédent : soldata et contestataires de la guerre du Vietnam, hippies et pilotes de voitures de course, Techniquement très astucieux, le récit souffre de la Benaud, de retour de Las Vegas, a banelité des histoires qui le compo-cependant affectué sa rentrée au

sent. Sur l'Amérique des années 60, aux organisateurs qui, pressés par

relles amoureuses paraissent plus festival : les jurés auraient été blen graves que les conflits raciaux. La en pelne de trouver un a libra d'orvitalité de la mise en scène, l'éclat et un « lion d'argent ». Le rétablisde la musique, la jeunesse des sement de la compétition en 1980 interprétes font de ce film un très n'en est pas moins souhaitable.

court métrage, The long shave, un extrait d'une vingtaine de minutes (coupé au montage) de New-York, New-York et daux de ses - profiles - : les Italians-Américains et Un garcon américain. Chacun dans leur genre, ces morceaux choisis cont petits chals-d'œuvre. Nous n'avons rien vu en dix jours, à petit vivre qu'en redevenant elle-Venise, qui vaille le duc de Lisa même. Minelli et de Robert De Niro date Happy endings (l'extrait de Ross-York, New-York), ni, dans les ride liens-Arbéricains, le récit par M. propre m'ère de Scorsesse de Sessouvenirs d'enfance.

nuverirs d'enfance. Nous l'avons dit tout au long deta manifestation, nous he populose que le récrete, mannesiant sur le riceau est tombé : la « Moetia » vintilianne a été, dans son entermits, d'une qualité médicond Serie doute soraif-il sauste de jefat tité pière.

E Le Syndicat hational des employés techniques et administra-tifs du speciacie (SNETAS-C.G.T.) a a protesté énergiquement » contre les décisions de M. Jean Bouchet, directeur du Casino de Paris, de licancier douze techniciens et de licancier douze techniciens et de réduire l'horaire de seine autres à du jeune cinéma international de l'augustification le System, qui du jeune cinéma international de l'augustification le System, qui du jeune cinéma international de l'augustification de la constituent ma e première étage d'augustification me a première étage prix spécial à a Schillen a film collèctique une a première étage d'augustification de les nonveilles et augustification de les manches confirmations de la cristique de l'augustification de les durées du spectacle setuel le pour du spectacle setuel le pour complement des court métrage. actuel, le non-remniscement des artistes démissionnaires, ainsi que le refus de préparer une nouvelle revus, Le conflit n'est donc pas réglé. Line

Il constitue cependant un témoignage le temps, ont du improviser isur sé-honorable. honorable.

Dans un siyle assex prochs et se déroulant à le même époque : The Wanderers, de Richard Price.
Groupés en bandes rivales, des étudiants s'affrontent dans les que et sur les terrains vagues du Bronx.
Maigré le bujet, l'humour ici l'emporte sur la violance, et les que decision de ne pas prévoir relles amoureuses pareissent plus restival : les jurés auraient été bien remise à flot, et du été année, affirmé son intention cette année, affirmé son intention cette année, affirmé son instintion cette année, affirmé son instintion cette année, affirmé son neutrages auraient et des la constitut de palmarès au ser jurée auraient été bien remise à flot, et du été des cette année, affirmé son instintion de cette année, affirmé son instintion cette année, affirmé son instintion de cette année, affirmé son instintion de cette année, affirmé son instintion cette année, affirmé son instintion de remise à flot et de cette année, affirmé son instintion de cette année, affirmé son instintion de remise à flot et devirir ses portès aussi plen aux ouvrages « comptier claux » de recherche. Ce fut l'une, sage décision de ne pas prévoir de palmare de pas prévoir les jurées auraient été bien de cette année, affirmé son instintion de cette année, affirmé de cette année, affirmé son instintion de cette année, aff

agréable divertissement.

C'est cependant à Martin Scorsese que l'on doit — et de loin — le force d'attraction est unique, et les meilleur de la représentation amé
ricaine. Deas une sorte d'anthologie et d'automa, de printemps, d'été
ricaine. Deas une sorte d'anthologie et d'automa, le Mostra - risète
Intitulée L'attiter un étoinant limité d'œuvrée de valour. En abandonnant la position privilégiée qu'elle occupait, il y a quelques années elle a fait is jeu de ses nombreux concurrents. Pour reconquerir cette position, il faudra à sea response bles beaucoup d'efforts, de dipto matie et d'imagination. Souhaitone

de Lisa même.

de Mese JEAN DE BARCHECELLI
des fid de Lisa par l'abbance de paintablicatiff
par le de les distinctions de la prese paintablicatiff
par le de les distinctions de la prese paintable par l'establication interde les distinctions de la prese paintable par l'establication de l'autorité des les distinctions des distinction

Casino de Paris devant un public nombreax, le mardi é septembre. m « Stilleben » (« Nature morte »),

film cuisse d'Elisabeth Gajer, a rem-porté le grand prix de la section Chréma d'anjourd'hui an Festivai

court métrase. Dans la section Cinéma différent. dans illing ont reen le premier priz : « Codex », de Sinari-Pound-(Grande-Bretagne), et « Street Film 2, de Cobert Paiton Chais-

PRESSE

< L'EXPANSION > DEVIENT BI MENSUEL:

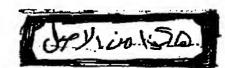
ins, magazine l'Expansion, créé en ectobre 1967 par M. Jean-Louis Servan-Robrelber, adopte, à partir du vendredi 7 septembre, la périodidté blinensuelle (le numéro : 10 francs). Paraissant le premier et le troisième vendredi de chaque mois. l'Expansion dont le rédaction en their reste M. Jean Boissonat, va tenter de renouveler

sear the their rests M. Jean Bois-sonnat, va tenter de renouveler-sta formule, en dépit du succès que semportait le mensuel (140 000 exemplaires diffusés).

On nôte en particulier l'arri-vés de nouveaux chroniqueurs : MM. Jacques Attail, Jean-Marie Domenach, Alfred Grosser, Joël de Rosnay, Le premier numero de la nouvelle formule est tiré à 250 000 exemplaires. 250 000 exemplaires.

Le directoire et le conseil de "hi le directoire et le conseil de sufficielle de l'hebdomadaire Mainissant, rémil·lé mercredi i septembre, a constaté l'état de cessation de palements de la so-disté et la arrêté le primape d'un dégés de bilan dans les quinze jours qui viennent si des ressources financières nouvelles ne sont pas trouvées.

 Le Financial Times n'e pas-para ce jendi è septembre par-mite d'une e grève sauveger des ouvriers d'imprimerie adhérents in suddies NATSCIPA armonce le direction de journes



Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 : Délire à doux ; 22 h. : Que n'eau, que n'esu. Antoine (208-77-71), 20 h. 30 ; le Pont japonals. Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30 : Tate d'or. Bouffes-Parisiens (296-60-24), 21 h.: Boulies-Parisiens (296-60-24), 21 h.:
le Charlatan.
Comédie des Champs-Elysées (235-02-15), 20 h. 30: le Tour du monde en quatre-vingts jours.
Ecole de l'Acteur-Florent (329-60-22),
21 h.: les Précleuses ridicules.
Buchette (325-38-93), 20 h. 30: is Cantatrice chauve; la Lecon.
Il Teatrino (322-23-29), 21 h.:
l'Epouse prudente.
Lucernaire (544-57-34). — I,
18 h. 30: Parle à mes oreilles, mas pieds sont en vacances; 20 h. 30: Supplément au voyage de Cook;
22 h. 15: Ecoméo et Georgatte.
II, 18 h. 30: Tol l'artiste, dis-mol quelque chose; 20 h. 30: Marie de l'Incarnation; 22 h. 30: Un cœur simple.

cœur simple. Madeleine (265-07-09), 20 h. 30 : le Préféré. Œuvre (874-42-52). 21 h. : les Alguilleurs. Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 45 : Fains-goyal (237-3-21), 20 L. 45 ; Je veux voir Mioussov. Plateau Saint-Merri (222-95-38), 21 h. : is Passion de Jeanne d'Arc selon Gilles de Raia. Théâtre d'Edgar (322-11-03), 21 h. : les Beiges. Théâtre-en-Rond (387-88-14). 21 h. : Sevice Join

Caveau de la Huchette (326-65-05), 22 h.: Hal Singer, J.-P. Sasson 22 h. : Hal Singer, J.-P. Sasson Quartet. Riverbop (325-93-71), 21 h. 30 : Dau-nik Lasro Group. Chapelle des Lombards (263-65-11), 20 h. 30 : Djamel Allam ; 22 h. 30 :

20 h. 30 : Djamei Allam; 22 h. 30 :
Azuquista y su Melso « Pura
Salas ».
Campagne Première (322 - 75 - 93),
20 h. 30 : Vince Taylor; 22 h. 30 :
Dave Burrell, Michael Zwerin et
Sam Woodyard.
Le Slow-Club (333-84-30), 21 h. 30 :
Maxima Salury Jazz Fantare. Maxime Saury Jazz Fanfare. Petit Forum des Bailes (297-53-47), 20 h. 30 : Urban Sax,

·théâtres Pestival estival

(633-61-77)

Eadlo-France (studio 105), 18 h. 30 :
Trio Stradivarius : D. N'Kaoua,
piano (Brahms, Schumann).

Dans la région parisienne Nanterre, Théâtre-par-le-bas (775-91-64), 20 h. 30 : les Ecrits de Laure.

Les cafés-théâtre

Les cafés-théaire

Au Bec (in (296-29-33), 21 h.: Marie Bizet; 22 h. 15: le Putur aux herbes; 23 h. 30: Ces vilains bonshommes.

Bian cs- Manteaux (887-97-58), 20 h. 15: E. Rondo; 21 h. 15: Joue-moi un air de tapicca; 22 h. 30: Pierre Triboulet.

Café d'Edgar (322-11-02), I. 20 h. 30: Signé Francis Blanche; 22 h.: Deux Suisses; 23 h. 15: E. Garcin. — II. 22 h. 30: Popeck.

Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30: Marianne Sargent; 22 h.: 30: le Bastringue.

Coupe-Chou (272-11-73), 20 h. 30: le Petit Prince; 22 h.: le Tour du monde en quatre-vingts jours.

Cour des Miracles (548-53-60), 20 h. 30: R. Magdane; 21 h. 30: Commissaire Nicole Bouton; 22 h. 30: Elle volt des nains partout.

selon Gilles de Rais.
Théâtre d'Régar (332-11-03), 21 h.:
les Beiges.
Théâtre-en-Rond (387-88-14), 21 h.:
Bylvie Joly.
Théâtre-Prèsent (203-02-55), 20 h. 30:
les Morosophes.
Variétés (222-09-93), 20 h. 30: la
Cage aux folles.

Les Chansonniers

Les Chansonniers

Les Chansonniers

Caveau de la République (278-44-45),
21 h.: les Europophages.

Jazz. pop', folk

Caveau de la Hachette (338-65-05),
22 h.: Hile voit des nsins
partout.
Chansons traditionnelles méconnues, par F. Garral.

Les Panal, 19 h. 45: Plorence Brunold; 21 h.: le Président.

Mirandière (229-11-13), 19 h. 30: Ala rencontre de Marcel Proust.

Petit Casino (278-35), 20 h. 30:
Les Petits-Parés (607-30-15), 21 h. 30:
Florence Blot; 22 h. 15: Douby.
Les Petits-Parés (607-30-15), 21 h. 30:
J-F. Mahé.
Théâtre de Dix-Heures (606-07-48), 20 h. 30: Pastival de musique bréaillenne.

De la Garral.

Noire de Carral.

Caveau de la Hachette (338-65-05), 20 h. 30: Pastival de musique bréaillenne.

De la Garral.

Noire de Carral.

Chansons traditionnelles méconnues, par F. Garral.

Chansons tradition brésilienne.
Quatre - Cents - Coups (329 - 39 - 69),
20 h. 30 : La baleine rit jaune;
21 h. 30 : On vous écrira ; 22 h. 30 :
Cause à mon c. ma télé est
malade.

Les concerts

Lucernaire (544-57-34), 19 h.; Katia Koleva, piano (Brahms, Beethoven, Debussy, Chopin). Eglise Saint-Etienne-du-Mont, 21 h.;

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dix-buit ans La cinémathèque

Chaillot (704-24-24), 15 h.: l'Enfance de Maxime Gorki, de M. Donskol; 18 h.: Sn gagnant son pain, de M. Donskol; 20 h.: Mes univer-sités, de M. Donskol; 22 h.: la Revanche de Yukinolo, de K. Ichl-hawa.

Revanche de Yukinojo, de K. Ichi-kawa.

Beaubourg (278-35-57), 15 h. : Ia Balamandre d'or, de R. Neame; 17 h. : le Couple invisible, de N. McLeod; 19 h. : l'Aventurier du Texas, de B. Boetticher; 21 h. : Hold-up à Londres, de B. Dearden.

Les exclusivités

L'ASSOCIS (Pr.): Capri. 2 (508-11-68); Boul'Mich, 5 (033-48-29); Mercury, 8 (225-75-90): Paramount-Elysées, 8 (339-49-34); Paramount-Opéra, 8 (742-56-21); Paramount - Bastille, 11 (343-79-17): Paramount-Galaxie, 12 (580-18-03); Paramount-Orieans, 14 (540-45-91); Paramount-Montparasse, 14 (328-90-10); Conven-

tion Saint-Charles, 15° (379-33-00);
Passy, 16° (288-62-34); ParamountMaillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmarire, 18° (606-34-25).
AU REVOIR, A LUNDI (Fr.): Rex,
2° (236-83-93); U.G.C.-Opéra, 2°
(261-50-32); Danton, 6° (32942-62); Bretagne, 6° (222-57-97);
Normandie, 5° (329-41-18); Caméo,
8° (346-85-44); U.G.C.-Gare de Normande, \$\(\) (335-4-15); Cameo, \$\(\) (246-66-44); U.G.C.-Care de Lyon, 12° (342-01-59); U.G.C.-Cobelins, 13° (321-06-18); Magio-Convention, 15° (528-20-64); Murat, 16° (551-89-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Mistral, 4° (539-52-43); Secrétan, 19° (206-71-33).

AVALANCHE EXPRESS (A. vf.) : Caméo, 9* (248-86-44). CHARLIE (A., v.o.): Colisée, 8° (359-29-48). — V.f.: Berlitz, 2° (742-60-33); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Gaumont-Sud, 14° (331-51-18).

(331-31-18).

BETE, MAIS DISCIPLINE (FY.),
Richelleu, 20 (233-56-70); U.G.C.Odéon, 80 (225-71-08); Ermitage, 80 (353-15-71); Marignan, 80 (359-8-44);
Mationa, 120 (243-04-67); U.G.C.Gobelina, 130 (331-08-19); Mistral,

GALERIE DROUANT -52, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 PARIS - 265-79-45

> ALAIN LENOST

Du 5 au 19 septembre 1979



DROUOT

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

MERCREDI 12 SEPTEMBRE (Exposition le mardi 11) 1 - Bibelots, meubles. Me Deurbergne.
 20 - Bons meubles, obj. d'art. Mes Pescheteau. Pescheteau-Badin.

JEUDI 13 SEPTEMBRE (Exposition mercredi 12) S. 4 - Tabl., bibel., bons meubles style. Mee Godeau, Solanet, Andap.

Etudes annonçunt les ventes de la semaine DEURBERGUE. 262, boulevard Saint-Germain (75007), 558-13-43. GODEAU, SOLANET AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53, 770-67-58, 523-17-33.
PESCHETEAU. PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-88-38.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

> 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

> > Jeudi 6 septembre

14* (338-52-43); Montparnasec-Pathé, 14* (332-19-23); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Cli-chy-Pathé, 18* (522-37-41). BOB DYLAN, RENALDO ST CLARA (A., v.o.); Hautefeuille, 6* (833-78-38); Gaumont Rive-Gauche, 6* (548-26-36); Siysées-Lincoln, 8* (359-36-14); Olympic, 14* (542-67-42). (359-36-14); Olympic, 14° (542-67-42).

CEDDO (Sém., v.o.); Racine, 6° (633-43-71).

CLAIR DE FEMME (Fr.); Berlitz, 2° (742-60-33); Richelleu, 2° (233-56-70); Quintette, 5° (633-33-40); Montparmase 83, 6° (543-43-7); Marignan, 8° (359-92-82); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont-Convention, 15° (628-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 13° (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74); Quartier Latin, 5° (328-84-65).

CORPS A CCUR (Fr.); le Seine, 5° (325-95-99); Tempiters, 3° (272-94-56).

LES DEMOISELLES DE WILKO

94-56), LES DEMOISELLES DE WILKO (Pol., v.o.): Hautefeuille, 6* (633-79-38), Parnassien, 14* (329-33-11); (V.f.) 14 Juillet-Beaugrenelle, 15*

(V.f.) 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-78).

LE DIVORCEMENT (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Quintette, 5° (033-35-40), Biarritz, 3° (732-68-32); Marignan, 5° (356-92-62), Nationa, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Parnassien, 14° (329-83-11); 14-Juillet - Beaugranelle, 15° (575-79-79); Gammont-Gambetts, 20° (797-02-74).

LA DROLESSE (Fr.): Epèc de Bois, 5° (337-57-47).

LA DROLESSE (Pr.): Epée de Bois, 5° (337-57-47).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): J. Benoir, 9° (574-40-75).

ET LA TENDRESSE 7...BORDEL !
(Pr.): U.G.C. Marbeut, 8° (223-18-45), Françaia, 9° (770-33-88).

FAUT TEOUVER LE JOINT (A., v.o.): Paramount-City, 8° (225-59-83): Paramount-City, 8° (225-59-83): Paramount-City, 8° (225-59-83): Paramount-City, 8° (225-59-83): Paramount-City, 8° (225-59-10): Paramount-Opéra, 9° (742-56-31): Paramount-Montparnasse, 14° (339-90-10).

FELICITE (Fr.): Saint-André-des-Arta, 8° (326-48-18).

FLIC OU VOYOU (Pr.): Richelieu, 2° (233-54-70): Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23).

92-83); Montparnasce-Path6, 14° (322-19-23).

GAMIN (Col., v.o.); Bonaparte, 6° (326-12-12).

HAIR (A., v.o.); Hautefeuille, 6° (633-79-39); Gammont Champs-Elysées, 8° (359-04-67); Farnassien, 14° (329-83-11); (V.f.); Impérial, 2° (742-72-52).

HAMBURGER, FILM-SANDWICH (A., v.o.); Panthéon, 5° (033-15-04).

BUSTOIRES ABOMINABLES (Fr.); le Seine (325-95-99).

L'HYPOTHÈSE DU TABLEAU VOLE (Fr.); le Seine, 5° (232-95-99).

I LOVE YOU, JE TAIME (A., v.o.);

(Fr.): le Seine, 5e (325-95-99).

I LOVE YOU, JE TAINE (A., v.o.):
Quintette, 5e (033-35-40); Colisée,
8e (239-29-46); v.f.: Berlitz, 2e
(742-60-33); Montparnasse-83, 6e
(544-14-27); Fauvette, 13e (33156-86); Cambronne, 13e (734-4296); Cilchy-Pathé, 13e (522-37-41).
INTERIEURS (A., v.o.): Studio Alpha, 5e (033-30-47)

LA LETTES ECARLATE (All., v.o.):
14-Juilled-Parnasse, 6e (326-58-00).
LA LIBERTE SAUVAGE (A., v.o.):
France-Elysées, 8e (732-71-11); v.f.:
Madeleine, 8e (742-03-13); Lumière,
9e (770-84-64); Athèna, 13e (34307-48); Clichy-Pathé, 18e (52237-41).
LINA BRAARE FAIT SAUTER LA
BANQUE (All., v.f.): U.G.C.-Opèra,
2e (261-50-22).
MELANCOLY BABY (Pr.): U.G.C.
Danton, 6e (329-42-62); Biarritz,
8e (723-69-23).
MEURTRES SOUS CONTEOLE (A., v.o.):
Publicis Champa-Elysées, 8e (72076-23).
MEURTRES SOUS CONTEOLE (A.,

Proficis Champs-Eysees, 8° (720-76-23).

MEURTRES SOUS CONTEOLB (A., vf.) (**): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90).

MICKEY JUBILE (A., vf.): Richalieu, 2° (233-86-70): La Boyale, 8° (325-82-86); Marignan, 8° (339-92-82); Athéna, 12° (343-97-48); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Cambronce, 15° (734-42-96).

MIDNIGHT EXPRESS (A., vf.) (**): Capri, 2° (508-11-99); Paramount-Gaiaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (323-90-10).

10).
LES MOISSONS DU CIEL (A., v.o.):
Luxembourg, & (633-97-77): U.G.C.
Marbeuf, 8° (225-18-45).
MOLIERE (Pr.): Bilboquet, 6° (222-

Marbeuf, 8° (223-18-45).

MOLIERE (Pr.): Bilboquet, 6° (22287-23).

MORT SUB LE NUL (A., vf.): Paramount-Opéra, 9° (742-56-31).

NORMA RAE (A., v.O.): Noctambules, 3° (823-42-34): Balzac, 8° (56110-60): 14-Juillet-Bastille, 11° (35790-81).

NO US MAIGRIRONS ENSEMBLE
(Pr.): ABC, 2° (226-55-54): Colusee, 8° (359-220-46); GaumontConvention, 15° (822-42-27).

NOW VOYAGER (A., v.O.): Clympic, 14° (842-67-42).

OURAGAN (A., v.O.): U.G.C.-Odéon,
6° (325-71-06); Elysées-Cinéma, 8°
(225-37-90); v.f.: Rex, 2° (236823-32); Cinémonde-Opéra, 9° (77001-90); Paramount-Galaxie, 13°
(850-18-20); Mistral, 14° (53952-43); Miramsr, 14° (226-89-52);
Magic-Convention, 15° (628-20-64);
Magic-Convention, 15° (628-20-64);
Magic-Convention, 15° (628-20-64);
Paramount-Montmartre, 18° (60634-23);
Magic-Convention, 15° (603-42-72);
Pagode, 7° (705-12-15); MonteCario, 8° (225-69-33); SaintLazare-Pasquier, 8° (337-33-43);
Nationa, 12° (343-04-67); Olympic,
14° (842-67-42); Parnassien, 14°
(228-62-11).

THÉATRE DE LA MICHODIÈRE A PARTIR DU 7 SEPTEMBRE FRANÇOIS PÉRIER

COUP DE CHAPEAU de Bernard SLADE Adaptation : Barillet et Grédy Mise en soène : Pierre MONDY

Location : 742-95-22

PASSEUR D'HOMMES (A., v.o.) : Érmitage, 8° (358-15-71) v.f. : Rez, 2° (236-83-63) : U.G.C. - Opéra, 2° (281-50-32) ; Tourelles, 20° (636-(281-50-32); Tourelles, 20° (636-51-98).

LA PERCEE D'AVRANCHES (A., vf.): Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Montparnasso, 14° (329-90-10).

PERSONNALITE REDUITE DE TOUTES PARTS (Fr.): Le Seine, 5° (325-85-99).

PHANTASM (A., v.o.) (°°): Biarritz, 5° (723-69-23); vf.: Miramar, 14° (320-88-82); Maréville, 9° (770-72-86).

PROPHECY (A., v.o.) (°): Publicia-Champs - Eysèes, 8° (720-76-23);

CHARLES ET LUCIE, fum français de Nelly Kaplan:
Berlitz, 3° (742-60-33): SaintGermain - Village, 5° (63387-59); Montparnasse 83, 4e (544-14-27); Marignan, 8° (336-82-82); Saint-LezarePasquier, 8° (287-33-43): Nation, 12e (43-04-57); Gaumont-Convention, :5° (82842-27); Mayfair, 18° (52527-06); Citchy - Pathé, 18° (52237-06); Citchy - Pathé, 18° (52237-06); Citchy - Pathé, 18° (52527-06); Citchy - Pathé, 18° (52527-06); Citchy - Pathé, 18° (52537-90); Patholicum, film français de Robert Enrico: ia Cief, 5° (337-90-90); 14-Julllet-Baştille, 11° (337-90-81); 14-Julllet-Baştille, 11° (378-90-81); 14-Julllet-Baştille, 11° (325-90); Studio Logos, 5° (334-26-2).

LE FOUINEUR, film italien d'Ettore Scols (v.o.): U.3.C. Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23). — V.L.; Caméo, 9° (246-86-44); U.G.C. gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (33706-19); Miramar, 14° (320-8952); Magie-Convention, 15° (825-20-64); Paramount - Maillot, 17° (758-34-24).

The Big Fix, film américain de Jeremy Paul Kagan (v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59); Parnassien, 14° (329-83-11). V.O.V.f.: Luxem-

(533-87-59); Parnassien, 14 (329-83-11). V.o./v.f.: Luxen

Saint-Germain-Huchette, 5*
(633-87-59); Parnassien, 14*
(329-83-11). Vo.V.f.: Luxembourg. 6* (633-97-77); Elysees Point Show, 8a (225-67-29).

NE TIREZ PAS SUE LE DENTISTE, film américain d'Arthur Hiller (v.o.); U.G.C. Danton, 8* (329-42-62); Ermitage, 8* (359-13-71) V.f.: U.G.C. Opera, 2* (221-50-32); Rio-Opéra, 2* (241-50-32); Rio-Opéra, 2* (742-82-54); La Rotonde, 6* (633-08-22); Maxéville, 9* (770-72-86); U.G.C. Gobelina, 13* (331-06-19); Mistral, 14* (529-52-43); Maggic-Convention, 15* (828-20-64); Mural, 16* (651-99-75); Paramount-Montmartre, 19* (506-34-25); Secrétan, 19* (208-71-33).

LE RABBIN AU FAR-WEST, film américain de Robert Aktrich (v.o.): Studio Médicia, 5* (533-23-97); Publicia-Saint-Germain. 6* (222-72-80); Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Paramount-Montpardame, 14* (320-80-10); Paramount-Gobelina, 13* (506-34-25); Paramount-Montpardame, 14* (320-34-25); Paramount-Montpardame, 15* (506-34-25); Paramount-Montpardame, 14* (320-34-25); Paramount-Montpardame, 15* (506-34-25); Paramount-Montpardame, 15* (506-34-25); Paramount-Montpardame, 15* (707-12-25); Convention Baint-Charles, 15* (579-33-00).

LE DERNIER SECRET DU POSEIDON, film américain de Irwin Allen (v.o.): U.G.C. Codéon, 6* (235-71-08); Ambassade, 8* (339-19-08); v.f. Richelieu, 2* (233-56-70); Gaumont-Sud, 14* (431-51-16); Montpardame-Pathà, 14* (322-19-23); Cambrotina, 15* (734-42-96); Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74); Wepler, 18* (337-50-70).

LA SECTE DE MARRAKECH (A. v.o.): Normandia, 8 (339-41-18)); vf.: Bretagne, 6 (222-57-97); Heider, 9 (770-11-24); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Mistral, 14 (539-52-43).

SERIE NOIRE (Pr.): Balzan, 8 (561-10-80).

IRCAM et ensemble intercontemporain

abonnements 79-80 dernières semaines

Abbado-Béjart-Boulez Cambreling - Eötvös Globokar-Lutoslawski Mercier-Russell Davies renseignements tél. 878.04.75 brochure sur demande : EIC 15 rue de Bruxelles-75009 Paris

adresse

LE SEURS BRONTE (Fr.): Epée de bols, 5° (337-57-47).

TOTO, MISERE ET NOBLESSE (IL, v.o.): Git-le-cœur, 5° (325-60-25).

UTOPIA (Fr.): Le Seine, 5° (325-60-26): Giuny - Palece, 5° (33-67-76): Mapoléon, 17° (380-486). 95-99). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (**) : Cluny-Ecoles, 5* (354-20-12) ; U.G.O. - Marbouf, 8* (225-18-45) ; v.f. : U.G.C,-Opers, 2* (221-50-32). ZOO ZERO (Fr.) : Le Seins, 5° (325-59) : Palais des Arts, 3° (272-62-68).

Les grandes reprises

AINSI VA L'AMOUR (A., v.o.):
Studio Bertrand, 7º 182-64-66).
AMARCORD (It., v.o.): Pagode, 7º (703-12-15).
L'AMI AMERICAIN (All., v.o.):
Studio Cujas, 5º (033-89-22).
ANDREI ROUBLEV (Sov., v.o.):
Cosmos, 6º (548-62-25).
ANNIE HALL (A., v.o.): Cinoche
Saint-Germain, 6º (633-10-82): v.f.:
les Tourelles, 20º (636-51-95); mar.,
21 h.
L'ARNAQUE (A., v.o.): Lucernaire, les Tourelles, 20° (636-51-86), mar, 21 h.
L'AENAQUE (A., v.o.) : Lucernaire, 6° (544-57-34).
L'AUTRE (A., v.o.) (*) : Daumes-nil, 12° (343-52-97).
LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Cluny-Palace, 5° (033-07-76).
REN HUR (A., v.o.) : George V, 8° (225-41-46) : Saint-Michel, 5° (226-79-17) ; v.f. : Français, 9° (770-33-88) : Gaumont-Sud, 14° (331-51-16) : Montparnase-Pathé, 14° (322-19-23) : Olichy-Pathé, 18° (522-37-41).

(330-33-22); Magraville, 9 (77073-36).

PROPHECY (A., v.o.) (*): PublicisChamps - Elysées, 8 (720-78-23);
v.f.: Paramount-Opéra, 9 (74258-31); Faramount - Gaisaie, 13*
(580-13-03); Paramount-Montparnase, 14* (329-90-10).

PROVA D'ORCHESTRA (It., v.o.):
Eiyz, 5* (633-08-40); v.f.: Calypso,
17* (734-10-68).

E ROMAN D'ELVIS (A., v.o.):
Paramount-Elysées, 8* (359-49-34);
v.f.: Paramount-Opéra, 9* (74258-31).

LE ROMAN D'ELVIS (A., v.o.):
Paramount-Elysées, 8* (359-49-34);
v.f.: Paramount-Opéra, 9* (74258-31).

CHARLES ET LUCIE, film
français de Nelly Kaplan:
Berlitz, 2* (742-50-33): SaintGermain - Village, 5* (63387-59); Montparnasse 3, 4* (344-14-27); Marignan. 8* (350-92-82): Saint-LazarePasquier, 8* (387-34-34): Nation, 12* (343-04-67); Gaumont-Convention, 5* (62842-27); Mayfair, 18* (52527-06); Clichy - Pathé, 13* (52227-06); Clichy - Pathé, 13* (522-

48-85).

LES DIABLES (A., v.o.); Daumesnii,
12° (343-53-97).

DELIVERANCE (A., v.o.) (**); Quintette, 5* (033-35-40); Elystes-Lincoin, 8° (359-35-14); v.f.; Madeleine, 8° (742-03-13); Parnassien,
14° (329-83-11); Murat, 16° (651-99-75).

LE DESERT DES TARTARES (Fr.);
Grand Pavois, 15° (554-46-85).

2801. ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.f.); Hauesmann, 9° (770-47-55).

LA FLUTE ENCHANTER (Suéd., v.o.); Marais, 4° (278-47-95).

FRANÇAIS, SI VOUS SAVIEZ (Fr.);
Grand Pavois, 15° (554-46-85).

LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.);
Action Curistins, 8° (223-85-78),
JOURS Impairs.

LA GUERRE DES ETOHESS (Amér., v.f.); Maillot-Palace, 17° (57410-40) (st Mardi). LES DIABLES (A., v.o.) ; Daumesnil,

10-40) (at Mardi). LES HOMMES DU PRESIDENT (A., VA.): La Clef. 5 (331-90-90), Mar.,

IL STAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(A. v.I.): Deniert, 14° (333-00-11).
L'INCOMPRIS (It., v.O.): Marxis, 4° (373-47-85)
JE T'AIME, MOI NON PLUS (Pr.)
(*): Daumesnil, 12° (343-52-97)
JIRAI CRACHER SUE VOS TOMBES (Pr.): Palais des Arts, 3° (272-62-96); les Tourelles, 20° (638-51-96); sam. 17 h.
EOUNAE, LE LYNX FIDELE (SOV., v.I.): Cosmos, 6° (548-62-25). H. Sp.
LAWRENCE D'ARABIE (A., 70 mm, v.O.): Broadway, 16° (527-41-15).
LE LAUREAT (A., v.O.): La Claf, 5° (337-90-90), J.S.L.
MACADAM COW-BOY (A., v.O.):
LUZEMBOUTZ, 6° (633-97-77).
MAHLER (A., v.O.): Daumesnil, 12° (343-52-97).
LA MAISON DU Dr EDWARDES (A., v.O.): Hautefeulle, 6° (633-97-77): Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14).
MAMA-EOMA (It. v.O.): Daumesnil, 12° (343-52-97).
MONTY PYTHON (A., v.O.): Cluny-Ecoles, 5° (354-20-12).
LE MYSTERE DE LA CHAMBER JAUNE (Pr.), Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18) Jours palis.
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (IL.): Champolilon, 5° (354-51-60).
LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.O.): Chempolilon, 5° (354-51-60).
OBANGE MECANIQUE (Amér., v.I.)
(***): Haussmann, 9° (770-47-55), PANIQUE A NEEDLE PARE (Amér., v.O.): les Templiers, 3° (272-94-56).
LE PARPAIN DE LA DAME EN NOIR (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18) Jours Impairs.
LE PARRAIN (A., v.O.): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).
LE PARRAIN (A., v.O.): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).
LE PARRAIN (A., v.O.): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).
LE PARRAIN (A., v.O.): La Claf, 6° (337-99-90).
LES PRODUCTEURS (A., v.O.): Vendone, 2° (742-97-52); Grands-Ausstine, 6° (533-213). LI O. (237-99-90).

(337-90-90).
LES PRODUCTEURS (A., v.o.): Vendom, 2* (742-97-52); Grands-Augustins, 6* (633-22-13); U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45).

(033-07-76); Napoléon, 17° (380-41-46). 5ANDRA (It., v.o.): A.-Barin, 13° (337-74-39). SOLEIL VERT (A., V.I.): Maillot-Palacs, 17° (574-10-49) (sf Mardi). SOUDAIN LETTE DERNIER (Amér., v.o.): Marais, 4° (278-47-86). UN DIMANCHE COMME LES AU-TRES (Amér.) (**): Tamplian, 3° (272-94-56) (372-94-56)
LES VALSEUSES (Fr.) (**): Contrescurpe, 5* (322-78-57): P.L.M.-Saint-Jacques, 14* (589-68-42): Bienvenue-Montpartusse, 15* (544-23-02): U.G.C. Opéra, 2* (261-59-32).
LE VIEUX FUSH, (Fr.): Club, 9* (372-81,47). (770-81-47).
VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE
(A., V.O./V.I.): Bezt, 2* (236-83-83):
Becréan, 19* (206-71-33): Kinopanorama, 15* (308-50-50).

Les séances spéciales

AGUIRER, LA COLERE DE DIEU
(All., v.o.): Olympio, 14 (54267-42), 18 h.
LE CANDIDAT COCO LA FLEUR
(Ant., v.o.): Palais des Arts, 3(272-62-98), 20 h.
LA CLEPSYDER (Pol., v.o.): Le
Seine, 5- (322-63-99), 20 h. 30.
L'ESSPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(**): St-André-des-Arts, 6- (326-68-18), 24 h.
FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6- (326-68-18),
24 h.
HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
LUISEMBOURE, 6- (633-67-77), 24 h.
LUISEMBOURE, 6- (633-67-77), 24 h. HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
LUXEMBOUTE, 6° (633-97-77), 24 h.
LES LARMES AMERES DE PETRA
VON EANT (A., v.o.): Olympic,
14° (542-67-42), 18 h.
LIFE BOAT (A., v.o.): Olympic, 14°
(542-67-42), 18 h.
MATA HARI (A., v.o.): Olympic,
14° (542-57-42), 18 h.
LA MONTAGNE SACREE (Mex.,
(V.o.): Le Seine, 5° (225-95-99),
22 h. 30.
NATHALIE GRANGER (Fr.): Action Eépublique, 11°
(625-51-33),
18 h.
PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77),
24 h.
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-(A. v.o.) : Luxembourg. 8 (633-97-77), 24 h. WOMEN (A. v.o.) : Olympic, 14* (542-67-42), 18 h.

Les festivals CHATELET - VICTORIA, 1st (50894-14), I, 16 h. 5: le Dernier Tango
à Paris; 18 h. 20: J'ai même rencontre des Triganes heureux;
20 h.: Cabaret; 22 h. 10: Orange
mécanique. — II, 18 h. 15: A
bout de souffie; 13 h. 15: A
bout de souffie; 13 h. 2 h.
20 h. 20: Easy Rider; 22 h. 20:
Pierrot le Fou.
HOMMAGE A BETTE DAVIS (v.o.),
La Clef, 5: (374-90-90): Confession
à un cadavre.
CINE-ROCK FESTIVAL (v.o.), Vidécatone, 6: (325-50-34),
ALEKET LAMORISSE, Palace CroixNivert, 15: (374-95-04), en alternance: le Ballon rouge; Crin
Biano.
MIZOGUCHI (v.o.), 14 Juillet-Parnassa, 6: (328-58-00): les Amants
crucifiés.
WIM WENDERS (v.o.), 14 Juillet-10-40) (at Mardi).

LES HOMMES DU PERSIDENT (A. v.o.): La Clei. 5° (337-90-90). Maz. v., D., Mardi.

LA HONTE DE LA JUNGLE (Pr. Belg.), Studio Raspall, 14° (320-38-98).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A. v.f.): Denfart, 14° (333-00-11).

L'INCOMPRIB (It., v.o.): Marais, 4° (373-47-88)

JE TAIME, WOI NON PLUS (Pr.) (4°): Daumennil, 12° (343-32-97)

JTRAI CRACHER SUR VOS TOMBES (Fr.): Palaix des Arts. 3° (272-82-98): les Tourelles, 20° (538-51-83), sam., 17 h.

EOUNAE, LE LYNK FIDELE (Sov., V.f.): Common Se (548-52-27): Hardcore. HARGOTS.
HOMMAGE A JEAN RENOIR, Action République, 11° (805-51-33): la Granda Illusion.
HOMMAGE A LA REO (v.o.), Action La Fayette, 8° (878-80-50): l'Aventure inoublishla.
COMEDIES MUSICALES U.S.A. (v.o.), Mac-Mahon, 17° (880-24-81): Un jour à New-York.
B. WILDER, v. MINNELLI (v.o.): Olympic, 14° (542-67-42): Gigl.
A. HITCHGOCK (v. o.), Action-La Fayette, 9° (878-80-50): Mr. and Mrs. Smith.

A. HITCHGOCE (v. c.), ActionLa Fayette, 9e (878-80-50): Mr. and
Mrs. Smith.

MARX BEOTHERS (v.c.), ActionEcoles, 3e (325-72-07): les Marx au
grand magasin.

MUSIQUE (v. c.), Acacias, 17e (75497-83), 16 h. 45: Dancing Ledy;
18 h. 30: Zisgfield Follies; 20 h.:
Cabrett; 22 h.: Jimi Hendrix.

H. BOGART (v.c.), Action-Christine,
6e (325-85-76): Across the Pacific.

H. HUSTON (v.c.), Dominique, 7e
(705-04-55): les Mistitas,
J. LOSEY (v. c.), New-Yorker, 9e
(707-03-40): Pour l'exemple.

STUDIO DE L'ETOILE, 17e (38019-93). 17 h. 15: Casanova de
Feilini: 20 h.: les Clowns: 21 h.:
les Trente-Neuf Marches (H.)

BOITE A FILMES, 17e (754-51-50)
(v.c.), I. 15 h. 10: Jøremlah
Johnson: 17 h. 30: le Dernier
Tango à Pariz; 19 h. 50: Mort à
Venise; 22 h. 15: Phantom of the
Paradise. — II, 15 h. 45: Easy
Rider; 17 h. 45: Un après-midi
de chien; 20 h. 5 Taxi Driver;
22 h.: Chiens de paille.

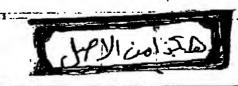
STUDIO GALANDE, 5e (037-72-71),
15 h. 35: Un tranway nommé
Désir; 18 h. 5: Retour; 20 h. 15:
Salo; 22 h. 15: Rocky Horror
Picture Show.

CINEMA ALLEMAND (v.c.), Olympic.
14e (525-67-42) - Ven.

CINEMA ALLEMAND (v.o.), Olympic, 14 (542-67-42) : Les nains sued out commence petits.

A PARTIR DU 12 SEPTEMBRE -

PRIX DU JEUNE CINÉMA CANNES 79



ARTS ETS

spetites fugi



AT FOR EN FRANCE

RADIO-TÉLÉVISION

LA dang the amount of the land Lettres

The state of the s

REAL SHARE AND AND AND AND AND SPICIALES

the sale was an arrange of the sale of the

THE PRINCE

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Contract - Springly 5-

white we also the statement

The second secon

ADAM STORY OF THE STORY OF THE

the the Target and the Comment

-

LES NOUVEAUTÉS DU PETIT LAROUSSE 1980

ARTS ET SPECTACLES

Des Beatles à Jean-Paul II

- Mon lules, It n'alme pas casquer - Qui parle ainsi ? Une respectable citoyenne. Finie, l'ère du « pain des jules », quand le nom s'appliquait aux durs du milieu. L'argot s'embourgeoise, an perdant de sa vigueur. Pour le Patit Larousse 1980 (déjà I), un jules n'est plus qu'un mari, au pis aller un « petit ami »...

sinon il serait anormal qu'on

s'étonne de sa radinerie.

N'accusons pas la dictionnaire de s'encanailler. Une fois de plus, il se contente - et se falt un point d'honneur - de sulvre l'évolution des mentalités, des mœurs, de l'histoire, des arts, des sciences et des techniques à travers leur reflet : le langage. Remarquons en passant que la Larguese 1980 apporte moins d'innovations que le prénouveaux contre 74, 2 acceptions contre 21, 12 expressions contre 20, 33 noms propres contre 47 - soit 111 sjouts au lieu de

Un jules n'est pas forcément un macho. Tant mlaux car, naturalisé français et devenu synonyme de supermâle. le submachisme, est nettement péloratif en français. Et, signe des temps, on volt des flotiers, files responsables d'un quartier, aux courent pas la gueuse (ou gueuze, qui n'est qu'une bière belge), et lorgnent aux étalages rigottes et nectarines, qui ne sont que des fromages et des

On évoquait l'évolution des mœurs: Chapitre drogue, la défonce, portée à l'overdose, est de plus en plus meurtrière. La pédophille est-elle synonyme de pédéraste ? L'étymologie le voudraft. Dans ces comportements gratitiants, il semble qu'il y alt une nuance entre enfants et Jeunes garçons, de même qu'auto-érotisme est bien pro-

che de masturbation. Ces euphémismes nous amènent tout doucement aux domaines de la psychologie, puls de la médecine, dont les progrès si ra-pides ont besoin d'un vocabulaire idoine. Segement, Larousse s'en tient aux mots avec lesqueis le public, sans bien en salsir le sens, est familiarisé : castrateur et complexe de casmatisation et somatisme chez tres, implem, microchirurgie, va-sectomie, infibulation, etc. En rendant l'hommage des pages a histoire » à trois grands médecine tous vivants : l'hémato-logiste Jean Dausset, le prix Nocancérologue Georges Mathé.

Etes-vous branché sur la tachpas, eu égard au développement de l'électronique et de l'informatique : listage, lister, microcircuit, micro-ordinateur et ookurethane, at capteur (solaire)...

L'apport des ajouts culturels est plus riche. A l'encontre des années passées, on ne voit pas de nouveaux écrivains avant aocès à cette consécration lexicale, Pardon, un seul : notre regretté confrère, l'historien du cinéma Georges Sadoul. Le septième art accroft ici ses effectifs de deux cinéastes, l'italien Ermanno Olmi, le Japonale Yasuilro Ozu. Avec une filmographie

Pour la musique, le composi-teur argentin Mauricio Kagel, le chef d'orchestre Herbert von Karajan, le pianiste Artur (sans - h -) Rubinstein. Mais il y a les artistes qui se sont illustrés dans le one man show : Jacques une longue notice), Ella Fitzgeraid, et puis le quartette des Besties. Tout ça avant l'invasion du disco.

leurs amateurs, sont plus favo-

risés. Le profane saura désormais ce que sont l'art concep-tuel, l'art minimal, l'art corporel, figuration, qui depuis les an-nées 60 revient à la représentation du réel « dans un esprit d'engagement socia - nolitique -Pas trace d'hyparréalisme : le mouvement est sans aucun doute passé de mode.

Batthus ne flourait pas encore

au dictionnaire, le Cubain Wifredo Lam, les sculpteurs Etienne-Martin et Jean-Robert Ipoustéguy non plus. C'est chose faite. de même que pour Jean-Michel Folon et André François. Avec tous les noms qui ont précédé les teurs dans les dernières éditions du Petit Larousse illustré en couleurs, l'art contemporain n'est pas mal représenté. Il en manque encore ? Certes, mais tour viendra Ou'lle sachent ausel que beaucoup, oubliés par la postérité, la seront par le dic-

ils seralent trop pour meubler le tiers temps pédagogique, qui a désormais droit de cité, ainsi que la loi d'orientation.

Quant à la politique, c'està-dire l'histoire en train de se faire (ou de s'écrire) et qui n'est pas de la politique-tiction, elle est donc mise à jour elle ausal. et Menahem Begin, et Bülent Ecsvit, l'un, israéllen, l'autre, survit. Et les deux papes élus en 1978 : Jean-Paul I'r at Jean-Paul II. Et puisqu'on bifurque sur la religion, qu'on n'oublie pas le théologien protestant Oscar Culimann.

Ni, en géographie politique, le nouveau et minuscule canton sulsse du Jura. Un pays francophone méritait bien sa place dans un dictionnaire de même langue.

JEAN-MARIE DUNOYER.

JEUDI 6 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

18 h. TF Quatre; 18 h 30. Un. rue Sésame i 18 h 55 Cest arrivé un jour: 19 h. 10. Une minute pour les femmes: 19 h. 45. Les inconnus de 18 h. 45: 20 h. Journal

20 h. 35, le Loup Cervier, d'A. Dhouailly, d'après G Croussy, avec M. Maitfort, M. Vitold, A. Bellec.

Una bonne étuda des rapports des homm Une bonne étude des repports des nommes dans l'entreprise, son mise en « dramatique ». On comment le vie lamitique d'un soune homme qui seul erriver haut et loin, tout comme celle d'un syndiculiste acharié, se trouve singulièrement compromise au nom de la marche des assaires.

22 h. Magazine : L'événement. Mingaline: Levenement.
L'ayatoliah vainqueur des Kurdes, par
F. Debré et M. Albert; L'Irlande après
Mountbatten, par R. Buchard et G. Delarue;
Pourquot le « France » est devenu « Norway », par C. Bertrand, J.-P. Larrivière et
A. Schneider; La Guinée-Equatoriale après
Macias N'Guema, par J. Grignon-Dumoulin
et T. Darel.

23 h. 45, Journal.

CHAINE II : A 2

17 h 55 Récré A 2: 18 h 25, C'est la vie; 18 h 50. Jeu · Des chiffres et des lettres; 19 h 45. Les trois caméras de l'été; 20 h, Journal.

20 h 35 Varietés : Sacha Distel show; 21 h. 35 Magazine : Cinéma; Une retue des derniers films sortis. 22 h 35 Documentaire : Fenêtre sur_ les enfants en question (Œdipe et l'enfant).

Lo B.A. BA du « complexe », per Bénédicte Baulot-Hardy. 23 h. 5, Journal

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes : 18 h. 55. Tribune libre : Phénix : 18 h. 10. Journal : 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h. Les teux.

20 h. 30. FILM (un film, un auteur) : LE CLAN DES SICILIENS, de H. Veroeuil (1969), avec L. Ventura J. Gabin. A. Delon. I. Demick, A. Nazzari. S. Chaplin. E. Cegani. (Rediff.)

Un jeung lucur qui rest évadé gides au e clan des Siculens » aide le patriarche de ce clan à organiser un sensationnel voit de brioux. Mais il commet l'erreur de sédaire la bette-rule du victifiard.

Mécanique dramatique bien huites, suspense remarquablement soutenu, technique soude et le duc Gabin-Delon.

22 h. 25, Journal.

22 h. 25. Journal. FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : «Mini-passeport» de Tybor:
19 h. 30, Sciences : la darwinisma aujourd'hui;
20 h. Nouveau répertoire dramatique : «Why
Arisona» et «Play-Mate», d'A. Muschg; 22 h. 13,
Musique enregistrée; 22 h. 30, Nuitz magnétiques :
Le film noir.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Kicoque; 19 h. 5. Jane; 20 h. Informations-festivals; 20 h. 30, Musique a découvrir « Indépendants d'aujourd'hui» (R. Loucheur, J. Chailley, P. Arms, M. Mihakovici), avec N. Lindebiad. O Audin, M.-Th. Challiey, K. Graf; 22 h. 30, Ouvert in nuit : on revenant de Nantes (Bartok); 0 b. 51, Le pas de Retz (Dukas, Stockhausen)

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

12 h. 15. Réponse à tout : 13 h. Journal ;
13 h. 50. L'énergie. c'est nous : 14 h. Acilion et sa bande.
18 h. 30. Un, rue Sésame : 18 h. 55. C'est arrivé un jour : 19 h. 10. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Les inconnus de 19 h. 45 ;
20 h. Journal
20 h. 35. Au théâtre ce soir : Tout dans le jardin, d'E. Albee, d'après G. Cooper.

Satirs à l'américaina, pimentée de l'ameriume propre à l'auteur de Zoo Story et de Qui a peur de V. Woolf? : dans une banlieus résidentielle, un comple se désintégre pour maintenir le « standing » social cobligé.

22 h. 30. A bout portant : Alice Dona. 23 h. 10. Journal.

CHAINE II : A 2

12 h. 30, Quoi de neuf?; 12 h. 45, Journal; 13 h. 25, Dessin animé: 13 h. 35, Feuilleton: Les arpents verts; 14 h. Aujourd'hui Madame (Un vieux couple si jeune: M. et D. Vidal); 15 h. Série: Drôles de dames (Kelly entend des voix); 15 h. 50, Sports.

voix): 15 h. 50. Sports.

18 h. Bécré A 2; 18 h. 30. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Les trois caméras de l'été; 20 h. Journal.

20 h. 35. Feuilleton : Il y a plusieurs locataires à l'adresse indiquée (Le bal de la débutante), de N. Cortal réal. F. Chatel.

21 h. 35. Magazine littéraire : Apostrophes (Amériques ! Amériques !).

Avec A. Maillet (Pélagle-la-Charette),

C. Fuentes (Terra Nostra), M. Scorsa (le Cavaller insomnisque, Equiements de tambours pour Eancas), A. Carpentier (la Earpe et l'Ombre, Copt (Le vie est un tango).

22 h. 45. Journal.

et l'Ombre, Copt (Le vie est un tango).

22 h. 45, Journal.

23 h., Ciné-club, FILM: LES COLTS BRIILENT AU SOLEIL, de S. Merolle (1968), avec
A. Giordana, J. Ireland, R. Pellegrin, B. Bell,
B. Corazzari.

Un shérit près de la retratte s'oppose à ce
que des bandits, qui ont voié un troupeau
de bœuls, passent l'hiver dans son villace.
Abatin. U sera nengé var son fils adoptif.
Les bas-jonds du western italien. Une violence gratuite.

CHAINE III : FR 3

sentera son magazine sur les spec-

« Loup - Garou » et « Feed-

e Loup-Garon » et « Feed-back » se succéderont, comme par le passé, de 20 à 22 heures; « Ya d'la chanson dans l'air », de Jean-Louis Foulquier et Carole Pither, change d'horaire, passant de 18 à 22 heures, et José Artur retrouve, à partir de 23 heures, son émission nocturne.

De la grille disparaissent donc principalement les noms de Jac-

18 h. 30. Pour les jeunes : 18 h. 55. Tribune libre : Fédération française des associations cul-turelles d'éducation permanente : 19 h. 10.

Journal: 19 h. 20, Emissions récionales: 19 h. 55, Dessin animé: 20 h., Les Jeux.
20 h. 30, V 3 — Le nouveau vendredi: La guerre sainte est déclarée.

Complot international? Conflit rengieux? Menées pro-sovétiques? Le 5 août dernier, les guérilleros islamiques campés au Pakistan ont de nouveau téri. Le président du Pakistan s'explique au long de ce document d'actualité.

21 h. 30. Variétés : Alors... chante ! Les artistes de Strasbourg, du chef Cor-chestre Alain Lombard à la comédienne du T.N.S. Michèle Foucher. 22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance: Viellie Allemagne; 8 h. 32, Histoire de maudits:
les capots; 8 h. 50, Echec au hazard; 9 h. 7, Matinée
des arts du speciacle; 10 h. 45, Le texte et la marge;
« Mammy super », d'A. Bubher, et « Queile drôle de
veuve », de F. Lauwich; 11 h. 2. La musique eu
vacances: un pari hors du commun; 12 h. 5, Nous
tous chacun; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Musique extra-européenne; 14 h., Un
livre, des voix: « l'Adoration perpétuelle », de
C. Quillet; 14 h. 42, Un homme, des villes: L. Biériot de Calais à Douvres; 15 h. 50, Bureau de contact;
16 h., Pouvoirs de la musique; 18 h. 30, Feuilleton;
« Mini-passeport », de Tybor; 18 h. 30, Sciences: le
darwinkine sujourd'hui;

20 h. Maratine médical en liaison avec TF 1;

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien - vacances; 9 h. 2. Livre d'orgue: hommage à saint Thomas d'Aquin; 10 h., Nouveaux solistes de Radio-France : E. Berchot (Beethoven, Debussy Stravinsky); 10 h. 30, Autour de., Raiph Vaughan Williams (Schubert, Purcell, Ravei...); 12 h., Les vacances du musicien : Purcell, Ravei...); 12 h., Les vacances du musicien : Purcell, Rossini, Beethoven; 12 h. 35, Jazz: Summer séquence; 13 h. 5. Devoir de vacances: Busoni;
14 h., Estivales... Les grandes œuvres religieuses: e Palestrion », par les Cantores in Ecclesia; 15 h. 50, Concert donné par l'Orchestre Nice-Côte d'Azur: Stravinski, Beethoven, Mendelssohn); 17 h. 30, Livre d'orgue: hommage à saint Thomas d'Aquin;
18 h. 2. Klosque; 19 h. 5 Jazz;
20 h. Informations - festivals; 20 h. 30, Les chants de la terre;
21 h. 30, Orchestre de Raden-Baden; Hardn

29 b., Informations - Lesiana, de la dere-Baden : Haydn, de la dere : 21 h. 20, Orchestre de Baden-Baden : Haydn, Rachmaninov, Stravinski ; 23 h. 15, Overet in muit ; en revenant de Nantes (Rossini, Meyerbeer, Weber); 0 h. 5, Le Poitou : chants de la Vendée militaire, avec l'Agail d'Aubigny; 1 h. 15, Douces musiques.

LA NOUVELLE GRILLE DE FRANCE-INTER:

D'une chaîne P. POIVRE D'ARVOR A à l'autre 7 H. 45, PIERRE BOU-

ques Paugam, qui animait les matinées avec Eve Ruggieri et Bernard Grand, et de Jean-Michel Damian, qui présentait, de 16 à 17 heures, une âmission de mu-sique classique. TEILLER à 18 H., JOSÉ ARTUR A 23 H. Pour la rentrée, Prance-Inter annonce quelques changements dans sa grille de programmes. A partir du 10 septembre, les émissions du matin commence-ront une demi-heure plus tôt : Michel Touret prendre l'antenne

PUBLICATION DU DÉCRET SUR L'EXERCICE DU DROIT DE GRÈVE

• Le Journal officiel du 6 septembre publie le décret d'application de la loi du 26 juillet dernier relative à l'exercice du droit de grève à la radio-télévision. Rappelons que cette loi oblige notamment les personnels chargés de la diffusion à assurer la continuité du service. Elle prévoyait qu'un décret en Conseil d'Etat définirait les services et les catégories de personnels strictement indispensables à l'exécution de cette mission » (le Monde du 28 juillet).

Ce décret précise les missions qui doivent être exécutées « en toutes circonstances » par Télédiffusion de France, par les trois sociétés nationales de télévision et par Radio-France. Pour la téléet par Radio-France. Pour la télé-vision, ces missions sont : « La crétation et la transmission des signaux nécessaires à la diffusion, à partir des règies finales et des siudios qui leur sont associés, des divers éléments enregistrés ou non constituant le programme ; l'en-registrement et la leure déliregistrement et la lecture d'élè-ments du programme à disfuser : la vérification et le visionnage des éléments de programme préala-blement à leur diffusion. » Au programme national s'ajoutent, dans le cas de FR3 ceux des régions et des DOM-TOM.

BROUILLAGE DES ÉMISSIONS DE LORAINE-CŒUR D'ACIER

● Lorraine-Cœur· d'acier, la radio iibre de la C.G.T. à Longwy, qui vient de reprendre ses émissions (après un mois d'interruption) le lundi 3 septembre (le Monde du 5 septembre), a été brouillée dès le lendemain soir. L.-C.A. a donc décidé de réèmettre — elle l'avait fait déjà auparavant — sur deux fréquences en même temps afin de mettre en échec temps afin de mettre en échec ce brouillage, qui provient du relais de télévision volsin du bois de Cha. De ce fait, le brouillage actuel n'aurait, semble-t-il, pas atteint toute son efficacité.

M. Roland Faure a été nommé officiellement, mercredi après-midi 5 septembre, comme nous le laissions prévoir (le Monde du 6 septembre), directeur de l'information de Radio-France par Mme Jacqueline Baudrier, P.-D.G. de la société, en rempla-cement de M. Jean Lefevre, M. Michel Tauriac a été confirmé dans ses fontcions de directeur adjoint de l'information. D'autres fonctions au sein de Radio-France seront proposées à M. Jean Lefevre, précise le communiqué de la direction.

de la direction.

[Agé de cinquante-trois ans, M. Roland Paure a débuté comme journaliste au Méridional - la France, à Marsellie, en 1947. Il est nommé directeur de l'hebdomadaire Toutes les nouvelles de Versailles en 1954, poste qu'il occupe toujours. Il entre à l'Aurore en 1959, dont il devient rédar vur en chef en 1963 avant d'en être codirecteur délégué. En désaccord avec la nouvelle orientation du quotidien de la rue de Bichelieu — après son rachat à M. Boussac, — il quitte l'Aurore fin 1978.]

Les petites fugues le 12 septembre



PROF. COMM. CAPITAUX

SOCIETE PARIS CENTRE

Responsable Informatique

Matériel IBM 360 - 50 avec T.P.
Evolution IBM 4300.
De formation Ingénieur, 35 ars minimum, syant participé à toutes les étapes du développement et de l'exploitation d'un système de moyenne

Nombreux aventages sociaux.

Adresser CV avec prétentions et photo sous référence 8704 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02

offres d'emploi offres d'emploi



OFFRE A DE JEUNES DIPLOMES DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DES POSTES DANS SES SERVICES

Inspection Exploitation (province - Paris)

offres d'emploi

VOUS ETES :

- Agris de 25 ans;
- Agris de 25 ans;
- Belences Po section Eco-Fi ou Maitrise Sciences Eco ou Licence, ou SUP de Co Paris/Province;
- Disponibles : affectation province ou fréquents déplacements.
- D'esprit ouvert.

VOUS AVEZ :

dventuellement une première expérience professionnelle.
 une bonne intégration ou des relations en milieux socio-professionnels.
 le sens des relations.

emploir internationaux

let départements d'Outre Mer)

NOUS VOUS OFFEONS : un emploi de CADRE soit en province (majorité des postes).
 soit à Paris,

Adresser C.V. manuscrit + photo + prétentions à D.P.A.S. - C.C.C.C.
18 bis, avenue Hoche, 75008 Paris.

Le Service FORMATION d'une

recharche pour perticiper à l'étude et à la réalisation de formation de personnel outre-mer :

Formateur en méthodes et en préparation

Diplòmé d'une grance école, cet ingénieur électro-mécanicien devra avoir une expérience des travaux d'entratien dans l'industrie lourds.

Société Française d'Ingénierie

ingenieur

de travaux d'entretien

Anglais indispensable.

importante Société spécialisée dans la matériel électrique et de sécurité rect. pour région parisienne JEUNES AGENTS TECHNICO-CCIAUX

offres d'emploi

pour visite clientèle
installateurs et grossistes
en électricité
Encrire nº 31.866 sur enveloppe
100 37, r. de l'Arcade, Paris-B'
RY (qui bransmettra).
Ch. pour s'occuper enfant de
20 mois Dame ou Jeune Fille.
LOGEE. NOURRIE.
Tél. : (16) El 349-12-75, ou écr. :
Mme NADAUD 4, 6, r., du Congo,
73012 PARIS
ENSET rech. INGENIEUR pour
Lebo essais machines-outils.
Adresser C.V. à M. SALLE.
61, av. du Président-Wilson,
94230 CACHAN - 664-15-51

ANALYSTES **PROGRAMMEURS**

connaissant
materiel IBM (OS)
Langage PL 1 - IMS
ou ayant connaissance
systeme 8100
produif VETAM
Sélect Service - 246-41-67
rue de Chabrol, Paris (10s) Cabinet commissaires
aux Comptes, Paris, recherche
AUDITEUR. Env. C.V., photo à
C.G.S., 22, r. Boissère, Paris-1éSté Expertise Comptable St-Lazare, rech. Collaborateur qualif,
Env. C.V. à EUROTEC
27, rue de Rome, 7500 GROUPE SOFIAM - NOUVELLES RÉSIDENCES DE FRANCE Société importante de promotion et de construction recherche : UN RESPONSABLE DE PROGRAMMES

de haut niveau, en région parisienne, encadré par un directeur de programmes.

Il participe au montage des opérations, les gère et les administre. Il bénéficie de l'appui de l'ensemble des services techniques de la Société. Les candidats sont diplômés de l'Enseignement Supérieur (HEC-ESSEC SUP de CO - Sciences PO), particullèrement motivés par les problèmes

Deux à trois ans d'expériences sont indispensables.

De solides qualités de méthode et de coordination sont nécessaires pour ce poste, qui ouvre de très larges perspectives d'évolution.

Les candidats intéressés devront adresser un dossier au groupe :

SOFIAM - NOUVELLES RÉSIDENCES DE FRANCE 23, rue de l'Amiral d'Estaing - 75116 Paris

Quotidien départemental rech.
UN REDACTEUR LOCALIER,
diplôme d'une école de journalisme, expérience professionnelle
souhaitée ou siages.
UN SECRETAIRE
DE REDACTION DEBUTANT,
dipl. d'une école de journ. Jdre
C.V. et press-book. Ecrire sous
je nº 81620 M, REGIE-PRESSE,
85 bis, r. Résumur, 75002, qu. tr.

A PARIS recherche UN

DIRECTEUR

« JURIDIQUE »

Les perspectives sont spécialement ouvertes pour un Conseil juridique de très haut niveau et grande expérience en droit des Sociétés.

Pour garantir le sacret des réponses, Un Conseil-ler extérieur rencontrers personnellement les can-didats éventuels avant de transmettre leur nom à leur confrère.

Veuillex adresser une courte lattre avec C.V. & n° 22 510 CONTESSE FUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS, Cedex 01.

ETABLISSEMENT PHARMACEUTIQUE Région MONTPELLIER recrute

JEUNE DOCTEUR VÉTÉRHAIRE

agents techniques

réf. 219 A

Formateurs en méthodes et en préparation de travaux d'entretien

Les candidats d'un niveau B.T.S. ou B.T. devront avoir acquis dans l'Industrie lourde une expérience d'agents de méthodes de travaux d'entretien. Anglais souhaité.

Pour l'ensemble de ces postes qui sont à pourvoir à l'étranger, une première expérience de formation

Adresser c.v. et photo en rappelant la référence du poste choisi à Axial Publicité, 91, Fbg St Honoré 75008 Paris, qui transmettra

ROCKWELL INTERNATIONAL FLOW CONTROL DIVISION SLOUGH-UNITED KINGDOM

A RESIDENT **SALES ENGINEER**

FOR ALGERIA

The suitable candidate would be between 25 and 50 years of age with a first class health.

He must have at least a 5 years sales experience in either the valve industry or similar in addition.

He will have knowledge of oil and gas industries a working knowledge of english is required. The salary is negotiable.

Please send your resume + photo + salary expected to Rockwell Valves S.A. Departement du Personnel BP 20 - 30 r. Jean Jaures 42240 UNIEUX-France which acts as the representative of the Flow Control Division Slough U.K. to carry out the initial interview either in PARIS or UNIEUX.

GEOUPE INTERNATIONAL D'EDITION cherche pour sa diffusion en

SUISSE

UN (E) DÉLÉGUÉ (E) COMMERCIAL (E)

pouvant s'établir en Suisse romande ou à la frontière.

Dépendra du siège de LAUBANNE.

Connaissances et compétences souhaitées pour contacts et ventes en milieux scolaires et de formation suisses.

Mohivations pédagogiques équivalent à celles d'un consciller qualifié.

POSTE STABLE.

Envoyer candidature manuscrite, C.V. et photo à Mme JACKSON, 8, rue d'Assas, 75278 PARIS CEDEX 66.

emplois régionaux

pour l'intégrer su service de toxicologie.

L'assistanat en pharmacle, toxicologie, physique chimie, médecine ou expérience en hématologis, et biochimie clinique seraient appréciés.

Envoyer C.V. détaillé et lettre manuscrite 1PP n° 5.057, 3, rue de Cholseul, 75002 PARIS.

Société française (C.A. : 70 millions de france) filiale groupe international recherche

RESPONSABLE EXPORT

Collaborateur direct du directeur export, Il devra le seconder dans ses missions d'élaboration, contrôle et application de la politique commerciale à l'étranger, ainsi que du suivi de la clientèle et des opérations internes du département.

Il sera chargé du contact direct avec un secteur important du marché.

Le candidat, âgé d'au moins 25 ans, aura acquis une expérience de qualques années dans la pratique de l'exportation de PRODUTTS INDUSTRIELS de préférence dans le secteur métallurgique. Une excellente connaissance de l'anglais et la disponibilité pour les déplacements à l'étranger sont indispensables.

Env. lettre manuscrite avec C.V. détaillé et photo à n° T 015096 M. REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

SOCIETE DE MECANIQUE 600 personnes filiale d'un groupe anglo-saxon erche pour son siège à MARSEILLE

CHEF de la COMPTABILITE **GENERALE** et du CONTROLE de GESTION

Il lui sera confié la resonsabilité des services comptables de la Société.

Le (la) candidat (e) devra possèder une excellente formation comptable et une expérience en milleu omination compression et presentation and industrial pour :
préparer les compres mensuels de gestion travailler sur budgets prévisionnels effectuer les déclarations fiscales

Anglais courant nécessaire. Préférence sara donnée à un (e) candidat (e) ayant une expérience informatique et connaissant le calcul des prix de revient, âgé (e) d'au moins 30 ans, ayant de bons contacts.

Ecrire avec C.V. et photo à no 14293 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.
- Discrétion assurée.

IMPORTANTE SOCIETE INGÉNIEUR DE PROJET REF. 431

NATURE DES TRAVAUX : Suivi des structures métalliques off shore, ossature de modules, Comaissances technid, classiq, de ce type de structure et des technid, annexes, soit corrosion, habili, des modules serrurerie.

5 ans d'expérience exigée Anglais axigé

Formation souhaitée : E.C.T. - A.M. - E.S.T.P. et INSA Les réponses sont à adresser, se référence indiquée, à SODINO CONSEIL, 42, rue Gambetia, 21098 TOULOUSE.

Entreprise région de COGNAC rech. CHEF de SERVICE TRANSPORT ROUTIER ayant bonne connaissance ques-tions commerciales. - S'adresser au journal qui transmettra. Ecr. nº 881, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 7507 Paris Ced. 09 Assoc. Sauv. Emf. et Adolesc. du V.O. rech. Educateur et Ani-mateur pour équipe de Préven-tion spécialisée, format. Indisp., expér. professionnelle souhaitée. 2 bls., rue J.P.-Southmier., PONTOISE - Tél. : 464-48-68

> ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence,

LE PRÉSIDENT d'un important Cabinet de CONSEIL JURIDIQUE ET FISCAL

Un rapprochement avec un cabinet de tallie moyenne peut être également envisagé.

SFENA 🌘

Sce Informatique de Gestion équipé : IBM 3031

VM-DOS/VS-DL1-CICS-CMS

RECHERCHE

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Niveau: DUT ou équivalent 1à2 ans d'expérience souhaitée

Envoyer C.V. et Photo à SFENA.-BP.59 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY S/s Ref. T.509

SOGENOR

Un des premiers cabinets français conseils auprès des banques, cherche

ingénieurs en organisation

· Avant de solides connaissances en informatique Bonnes connaissances bancaires très appréciées. Déplacements à l'étranger à envisager.

Veuilles adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous référence 609, à SOGENOR, 13, boulevard Haussmann, 75009 PARIS,

SOCIÉTÉ de MÉCANIQUE AGRICOLE développant son secteur loisirs

recherche pour l'ensemble de ses activités

DEUX INSPECTEURS COMMERCIAUX

25 ans minimum. De formation Roole Commerciale ou Ingénieur avec profil de commerçants (forma-tion complémentaire assurée par la Société). Evolution de carrière à l'intérieur du groupe, HLS AURONT :

la responsabilité des objectifs de vente sur leur secteur ; - a développer et à organiser un réseau.

Mobilité géographique indispensable

Enrire avec C.V. dét., photo et prétent., N° 23.543, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1=, qui tr.

SOCIETE DISTRIBUTION PIÈCES DÉTACHÉES AUTOS

V.R.P. MULTICARTES pour restructuration reseau Distribution.

Région EST, CENTRE, NORD, OUEST et REGION PARISIENNE Commission import suivant C.A. réalisé. Tel. pour rendez-vous au 043-43-32.

Clinque Ermont (95)
15 mn gare du Nord rech.:
— Passerr ou Pansens D.E.;
infirmâtre D.E. Chirurgie;
— Aide-Solgnante D.E.
Postes stables, hor. agréables.
Salaires intéressants.
Tél. pour r.-vous au 959-6-12.

ENTREPRISE TRAVAUX
PUBLICS
vocation internationale située
banileue sud recherche un ADJOINT

AU CHEF

DU PERSONNEL dont le service assure ; la gestion administrative du personnel interne et détade (environ 1,000 personnea); la pale et les relations socia-les au sein de l'entreprise, des agences et des fillales.

Ce poste évolutif s'adresse à un c a d r e expérimenté d'au moins 32 ans, dont les connaissances en informatique et milleu T.P. seront appréciées.

dresser lettre manuscrite + LV.+photo+prétent ss n° 2,785 CABINET OPPERT Conseil en recrutement 4 92340 BOURG-LA-REINI onse et discrétion assurée

CONSEIL IMMOBILIER

CONSEIL IMMOBILIER
-recherche

ATTACHE (OMMERCIAL
Statut Cedre
Connaissances juridiques
et références exigées.
Ecrire : C.V. et prétentions à
J.-C. AMSELLE
3, av. Vavin - 75006 PARIS

Ville d'OZOIR-LA-FERRIERE
77330 - (13.00) habitants)
recrute un REDACTEUR qui serait chargé de l'information et
de tâches annexes (formation
de documentaliste
ou sociale-éducative apprisciée).
Adresser C.V. détaillé et référ.
à M. le Maire
d'OZOIR-LA-FERRIERE (77)

FORMATION GRATUITE et REMUNERÉE Pour CADRES de niveau d'études supérieures, littéraires, scientifiques ou techniques ou d'ex-

Pour réussir une carrière dans la vente ou l'administration des ventes. Durée : 4 mois suivis d'un stage pratique en

37 rue de Châteauden 75009 Pari

automobile/

vente

SI VOUS ÉTES : BON EN DESSIN CREATIF ATTIRE PAR LE CUIR MODELISTE

Formation rémunérée 1 an à Paris

reciétaires IMPORTANTE SOCIETE ACCESSOIRES AUTO unde au nord-est de PARIS

UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

— Bilingue ANGLAIS,

— ALLEMAND apprécie,

— Possédant B.T.S., de

Secrétariat de Directio

— Disponible rapidement.

Ecrire avec C.V., prét. et pt. CIBIE PROJECTEURS Service du Personnel (Réf. 1 17, rue Henri-Gautier 93012 BOBIGNY

représent. offre

SOCIÉTÉ OU PERSONNE EN FRANCE intéressée par REPRESENTATION

Ecr. direct. Sauna Franzene
appartado 261 Mauresa
Carolno Vielo San Pedor
ct. S.N. Mauresa
BARCELONE - ESPAGNE.

travaii à domicile

Demande

Secrétaire direction rech. tous travaux dactylo : manuscrits de Ryres, spécialisée ds • formules, solices, techs. T. 974-86-03

LUNDULITUR
de travaux principal
de travaux principa

GESTION 2008 acement Afrique

CONDUCTEUR

(plein temps)

ANIMATEUR DE GESTION
p. conduire une session d'aide
à la creation d'activités:
Connais, des problèmes posts
par la creation d'entraprises,
Expérience de l'animation,
Capacité d'adaptation et
dynemisme. Libre de suite,
Erv. C.V.: I.E. D.E.P., place
de la Souche, 91810 Montinery. LIBRE DE SUITE

UN ARCHITECTE D'INTÉRIEUR

TEL. pour R.-Vs. 261-53-26. CONCEPTEUR RÉDACTEUR

(H. ou F.)
supérimenté (e) pour Agence de
Relations publiques Relations presse.
Env. C.V. avec préterijons, à
CHORUS, 35, rue de Chazelles,
75017 PAR1S HOPITAL DE JOUR Adolescents hand propose POSTE

CADRE ADMINISTRATIF rattaché à la Direction, Gestion du Personnel (convention coll. 1966). Planning des activités, relations
des activités, relations
administratives avec parents,
Gestion du budget.
Poste évolutif vers responsabilités de Direction. Ecriré :
C.E.M., 37, rue Greneta,
75002 PARIS

formation professionnelle

DEMANDEURS D'EMPLOI inscrits a l'ANPE

Fonction Commerciale

entreprise de 1 mois.

Début du stage : 24 Septembre 1979. Lieu : PARIS — Nombre de places limité.



Pour inscription, adresser lettre de candidature, CV at builetin d'inscription ANPE:

5 à 7 C.V. BUGGY LM 2 Marron pallieté - Sièges bequets James etr larges - Pot Pecco 17.000 F - Révisé sur tectures Possibilité créet

recherche, pour son SERVICE PUBLICITE Stué à BAGNOLET (près A 1100 SPECIAL noire, mars 77, 30.000 km, très bon état, T.O., radio FM, lecteur de cassettes stèréo. 16.000 F. - Tél. 281-06-81.

> **NEUBAUER PEUGEOT** D QUELQUES SAL DIES, ESS. Neuves d'exposition - 0 km PRIX TRES INTERESSANT

> > Hertz

divers

OCCASIONS GARANTIES OF MOIS PIECES & M.O. - CHAR NOS SELECTIONS

NOS SELECTIONS
Flesta 1100 L. 79 29.700
504 GL, 70,79 29.700
504 Coupé, 79 29.700
505 GR, 79 24.408
Renault 5 GTL, 78 19.209
Renault 5 TL, 78 77.500
Autobianchi 112 E, 79 29.900
Autobianchi 112 E, 79 39.900
Autobianchi 112 E, 79 39.900 111, Yue de Must-Cests PARIS 259-62-90

1.5

-

·---

-:'.

۳.

. دسياي

٠٠٠.

.

\$1.5±27

"immobilier

· e 🗪 f

4 LLUMA

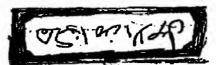
10:21

* 1 4 ...

returning Transfer **E. S**

. B.

4.4



PROPERTY PROPERTY. Eddings - The State of the Stat Se ate C \$3.33 7 SSHAR See. 1 30 El SECONCLION PAID *mplus offres d'emploi SOCIETE PARIS CENTRE KRADE PRANCE मिक्कावारिक संदेहता उद्यान ALUSSAIS THE CONTRACT OF THE C SHOW THE BUTTON ! EAMA. THE WATERLESS AT Contract of the Contract Contr 87 Bet Schools 6700 LTP Period Period Delegation of 75,082 -PERSONAL PROPERTY AND THE PARTY AND THE PART Mis per An addresses SECTION 3 - which designative people Fannes Barrages # saree · ... nc he Manufla * FRAW. A Prote -·. .. -**LOCUME** A MATEUR OF F **EMMENT** 40 (5) MUS ST FISCAL LIERE DE DA OH ARON DIGUE . DIMINE man dem Ganas Group, etc. Til cour R. K. E CAPTER the same and the CHEPTER Suppose The Charles - C. 21-13 -Transport of a second ATTION TO WITH THE CONTRACTOR CONTRACTOR CTOSE THAT BE SESTION OLL CIC CME formation professions DEMANDEURS D'EM 3.00 IMPORITE & LANK FORMATION GRATUITE et BERE Prese CADEL 3 de ri vrou d'etienten fetter autes au end Titter's LE Tetrant par mer witt be and aletter. Fonction Commend Fig. 4 February 1871 September 2003 E A DE TOUR OF THE PERSON OF area distribution Charme & was been to dury the # 17 12 1 1 1 1 N thereit in interes IS Septemble Law May ... — full mare departies James, Color State State State And the Contraction of the Contr

INDUSTRIAL BE

TOIBIAC Grand STUDIO toot fuxpeux duplex, 25 M2 + PARKING - 766-58-45. 14° arrdt. MAISON PARTICULIERE entrée, half, living., s. à mang., d. chbres, 2 bos + grenler, 1,300,000 F. Tél. ; 499-71-62, ce jour et samedi 14 à 16 h. 16, rue de l'Ande, 14°.

15.1-2

. . .

- 19 ET

1 30

: ::

时候(1)

13° arrdt.

J. Frme, B.T.S. 79, Secrétaire, 179, angl., allem., not. espagn., rech. poste région Evry (91). Ecrire Mme Forestier, 16, res 200, VILLEFRANCHE-S/S 64655 Messager, 91240 SI-Michel-s/Orge Ex-S/Offic. Parachutisto, 28 ans. billingue francische prosentation, cherche place de Carle de corps. 128, etc. Monde > Pub., 5476 Messager, 174, de 9 h. à 19 h. Hilbare préchée par de Sieble de Comptabilité, dactyle, informatique de Carle de Carle de Carle. 18 ans. à 19 h. Allibare préchée par de Sieble de Carle de Ca

Tél.: 939-22-47, de 9 h. à 19 h.

Militaire retraité, marié sans entant, 50 ans. ch. place gerdiennage imm. ou ind. ou regisseur de poté réglon Côte d'Aur.

Tél. (22) 24-23-27, à partir. 8 h.

Américain 35 ans, diplômé Histoire de l'art, pertant franciss, allemand, italien, étudierait proposition : Enseignement, publications, administrations, collections, administrations, collections, musées. Préferer. Prance sinon Europe.

WALKER

127 bis, bd Vortaire, PARIS-11e Téléph.: 569-22-22

Demande

J.H. 26 ans, bilingue anglais, expérience 2 ans Export Aute-mobile, recherche piece stable. Ecr. p. 6087, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris Ced. 09 Professeur d'englais, ficence et maîtrise d'anglais, diplôme d'aptitude à l'enseignem, par l'auditude à l'enseignem, par l'auditude à l'enseignem, par l'auditude à l'enseignem, par l'auditude à l'enseignement de l'enseignement d MEA (Université de Californie)

MAR (Usiversité de Christian)

MARKETING-FINANCE
Francais, 34 a., Bus sch. amer.
Lic. marketing et aßBA Marketing-Finance concentr. Cadre 3
ams sarv. Export. gde benque
eméricaine, recherche : Pastice
Basque - Position FranceLocambourg. Services Syndications internationales/Foreign Exchange/Cash Management on
© Cempagnie - Trisonerie (Cash
Management, Relations bancalres, Foreign Exchange), Marketing export.
Deplacements internat. souhait.
Deplacements internat. souhait.
Deplacements internat. souhait.
Deplacements internat. souhait.
A Paris: 3-30 septembre.
Ecr.: G. MARCHAND, 25, rue.
la Marne, \$2330 Scentre, 702-95-52

12,00 35,00 35,00

14,11 41,16 41,16 41,16 ANNONCES CLASSEES

ARMONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOS DEMANDES D'EMPLOI MMOSILER AUTOMOBILES **AGENDA**

T.C. Le so/m ml 30,00 7,00 8.23 23.00 27,05 23.00 27,05 27,05 23,00

REPRODUCTION INTERDITE

.'immobilier

appartements vente 3° arrdt 16° arrdt. RUE DES GRAVILLIERS 3º art. vd F2 tt cft., ter étage, 3º m2 rénové équipée, 6.500 F le m2 Tél. ; 278-30-17. m2 + gde terrasse, plet pied, vue MAGNIFIQUE, 4 TAC », 329-33-30.

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER AUTOMOBILES

AGENDA.

DEMANDES D'EMPLO!

PROF, COMM. CAPITAUX

XVIº MUETTE 4° arrdt, DANS BEL IMA, STANDING & ETAGE, VUE IMPRENABLE GRAND 5 P. CONFORT + 2 SAIRS de beins + 2 CHAMBRES DE SERVICE PROX. PLACE DES VOSGES
MARAIS MAISON ANCIENNE
RENOVEE, Charmast
DUPLEX, Ilving + chire, 750,000
DORESSAY - 548-45-94 VRAI MARAIS
5-7-9, RUE DES TOURNELLES
Rémovation de grande qualité
2-3-4 PIECES
Prix moyen 9,000 F te m2
Visité le samed 9 h 30 - 18 h 30
ou sur rendez-rous au 274-59-10. PRIX 1.250,000 F

MUETTE Dans Hôtel particulie iv., 3-4 chbres, 3 bns, terrasse Calme, verdure, 1,990,000 F. « TAC » - 329-33-30 5° arrdt. PL. PANTHEON # 6t., 25c., stegart 7 P., 225 m2, vue, bon 6tnt, libra, 743-03-44.

JARDIN DES PLANTES (57) ds bel Imm. P., de T., & et dem. 6t., 2 P. cults. S. eau, et m2. Prix imter, 278-41-55

ATRIER + partie habitable vendu 8,000 F ie m2, en parfait état. Non conventionnel. 18° arrdt.

MONTMARTRE. Vue s/verdure, solell, charm. 2-3 P., caract., ref. nf. Prix exceptionnel. S/pl. 22, r. J.-Demeistre on 878-41-65. etat. Non conventionnel. Serge KAYSER - 329-60-60 190 m2

GUAI DE LA SEINE
Enorme appt flottant, ti conf
et téléphone à bord,
Prix: 450.000 F net,
Téléphone ; 344-77-66. 20° arrdt.

135,000, Av. 25,000 F
PYRENEES, 2 P. Cuis, w.-c.,
bains, ch., 2º 6t. Bon inva.
idéal pour locat. Voir potaire,
vendredi, samedi 13 h. 30 a
18 h., 36, rue de BAGNOLET. PRES LUXEMBOURG
Propriétaire vend PLUSIEURS
APPTS de caractèra.
2 P. EN DUPLEX ou 3.7 P.
cuisine équipée, saile de bains.
Sur place du LUNDI am
VENDREDI, de 4 h à 1 h 1;
7, RUE ROYER-COLLARD
ou le matin ; 723-36-48

6º arrdL SAVOIE, Proximité Seine, duplex 65 m2, 354-02-70. Calme. Soloil. Caractère. GREGOIRE-DE-TOURS - Solet 40 m2 TRAVAUX Etago élevé, asc. - 354-95-10.

7° amdt. particulier sur 3 niveaux
5 p tout confort, petit jardin
7 privatif, box possible
1,500,000 F - 548-76-25

9° arrdt. R. des MARTYRS. 45 P. tt conft., état impac. s/2 squares privés, 3° ét., asc., chtf. cent. 870.000 F. 255-66-18. 92

FO.000 F. 25-47-16 F ANVERS, vie Imprenable s/Secri-Cestr, beau liv., 2 ch., culs., bains, état neuf, 6 ét. sans sc., 75 mz. 300,000 F. Tèl. : 549-76-25. Loggia 10 m2, Cuisine équipée. 12° arrdt. Est-Ouest, 730,000 F. TEL.; 387-84-30. « LE NEPTUNE » sciement sur le port sance de Paris (projet)

TEL. : 337-84-30.

LA DEPERSE, R.E.R. 6 mm
pour investisseur potaire,
vead gd studio. Jamais habité,
cuis. équipée lout conft.,
42 m2 + baicon. 215,000 F.
Crédit 80 %. 372-28-86. MEUDON, 3 P. + balcon, part. état dans parc 1 ha, vue imprenable. Tel. : 534-52-65.

A vendre de suite à Crans - Vermala 6 PIECES EN DUPLEX dans chalat résidentiel. Piscine, seuna, tennis à sossition. Ecriter sous chiffre P. 115.638 à PUBLICITAS CH-1002 Lausanne/Suisse.

demandes d'emploi

occasions STOCK MOQUETTE

locations non meublées Offre

Me voir vend., samedi, 14-18 h 8, RUE des MARRONNIERS ou 723-71-28

M* LAMARCK, od 3 P. tt cfi. état impec., 5° ét., ascens., ch. cent. 475.000 F. 255-66-18. 18° RESIDENTIEL, 45 Pces, immemble RECENT, tout conf 570.000 F - 278-97-52,

91 - Essonne LONGJUMEAU 2 P., 49 m2, 1er št., ršsid., calme asc., tál., cave, park, en Sous-sol 190,000 F. 92-29-26 934-18-04 - 630-21-85, poste 2.209.

ORSAY
pièces, 75 m2, it cft, celme,
recimité Centre ville, 310.000 F.
122-68-00 PALAISFAII
pièces, 97 m2, Sud, 3° étage,
ox, cave. 475.00 F dont C.F.
922-48-00

STUDIO 30 m2, cuisiae Indépendante, saile de beins, ave, parking souterrain. Idée investisseur 151,006 F dont 18,000 F C.F. - 928-48-00.

ORLY
2 pièces, 50 m2, tout confort,
Centre ville, 200,000 F.
928-68-00

Hauts-de-Seine MEUDON-BELLEVUE 4 PIECES, 95 mz,

Etranger

Etudiant sérégalais, notions de comptabilité, dactylo, informa-tique, recherche emploi stable à mi-temps - Tèt. : \$34-0-25.

Demande LA SECRETAIRERIE
effectue, frappe tous documents
dans ses bureaux.
Travail rapide et soigné.
Tét. 833-04-04.
ENTREPRISE. Sérieuses réternices, effectue rapidement
travaux de petinture, décoration
et coordinat. tous carps d'état.
Devis gratuit. 368-07-84, 993-30-02.

cours et leçons Charge de cours fac-sciences donne cours mattes ou stats ts nivx., ties classes. T. 628-24-65

Paris MONTPARNASSE, xceptionnel, imm. récent. bur., 2 chères, 2 bain équipée, terrasse, 60 m park. 6.000 F + charge 567-22-88.

Région parisienne NEUILLY - 212, BD BINEAU

1 Studio 44 m2. Loy. 1.710 F + 220 F charg. DISPONIBLE is 14 SEPT. S/pl. : joudi, vendr., samedi, 11 à 19 h. - 747-05-37 Serined, 71 & 19 h. - 747-05-37
BOURG-LA-REINE LUDIEUX
P. culs. équip. 2 bns ti cft.
Tél. 3,609 F. 742-10-54,
MEUILLY, BD V.-HUGO, Imm.
neuf sur jard. 3 P. tél. conft.
3,200 + charges, 354-07-55.
LEDRU-ROLLIN, 2 P.,
59 m2, balins, w.-c., cuis., ch.
conft. 1,259 F. 1, rule
KELLER, Vendredt, 14 à 19 h.
S85-41-20.

SAINT-MAURICE JAINI-MAURICE
5 D 102 m2 sur jardin
5 r. caime, 2 park.+
cave, immebile standing,
2200 F + 500 F charges.
Sur place tous les jours sauf
mardi, mercradi, 4 à 19 b :
12, rue des Réservoirs
Tout ess Réservoirs
PISCINE - TENNIS - GOLF
Ouelques villas au caime

A (HEVRY 2 (GIF-SUR-YVETTE) & 8 pleces & partir (2.100 F PAR MOIS Ecoles - Commerces

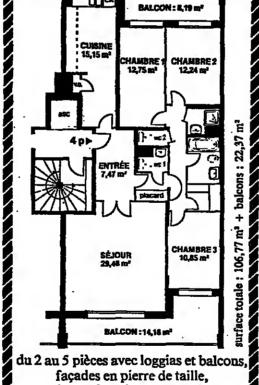
Agencedeur.
Tél. 012.12.12 CPH IMMOBILIER

NEUILLY - 212, BD BINEAU

SERVICE AMBASSADE pour Cadres mattle Paris rech, du STUDIO au 5 PCES LOYER GARANTIS par Sté ou ambassades. 285-11-08. 2 p. 60 m2 + jardin 10 m2, Loy. 2,260 F + 300 F charges, 4-5 p. 96 m2, Loyer 3,720 F + 480 F ch. - S/pl. : 11 à 19 h. Jeudi, vendr., sam. - 747-05-37

constructions neuves

VINCENNES face au bois des appartements clairs et spacieux livrables immédiatement



boxes fermés en sous-sol.

LE SAINT LOUIS
44/48, avenue des Minimes (métro Bérault)

44/48, avenue des Minimes (métro Bérault) visite sur place: tous les jours de 15 h à 19 h sauf mercredi et jeudi 374.94.01 et 227.10.19

réalisation Ogéprom provimo

pavillons pavillons PAVILL de plain-pied, 480 m terrain, 2 chbres, séjour 50 m2 Garege. - Prix : 527.000 F. 729-68-00

FONTENAY-LE-FLEURY: 20 Montparnasse, Solide construct. Sur 450 mt2 terr. Au calme, compr. sous-sol compelet, entrée, séj. dole, cuis., 3 chores, w.c., s. de bns, grenler. Px 905.000 F. IN 045-29-02.

PALAISEAU
Prosc, métro - 330 tra? terrain
3/4 P., cuis. équipée, sous-soi
complet, 506,000 F dont 30,000 F
Crédit funciar. - Tét, 928-68-00.

terrains

locations non meublées Demande

paris appart. 5 P. dans 12" rdt. Tét, entre 8 et 18 h. 337-46-76. Région parisienne

Cherche F2 à louer à Palaiseau ou région. 1.000 F maximum. Libre de suite. Ecr. nº 4.084 « le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09 our siés européennes cherche lias, pavillons pour CADRES Durée 2 à 6 ans. 283-57-02,

locations

meublées

Demande

Etudiante autrichienne, 19 ans ch. chbre chez famille, 16 è partir du 15 septembre. Tél. 782-25-44 apres 19 h. EMBASSY SERVICE recherch du studio au 6 P. pour Pari et villa bani. Ouest. Pptaire direct. 265-67-77.

locations meublées Offre Paris MARAIS sobre clair joil studio ti conft. tel. 1.450 F net. 229-52-98.

Agence de Chevry 2

PRINTE CHIECT, 200-2-7/1.

INTERNATIONAL HOUSE, rech, apparts de standing pour DIPLOMATES et CADRES EUROPEENS, Loye garantis par siás ou banque 255-84-23 ou 785-52-87.

URGENT CAUSE DEPART Part & Part, vends :

MERVEILLEUSE VILLA PARC PRIVÉ DU PERREUX très résid., 15 ma centre Paris, Aucun trav. à faire. Décoration de luxe. Ti conf. mod. 300 m². envir. habit. S/jardín 600 m². Prix: 1.600.000 F. Pr is renseign, tél. de 10 h. à 14 h. et après 19 h. au 224-34-71

Sur 1.800 m2, PAVIL meullère 6/7 pces. T1 contort. Idéal prof. libérale. - Prix : 800.000 F. 726-68-08 estématie. PRES VERSAILLES, Residentie. Cara à envolutié raigne maison PRES VERSAILLES, Résidents
Gare à proximité, calme, maiso
de caractère, liv., 5 chbres, t
ctt., terrasse, solarium, lard.
750 m2. 265-8-62 et 024-50-35
LA VARENNE
R.E.R.

Petite péniche hollandaise,
100 m2 aménasés, mobile autonome, confortable, Px, 250,000 F
Tél, 16-90-82-58-92, de 12 à 16 t.
NEAUPHLE-LE-CHATEAU,
40 km Paris, beile demeure,
250 m2, vue imprenable, parc
boisé 3,50 ha + logt, gardien
et annexes. Ferrari : 563-80-77.
180 km PARIS-SUD
BELLE PPTE CARACTERE,
200 m2 HABITABLES +
ANNEXE, BEAU PARC
15,000 M2, 553-88-94, matin.
Attrayanie maison pierre

CHEVREUSE

Proc. metro - 250 m2 terrain 1/4 P., cuis. equipée, sous-soi complet, 506,000 F dont 30,000 F Crédit foncier. - Tél. 928-68-00.

| Complet | Sous-soi complet | Sous-PTX 1.050.000 F. - T. 883-69-68.

YOUNT POUR AMATEURS
PARTIE des dépendances d'un
Anc. COUVENT: 2 P. habit. ste
spiendide GRANGE ettenante,
jardinet, Prix 130.000 F.
Cab. Bouwret. 27, av. Gambetta,
89 JOIGNY: (86) 62-19-44

Immobilier (information) L'information au rendez-vous

INFORMATION LOGEMENT

Information Logement dispose de renseignements sur des milliers de logements neufs en région parisienne. 49, avenue Kléber, 75116 Paris

information Logicinent, service grainal créé par la Compagnie Répondur et actival la EUP, le Chéfi Lyserves, le Chéfi et Hard, la Chésia Contral des Barques Populaines, la FFFC, la Féderation Parassense des Blument, la Federation barrecase des Blument, la Federation barrecase des Blument, la Federation des EUP, le Chéfi des Communication des FFE (Féderation parassent) des Europeans des Europeans à l'Éthet de Communication, potentiel le las communes. hôtels-partic. châteaux

DE VOTRE PROFESSION
COUISITIONS AVANTAGEUS.
GESTION IMMOBILIERE
Mission d'études - Séminaire bureaux A PARIS P DANS LE EN FLORIDE (U.S.A.)

byage: 18 au 28 ectobre 1979

c.: écrire Cabinet G. TORCK

5, quai Branty. 75015 PARIS.

Tél.: 577-79-03 A PARIS & DANS LE
GUARTIER DES AFFAIRES
pour vos rendez-vous, pour
vos contacts, pour vos
séminalres, un bureau de
prestiga à l'heure, à la demi
durnee: Secrétariat, donaci
jations, services multiples
GAM, 24, rue de Llège, 5°.
Têl.: 292-21-87.

Immobilier (information)

appartem. achat ROPRIETAIRE loue 1.600 m2. Impeccable climatises, loyer 800.000/an. Libres. 563-63-33.

Jean FEUILLADE, 54, av. di La Motte-Picquet-19. 546-00-75, ruch. Paris-15° et 7° pour bon-clients apparts tortes surfaces e immeables. Palement comptant.

maisons de campagne

Sud Ardèche, vieille maisor pierre avec terrain, rivière solell, vue. Tél. (91) 73-07-55:

villas

Part, vd villa 5 pièces, surface 159 m2 sur terrain de 600 m2, constr. pierre, chauff. central. Banificue Villeneuve-sur-Lot. Téléph.: (SB) 70-30-48

WAUCLUSE

MAZAN, 7 km de Carpentres. Villa F-4. Garage. Surface habitable: 120 m2 sur 1,000 m2 de terrain. Prix: 450,000 F à déb. Pour tous renseignem., écrire: le Monde » P., no 669, q. fr., 5, r. Italiens, 75422 Paris Ced. 09 URGENT CAUSE DÉPART

LA VARENRE R.E.R. - Commerces à 3 min. S/sous-sol tot., 6 p. principales. TT CFT, Garage. Beau jardin 483 m2. - Prix: 850,000 F. 863-15-50 PRES ENGINE SAINT-LYCEE ENGINE GRATIEN Belle villa confortab, sél. en L +4 ch., calma et très résident, dble garage, jardin. - 997-31-74.

propriétés

15.000 M2. 633-89-44, matin.

Attrayanie maison pierre
† pavilion, terrain, lieu de
repos. 400.000 F. VAYSSE,
2210 LAFRANCAISE.

AJACCIO
Grande maison neuve,
4 chbres. 2 s. d'eau,
Cave, debarras, grenier,
gerage, 1.400 m terrain
ou plus, vue magnitique
sur le golfe. Ecrire Haves
Consell Nº 2000,
135, av. Charles-de-Gaulle,
9200 Neulliy qui bransmettre.
Pari, vend proprièté élevage,
70 ha côturée grillage dans
magnifique cadre verdore,
maison maitre, rivère, étang.
Chareste. Tél. 16-45 78-41-84,
heures repas.

Belle maison anc. sur 800 m2 de terrain clos de murs, sans vis-à-vis. Entrée, cuis., salon av. pourres, salle à rr., bureau, 4 chieres, s. bains, salle d'eau. Prix: 820.000°. 050-03-36 050-98-01 ST-MAUR - Prox. RER - Belle PPTÉ BOURGEOISE sur 1.100 m2 environ, 9 PCES principales + pcus secondaires. Surface habitable 240 m2. Tout contt. Conviendrait protess, IUPrix 1.050.000 F. - T. 883-48-68.

CHATOU - PROX. R.E.R. HOTEL PART. MANSART. Path Mat. recept. 4/5 cm. 1 bains, It cft, mart. Join clos 60 m2. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90 150 KM SUD PARIS sur 2.000 m2, use degages, prox. bourg, solide termetts, 4 P. Ppales, bns, w.c., pours; cheminée, grenier, gar. 235.000 F AGENCE TIR. (33) 5-64-34 ou (38) 6-707-87. BASTILLE (11")

fermettes

Magnitique demeure 10 pleces ppaies, état partait, gd cont. Maison gardien, parc 9,000 m2. Prix justifié. Ag. LES TOURELLES, Orleans, 1. av. Daughure, T. (38) 66-73-93.

A 50 KM DE DEAUVILLE CHATEAU NORMAND partait étet sur 5 hectares, avec écuries, bargeries, Prix : 1.750.000 F.

(848-54-55).

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET VENTES

PAR ADJUDICATION

VENTE SUE SAISIE IMMOBILIERE AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS LE JEUDI 28 SEPTEMBRE à 14 L. UN APPARTEMENT

VIGNEUX - SUR - SEINE (ESSONNE), 1 bis, r. F.-Brossolette COMPR.: sous-sol (gar. dble, cave, buand, local chauff.) E.-de-ch.: (entrée, séj. dble av. chem., cuia., dégagt., 1 ch., w-c.). Rt. (3 ch. dt. 1 av. a. de b. et 1 cab. toil.). Cadastré sect. AN 667 pr 5 a. 36 et sect. AN 656 pr 1 a. 75.

MSE A PRIX: 270.000 F.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE, au Pal, de Just. d'Evry, r. des Maziè-res, le mardi 18 septemb. 1979, à 14 h.

D'UN PAVILLON NEUF

the 4 pièces au 1st étage situé par 5 a 3d et sect. AN 658 pr 1 a 75.

PARIS (4°) à 6, rue Gormesson à l'angie de ces deux voits.

MISE A PRIX : 20.000 F.

Consignation préalable et ministère d'un Avocat exerçant près à T.G.L.

d'Evry, obligatoires pour enchérir.

Pour 1s rens s'adr. à 1s S.C.P. BEB
11, rue Paraday, 75017 PARIS, Tél.: 227-71-10.

2) Au Greffe du Tribunal de Grande

Instance de Paris.

3) Et sur les lieux pour viaiter.

VENTE SUR SURENCHERE APRES LIQUIDATION DE BIENS AU PALAIS DE JUSTICE DE PARIS LE JEUDI 20 SEPTEMBRE 1979, à 14 heures

EN UN SEUL LOT 1) UN ENSEMBLE INDUSTRIEL - LIBRE

MARPENT (Nord), rue de l'Aciérie et rue Henri-Barbusse et les parties communes y afférentes 2) UN ENSEMBLE INDUSTRIEL - LIBRE

sis commune de

BOUSSOIS (Nord), et parties communes y afférentes MISE A PRIX: 1.100.002 FRANCS
S'adresser pour renseignements à : 1) Mime Micheline HERODE BEGUE,
avocat, demeurant à Paris (15°), 10°, rue Leblanc, téléphone 53°-55-05;
2) Me Lyonnet du Moutier, avoc., 182, r. de Rivoli, Paris (1°), tél. 260-63-21;
3) Me Jacques-Marie Garmier, syndic, à Paris, 63, boulovard Saint-Germain,
au greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris où le cahier des
charges est déposé, et à tous les avorats postulant près les Tribunaux
de Grande Instance de Paris, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL.
Prèt possible du CREDIT PONCIER DE FRANCE
et de la Banque GRINDLAY OTTOMANE

Vente sur saiste au Pal. Just. d'Evry (91). r. des Mazières, 18 sept., 14 h.

PAVILLON A BONDOUFLE (91) DE LA FERTE

«Les Petits Bois». CONTENANCE : I ARE 18 CENTIARES

Rez-de-chaussée, niveau bas : cuis., chaud. au gaz. zéjour sur jardin;

Niveau hant : garage et ceilisr, entrée; le étage, niveau bas : 2 chambres. cab. de tolistte, w.-c., I plac.; Niveau hant : 2 ch., I plac., a bns.

Couvert en Shingles MISE A PRIX : 183.700 FRANCS

Consign, pour enchéric. S'adresses pour Envisionments à Euro (81) Jardin MISE A PRIX: 183.700 FRANCS
Consign. pour enchérir. S'adresser pour renseignements à Evry (911):
Me DU CHALARD. avocat. 161. 077-15-57; M° Soulle, avocat. 161. 077-57-72

VENTE sur saiste immobilière, au Palais de Justice à PARIS,
LE JEUDI 27 SEPTEMBRE 1979, à 14 h. - EN UN LOT

IN APPARIEMENT au 4° étage gauche, comprenant hall d'entrée,
grand saion, petit saion, saile à manger, 3 chambres, 2 sailes de bains, w.-c. - CHANBRE de DOMESTIQUE n° 3, au

?° étage et CAVE n° 6. Dans un immouble sis

2, SQUARE EMMANUEL - CHARIER - PARIS (17°) 1, square Henri-Dupare : Square Fernand-de-la-Tombelle, sans : MISE A PRIX: 890.000 FRANCS - S'adresser: Mes BAILLY et GUILLET, avocats associés à PARIS (1*7), 18, 712 Duphot, tél. 280-39-13. Tous les avocats près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BORIGNY, NANTERRE et CRETEIL. Sur les lieux pour visiter.

ADJUDICATION, Salle Carnot, PREFECTURE DE LA COTR-D'OR, DLION LE 21 SEPTEMBRE 1979, à 14 h 36 SUPERBE PROPRIÉTÉ A DIJON, boulevard Spuller Compr.: Maison bourgeoise de caractère, 10 pces princ., 250 m2 habitables. Grenier, s-sol, cour et JARDIN - GARAGE - Poss, nauge profess, on burz, MISE A PRIX : 580.000 FRANCS S'adr. Mª Lage et Manton, nothires, 8, r. Bossack, Dijon. Tél. : 30-88-11. Le 24 août 1979. 65, rue de Bourrassol, 31300 Toulouse.

— Chantal QUARREZ, du corps de Ballet de l'Opéra, et Christian BRAULT, sinsi que Chrystel, ont la joie d'annoncer la naissance de Raphaël, le 1 septembre 1979, à Paris.

Mariages

Jean-Baptiste DUPONT

Anne BAUDART sout heureux d'annoncer qu'ils se sont mariés le 1st septembre 1979, à Paris, dans l'intimité. 8, rue Mouton-Duvernet, 75014 Paris.

Marie-Christine GEMON Christian THAVARD
sont heureux de faire part de leur
mariage qui au ra lieu le samedi
3 septembre 1979, à Marcilly-enVillette (Loiret).

— Mme Marcel GREPINET, M. et Mme Antony TAO, sont heureux da faire part du ma rizge de leur petite-fille et fille,-Isabelle

M. Daniel RAUBER, le samedi 1º septembre 1979. 8, avenue du Général-Balfou 75016 París. 4, rue Bausset, 75015 Paris. Anne JOUTY

Jean-Pierre STIETEL out la joie de faire part de leu mariago.

La cérémonie occuménique a u r a
lieu le 3 septembre 1979, à 15 houres.
1, chemin de l'Eclair,
24170 Castelnau-le-Les.

Décès

ROBERT ANDRIEU

- Mme Robert Andrieu, Jacques et Mireille Petetin, Jacques et Annette Boudin René et Christine Andrieu, Serge et Sophie Robert, Jacques et Caire Andrieu, Pietre et Catherine Andrieu, Antonette, Andrieu Antoinette . Andrieu,

Antoinette Andrieu, ses enfants, Charlotte, Prançois, Victoria, Sol-veis, Olaf, Sigrid, Virginie, Pierre Marie, Jacques-Antoine, Matthieu, Olivis, Fabrice, Julie, Thomas et Mathiau, ses petits-enfants, font part avec grande tristesse de la mort de

Robert ANDRIEU, préfet honoraire,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guarre 1939-1945,
médailles P.F.L.
et combattant volontaire
de la Résistance,

survenue au Puy-en-Velay, le 4 sep-tembre 1978. Les obsques ont été cálébrées dans l'intimité, au Puy-en-Velay, le 5 sep-

(Né le 3 juin 1908, à Lavaur (Tarn), Robert Andrieu, en l'ré dans l'adminis-tration préfectorale en 1932, a occupé jus-qu'à tévrier 1944 des fonctions adminis-tratives en Dordogne, dans l'Alsne, le Cher, le Rhône et les Bouches-du-Rhône où, intendant de police, il fut révoqué et interné par Vichv. où, intendant de police, il tut révoqué el interné par Vichy. Réintégré à la Libération, il exerca à sa démobilisation les fonctions de direc-

Nommé préfet en 1948, il fut successive-ment préfet adjoint de la Côte-d'Or, préfet de la Haute-Loire, d'Eure-et-Loir, de Bône, du Finistère et, de juillet 1961 à mei 1962, occupa les tonctions d'inspecteur général régional à Oran. Il quitte l'administration en janvier 1966 ators out l'administration en janvier 1966 ators out l'administration déparai de la

regionei a creit.
Il quitte l'administration en janvier 1966
ators qu'il était secrétaire général de la
Seine pour entrer dans le secteur privé.
Robert Andrieu était officier de la Légion
d'honneur, hitulaire de la croix de guerre
1933-1945 et combattant volontaire de la

— Catherine Alberti-Lantier, Doctour Henri Alberti et Mme, M. et Mms André Lantier, out la douleur d'annoncer le dé-de

Philippe ALBERTI.

— Mme Boger Aubart,
M. et Mme Francis Aubart,
out la douleur de faire part
décès de
M. Roger AUBART, M. ROSET AUDARI, officier de la Légion d'honneur, survenu le le septembre 1979. Les obsèques ont été célébrées la 3 septembre à Saint-Hilaire-la-Château (Creuse).

 Mme Jacques Babusiaux, son épouse,
 Mme Victor Babusiaux, sa mère,
 M. et Mme Gérard Rabusiaux,
 M. et Mme Christian Babusiaux,
 Ses fils et belles-filles,
 Laurence at Olivier, Vanessa, Vi laine at Guillaume Babusiaux,
 ses petits-enfants. ses petits-enfants, MM. Henri, André et Pierre Babu

Mme Marie Hennebert, Mile Marthe Babusiaux, ses frères et sœurs, ont la douleur d'annoncer la mort d

Jacques BABUSIAUX. survenue à Paris, le 5 septembre 1979

survenue a rara, la septembre 1874. La cálébration religieuse aura lleu en l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal (porte de Saint-Cloud, Paris-18°), le mardi 11 septembre, à 8 h. 30. N1 steurs ni couronnes.

35, rue Le Marois, 75016 Paris.

 Mine Aimée Beressi, sa femme, Olivier et Jean-Paul Beressi, ser enfants, Le docteur Roger Béressi, son frère, ont la profonde douleur de faire part la comtesse
Hervé de BEOSSARD,
née Marie-Emilie de la Moussaye.
Les obsèques auront lieu le vendredi 7 septembre 1979, à 15 heures,
en l'église Notre-Dame de Mati-Armand BERESSI,

Armand BERESSI, survenu le 5 septembre 1979, à l'âge de cinquante-espt ans.
Les obsèques auront lieu au cimetière du Montparnasse, 3, houle-vard Edgar-Quinet, le vendredi 7 septembre 1979, à 11 houres.
24, rue des Carmes, 75005 Paris.
71, rue des Saints-Pères,
75006 Paris.

Le conseil de surveillance, Le directaire, Et le personnei du Livre de Paris, Le conseil d'administration et le reonnei de l'Atelier du livre et de personnel de l'Atclier du livre et de la presse, ont la douleur de faire part du

décès de M. Armand BERESSL Les obsèques auront lieu le ven-dredi 7 septembre, à 11 heures, au cimetière du Montparnasse.

 Mma Jean-Paul Bordeau, née Lagadec, et sa fills,
 M. et Mma Raymond Bordeau,
 M. et Mma Constant Lagadec,
 M. Christian Bordeau,
 Miles Marie-Jeanne et Régins Lagadec,
Les families Bordesu. Lagadec,
Prieur, Fienz. Jean et Brunot,
out la douieur de faire part du
décès, à l'issue d'une cruelle maisdie, de

M. Jean-Paul BORDEAU ingénieur & S.C.O.M.,

leur époux, père, fils, gendre, frère, beau-frère et parent, survenu le 4 septembre 1979, à l'âge de trente-quatre ans, muni des sacrements de l'Egilse.

La cérémonie religieuse sera célábrée le vendredi 7 septembre 1979, à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame-de-Lorette (18, rus de Châteaudun, 75009 Paris) où l'on se réunirs.
L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse, dans le cavesu de famille.

24, rue Turgot, 75009 Paris. 40, rue Lucien-Sampaix. 75010 Paris. 150, rue des Prés-aux-Bois, 78220 Virofiay.

grand-croix de la Légion d'honne croix de guerre 1914-1918, directeur général honoraire au ministère de l'air, président-fondateur président-fondateur d'Aéroport de Parla, pleusemant décédé le 3 septembre 1979, à l'âge de quatre-vingt-dix ans. De la part de : Mme Louis Couhe, son épouse, M. et Mme André Couhe d'Eibende et leurs enfants.

t leurs enfants. M. et Mme Henri Couhe et leur enfants, M. et Mme André Spriet et leur enfants, M. et Mme Eric Bommart et leurs

La Chesnaye, 22550 Matignon, — Il a plu à Dieu de rappele

Louis COURE.

10 h. 30.

Une absoute suivie de l'inhumation a eu lieu le même jour à 16 heures, à Pont-à-Vandin (Pas-de-Calais).
Cet avis tient lieu de faire-part.
4, villa de Ségur,
75007 Paris.

- Boris FEERTCHAK, est entré dans la pair du Seigneur, le 17 soût 1979, à Nice. Le cérémonie religieuse orthodoxe russe a eu lieu en l'église Saint-Claude, à Carros-Village (06). De la part de : Mme Boria Feertchak, née Marie-Magdeleine Portax, son épouse, M. et Mme P.E. Feertchak et leurs

M. Jean-Mare Feertchak, Mile Hélène Feertchak, fants, Sonia et Nathalle Feartchak, ses petites-filles

Priez pour lui. 5, avenue André-Morizet, 92100 Boulogne. — Mme André Meyer, Le professeur et Mme Philippe

Meyer.
M. et Mme Michel Ferreau-Saussine.
M. et Mme Jean-Claude Meyer et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès du professeur André MEYER,

professeur André MEYER,
mambre
de l'Académie de médecine,
survenu le 5 septembre 1979.
La cérémonie religieuse sara célébrée à l'église de Vaucresson, le vendredi 7 septembre, à 9 h. 15, dans
l'intimité.
L'inhumation aura lieu le même
jour au cimetière du Montparnasse
à 11 h. 18.
10, avenue de Villeneuve.

18/420 Vaucresson.

[Né le 27 avril 1903 à Paris, interne des hôpitaux de Paris en 1926, André Meyer devient médecin des hôpitaux de Paris et chef de service à l'hôpital Boucleaut en 1946. Il est nommé meltre de conférences agrégé à la faculté de médecine de Paris et professeur agrégé en preumo-phitistologie en 1958, puis professeur à la faculté de médecine de Paris en 1944. Il est membre de l'Académie nationale de médecine depuis 1974 et de nombreuses sociétés savantes francaises et étrangères, Il a été président de la Société francaise de pathologie respiratoire et de la Société de la tubercuiose. Il a écît divers manuels, participé à piusieurs traités de médecine et publié de nombreux travaux, en particulier sur des sujets de pneumo-phitislologie.]

M. Jean-Prançois Roux et sa
filis Catherine,
ont la tristesse de faire part du
décts de
Mine Jean-François ROUX,
née Guuvor Hoydahi,
à Okses (Norvège),
survenu à Paris, le 31 août 1979, des
suites d'une oruelle maisdie.
Les obsèques à l'église Saint-Augustin, Paris-2e, et l'inhumation
à Saint-Didier (Vaucluse) ont eu
lieu dans la plus stricte intimité.

— Mme Augustine TOMBAK, née le 7 avril 1904. La messe a été célébrée en l'église Sainte-Bilasheth, le 29 août. 78200 Mantes-la-Jolle

- M. et Mine Jacques Verber et — M. at Mine Jacques Verber et leur belle-fille. M. Albert Verber, Ses enfants et petits-enfants, M. et Mine Indore Verber, leurs enfants et petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Mme veuve Lazare VERRER. survenn à son domicile, 17 août 1979, 1 a n s - sa quetre-vingt-dix-huitième thnés.

L'inhumation a eu lieu dans ; plus stricte intimité. 68. boulevard Saint-Marcel, 75005 Paris.

— Mme Bobert Zehnacker,
M. et Mme Jean L. Zebnacker et leurs enfants,
Mme Raymond Zehnacker,
ont la grande douleur de faire part
du dâcès, à l'age de soixanteselse ans, de
M. Robert ZEHNACKER,
surrenu le 25 koût 1879.
Les obsèques ont été célébrées le
29 soût 1979 à Porbach.
\$7000 Forbach.

enfants, profondément touchés par les mar-ques de sympathie qui isur ont été témoignées lors du décès de Marcean FOUQUET. remercient de tout cour toutes les personnes qui ont pris part à leur

24, rue de Mora, 95000 Enghien-lee-Bains,

Mme Fouquet-Combourien et ses

mfants.

Remerciements

— Les familles Rhellal, Dismans, Hellal, très touchées par les marques de sympathie et d'affection dont elles on été entourées lors du décès de leur très chère et regrettée.

Muse Shouria KHELLAL, (âgée de cinquante-sept ans), survenu le 23 a o û t 1979, à Jijel, prient toutes les personnes qui, par leurs messages ou par leur présence, se sont associées à leur deuil, de trouver lei l'expression de leurs remerciements les plus sincères.

Anniversaire

Ceux qui ont connu Jean-Paul LÉVY, élève de première à Jeanson-de-Sallly. se rappelleront qu'il a été acciden-tellement arraché à une vie ouverte à tous les espoirs et à la tendresse des siens, le 7 septembre 1959, il y a vingt ans. Leurs pensées se rejoin-dront pour évoquer son souvenir.

Avis de messe

— M. et Mms Louis Courtaion, Et touts la famille, vous prient d'assister ou de vous unir d'intention à la messe qui sera célébrée le samedi 15 septembre, à 11 h. 43, su moussière ces bénédic-tins, 3, rus de la Source, à Paris-18-(mêtro Jasmin), à la mémoire de Denis, Vesta-Louis COUPTALON Denis, Jean-Louis COURTALON. décédé accidentellement le 14 soût 1979, dans sa trente-cinquième année, et inhumé dans l'intimité, le 24 soût, au cimetière du Palsis, Belle-lle-en-Mer.

4, avenue de la Trémouille, 94100 Le Parc-Saint-Maur.

duction ser les insertions de « Cerne du Monde », sont priés de joindes d leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette quelité.

« Indian Tonic » le samedi, SCHWEPPES Lemon le dimanche. les frais week-ends SCHWEPPES.

ARCHITECTURE

Mort de Paul Nelson

Nous apprenons la mort à Marseille, le 30 août dernier, de l'architecte Paul Nelson.

Né à Chicago en 1895, Améri-cain de Paris, Paul Nelson étail un spécialiste et un novateur de l'architecture hospitalière, aux problèmes de laquelle il avait rélléchi toute sa vie et qu'il a contribué à faire progresser en

France.

Ayant fait la guerre comme
aviateur en 1917, après des études
à Harvard, Paul Nelson était retourné en France en 1920 pour
étudier l'architecture à l'Ecole des beaux-arts, mais finalement, sur le conseil de Le Corbuser, il s'était dirigé vers l'atelier Auguste Perret. Paul Nelson retrouve dans ce Montparnasse des années 20 les écrivains et artisles américains les écrivains et artistes américains expairiés comme lui, Heminguou, Pound, Scott Fitzgerald, Calder... Mois c'est avec Braque, Léger. Hélion... qu'il se lie le pluz. Il rève d'« une maison suspendue » dont il étudie un projet, antimachine à habiter, avec la collaboration de Arp. Léger, Miro. Puis, ayant découvert l'architecture hospitalière, plus avancée aux Etais-Unis, il est, en 1932, à Ismalia, l'architecte d'un bloc opératoire en forme ovoidale de conception avancée.

ratoire en forme ovoidale de conception avancée.
Vingt ans plus tard, à Saint-Lô, en France, il met à exécution ses idées d'un es pace hospitalier flexible organisé selon les besoins. La notion de plan libre qui avait occupé Farchitecture moderne avec, notamment Le Corbusier, Poul Nelson l'applique à la construction de l'hôpital, qu'il conçoit comme une grande structure fize aménagée au gré des utilisateurs au moyen d'éléments produits en série.

Il entend rationaliser l'espace

Il entend rationaliser l'espace hospitalier et en même temps y introduire les possibilités de la technologie moderne, notamment l'aseptisation par le conditionnement de l'air, grave problème de l'hôpital moderne.

C'est dans la conception de l'hôpital du centre de Dinan en 1968 que Paul Nelson réalise la mieux cette organisation de l'espace en zones fractionnées, en unités de soins distinctes, qui réduisent le grand brassage microbien à travers l'hôpital.

Paul Nelson avait créé, grâce à André Malraux, au début des années 60, l'alelier franco-américains de l'École des beaux-arts,

ames 60, l'alcher franco-améri-cains de l'Ecole des beaux-arts, Er 1967, il avait mis en place, à l'Ecole des beaux-arts de Mar-seille-Luming, l'atelier franco-international où, jusqu'à sa mort, il enseigna sa vision poétique et rationaliste de l'architecture et de l'urbanisme contemporain.

JACQUES MICHEL 16

Foulez la pure laine!

... au prix du synthétique. Moquette 100 % pure laine label Woolmark, T3-T4. 50 % réduction. 98F M2. 334, rue de Vaugirard. Paris 15°. Tel: 842.42.62 ou 250.41.85.

CESEM CURSOS DE Asistencia · Distancia · Mixta **DESARROLLO DIRECTIVO** DIRECCION DE MARKETING Octubre EL CONOCIMIENTO HUMANO

D. CAPACIDAD PERSONAL D. CAPACIDAD AFECTIVA Noviembre D. CAPACIDAD DE DECISION Diciembre CAPACIDAD MENTAL D. MOTIVACIONAL Y ACTITUDINAL Febrero D. PERCEPTIVO Y COGNOSCITIVO Marzo D. C. COMUNICATIVA Y NEGOCIADORA
D. CAPACIDAD INTEGRADORA Mayo

DIRECCION GENERAL

Noviembre Diciembre Enero Febrero Marzo Abril Mayo

PREVISION Y PROSPECTIVA POLITICA EMPRESARIAL PLANIFICACION GENERAL DESARROLLO DE LA ORGANIZACION DIRECCION ECONOMICA ANALISIS ECONOMICO DIRECCION FINANCIERA **ANALISIS FINANCIERO** CONTROL PRESUPUESTARIO

DIRECCION INTERNACIONAL

Octubre Noviembre Diciembre Febrero Marzo

PREVISION Y PROSPECTIVA POLITICA EMPRESARIAL PLANIFICACION GENERAL DESARROLLO DE LA ORGANIZACION DIRECCION ECONOMICA MARKETING INTERNACIONAL SISTEMAS INTERNACIONALES IMPORTACION

DIRECCION ADMINISTRATIVA

Octubre Diciembre Enero Febrero Marzo

CONTABILIDAD GENERAL BALANCES Y RESULTADOS GESTION FISCAL CONTABILIDAD DE COSTES DIRECCION ECONOMICA ANALISIS ECONOMICO DIRECCION FINANCIERA ANALISIS FINANCIERO CONTROL PRESUPUESTARIO

Cursos dades en español. Nombre (En al caso en que la dirección corresponda a ella) 79 **Empresa** Calle Población Provincia Tno. Remitase a CESEM. Pio XII, 1. PAMPLONA Tno. 948-258100

Noviembre Febrero Marzo Abril Mayo

EL SISTEMA DE MARKETING EL ESTUDIO DEL MERCADO PLAN DE MARKETING ORGANIZACION COMERCIAL DISTRIBUCION COMERCIAL ESTUDIO DE LA OFERTA LA IMAGEN COMERCIAL **EXPORTACION**

PRODUCTOS E INGENIERIA

PROSPECTIVA MARKETING DEL PRODUCTO INVESTIGACION Y DESARROLLO Noviembre Diciembre CREATIVIDAD DISEÑO Y PROYECTO Marzo TECNOLOGIA INGENIERIA DE SISTEMAS Abril INVERSIONES Y EV. PROYECTOS INGENIERIA DE LA CALIDAD Mayo

DIRECCION DE PRODUCCION

PRODUCTOS Y TECNOLOGIA Octubre Noviembre Diciembre Febrero Marzo Abril

PROCESOS Y METODOS MANTENIMIENTO GESTION DE PERSONAL SEGURIDAD E HIGIENE ORGANIZACION PLANIFICACION Y CONTROL **APROVISIONAMIENTOS** COSTES

DIRECCION SOCIAL

Diclembre Enero Marzo Abril Mayo Junio

Octubre EL CONOCIMIENTO HUMANO Novlembre RECLUTAMIENTO EL COMPORTAMIENTO EN LA EMPRESA DIRECCION DE RECURSOS HUMANOS DESARROLLO DE LA ORGANIZACION RELACIONES SOCIOLABORALES COMUNICACION EN LA EMPRESA REFORMA DE LA EMPRESA VALORACION Y RETRIBUCION

SOLICITUD DE INFORMACION



papon

PROJET

Un budget

Land of the States and and the second of the second

water the of the same to be the The second of the Property and the P. Appen God ---

Karing and Street Control A STATE OF THE STATE OF STATE OF committee of protophysic क्ताति संप्राप्ति हैं से and the state of t - - de a tife gertragigfe im

性性畸形 化油工模型 a switch the 10 th sales - B FER - TAK EVERNE The State County State That Arthead to grid the والعدادي الغموا الألامي الالا

المنظية المارات المالية the state of the s

المين الميجين المدارية المحادثات

to test the company A. A. Brand Service Spring

> Same to the same Commence (Section 1984) The state of the same The second seconds 40 Fin 190 "

a man and market THE PERSON NAMED IN THE PROPERTY SHAPE THE PART SHAPE ... to the galley.

*** A . Des gordene . . Ministra -The second of the second

an Pull LEVY

the state of the s

iente unt fe fam

Morre de Milion IND Morre de Milion IND Morre de la Mo

Limbs Cast MIL.

Morte BRENT: 114A.

LE PROJET DE LOI DE FINANCES POUR 1980

Papon: nous avons choisi la politique du juste milieu

Surprenant Maurice Papon. A l'issue de la conférence de presse qu'il venait de tenir, mercredi après-midi 5 septembre, pour détail-ler le projet de budget de l'Etat, un journaliste Analie ler le projet de budget de l'Etat, un journausse faisait, en aparté, cette réflexion : « Notre ministre est comme le bon vin : il s'améliore avec les années. » Toute irrévérence mise à part, la boutade a du vrai : aucien préfet de l'état, un journausse de l'état, de police, après avoir au des fonctions en Algérie française, P.-D.G. de Sud-Aviation, Algérie française, P.D.G. de Suu-Aviation, Algérie française, proporteur de la commission des finances de l'Assemblée nationale. Maurice papon, maintenant ministre du budget, ne se tire pas trop mai d'affaire, dans un domaine de la fiscalité — qui n'est pas exac-Avis de la fiscalité — qui n'est pas exactement le sien. Il a, en tout cas, passé mercredi avec mention « très honorable » l'examen toujours difficile q n'est une conférence de presse.

de presse.

D'abord ému — probablement même intimidé. — lors de la lecture de sa déclaration
de politique générale, le ministre du budget
a trouvé par la suite le bon ton, celui qui lui
convient le mieux : mi-courtois, mi-plaisant a trouve par la suite la surve la convient le mieux : mi-courtois, mi-plaisant, Répondant assez blen aux questions techniques — un peu plégées — posées en matière fiscale et budgétaire, M. Papon, en habitué des joutes parlementaires, a eu des réparties incisives et parfois courageuses, qui mirent les rieurs de son côté dès que les « interpellations » prirent un ton plus général et plus

politique. Il y a du fin politique dans cet homme « de la méthode et de l'effort ». Qu'a-t-il dit dans sa déclaration liminaire?

A la vérité, rien qui n'ait déjà été écrit ou commenté : l'économie française se trouvait sur la vole du redressement fin 1978 - début 1979, quand la forte hausse du pétrole est venue compliquer les choses. Les prix en seront augmentés de 2 % et la croissance ralentie de 1,5 %. Fallait-il porter tout l'effort dans la lutte contre le raientissement de l'activité économique et adopter une politique de relance, avec ses inconvenients sur la tenue du franc, la compétitivité, la balance exté-rieure? Devait-ou, au contraire, faire porter tout l'effort contre l'inflation en menant une politique de rigoureux équilibre budgétaire qui aurait été déflationniste? - Il y a place entre ces deux extremes. C'est entre les facilités perverses d'une politique d'inflation et les rigueurs insupportables d'un budget de défiation que le gouvernement a arrêté son choix -, a déciare M. Papon. La voie moyenne. en quelque sorte, ce que le ministre appelle - politique du juste milieu -.

M. Papon a ensuite décrit ce qu'il estime être les aspects fondamentaux de son projet : budget de « soutien de l'activité », puisque les dépenses publiques progressent nettement plus vite que la production intérieure [+ 14.3 %, contre + 11.8 %); budget de soli-

darité, puisque les dépenses sociales atteindront 91 milliards de francs (+ 17,5 %, par rapport au budget initial de 1879), soit le cinquième du total des charges de l'Etat. C'est dans les réponses qu'il fit aux ques-

tions posées par les journalistes que M. Papon fut le plus intéressant. C'est ainsi qu'on apprit que les tarifs publics seront relevés en moyenne de 9 °c l'année prochaine, mais que des ajustements pourront être opèrès en fonc-tion des contrats d'entreprises et de la quasiliberté de manœuvre retrouvée par certaines. Dans l'ensemble, la tendance est plutôt à la modération en 1980. Dans un autre domaine, les crédits accordes par le F.D.E.S. (le Fonds de développement économique et social est un compte spécial du Trésor) prendront souvent la forme de prêts participatifs (par l'interme-diaire du C.I.A.S.L.) aux petites et moyennes entreprises ou dans des operations plus vastes. Enfin, après avoir déclaré qu'il n'était pas question d'augmenter la détaxation au titre des SICAV-Monory, M. Papon s'est tant bien que mal défendu de financer l'impasse de façon inflationniste, Emprunts à long terme, boas du Trésor, correspondants du Trésor : tous ces moyens déjà utilisés, et qui continueront de l'être, sont compatibles, a assure le ministre, avec une progression de 11 ° de la masse monétaire en 1880. On n'en saura pas davantage.

Sur le projet de limitation à 1 million de francs par héritage let non par héritier des exonérations en matière de droits de succession, M. Papon fut - très vivement - pris à partie par un confrère : « Vous avez une curieuse conception de l'équite en revenant sur des promesses faites par l'Etat. Vous étes comme M. Marchais, qui ne pense qu'à faire payer les riches. On entend encore : « Je trouve cela scandaleux », au milieu de quel-ques rires. M. Papon reste impavide et repond sur le thème de la justice fiscale. Mais, manil'estement, l'assistance rellechit au problème posé, qui est délicat: est-il normal de revenir sur une disposition du code des impôts, fûtelle grossièrement avantageuse pour certains. dans un domaine précisément où l'impôt est allègrement fraudé? S'agit-il de la rupture d'un contrat ou de la proposition de modification d'une loi?

Les conversations se poursuivront tard dans la grande cour intérieure du ministère, entre quelques journalistes et les hauts fonctionnaires de la Direction des impôts et de la légis-lation (Iscale, C'est un peu la Constitution et la loi contre l'esprit de la loi. C'est beaucoup la volonté de faire - enfin - quelque chose pour réduire les injustices fiscales.

ALAIN VERNHOLES.

Un budget en trompe-l'æil

(Suite de la première page.)

Si nous citons le total des déra-

en principe austère — de l'anatomie budgétaire. Pourquoi attacher tant d'importance à ARCHITECTUM quelques centaines de millions d'allègement fiscal ici on à quelques milliards de gonflement des dépenses là, alors que, dix mois Mari (1) plus tard, ce sera par dizalnes de milliards que se mesureront les écarts par rapport au budget initial?

Le projet de budget pour 1980 invite, plus que les autres encore, ses caractéristiques en trompe--5 l'œil peuvent faire illusion tmême s'H y a effort de smeerité à annoncer un gros déficit). A en croire son talentueux présentateur, M. Papon, c'est le budget du stute milieux, celui qui évite les deux dérives opposées de l'in-fiation accrue par la relance ou de la récession par déflation anticipée. Le projet présenté mer-credi serait celui du soutien à l'économie sans risque monétaire. La réalité est beaucoup moins

claire. Est-ce d'abord un budget « de soutien > ? Evidemment, répond le gouvernement, puisque, avec un déficit de 31 milliards (1,15 % du produit intérieur brut), il va-injecter dans l'économie plus de crédits qu'il ne retirera d'impôts. Mais raisonner ainsi, c'est supposer que nous sommes présentement dans une situation d'équilibre budgétaire : si le déficit - était nul, une impasse supérieure à un point du produit national aurait effectivement un rôle non négligeable de réanimation. Mais il se trouve que la réalité actuelle est celle d'un déficit reconnu de 40 milliards (en 1979), soit 1,67 % du produit intérieur. Le projet gouvernemental pour 1980 ne vat-il pas avoir pour effet, précisément, de réduire le rôle d'anima-

tion des finances publiques? Il en irait bien sur différemment si le gouvernement admet-tait aujourd'hui que, en cours d'année 1980, le déficit budgétaire s'aggravera au point de dépasser celui que l'on constate en fin de 1979. Une impasse de l'ordre de 2 % du produit national, par exemple, supérieure donc à 50 milliards (1), jouerait le rôle prêté par les pouvoirs publics au nouveau projet de budget. Mais M. Papon s'est défendu mercredi d'avoir l'intention de laisser grossir l'impasse. « Autant que les événements le lui permettront. », a-t-il ajonté avec prudence, D'autres données ofifcielles inclinent en tout cas à douter de

l'effet stimulateur du prochain budget : les dépenses budgétaires, qui doivent progresser en 1980 plus vite que la production nationale si l'on compare le projet ectuel à la loi de finances votée ya un an (+ 143 % de crédits our seulement + 11.8 % du proluit national en valeur), aug-nenteront en réalité moins vite réalité budgétaire que nous mines en train de vivre. Par pport au budget rectifié de 1979, gonflement des crédits annon-7,8 % (38 milliards de dépensupplémentaires, et non plus

Tout dépendra donc de la façon 130 000 gros bateaux de plaisance, mière vue. Les équipements coldont évoluera, en cours d'année, le prochain budget. S'il ne s'écarte pas trop du cadre actuel, l'effet de soutie nsera des plus faible. pour ne pas dire nul Si, au contraire, les événements aidant - et aussi l'approche de la campagne présidentielle. - le gouvernement acceptait comme les années précédentes, d'élargir l'impasse, l'effet de soutien attendu par M. Papon se produirait. A l'évidence, M. Giscard d'Estaing se réserve cette arme économique

cours d'année. vu les masses en jeu, qu'une stimulation de l'économie qui permettrait de réaliser les 25 % de croissance attendus en 1980, ou même de les dépasser un peu, ne suffiralt passes l'absence d'une réduction générale et négociée des horaires de travail - à empêcher que le chômage ne s'aggrave d'ici

et politique pour s'en servir en

L'aggravation de la pression fiscale

Le trompe-l'œil ne concerne pas l'option gouvernementale est que les dépenses. Il existe aussi. claire : elle va dans le sens de cette année, dans la présentation l'équité. des recettes publiques. « L'Etat n'alourdit pas sa pression fiscale ». explique le gouvernement. Pourtant l'impôt sur le revenu pèsera plus lourd sur la quasi-totalité des Français; le barème n'étant pas relevé de l'équivalent de la hausse des prix cet impôt doit rapporter 18,5 % de plus. De même, la liscalité sur le tabac et l'alcool progressera de 19 %, celle sur les fortunes de 14.8 %...

Par rapport à la loi de finances votée à la fin de 1978, les recettes fiscales doivent progresser, en 1980, de 12,7 %, plus vite donc que le produit national (11.8 %). De fait, le prélèvement fiscal passera, selon les documents officiels eux-mêmes (2) de 23,4 % du P.LB. à 23.6 %:

Mais l'Etat restituera, en 1980. aux collectivités locales une part accrue de ce qu'aura prélevé le fisc (16 % de plus que cette année) et il versera à la C.E.E. une somme majorée de 12 % pour faire fonctionner le Marché commun. De sorte qu'au total l'Etat ne gardera pour lui que 11.9 % de plus que cette année (11.6 %. si l'on compare à la loi de finances initiale de 1979), soit à peu près la même part de produit national qu'en 1979. L'aggravation de la pression fiscale servira donc à d'autres que lui.

Souci d'équité...

Trompe-l'œil encore, mais bien moindre cette fois, que la pré-sentation solidariste faite par le gouvernement de ses choix fis-caux ou budgétaires. Il est exact - et beureux - que le projet pour 1980 comporte à la fois une aggravation de l'imposition des contribuables alsés, des mesures d'allégement fiscal pour les moins fortunés et des dépenses accrues en faveur de ces derniers.

Imposition majorée des contribuables aisés : le non (ou faible) ajustement des dernières tranque le P.I.B. si on le compare à ches du barème de l'impôt sur le revenu va accroître de 3 points (parfois davantage) la pression fiscale sur les titulaires des plus fortes ressources, au lieu de per M. Papon n'est plus que moins de 1 point sur les autres contribuables: la taxation supplémentaire de 6 000 hélicoptères. privés ou avions de tourisme, de

jouera dans le même sens : tout comme le fort relèvement de la utiles aux petites gens (trans-vignette sur les grosses voitures, ports intérieurs, investissements la limitation des exonérations en matière de succession ou de donation-partage, la pénalisation des fraudes sur les signes exté-rieurs de richesse, la chasse aux autres. Parmi les dix-neuf profaux contrats d'assurances...

Au total, près de 1,5 milliard supplémentaire sera prélevé sur ne sera pas atteint (sur un total la partie la plus aisée de la de vingt-six programmes), les nation. Tandis que, à l'inverse, l'Etat renoncera à quelque 455 millons de recettes au profit des petits contribuables : abatte-Il est, de toute facon certain, ments et exopérations accrus pour les petits revenus, les personnes agées, les invalides. Plusieurs choix de dépenses

vont dans le même sens : relèvement de 1,5 % du pouvoir d'achat des allocations familiales en 1980, revalorisation des retraites (40 francs par jour pour le minimum - vieillesse), alde accrue aux handicapés, plus forte contribution de l'Etat à l'indemnisation des chômeurs (les crédits à ce titre passeront de 4,6 à 8,8 milliards). Sur tous ces points,

... malheureusement limité Mais de sérieux tempèrements

doivent être apportés à cet égard. Les sommes fiscales qui tra-duisent le souci solidariste sont faibles: 0,4 % seulement du prélevement total. Elles n'empêchent d'ailleurs pas l'Etat de percevoir toute une série d'impôts supplémentaires (d'effet beaucoup plus lourd) sur les petits et moyens revenus : 1,3 milliard, en ne relevant que de 8 % les basses tranches du barème, alors que les prix auront monté cette année de près de 11 %, selon la Rue de Rivoli; majoration de 17 à 20 % de la vignette sur les petites cylyndrées : surtaxation du tabac et de l'alcool, dont les prix monte-ront de 10 à 15 %; relèvement de 6,8 % de la taxe sur les télèviseurs : création d'une vienette sur les grosses motos (même d'occasion), passion d'un bon nombre de jeunes de milleu populaire... Cela s'ajoutant à la hausse de l'essence et de la cotisation d'assurance-maladie dėja intervenue

Il faudra faire des calculs précis pour mesurer l'impact exact de ces diverses factures. Mais on peut augurer qu'elles auront sur la grande majorité des petits et moyens revenus un effet beau-coup plus sensible que l'ajustement fiscal décrit plus haut. De sorte que, les hausses courantes de prix s'ajoutant au total, le pouvoir d'achat d'un bon nombre plique la décélération de la consommation prévue par le gouvernement dans ses comptes

nationaux. (Lire page 32.) En matière de dépenses budgétaires aussi, la situation de la partie défavorisée de la nation sera sans doute moins avantagée qu'on pourrait le penser à pre-

(1) Le produit intérieur brut mar-chand serait, en 1980, aelon les pro-nosties officiels, de 2351 milliards, et le P.I.B. total serait de 2700 mil-liards de france.

(2) Données statistiques de réfé-rence sur le budget de l'Etat, pago 5,

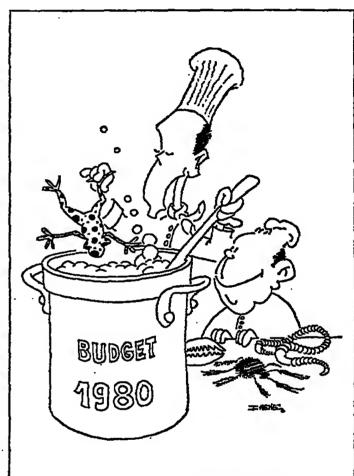
lectifs, qui sont particulièrement de santé, de cadre de vie, de rénovation urbaine, équipements pour les familles), seront moins blen grammes quinquennaux d'action prioritaire (PAP) dont l'objectif plus en retard sont ceux qui ont trait aux hópitaux, aux conditions de travail, à la famille.. L'aggravation du chômage enfin n'arran-

Point n'est donc besoin de faire intervenir le risque d'accèlération de l'inflation que comporte la non-couverture totale du déficit par l'épargne longue pour justi-fier les réserves qu'il faut appliquer au discours officiel. Et. pourtant, le fait que le gouvernement recoure aux formes modernes de la planche à billets pour financer la moitié de l'impasse budgétaire ne saurait laisser indifférent. Le gonflement de la dette publique et celui de la masse monétaire inquiètent.

gera rien,

Le budget pour 1980, que l'environnement politique et social contribue à rendre ambigu, n'est finalement pas une réponse bien satisfalsante à la situation, en dépit de choix partiels souvent

courageux GILBERT MATHIEU.



-Dessin de CHENEZ. Les réactions

Dans les milieux politiques...

M. BALLANGER (P.C.): auslé exceptionnelle sur les provisions du pouvoir d'achat. En refusant de relever les premières tranches de l'impôt d'un montant ègal à la

rifé, chômage, inflation. M. Ballanger, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale: « Le projet de loi de finances pour 1980 constitue une nouveille et brutale agression contre les conditions de vie des Français. C'est un budget d'austérité, de chômage et d'inflation. Loin de diminuer, la pression jiscale sera accrue sur le revenu des travailleurs, des retraités, par fiscale sera accrue sur le revenu des travailleurs, des retrailes, par le refus du gouvernement d'ajuster les tranches du barème de l'impôt à la hausse des prix et par l'augmentation des impôts de consommation, le pétrole servant une jois de plus de prélexte à cette amputation du pouvoir d'achat. C'est d'autant plus scandaleur que sont acceptués jous daleux que sont accentués tous les avantages fiscaux des grandes sociétés, même si, sous la pression des luties, le gouvernement a été

contraint de prevoir une taxation

M. FABIUS (P.S.): la marque du laisser-alier.

M. Fabius (P.S.), député de Seine-Maritime, au nom des membres socialistes et radicaux de gauche de la commission des finances de l'Assemblée nationale: «Le projet gouvernemental de budget pour 1980 ne permettra de lutter efficacement ni contre le chomage ni contre la hausse des prix. Les investissements publics ne sont pas encouragés comme il le faudrait. Le nombre des créations d'emploi est réduit par rapport aux années rèduit par rapport aux années précédentes. Le déficit annoncé, de 31 milliards de francs, est subi plutôt que voulu. La forte hausse des prix et les mesures prises par ailleurs pour ponctionner les salaires entrainent pour herseen de Français une hasse

beaucoup de Français une baisse

get porte la marque du laisser-aller. Il ne contient ni veritable action volontariste ni réformes de fond à la mesure de la situation et de l'attente des Français. x M. MARETTE (R.P.R.): un cer-

de l'impôt d'un montant cgal a la hausse des prix, le gouvernement ampute à nouveau les bas revenus. Au-delà de quelques dispositions, aucune réforme fiscale d'ensemble n'est prevue et notamment pas d'impôt sur les grandes foriunes. Au total, ce projet de budet, parte la magnue du loisser-

tain immobilisme. M. Marette (R.P.R.), député de

Paris : « Le budget de 1980 étail de toute façon une échéance redoutable. Je regrette que, au lieu d'avoir choisi la roie de la vérité, ce budget trahisse un cer-tain immobilisme, avec l'usage de rieilles astuces comme les recettes de poche. Ce qui est plus grave, c'est que le déficit est utilisé pour une assistance sociale généralisée au lleu d'un soutien à l'activité au lleu d'un soutien à l'activité port aux exercices précèdents. En ce qui concerne l'impôt sur le revenu, la note sera lourde, y compris pour les plus défavorisés On n'a pas l'impression d'une opération-périté, mais plutôt d'une volonié d'arrondir les angles et

 Pour M. Icart (U.D.F.J., député des Alpes-Maritimes, rap-porteur général de la commission des finances de l'Assemblée natiotion monétaire en faisant appel à l'épargne, car aune telle ponc-tion risque évidemment de rendre plus difficile le financement des equipements par emprunts des entreprises, tant nationales que

...et syndicaux

non pas soutenus en 1980, mais restreit. Ce qui d'ailleurs exde l'imposition fiscale sur les salariés

Les milieux syndicaux, surtout ment aux affirmations gouverne-intéressés par les aspects fiscaux montales, les mesures fiscales du projet de budget, ont résgi prevues pour 1980 accroiront assez négativement. Ainsi, la Confédération générale des cadres (C.G.C.) constate un « ac-dres (C.G.C.) constate un « ac-d croissement de l'imposition fiscale sur les salariés et plus par-ticulièrement sur ceux relevant des trois dernières tranches du barème », tandis que « les déclarations d'intention de lutte contre

travailleurs chrétiens (C.F.T.C.) considère également qu'il est « inadmissible » que le relève-ment prévu pour les tranches les plus basses soit limité à 8 %, alors que « la hausse des prix la fraude et l'évasion fiscale ne est de l'ordre de 10 % à et sou-sont pas suffisantes ».

Pour sa part, le Syndicat na-tional unifié des impôts (auto-nomal unifié des impôts (auto-nomal estime que controlle ». nome) estime que, a contraire- salaries ».

nale, il convient d'éviter la créa-





Dépenses

Trois facteurs principaux de hausse : l'armée, la dette, les interventions

La double comparaison, habituelle en matière de dépenses budgétaires, est particulièrement instructive cette année et incite à la plus grande prudence envers les déclarations officielles. Si l'on s'en tient au scénario gouvernemental, qui consiste à comparer le projet de loi de finances adopté par le conseil des ministres du 5 septembre au budget de 1979 voté par le Parlement

en décembre dernier, la progression des dépenses définitives de l'État sera en 1980 de 14,3 % (+ 65,7 milliards), pour atteindre 524.7 milliards.

Mais si l'on compare ce projet à la situation actuelle du budget 1979, l'augmentation des dépenses n'est plus que de 7,8 % (+ 38 mil-

liards) tant les charges de l'Etat ont augmenté tivement (contre + 12.3 % pour les investissements militaires). les investissements ministres). Le budget annexe des P.T.T. qui n'est doté que de 1,8 % d'autori-sations de programme supplé-mentaires sera obligé, vu l'aug-mentation des prix d'engager 6,6 % de travaux en moins.

Quelques priorités ont été Quelques priorités ont été décidées: pour les routes (amélioration du réseau routier national: + 21.6 % en valeur, et de la voirie urbaine: + 22.1 %); pour la réhabilitation et l'amélioration de l'habitat ancien (125 600 logements au lieu de 110 000); pour la recherche d'économies d'énergie et l'essor des énergies nouvelles: l'Agence pour les écono-

dans l'année (environ 27,7 milliards, soit 6 %). Les conséquences économiques ne sont pas les mêmes dans l'un ou l'autre cas, cela va de soi. Stimulant, selon la première comparaison, le projet de budget pour 1980 apparaît au contraire déprimant, selon la seconde. On notera en tout cas que les principaux chefs de dépenses supplémentaires, d'une année sur

l'autre, seront, en 1980 comme en 1979, le gonflement du service de la dette publique et l'amplification des interventions économiques ou sociales. En revanche, les dépenses militaires, qui avaient augmenté en 1979 moins que la moyenne, se tailleront en 1980 la part du lion : + 14.9 % en crédits de paiement, + 22,4 % en autorisations de programme.

Le service de la dette : + 35 %

Le service de la dette, qui ne représentait naguère qu'une partie infime du budget de l'Etat, prend désormals une place croissante d'année en année. En 1980, le gonflement des dépenses à cet effet sera de 35 %, ou encore de 7 milliards, soit plus du dixième du total de la progression des dèpenses budgétaires.

Cela s'explique à la fois par le contre la contre que les deux années précèdentes), a de bonnes chances de battre tous les records, dans celle aussi où la

Cela s'explique à la fois par le records, dans celle aussi où la financement des déficits des urois tendance mondiale est au renchéderniers exercices budgêtaires et

Les crédits militaires : prioritaires

Les treurs minitares: prioritaires

La loi de programmation militaire pour les années 1977-1982
avait fixé, pour 1980, à titre indicatif, le montant du budget de
la défense (hors penstons) à
37.3 milliards. Le chiffre retenu
dépassera finalement cet objectif : il atteint 88.6 milliards:
48.7 pour les dépenses ordinaires
et 39.8 pour les dépenses ordinaires
et 39.8 pour les dépenses déquipement. En crédits de palement
la progression sera de 14.9 % et
en autorisations de programme

Les treudits minitares:

choix faits pour l'avenir — de
choix faits pour les dépenses en
priorité dans trois directions :
— Maintien de la priorité en
faveur des forces nuclèaires et
développement des jutures générations de systèmes d'armes ;
— Poursuite de la réalisation
des principal des forces sommes seront utilisées en
faveur des forces nuclèaires et
développement d

autorisations de programme — Accroissement sensible de donnée plus significative des l'effort d'études et de recherche.

Modération des dépenses de fonctionnement

rées. Les traitements des fonc-tionnaires verront simplement pouvoir d'achat maintenu en rie). leur pouvoir d'achat maintenu en 1980, « différentes mesures permettant une progression plus importante des rémunérations les moins élevées et des pensions».

Les frais divers (de déplacement, de parc automobile, de chauffage, de publications administratives) ont été programmés de façon plus stricte. En outre, une économie forfaltaire de 1 % sur les dépenses de fonctionnetaires), au lieu de 22 600 (+ 1 730).

L'effort consenti en faveur des investissements civils est fort les comptes spéciaux du Trésor) inégal selon les secteurs. Sa moyenne (+ 10,9 % d'autorisations de programme pour les lume d'engagements de l'Etat un progrès de 1,7 % et 5,4 % respectivement.

- OPERATIONS DEFINITIVES

a) Dette publiqueb) Dépenses civiles ordinaires .

TOTAL de bl

Fonctionnement

ment dì Dépenses militaires el Compte d'affectation spéciale.

- Interventions

c) Dépenses civiles d'équi-

f) Economies sur les dépenses de fonctionnement (**)

TOTAL des charges définitives .

TOTAL des ressources

Excédent des ressources (+) ou des charges (—)
IL — OPERATIONS TEMPORAIRES

(dont F.D.E.S.). Solde des charges temporaires
III. — Excédent (ou déficit) global

(solde I + II)

A l'inverse, les dépenses civiles de fonctionnement ont été modé-ront les P.T.T. (5500 emplois), la

Effort sélectif d'investissement

162 044

119 039

281 083

67 654

151

398 445

- 8 914

(*) Projet de loi de finances comparé à la loi de finances initiale de 1979.
(**) Dépenses de fonctionnement des administrations civiles (à l'exception montant global de ces économies, avec les P.T.T., s'élève à 200 millions de france

ÉVOLUTION DES SOLDES BUDGÉTAIRES

LE PROJET DE BUDGET POUR 1980 COMPARÉ AUX PRÉCÉDENTS (on millions do france)

181 358

141 896

323 254

77 111

458 985

445 875

— 13 110

— 1950

180

Tarifs publics: +9% en moyenne

En revanche, les concours de l'Etat aux entreprises nationales n'augmenteront (charges de retraites mises à part) que de 10.4 %, ce qui permettra à peine 1.3 % d'engagements réels supplémentaires. Les dotations de l'EDF, et de GDF, seront inchangées, ce qui se traduira par une baisse en valeur reelle: Air France, Renault, Charbonnages (+11.3 %), et surtout la SN.C.F. (+1.9 %), seront les bénéficiaires des choix gouvernementaux, cela leur permetl'Etat aux entreprises nationales n'augmenteront (charges de retraites mises à part) que de 10.4 %, ce qui permettra à peine 1.3 % d'engagements réels sup-plémentaires. Les dotations de l'EDF, et de GDF, seront inchangées, ce qui se traduira par une baisse en valeur réelle : Air France, Renault, Charbonnages (+11.3 %), et sur-tout la S.N.C.F. (+1.9 %), seront les bénéficiaires des choix gou-vernementaux, cela leur permet-

vernementaux, cela leur permet-tra 2.1 % et 9.4 % respectivement de travaux supplémentaires. M. Papon a précisé, en réponse à une question, que les tarifs puà une question, que les tarifs pu-hlics augmenteraient, l'an pro-chain, comme la moyenne des prix à la consommation, c'est-à-dire de 9 %, « certains ajuste-ments pouvant cependant inter-venir en jonction des contrats d'entreprise conclus » (ce qui concerne en particulier la S.N.C.F.). L'aide aux autres entreprises

L'aide aux autres entreprises sera renforcée et mieux adaptée. Outre l'utilisation du reliquat disponible du Fonds spécial d'adap-tation industrielle, des moyens nouveaux sont par allieurs affec-tés aux actions de politique indus-trielle (+ 62,7 millions de francs,

PROJET DE BUDGET POUR 1980

(en millions) |

+7023

+21433

+23033

+ 44 468

+ 11 479

+ 65 759

+ 51 849

17

150

202 791

164 929

367 720

88 590

197

150

524 744

-27 020

__ 3 980

Différence par rapport à 1979 (*)

+ 35.4

+16,3

+ 13,7

+ 14,9

+ 14,3

+ 11,6

mies d'énergie aura un budget d'équipement de 690,9 millions de francs (+ 24 %); les aides, principalement orientées jusqu'à présent vers les investissements industriels, bénéficieront également aux secteurs résidentiel et tertiaire, les crédits supplémentaires affectés à ces actions devant atteindre 140 millions de francs. L'effort en faveur des énergies nouvelles s'appliquera particulièrement au développement de l'énergie solaire, dont les crédits d'équipement passeront de 31 à 43,4 millioms; par aillieurs, la dotation du commissariat à l'éner-

dotation du commissariat à l'éner-gie solaire au titre de l'« enve-loppe recherche » atteindra 75,2 millions de francs (+ 18,8 %). gression de 33 %.

tions du Tresor et de la caisse d'amortissement pour l'acier pour faire face aux conséquences financières, en 1980, du dispositif d'aide à la sidérurgie approuvé en 1978.

Les dépenses définitives en faveur du commerce et de l'artisanat s'élèveront, en 1980, à 247,3 millions de francs (+65,3 %).

LES CONCOURS DE L'ÉTAT AUX ENTREPRISES NATIONALES

(en millions de francs)

	1979	1980	seront accentuées dans le
ENERGIE ED.P. GD.F. CD.F. TEANSPORTS S.N.C.F. R.A.T.P. C.G.M. Air France Aároport de Paris S.N.C.M. INDUSTRIE SMIAS-SNECMA RENAULT Chimis d'Etat C.N.R. DIVERS	1 900 250 3 585 9 592 136 498 11 208 895 250 180 100	1 900 250 3 990 11 439 2 296 433 55 240 785 90 75 70	chain budget: L'aide de l'Etat aux ce tivités locales atteindra au 73 milliards de francs, en mentation de 10 milliards francs (+ 15.9 %). Elle preprincipalement la forme dotation globale de fonction ment directement rattachée taxe sur la valeur ajoutée; 1980 le montant de ce prément sur les recettes de le s'élèvera à 37966 millions francs (+ 16.07 %). De plus la base actuelle des évalus
TOTAL (hors charges de retraites CHARGES DE RETRAITES S.N.C.F.	19 894 6 120 4 543	21 963 7 100 5 237	révisées des recettes de T pour 1979, la régularisation titre de 1979 au profit des ce tivités locales à intervenir a le 31 juillet 1980 sera d'en
Total général	30 657	34 300	

L'ACCROESSEMENT

DES DÉPENSES B	UDGÉTAIRES
PAR RAPPORT	A 1979
Loi de finances :	
. 1963	+ 10.68 %
1964	
1965	+ 6.85 %
1966	
1967	
1968	
1969	
1978	+ 6.33 %
1971	
1972	+ 9,90 %
. 1973	
1974	
1975	
1976	+ 13,3 %
1977 Initialement .	+ 14.3 %
Après rectific.	. + 21.1 %
· 1978 Initialement -	+ 19,0 %
. Après rectific.	
1979 Initialement	
Après rectific.	
	1 100 00

	PRÉV	ISIONS	RESULTATS
années	Déficit	Excédents	d'exécution (1)
957	19 488	-	11 680
958	5 99 5	1	+ 687
959	5 878	!	— 6 350
960	€ 233	1 1	- 4 579
961	6 857	i I	- 4 842
962	7 960	1 1	- 7 633
963	8 968	1	- 6 540
964	4 734	1	— 776
965		12	138
966		12 6	- 4 995
967		3	- 6 405
968	1841	•	- 13 414 :
969	6 234	1 1	- 1369
970		5	+ 528
971			<u> </u>
972		ī	+ 3 395
973		1 5 1	+ 7432
974			+ 5614
975		346	— 38 611
976		1 7	— 28 046
977		1 5	- 18 941
978		1 3	- 34 124
379	8 900	1	
313 *************	15 000		40 000 (2)

37 608 (1) Non compris les opérations avec le P.M.I. et le compte spécial de pertes et bénéfices de change >; le signe + représente un excédent, le signe - un déficit.
(2) Ordre de grandeur.

• •	1979	1980	Effectifs 1980
BUDGETS CIVILS			
Travall et Santé	1271	2 902	25 690
Agriculture	1 458	529	39 011
Economie et Budget	2748	1 147	. 175 689
Encadrement et Cadre de vie.	5 306	4 678	957 563
Transports	2 438	412	101 594
Intérieur et Rapatriés	2 846	1 170	139 325
Justice	1 876	2812	42 314
Divers	- 3 895	109	37 251
	14 842	13 151	1 505 837
BUDGETS ANNEXES			
Postes et Télécommunications	(1) 2 559		428 258
water hanters womenes	24	21	3 131
	8 583	5 521	431 389
BUDGETS MILITAIRES (2)	1 730	1040	441 748
Total	24 355	19 712	2.381 566
dont : Titularisations et régularisations	1 650	5 673	
Créations nettes d'emplois civils	22 705	14 639	

(2) Y compris AD L et PD L sous contrat.

Dix-neuf P.A.P. sur vingt-six en retard

Pour l'agriculture un effort particulier sers consenti en faveur des investissements, conformé-ment aux options du projet de loi distributions expedies à lors les d'orientation agricole: ainsi, les crédits de l'Institut national de recherche agronomique augmen-teront de 16 %. Pour favoriser le développement rural, les dotations inscrites aux actions de drainage, d'irrigation, de remembrement, ainsi qu'aux investissements forestler, connairont une pro-

En sens inverse, les autorisa-tions de programme inscrites

tères marqueront un recul en valeur réelle : l'environnement et le cadre de vie, la jeunesse et les loisins, les transports intérieurs, le travail, la santé et la famille. Sur un total de vingt-six famille. Sur un total de vingt-six P.A.P. (programma d'action prio-ritaire) inscrits au VII*. Plan, dix-neuf n'auront pas atteint leur objectif à la fin de 1880 faute de crédits, les retards les plus considérables concernant les hépitaux (72 % seulement de l'objectif), la famille (72 %), la vie urbaine (76 %) et les conditions de travaix (76 %).

Les mesures à caractère social

Le budget de 1980 comportera enfin diverses mesures à caractere social, parmi lesquelles on peut citer :

• En faveur des familles : une amélioration du pouvoir d'achat des prestations fami-liales de 1,5 %;

Pour les personnes âgées : le financement en année pleine du minimum vieillesse, qui sera porté à 40 francs par jour en décembre 1979. Les crédits prévus à ce titre (12,5 milliards) auront augmenté de 53 % en deux ans (par rapport à 1978). Des subventions, en progrès de 13,3 %, permettront la revalorisation des pensions de retraite des agricusteurs, des artisans, des commerçants, des mineurs.

L'aide ménagère à domicile sera améliorée.

en 1980 au lieu de 4,8 milliards, en raison à la fois de l'augmentation du nombre des sans-emploi et de la réforme des modalités d'indem-nisation des chômeurs).

Les travailleurs handicapés seront soixante mille à bénéficier de la garantie de ressources (40 % de plus qu'en 1978). Les crédits consacrés à leur reclassement progresseront de 60 %.

• Les réjugiés : dix mille seront accueillis, en vue de leur réinsertion professionnelle et sociale.

Solidaritá géographique

proles crédits du fonds de compensation de la T.V.A. progresseront
de 56,25 % pour atteindre 5 mil-Ses deux formes habituelles L'aide publique au dévelop-pement verra de son côté ses cré-dits accrus de 16.5 %. L'aide bila-térale progressera de 16.2 % (un effort particulier étant fait sur l'aide financière, qui passera de 95 millions de francs à 130 mil-lions de francs ; les concours multilatéraire servet notés à

multisteraux seront portès à 2649 millions de francs (+13,5%), la participation française à la Banque européenne d'investissement faisant plus que donbler et celle au Fonds européen de développement atteignant 963 millions de francs (+ 92,6 %). avant

LES COMPTES DE LA NATION

2,5 % de croissance seulement l'an prochain

Sans le « plan de soutien » du 29 août (le Monde du 31 août), accordant 2,5 milliards d'autori-sations de programme à valoir sur 1979 et 1980 (essentiellement au prolit du bâtiment et des travaux publics), et sans diverses mesures inscrittes en autorité budent la publics), et sans diverses mesures inscrites au nouveau budget, la croissance de l'économie française n'aurait été l'an prochain que de 1,8 à 1,9 %, a déclaré M. Papon lors de sa conférence de presse. Grâce à ces deux séries de décisions, elle pourra atteindre, espère le ministre, 2,5 %, contre 3,2 % cette année (chiffre rectiflé; l'objectif initial était, il y a un an, de 3,7 %). Et cela malgré l'e effet déflutionniste du prélèvement pétrolier » (évalué à 1,5 % du produit national par M. Papon).

pon).

Ces évaluations sont peu dif-ferentes de celles qu'avance l'O.C.D.E. pour la France: 2.75 % en 1979 et 2.25 % pour le premier semestre 1880. Selon le tablean officiel ci-dessus, les investisse-ments des entreprises recommen-ceraient à progresser nettement l'an prochain (+ 3.2 %), tandis que la consommation, elle, avan-

cerait moins vite (+ 2.5 %).
Acceptons-en l'augure. Mais qui
sait si cet optimisme se vèrifiera?
Depuis deux ans, les objectifs
gouvernementaux doivent être
abandonnés en cours d'année:
en 1978, la croissance a êté inférieure de 1.2 % au chiffre annoncé et les investissements des
firmes en retard même de 2.2 %
(plus de la moitié!) sur l'objectif
fixé. Cette année, la croissance
sera, si l'on en croit les pronosties
actuels, inférieure de 0.5 % aux
perspectives initiales et les investissements en retard de 2,7 % (la
moitié).
Seules les hausses des prix dé-

Ser.

moltié).

Seules les hausses des prix dépassent les objectifs officiels : de 3.2 % l'an dernier, de 2.9 % cette année. Instruit par l'expérience, le gouvernement retient pour 1980 le chiffre de 9 %, sensiblement supérieur aux objectifs des deux années précédentes. L'O.C.D.B. parie, elle, de 10.4 % de hausse pour cette année et de 10.3 % durant le premier semestre 1980. Le déficit commercial resterait « limité » et la balance des rale-« limité » et la balance des paisments courants « équilibrée », espère le gouvernement.

	1978	19	1980	
	Résultate (en %)	Pévisions initiales (sep. 1978) (en %)	Pévisions actuelles (en %)	Pévisions (en %)
RESSOURCES DE LA NATION (en volume) : Produit int. brut marchand Importations (toutes zones) EMPLOI DE CES RES- SOURCES :	+ 3,3 + 5,5	+ 3.7	+ 3,2 + 6	+ 2.5 + 2
Consommation des ménages Investissements des entre-	+ 4	+ 3,8	+ 3,3	+ 2.5
prises non financières Exportations (toutes sones)	+ 1.5 · + 7,1	+ 5.5 + 6	+ 2,8 + 5,3	+ 3,2 + 3,8
HAUSSE DES PRIX A LA CONSOMMATION (*) ACCROISSEMENT DU PRO- DUIT INTERIEUR BRUT	+ 9,7	+ 7,5	+ 10,8	+ 9
MARCHAND (en valeur)	+ 13,2	+ 12,9	+ 12,2	+ 11,

Hauls rev

COMMENT VARIETY

Sec. 25.

and the state of t

1300 to part of the street of

A STATE OF THE STA

Big-neut P.A.P. dur vingt-bir en reime

Les mesures à caractère social

Sei dar te geographique

LES COMPTES DE LA NAD

de croissance sechanul land

la dette, les intervention

the last opporter to

Me meringide, Lay

minimus share

A A A THE MEN AND THE STREET

transfer the Tolling the State of the State

Maria de la compania del compania de la compania del la compania del compania de la compania de la compania de la compania del compania

連門 無性さい いいない インス・ロ

The second secon

And the second of the second

The second

நீன் நெடிக்கும். 1555 கே அனைக்க

THE STATE OF

marries. Was Mentered

March 1. Comment

The second

The distance was some war

A 株子工

ALC: MAKE PARTY

DE FINANCES POUR 1980

Recettes

Hauts revenus, tabac, alcool, grosses cylindrées...

Les recettes de l'Etat, en 1980 (497.7 milliards de francs), augmentent de 11,6 % par rapport à la loi de finances initiale de 1979, telle qu'elle avait été votée à la fin de l'année dernière par le Parlement. Donc sensiblement moins vite que les dépenses publiques qui, elles, progressent de 14.3 %. D'où le déficit constaté (31 milliards de francs) une fois prises en compte les opérations dites tempo-raires de l'Etat, c'est à dire ses prêts, notamment aux entreprises nationales et aux

Les recettes fiscales perçues par l'Etat (567,7 milliards de francs avant transfert aux collectivités locales, ainsi qu'à la C.E.F. et dégrèvements de toutes sortes) progressent de 12.7 % par rapport au budget initial de 1979: + 14.7 % pour l'impôt sur le revenu, + 14.2 % pour la T.V.A. + 19.9 % pour les droits d'enregistrement de timbres et de Bourse, + 3,9 % pour l'impôt sur les sociétés.

Les mesures fiscales les plus importantes quant à leur rapport pour l'Etat sont, dans l'ordre : le relèvement des taxes sur l'alcool,

fonds propres ou de la location d'immeubles

d'immeubles.

Pour la première année d'application de ce nouveau règime, les acomptes d'impôt sur les sociétés seront calculés sur la base des résultats comptables de l'exercice antérieur.

Cette mesure devrait rapporter 45 milliards de francs au Trésor, en 1980, et 50 millions de francs en 1981. [Depuis 1978, les caisses de crédit

agricole sont également soumises à l'impôt sur les sociétés. Cette dispo-

sition concernant le Crédit mutuel

tend à égaliser les conditions de concurrence entre organismes ban-

■ Un prélèvement exceptionnel sera effectué en 1980 sur le mon-tant des provisions (pour recons-titution de gisements) des entreprises de production d'hy-

Exonération sur les quittances des billets d'entrée dans
les monuments historiques et
certains spectacles. — Il est proposé d'exonérer du drolt de timbre les billets d'entrée dans les
monuments historiques, les cirques, les théâtres de chansonniers,
les salles de concert et les spectacles de variétés dans tous les
cas où la taxe à la valeur ajoutée
est payée au taux réduit. Le

est payée au taux réduit. Le droit de timbre demeurerait appli-cablecable dans les établissements

où il est d'usage de consommer pendant les séances et qui sont soumis à la T.V.A. au taux nor-

drocarbures.

mentation des tarifs de la vignette automobile et la création d'une vignette moto (987 millions de francs), la modification de la T.V.A. sur les terrains à bâtir (900 millions de francs), le relè-vement des prix du tabac (833 millions de francs et même 1,3 milliard de francs si l'on prend en compte ses incidences sur le rendement de la T.V.A.), la taxe exceptionnelle sur la produc-tion pétrollère et gazière (500 millions de francs), le plafonnement des exonérations des droits de mutation (200 millions de francs).

tion de gisements financent par-tiellement en franchise d'impôt les dépenses de recherche de nou-

barème et comment comptabiliser ses incidences financières? Faut-il estimer que l'Etat abandonne 6,2 milliards de francs de recettes en relevant - inégalement - les tranches du barème? Ou faut-il estimer que l'Etat alourdit de 2,3 milliards de francs l'imposition des revenus en ne corrigeant pas les tranches du barème du taux de l'inflation? Le gouvernement opte pour la première interprétation, qui est évidemment discutée.

Que dire de la modification des tranches du

IMPOT SUR LE REVENU : 6,2 milliards d'allégement ou 2,3 milliards de francs d'alourdissement?

• Le barème de l'impôt sur le revenu applicable en 1980 sux ré-munérations et revenus de 1979 mambres de professions libérales et est incomplètement et inégalemunérations et revenus de 1979 est incomplètement et inégalement corrigé de l'infiation. Les limites supérieures de chaque tranche sont relevées de 8 % jusqu'à la huttième incluse, de 4 % pour la neuvième et la dixième. Les trois dernières tranches ne sont pas corrigées du tout.

Coût global de la correction du barème : 5,7 milliards de francs (voir barème et contre).

(voir barème ci-contre). • Les limites d'exonération sont relevées d'un peu moins de 10 %. Elles passent de 16 800 F (revenu annuel net de frais) à 18 400 F (+ 9,5 %) pour les contribuables âgés de moins de soixante-cinq ans et de 18 300 à 20 100 F (+ 9,8 %) pour ceux qui ont plus de settante-cinq ans de soixante-cinq ans. Cotti de cette mesure pour l'Etat : 195 milliards de francs.

• Les abattements prévus en faveur des personnes agées et des invalides sont relevés de 9.7 %. La déduction de 3 720 P est por-La déduction de 3 720 F est portée à 4 080 F (+ 9.7 %) pour le
contribusble dont le revenu net
global n'aura pas dépassé 25 200 F
(au lieu de 23 000 jusqu'à maintenant, soit + 9.6 %). De même,
la déduction de 1 850 F est portée
à 2 040 F (+9.7 %) pour les
contribuables dont le revenu net
global aura été compris entre
25 200 F et 40 800 F (au lieu de
37 200 F, soit + 9.7 %).
Coût de la mesure : 210 millions de francs.

• Les limites de recettes (ou de chiffres d'affaires) donnant droit aux allègements fiscaux (20 % comme pour les salaries) accordés aux adhérents des centres de gestion (commerçants, petits industriels) et associations agréées (professions libérales) sont relevées.

Ces limites seralent portées de 1.725 900 F à 1.890 000 P (+ 9.6 %)

1,725 900 F à 1 890 000 F (+ 9,6 %) pour les entreprises agricoles, in-dustrielles, commerciales ou artisanales dont l'activité principale est de vendre des marchandises, objets, fournitures et denrées à emporter ou à consommer sur place ou de fopmir le logement, et de 520 000 F à 570 000 F (+ 9.6 %) pour les autres entre-prises. De même, les limites seraient portées de 605 000 F à 663 000 F (+ 9.6 %) pour les membres des professions libérales et les titulaires de charges et

d'alour dissement.

Les groupements sans but tucratif qui participent à l'ani-mation de la vis locale (cercles

ruranz, unions commerciales...)
serunt exonérés de l'imposition
forfaltaire annuelle de 3000 F.
Coût: 10 millions de francs.

La caisse centrale de Crédit

mutuel et les caisses départemen-

IMPOT SUR LES SOCIÉTÉS : 35 milliards de francs

à tous les groupements et sociétés constitués en vue de l'exercice d'une profession libérale et relevant de l'impêt sur le revenu.]

Coût de la mesure : 110 mil-lions de francs. • Le seuil à partir duquel sont recouvrés les impôts directs lo-caux passe de 5 à 30 F (taxe d'ha-bitation, taxe foncière, etc.). Ainsi, deux millions de cotisations

ne seront pas recouvrées.

Coûts: 50 millions de francs.

Le seuil de recouvrement de l'impôt sur le revenu, fixé à 185 F pour l'année 1979 et indexé sur la première tranche du barème passe à 178 F pour l'année 1980 (revenus de 1979). • Les limites d'exigibilité des

Les limites d'exigibilité des acomptes provisionnels sur le rerenu sont relevés de 350 F
(+87,5 %). Actuellement, les acomptes provisionnels dus pour
une année en matière d'impôt sur
le revenu ne sont exigibles que si
le montant de l'impôt réclamé
pour les revenus de l'année antérieure est supérieur à 400 F. Cette
limite est portée à 750 P. Une telle
mesure aurait pour effet de supprimer l'obligation de payer ces
acomptes pour 1,2 million de
comtribusables.

contribuables.

Amende pour non déclaration de vie. Tous les contribuables qui souscrivent une déclaration de leurs revenus doivent signaler certains éléments de leur train de vie. En fait, ils ometient fréquemment de remplir le cadre de la déclaration prévu à cet effet. Cette négligence génant beaucoup le fisc, le gouvernement propose de créer une amende spécifique qui sersit fixée à 500 F par élément omis, et par renseignement incomplet ou inexact. Toutefois, afin de ne pas sanctionner les personnes de bonne foi, l'amende ne serait pas appliquée lorsque l'infraction serait réparée spontanément ou à la première demande de l'administration dars les trois mois suivant le dépôt de la déclaration.

Les recettes attendues de cathe du sale d'usage de consommer pendant les séances et qui sont soumis à la T.V.A. au taux normal.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué à 50 millions de francs.

Le coût de la mesure est évallué mesure sont évaluées à 5 millions

tules et interdépartementales seront assujetties, à partir du 1° janvier 1980, à l'impôt sur les sociétés dans les conditions du droit commun. Les caises locales, elles, resteralent soumises à l'impôt sur les sociétés au taux de 24 % sur les produits qui pro-viennent du placement de leurs

très grosses voitures (au-dessus de 16 CV) la vignette passera de 1 200 F à 5 000 F pour les véhide francs. ● Les jemmes mariées pour-ront signer seules la déclaration d'ensemble des revenus du mé-nage. Son conjoint ne pourra cules ayant motos de cinq ans d'age.
[Une tranche nouvelle groupant les véhicules de 8 CV et 9 CV, aupara-vant groupés avec ceux de 10 CV et s'opposer à ce droit.

11 CV. a été créée pour trois raisons : DROITS DE DOUANE : 45 millions de plus.

 Navires de plaisance. — Les droits de francisation et de navi-gation sur les navires de plaigation sur les navires de plai-sance seraient très fortement majorées (+ 100 % sur les coques et + 130 % sur les moteurs) de plus de 100 CV administratifs (700 CV commerciaux). Cette mesure touchersit cent trente mille bateaux de plaisance envi-

DROITS DE TIMBRE : augmentation de 937 millions. équité fiscale, du fait de la grande différence de prix entre véhicules de petite, mojenne et grosse cylindrée ; économie d'énergie, la consommation s'actroissant avec la puissance fiscale ; nécessité industrielle : il s'agit de rester neutre face à la diversification des gammes de voltures pour ne pas entraver le développement des exportations. La taxe spéciale déjà perçue depuis 1976 sur les véhicules d'une puissance fiscale supérieure à 16 CV et n'ayant pas plus de deux ans d'âge est très for-

lions de francs.

plus de deux ans d'âge est très for-tement majorée pour favoriser les économies d'énergie.]

b) Extension de la taxe aux molocyclettes. — Les motos de grosse cylindrée — c'est-à-dire au-delà de 500 cm3 — paleralent une vignette dont les tarifs iront, selon la puissance du moteur, de 100 F à 800 F (100 F pour 6 CV, 160 F pour 7 CV, 280 F pour 8-9 CV, 560 F pour 10-11 CV et 800 F au-delà de 11 CV). Les motos déjà anciennes (plus de cinq ans d'âge) paleraient moitié prix.

Pour le gouvernement, il parait légitime que des motocyclettes aussi coûteuses (ou presque) que certaines voltures, soient assujet-ties à la taxe, tout en tenant compte des échelles relatives de prix. En ce qui concerne les grosses motos, elles consomment grosses motos, elles consomment, autant d'énergie que des automobiles de moyenne cylindrée, et elles sont proportionnellement responsables de beaucoup plus d'accidents d'accidents corporeis que les automobiles.

Le produit des mesures nou-velles est évalue à 987 millions de francs, dont 17 millions de

IMPOT A ACQUITTER PAR UN SALARIÉ A. - Sans enfant (deux parts)

velles est évalue à 987 millions de francs, dont 17 millions de	SALAIRE	ANNE	E 1979	ANNEE 1980		
francs pour les motocyclettes. millions de plus.	en 1978	en 1979 (°)	impôt dê (en francs)	taux de pression fiscale (en (a)	impôt do (en francs)	Taux da pression fiscale (en %)
ron, comple tenu du fait que les coques n'excédant pas 2 tonneaux de jauge(5 mètres de longueur approximativement), et les moteurs n'excédant pas 5 CV administratifs, continueralent à être exonérés. Elle rapporterait 38 millions de francs. [Le gouvernement estime qu'à	30 000	33 080 44 000 55 000 66 000 88 000 110 000 132 909 220 000 330 000 556 980	525 1 705 2 015 4 553 8 440 13 225 18 965 42 948 77 740 173 235	2,08 4,26 6,03 7,59 10,55 11,23 15,81 21,47 25,91 34,65	728 1 913 3 395 5 123 9 438 14 833 21 153 47 929 87 768 207 383	2.01 4.35 6,17 7,76 10,72 13,48 16,83 21,78 26,60 37,71
,						

COMMENT VARIERONT LES DIVERS IMPOTS (en millions de francs)

		. BUDGE1 1979		LEGIEL DE BODAEL 1990				
CATEGORIES DE RECETTES	Lot de finances initiales	Situation actuelle (eq millions)	Augmentation par rapport a 1978 (1) (en %)	Evolution spontance	Mesures fisceles	Evaluations du projet de loi de finances		iz projet de ioi à 1979 (2) (en %)
A RECETTES FISCALES:								
Impôts sur le revenu	101 683	100 150	+ 13,9	- 22 745	- 6260	116 635	+ 16 485	+ 16,5
Impôts sur les sociétés	49 343	48 900	+ 15,5	+ 2340	+ 35	51 275	+ 2375	+ 4,9
Autres impôts directs	39 231	39 050	+ 8,5	+ 5 080	+ 500	44 630	+ 5 580	+ 14,3
Taxe sur la valeur ajoutée	221 594	224 300	+ 15,1	+ 27 115	+ 1592	253 007	+ 28 707	+ 12.8
Droits de douane et taxe sur pro-								
duits petroliers	47 636	48 000	+ 33.0	+ 1470	+ 45	49 515	+ 1515	+ 3,2
Bénéfices sur les tabacs et autres			••-					
impôts indirects	15 336	15 200	+ 114	+ 790	+ 2 134	18 124	+ 2 924	+ 19,2
Impôts sur la fortune (enregistr.		1						
timb.)	28 807	30 100	+ 16,1	+ 3 262	+ 1187	34 549	+ 4449	+ 14,8
		505 700	+ 15,8	+ 62 802	787	567 735	+ 82 035	+ 12,6
TOTAL	503 630	202 100	4 YA'0	7 02 502	J— 101	307 700	7 02 000	7 22,0
B. — RECETTES NON FISCALES.				1)	}			1,141
Domaine, exploitat, industr	25 433	25 880	— 10,0	(+ 1757	\ 	27 637	+ 1757	+ 6,8
C — PRELEVEMENT AU PROFIT					1	-1		
DES COLLECTIVITES LOCALES .	— 32 988	- 32 988	+ 12,3	- 5274) —	— 38 262	— 5274	+ 16
D PRELEVEMENT AU PROFIT				11	i			
DE LA CEE	14 000	15 650	+ 16,5	- 1886		— 17 536	1 886 J	+ 12,1
E - PRELEVEMENT AU PROFIT		1 1		1)	1)		·
DU REGIME GENERAL DE SE-]		ll l	!	1		
CURITE SOCIALE	_	+ 1167		- 1167	I	1 -	— 1167	
				[]		·[
Total brut (A + B + C + D	1				767	539 574	+ 35 465	+ 11.5
+ E)	482 075	484 109	+ 15,1	+ 56 632	- 101	228 21-7	7 35 405	4 179
F REMBOURSEMENT ET DE-		l		ll .	i			
GREVEMENT	36 200 ··	- 37 500	+ 5,8	4 350	-	41 850	— 4 350	+ 11,6 .
	445 07E	448 809	+ 16,D	+ 51 882	787	497 724	+ 51 115	+ 11,4
Total net (total brut - remb.) .	443813	1 440 OAB	A 70'0	IL STOCE	1- 101	40.122	1 - 01 110	T 11/2

(1) Par rapport aux résultats constatés en 1978. (2) Par rapport au budget de 1979 en son état actuel.

tont en évitant d'affecter trop le développement de la voile et en pénalisant les « dévoreurs d'énergie a.]

les dépenses de recherche de nou-veaux gisements. Elles représen-tent une fraction constante des ventes des sociétés pétrolières, sans toutefois pouvoir excéder 50 % de leur bénéfice. L'augmen-tation forte et brutale du prix des hydrocarbures a gonfié ces provisions. Le prélèvement, qui ne touche ni le raffinage ni la dis-tribution, sera de 80 % des pro-visione s'il s'agit de production de pétrole, et de 40 % s'il s'agit de production de gaz (bilan 1978). Ce prélèvement, non déductible automobiles et les bateaux de plaisance. Cette mesure toucherait environ six mille avions et hélicoptères, à l'exception des transports commerciaux. De pluz, la détaxe de carburant dont beneficient, depuis 1928, les avions de Ce prélèvement, non déductible du bénéfice imposable, serait versé en deux fractions égales, le Cette mesure, qui touchera Elf-Aquitaine, mais aussi Esso et Shell, devrait rapporter 500 mil-

Les provisions pour reconstitu- l'heure actuelle les droits frappant tourisme pour leurs vols à desti-ion de gisements financent par- les navires de plaisance sont très nation de l'etranger serait suples navires de plaisance sont très inférieurs, toutes proportions gar-dèes, à la rignette automobile. Il a'agit donc de retablir un équilibre

> · Arions et hélicoptères. est proposé d'instituer un droit annuel, variable selon la puis-sance, et analogue, dans son cal-cul, à celui que supportent les

primee.

Ces mesures procureraient respectivement 8 millions et 3 millions de francs. [f] s'agit de faire e rentrer dans le rang a les avious de tourisme, quil. jusqu'à présent, ne sont soumls à aucun droit annuel, et de les ali-guer sur les automobiles et les hateaux. Losique dans son princine

La lutte contre l'évasion et la fraude fiscale

Un certain nombre de mesures à multiplier les contrats d'assusont proposées pour intensifier la rance (en cas de décès) dont les lutte contre l'évasion et la fraude fiscales. Voici les principales : au titre des droits de succession,

■ L'obligation de déclarer les ouvertures et ciólures de comples sera étendue aux caisses d'eparque et de crédit mutuel. — Actuellement, seuls les établissements de crédit et les banques sont tenus de déclarer aux services fiscaux l'ouverture et la clôture des comp-tes de leurs clients, et cela parce qu'ils reçoivent habituellement des valeurs mobilières coumiess à l'imvaleurs mobilières soumises à l'impot sur le revenu. Les caisses d'épargne et de crédit mutuel ne sont pas astreintes à cette obliga-tion, notamment pour les livrets «A» et les livrets «bleus» exo-nérés d'impôts, ce qui, selon les pouvoirs publics, crée une diffé-rence de traitement injustifiée et inéquitable entre établissements, tout en favorisant la fraude fistout en favorisant la fraude fiscale: certains contribuables par exemple, peuvent utiliser des comptes non déclarés pour placer de l'argent « noir ». Il est donc proposé d'éten d're aux caisses d'épargne et de crédit mutuel l'obligation de déclarer les ouver-tures et fermetures de comptes et de livrets.

 Imposition aux droits de succession de certains contrats d'assurance.
 Pour mettre fin à des pratiques abusives consistant

il est envisagé de reablir le véritable objet de cette exonération en la supprimant dans deux cas : lorsque le total des primes rersées pendant les quatre années préce-dant le décès est égal aux trois quarts du capital assuré ; lorsque l'assure avait plus de soixante-cinq ans lors de la souscription du contrat. Aménagement du régime

d'imposition des rémunérations occultes. — Il est proposé de ramener à 120 %, au lieu de 150 % et même 375 % les pénalités fiscales frappant les rémunérations versées par les sociétés à des personnes dont l'identité n'est pas révèlee (rémunérations occultes). Le barème actuel est juge excessif et, de ce fait, peu facilement applicable.

 Sociélés ayant leur siège dans un pays à fiscallié privilégiée. —
 Pour dissuader certaines sociétés d'échapper à l'impôt français en localisant leurs bénéfices dans des pays à régime fiscal privilé-gié, il est proposé de taxer en France la part des bénéfices qu'elles dégagent dans des sociétés situées dans ces pays.

(Lire la suite page 34.)

	В	Ayant de	ux enfar	its (tro	is parts)
40 500		44 900	446	1,12	528	1,20
58 000	******	35 800	1478	2,95	1 699	3,09
56 DOG		66 880	2 558	4.26	2 884	4,37
70 000		77 808	3 803	5,43	4 293	5,58
88 886		88 000	5 243	6,55	5 873	6,67
100 000	.,	110 800	8 629	8,63	9 671	8,79
128 688	,,,,,,,	132 808	12 660	10,55	24 171	10,74
200 980		220 000	34 211	17,11	38 089	17,31
		222 400			P4 P04	-1 -0

330 000 | 61 421 | 21,47 | 71 686 | 21,78 500 000 550 000 | 146 453 | 29,29 | 178 674 | 32,67 (*) Par hypothèse, eupérieur de 10 % à celui de 1978 (rythme d'augmentation légèrement inférieur à celui de la hausse des prix), dont le pouvoir d'achat est donc resté presque le même, à 1 % près, cette année que l'an dernier.

BARÈME D'IMPOSITION EN 1980 **DES REVENUS DE 1979**

(pour deux parts)

TAUX (2 ne)	BAREME POUR 1980 (fraction du revenu annuel imposable).	BAREME ACTUEL (fraction du revenu annuel imposable).
•	de 6 à 17 150	de 0 A 15 850
5	dn 17 150 à 17 950	de 15 850 À 16 600
10	de 17 950 à 21 450	de 16 600 à 19 850
15	de 21 450 h 33 950	de 19 850 1 31 480
28	de 33 950 à 44 550	de 31 400 à 41 258
25	de 44 556 à 56 000	de 41 250 à 51 850
30	de 56 000 à 67 750	de 51 850 à 62 700
35	de 67 750 à 78 150	de 62 700 à 72 350
40	de 78 130 à 130 250	de 72 350 à 125 200
45	de 139 250 à 179 150	de 125 208 à 172 256
50	de 179 150 à 211 900	de 172 250 à 211 900
55	de 211 900 à 256 000	de 211 900 à 250 100
60	avr-delà de 250 100	an-delà de 250 100

Recettes

Hauts revenus, tabac, alcool, grosses cylindrées...

DROITS D'ENREGISTREMENT : alourdissement de 250 millions.

Plajonnement des exonéra-tions totales ou partielles de droits de mutation à titre graluit

Sur certains biens.
L'exonération, totale ou par-tielle, de certains biens lors de leur première transmission à titre gratuit (donation ou succession), quel que soit leur montant, sersit quel que soit leur montant, serait limitée en plafonnant à 1 mil-lion de francs le montant des blens qu'une même personne pourrait transmettre en franchise d'impôt. Cette mesure toucherait les constructions de logements

achevés postèrieurement au 31 dé-cembre 1947 et acquis avant le 20 septembre 1973, les actions de sociétés immobilières d'investis-sement souscrites à l'émission ou acquises en Bourse avant le 20 septembre 1973 (dans la limite de 200 000 F pour l'ensemble des titres transmis par une même avertitres transmis par une même per-sonne), les bois et forets, les parts des gronnements forestiers et des groupements fonciers (exonérés actuellement à concurrence des trois quatrs de leur valeur). Les biens ruraux loués par baux à

raient au plafonnement de ladite exonération.

Le plafonnement serait rétroactif, c'est-à-dire que, dans le calcul de la limite de 1 million de francs, seraient reprises les donations autérieures Le rendedonations antérieures. Le rendedonations atterieures. Le rende-ment attendu de cette mesure est évalué à 200 millions de francs. • Modulation ou suppression de la réduction de droits prévue en faveur des donations-partages. — La réduction de 25 % des droits de mutation lors d'une donation-partage — acte assi-milable à une succession antici-pée — serait limitée à 20 %

et de la conflance en ses pro-

messes exigerall le respect inté-

gral des engagemente pris,

comme pour les emprunts faisant

l'objet d'un contrat prècis et

irrévocable (3 1/2 % Pinay), exo-

néré de droits de mutation et

Indexé sur le nepoléon : 7 %

1973 Indexé sur le lingot d'or.

Mais le limitation des ebus

devrait permettre des modili-

cations rétroactives, au nom de

le justice liscale et de le liberté

du lègislateur. Problème diffi-

cite, qui compte une solution :

jamais, au grand jamais, la loi

ne devrait accorder des avan-

tages (Iscaux illimités dans le

temps et dans l'espace, avec

des contrats dont la conclusion

peut varier à l'Infini. Cela

conduit à léser soit le Trésor,

soit le contribuable, et, dens tous

les cas, la communauté natio-

long terme, bénéficiant également lorsque le donateur est âgé de de l'exonération pour les trois cinquante-cinq ans au moins et quarts de leur valeur, échapperaient au plafonnement de ladite de la donation; et à 10 % lorsde la donation, et à 10 % lors-qu'il est âgé de soixante ans au moins et de soixante-cinq ans au plus. Elle serait supprimée lorsque le donateur a atteint l'âge de soixante-cinq ans. Les recettes attendues de cett mesure sont évaluées à 50 mil-lions de francs.

T.V.A. : majoration sur les terrains à bâtir.

Il est proposé de ramener de 70% à 30% la réfaction appli-quée au prix d'acquisition des terrains à bâtir vendus ou apportés en société, par le calcul de la T.V.A. à 17,60 % nominal, dont le taux effectif serait ainsi porté de 5,38 % à 12,32 %. Le produit de cette mesure est évalué à 900 mil-lions de francs.

[Sou but est de rétablir la neutralité fiscale par l'imposition à la T.V.A. des opérations de production et de livraisons d'immenbles, qui, actuellement, diffère sensiblement selon les formules juridiques et les circults de commercialisation choi-

DROITS SUR LES ALCOOLS ET LE TABAC : 2 826 millions.

Les nouveaux barèmes, qui et les bières. Pour un produit entreraient en vigueur le 1º février attendu de 7700 millions de francs 1980 (donc après les fêtes de fin en 1979 au titre des droits sur les d'année), entraîneraient une ma-joration de 10 % environ des prix à 1526 millions de francs. de détail pour la plupart des Pour le tabac, elle s alcools et de 1 % pour les vins 1300 millions de francs.

blens à leurs enfants le plus tôt possible, dès que ces dreniers ont la capacité d'exercer pleinement la responsabilité de leur gestion. Trop souvent, la donation-partage est uti-lisée pour allèger l'imposition des héritiers à la fin de l'existence du per un promoteur, l'ensemble cons-

[Pour le gouvernement, il s'agit de restaurer le véritable objectif de la réduction des droits, à savoir inci-ter les parents à transmettre leurs

titué par le terrain et la construc-tion est taxé à 17,68 % au moment de la vente. Dans le cas d'une construction effectuée directement par le propriétaire, seuls les travaux immobiliers sont taxes à 17,60 %. le terrain ne l'étant qu'à 5,28 %. Selon le gonvernement, cette distorsion

pénalise la construction de petits immenbles collectifs, ce qui est contraire aux objectifs de la politique du logement. En outre, cet avantage accordé aux propriétaires de terrain qui construisent est d'autant plus avantageux que le terrain est cher, et privilègie la construction de luxe aux dépens de la construc-tion sociale.]

en 1979 au titre des droits sur les alcools la majoration est évaluée

REDEVANCE TÉLÉVISION : 221 francs pour le noir ef blanc, 331 francs pour

· la couleur: Le conseil des ministres a décidé, mercredi 5 soptembre, de proposer au Parlement pour 1988 une augmentation de 6,8 %. de la redevance télévision, soft 221 F (contre 207 F en 1979) pour le noir et blanc et 331 F (contre 310 F en 1975) pour la couleur. Selou un communiqué du ministère de la cuiture et de ia communication, M. Jean -Philippe Lecat a souligné que a les mesures de remise en ordre appliquées depuis un an à la radio et à la télévision francaise commencent donc à porter que « l'angmentation de la redevence atteindra en 1880 moins de la moitié de celle de 1979 s (qui était de 185 %). Il 'a ajouté : « Une telle modération a pu être obtenue sans qu'il solt porté atteinte à la qualité des programmes et au volume de la création audiovisuelle, qui devrait même être substantielle-ment augmentée. Elle est le risultat d'une riguent accrue dans la gestion quotirlenne des organismes de radio et de télévision, et d'une réduction notable de leurs frais généraux. »

Scandale ou nécessité? contrat initial. - Erreur », ré-

torquent les services fiscaux.

Tout d'abord, il doit être possi-

ble au Parlement de revenir sur

des droits acquis - notamment

sur les patrimoines, sinon ce

aerait la paralysie du système d'imposition. Ensuite, dans le

cas présent, l'inchation à la

construction a débouché sur une

évasion fiscale intense, évaluée

à plus de 1 milliard de france

par an, qui peul se perpétuer

pendant quarante à cinquante

ans. Il y a un véritable abus de

droit, contraire à l'esprit de la

lol, et il est indispensable de

rectitler le tir. D'ailleurs, le Conseil d'Etet n'a pas jugé bon

de s'opposer à une telle rétro-

En vérité, on se trouve en pré-

sence d'un conflit de devoirs.

Pour la première fois depuis la demière guerre, semble-t-il, le gouvernement va proposer de réduire rétroactivement un avantage fiscal, à sevoir l'exonération de droits de mutation fors de la première transmission à titre gratuit (donation ou succession) de certains biens : habitations construites entre 1948 et septembre 1973, bois et forêts, etc. Il serait question de platonner à un million de trancs le montant à transmettre.

« C'est scandaleux I », s'écrièrent certains : pour tavoriser la construction, le loi liscale garantissait aux contribuables l'exonération pour leurs descendants ou héritiers, sans limitation légale dans le temps ni dans l'espace, et voilà que unilatéralement l'Etet veut introduire une limitation de l'avantage en violetion du

Le maintief du crédit de l'Etat Comment jouerait la limite d'exonération

Comment jouera concrètement la limite d'exonération fixée à 1 million de francs dans le proiet de loi ? Prenons un exemple. Soit une auccession de 800 000 F transmise à l'occasion d'un décès. Nous considérons que quelques années auparevant 500 000 F avaient déjà été transsuccessorale, concernée par le projet de loi qui va être soumis

rentes largeurs.

Sur qual montant vont être calculés les droits de mutation ? Estimons que aur les 500 000 F transmis par donation, 300,000 F avaient bénéficié d'exonération. Comme le projet de loi prévolt de limiter les exonérations à 1 million de trancs, Il restereit une sorte de crédit de 700 000 F (1 million moins 300 000 F). Dans notre exemple, le défunt transmet è sa mort 800 000 F, somme qui dépasse de 100 000 F le crédit

d'exonération. Les droits de

RÉPUBLIQUE ARABE POPULAIRE SOCIALISTE DE LIBYE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 8

SECRÉTARIAT MUNICIPAL

MUNICIPALITÉ DE TRIPOLI

Libye invite les entrepreneurs internationaux spécialisés dans les travaux

de construction de routes à soumettre leurs offres pour un projet international pour la réalisation du second tronçon de routes périphériques à

Tripoli. Les soumissionnaires devront se conformer aux conditions, au

cahier des charges, plans et documents divers concernant ce projet.

de base fixe conformément aux conditions contractuelles.

La municipalité de Tripoli de la République Arabe Populaire de

Les travaux comprendront la construction d'une route double d'environ 10 km de long et de croisements à différents niveaux. La nouvelle route croisera les voies existantes sur des ponts en béton armé de diffé-

Les soumissionnaires devront avoir une bonne expérience de la réalisation de routes et de ponts et de l'exécution de ce type de contrat de construction en général. Ils devront inclure dans leur offre un prix

Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu auprès de la municipalité de Tripoli de la République Arabe Populaire de Libye contre la somme de 500 LD (cinq cents Dinars libyens) non remboursables. La date

limite de soumission est le 9 Dhul - Qà da, 1399 Hegiras (1ª octobre 1979) à midi. Les offres devront être accompagnées d'une caution initiale équi-

valant à 1 % (un pour cent) de la valeur totale de l'offre. Cette caution devra être valide pour une période d'au moins trois mois à compter de

la date de l'offre, et elle sera présentée selon l'une des formes suivantes :

- traite bançaire tirée sur l'une des banques opérant en Libye;

- lettre de garantie inconditionnelle valide jusqu'à trois mois après

Le présent appel d'offres est considéré comme effectif et irrévocable pour une période de six mois commençant à partir de la dernière date limite désignée de remise des offres. La municipalité se réserve le droit d'accepter ou de refuser toute offre sans avoir à donner aucune raison

la date de l'offre, à compter du dernier jour d'ouverture des

La Manicipalité de Tripoli.

- en espèces, à la Trésorerie de la municipalité;

dans l'un ou l'autre cas, et sans aucun engagement de compensation.

auccession seront donc payés sur 100 000 F.

On peut considérer une autre hypothèse : dans les 800 000 F transmis lors du décès, la moitié sealement des biens relève de l'article 793 du code des Impôts. prévoyant des exonérations de droits de succession. Dans ce cas. les 400 000 F qui resten sulets à exonération sont inférieurs eu crédit (700 000 F dans

pas de droits à payer.

TRANSPORTS

La reprise du trafic maritime dans le monde

MOINS DE NAVIRES MARCHANDS « AU CHOMAGE »

lions de tonnes de port en lourd. Le raffermissement des taux d'affrètement a encouragé de nombreux armateurs à remettre en service leurs bâtiments désar-més. Les taux d'affrètements pétrollers ont atteint en juillet des niveaux inconnus depuis cinq

ans et demi.

On estime dans les milieux spécialisés que cette amélioration devrait inciter les armateurs à passer de nouvelles commandes.

On a ainsi appris, la semaine dernière, que la British Petroleum avait invité plusieurs chantiers à lui soumettre des offres ans et demi. en vue d'une commande portant sur plusieurs bàtiments. Ce serait la première commande que pas-serait la compagnie depuis 1973. Deux autres facteurs devraient, estime-t-on dans les mêmes milleux, pousser à la reprise des commandes. Il s'agit d'abord des nouvelles normes imposées par l'Organisation des Nations unles nouvelles commandes. Il s'agit d'abord des nouvelles normes imposées par l'Organisation des Nations unles nouvelles company. pour les transports maritimes (IMCO) afin de réduire les risconsider transports mariames (IMCO) afin de réduire les risques de pollution. Le renchérissement du mazout devrait, d'autre part, amener les armateurs à remplacer leurs bâtiments par des navires plus rentables.

L'activité des chantiers maritimes mondiaux s'est redressée, au deuxième trimestre 1979 alors qu'elle stagnait depuis le début de la récession de 1974, consécutive à la hausse des prix du pétrola, confirme le dernier rapport trimestriel du « Lloyds register of shipping ». Tombé de 1334 millions de tonnes en mars 1974 à un peu plus de 25 millions seulement en mars dernier (le plus bas niveau depuis quatorse ans), le total des commandes a atteint 25 356 543 tonnes en juin denier (+ 272 925 tonnes en trois mois).

Les experts britamiques soulignent toutefols que ces com-mandes ne représentent en moyenne que vingt et un mois de travail, et que près de 43 % de leur total doit être livré d'ici à la fin de cette année. En outre l'amélioration du dernier trimes-tre s'est limitée aux chantiers de six pays: Japon, Pologne, Espa-gne, Finlande, Belgique et Dane-

Bretagne.
L'accroissement des commandes concerne les pétroliers. En revan-che, le tonnage des « cargos généraux » a direinué tandis que celui des porteurs de vrac ne s'est

mark. Ailleurs, les carnets ont continué de balsser, notamment

en Suède, au Brésil et en Grande-

· Eints-Unis : relevement des tarifs aériens. — Le Bureau de l'aéronautique civile américain (CAB) vient d'autoriser les com-pagnies sériennes américaines à relever immédiatement leurs tarifs GREVE DES DOCKERS

Les ports de Rotterdam et d'Amsterdam au ralenti

De notre correspondant -

Amsterdam. — Les grèves dans le convention collective proposée prévistantiques vient de préciser que les navires marchands « au chômage » dans le monde n'ont jamais, depuis quatre ans, représenté un tonnage aussi faible qu'actuellement. Ce tonnage est tombé le mois dernier à 17,6 millions de tonnes de port en lourd.

Amsterdam. — Les grèves dans la convention collective proposée prévoit une augmentation de salaire de 28,50 florins bruts par semaines pour les employés du remorqueurs maritimes se sont port. Elle prévoit en outre, un jour de vacances supplémentaire et, pour ceux qui le désirent, une mise à la retraite à l'âge de Rotterdam refuse de se ranger soixante-deux ans, aux frais des entrepreneurs. collective des grévistes du port de Rotterdam refuse de se ranger derrière le Syndicat des trans-ports (F.N.V.), qui a signé un accord de principe avec les entrepreneurs sur la convention collective du travail de l'année cou-

Lors d'une manifestation à Rot-Lors d'une manifestation à Rot-terdam. à laquelle participèrent plus de mille grévistes, l'accord fut défini comme une « truhison pure ». Les grévistes ont affirmé qu'ils feraient tout pour que les entrepreneurs donnent satisfac-tion à leurs demandes : une aug-mentation de satisface de l'according mentation de salaire de 30 florins mentation de salaire de 30 florins nets per semaine, une mise à la retraite volontaire à l'âge de soixante ans et la semaine de travail de trente-cing heures.

A Amsterdam, plus de mille employés du port se sont à nou-veau montrés solidaires comme la semaine dernière et ont commence semaine dernière et ont commence une grève de vingt-quatre heures mercredi matin. Pourtant, le syndicat F.N.V. a obtenu des résultats assez impressionnants.

solvante-deux ans, aux frais des entrepreneurs.
Ces résultats devraient être ajoutés à ceux que les négociateurs des syndicats de transport avaient déjà obtenus au début de l'année, mais que les employés des ports ont rejetés lors d'un référendem organics à ce se tel. ports ont rejetés lors d'un référendum organisé à ce sujet. Tout compte fait, les employés verraient leur salaire brut augmenter d'environ 40 florins par semaine, ce qui n'est pas négligeable, et cela devrait satisfaire les grévistes. Rien n'est moins vrai pour l'instant. Les syndicats de transport vont de nouveau organiser un référendum dans l'espoir de gagner la majorité des voix. des voix

Le côté positif des négociations a. il faut le dire, un revers. D'autres secteurs peuvent doré-navant se référer aux employés des ports et aux résultats qu'ils ont obtenus.

MARC BLAISSE.

● Un nouveau câble transationique. — Les compagnies de télécommunications de dix-huit pays européens ont signé, le metcredi 5 septembre, à New-York, l'accord de construction d'un nouveau câble transatiantique avec six compagnies américaines et une canadienne. Ce câble, long de 6 800 kilomètres, reliera Porth-Curno (Royaume-Uni) à Lans-End (Etats-Unis). Mis en service à la fin du premier semestre 1983, il permettra de transmettre quatre mille deux cents communications simultanement. quatre mille deux cents com-munications simultanément.

Pêche-

 Baleines : Greenpeace aban-■ Baleines: Greenpeace abandonne. — Le Combattant-de-l'Arc-en-Ctel, bateau des écologistes de Greenpeace, a quitté le port de Reykjavik en Islande, trois de ses canots pneumatiques ayant été saisis par les autorités islandaises. Il ne peut donc plus s'opposer efficacement aux chasseurs de baleines. « Nous continuerons à employer tous les moyens légaux disponibles pour que le gouvernement islandais jerme l'usine baleinère», a cependant déclaré un porte-parole de Greenpeace.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

· I	COURS OD 100R		TH M915		BEUX MOIS		ZION KIS	
	+ #25	+ mant	Kep :	or Dep -	Rep. +			
5 EU 5 can Yen (100).	3.6235	4,2375 3,6268 1,9216	- 5	5 · - 20 5 - 20 6 + 80	- 100 - 99 + 105	- 65 - 50 + 135	- 170 - 105 + 415	— 188 — 30 + 478
DM Florin F.B. (160). P.S. (160) L. (1000)	14.5350	2,3350 2,1250 14,5495 2,5740 5,2095 9,5225		0 + 218 15 - 30	+ 135 + 55 - 255 + 395 - 275 - 528	+ 165 + 80 - 85 + 425 - 200 - 425	+ 435 + 208 + 170 + 1110 - 895 1118	+ 499 + 253 + 185 + 1175 - 735 - 936

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	71/2 75/1 4 9/16 11 7/2 8 1/2 91/2 11 11 5/8 2 1/4 1 7/8 10 1/8 12 . 14 1/8 14 18 7/8 11 3/8	12 1/4 12 3/16 95/8 9 1/4 12 1/8 11 5/8 2 1/8 2 13 1/8 14 5/8 14 5/8 14 1/16	12 9/16 12 5/1 9 3/4 9 3/1 12 1/8 11 5/1 2 5/16 2 3/1	12 11/16 3 97/8 3 12 1/8 1 3 1/8 16 15 9/16 14 1/2

The fact your many the fact they's HATTER BOTH THE PARTY OF THE RESERVE OF LABOUR. SPACES WAS ASSESSED.

THE SECTION AND ASSESSED ASSESSED. and the second second second

一次。如果是一个人的



ses cylindrées...

RESEVANCE TÉLÉVISION. 22: Fancs pour le ne Strain for a property of the same of the s er class. 331 francs pen ine torraige à halir. The said to be said to Services on Totals Marie Control of the tenes Bres avertanes discounting of the state of ET LE TARAC : 2 826 m Blons.

Property of the second

Les ports de Rotterdam et d'Amsterdam aurala

Spécialisée dans l'équipement téléphonique

L'A.O.I.P. serait partiellement reprise par C.G.E. et Thomson

gagement de na pas procéder à des

licenciements collectifs dans les

usines reprises, un certain nombre

de garanties (maintien, voire léger

accroissement des commandes

financement public pour la conver-

Si, eur le pian industriel, la solu-

tion envisagée va renforcer C.I.T.-Alcatel et Thomson, permettent ainsi

à ces deux groupes, du moins l'espère-t-on aux P.T.T.. d'être un

peu mieux armés pour la bataille sur le marché mondial, il reste que le dépeçage de l'A. O. L. P. pourrait

poser de douloureux problèmes. La coopérative, née en 1896, a toujours

été à la pointe du progrès social el

ses employés sont souvent également des sociétaires. Leur situation risque

Reste à savoir si les syndicats, qui ont appelé à l'occupation des locaux de l'A.O.I.P. à Paris ce jeudi 6 sep-

tembre, se livreront à un simple

baroud d'honneur de protestation ou s'ils s'orienteront vers une action

sion des personnels, etc.).

Le sort de l'A.O.I.P. (Association des ouvriers en ins-truments de précision), pre-mière coopérative ouvrière de production du monde, est pratiquement scellé. Dans quelques jours, au plus quelqueiques jours, au pius queiques semaines, on devrait annoncer la reprise de son activité « téléphonie publi-que - par les groupes C.I.T.-Alcatel (C.G.E.) et Thomson («le Monde» du 15 juin). Le personnel paristen de l'A.O.I.P. occupe les locaux de l'entreprise ce jeudi 6 sep-

Avec un effectif de quatre mille six cents personnes et un chiffre d'affaires de 710 millions de francs. l'A.O.I.P. avait connu une forte croissance cas demières années, en liaison avec l'accélération du programme d'équipement téléphonique. Sa part dans les commandes publiques de centraux avoisine les 10 %, face au groupe C.I.T.-Alcatei (35 %), Thomson (40 %) et à la fillale d'I.T.T. la Companule cénte. (35 %), Indmson (40 %) et à la fillale d'I.T.T., la Compagnie géné-rale de constructions téléphoniques (15 %). Fabriquant de longue date des centraux électroniques, e ! l e s'était intéressée très tôt aux centraux électroniques temporais. Elle est, avec C.I.T.-Alcatel, un des deux fournisseurs agréés par les P.T.T. de centraux E 10.

L'A.O.I.P., comme les autres constructeurs, a dû faire face à la dimi-nution plus rapide que prévu des mécaniques, au profit des temporels. Or on salt qu'un central électropersonnel pour le fabriquer. De plus, 1'A.O.1.P. n'est qu'un ensemblier. Elle monte des E 10, mais n'en produit directement qu'une partie (l'unité de reccordement d'abonné), le reste étant fourni par C.I.T.-Alcatei et la S.A.T. Du coup, l'A.O.I.P. ne recueille que la moitié de la valeur ajoutée d'un central.

Un dilemme

Confrontée à tous ces problèmes ne disposant, de surcroît, ni de moyens financiers importants, ni d'un marché intérieur suffisamment large, ni d'un réseau à l'exportation, coopérative bat quelque peu de l'aile, et la direction a dû procéder à d'importantes réductions d'horaires Calle-ci se trouvait confrontée à un brutale et très importante des effectifs (mille deux cents personnes voirs publics, sprès avoir donné avant l'été, un ballon d'oxygène à l'A.O.I.P. sous la forme de commandes, ont poussé à cette dernière

Après avoir envisagé chacun à son tour de reprendre l'A.O.I.P., les deux géants, C.i.T.-Alcatel et Thomson, se sont mis d'accord — une fois n'est pae coutume — pour formuler une proposition commune. Ils se partageralent l'activité - téléphonie publique » de la coopérative, le groupe de M. Ambrolse Roux récupérant, semble-t-ll, une part un peu plus importante (les deux tiers). L'A.O.I.P. se verrait ainsi amputée d'un chiffre d'affaires de 500 millions de francs et se séparerait de trois usines : calle de Moriaix (Finistère), qui em-ploie huit cants personnes, celle de Guingamp (Côtes-du-Nord), qui comprend mille trois cents salariés, et celle de Toulouse. Le sort de l'unité de production de Béziers (centraux électromécaniques, téléphonie pril'A.O.I.P. paraît peu disposée à aban-donner toutes ses ambitions dans la téléphonie privée. L'A.O.I.P. subsisterait, mais es replierait sur ses acti-vités « mesures et automatismes » en conservant celles llées à l'Installation d'appareils et de centraux télépho-

C.I.T.-Alcatel et Thomson viennent d'adresser une lettre aux P.T.T. leur faisant part de ces propositions et demandant, en contrepartie de l'en-

en montres de bord du type modulaire les postes de pilotage des nouveaux modèles d'avions (757 et 757) que la firme américaine Boeing lancera dans le courant des années 80. Un contrat vient d'être signé entre les deux gropes. D'un montant initial de 10 millions de francs, ce marché pourra atteindre des sommes très supérieures, oui seront fonction pourra atteinure des sommes très supérieures, qui seront fonction du carnet de commandes de la firme de Seattle. M. Picard, président de Jaeger, a d'autre part annoncé qu'un autre modèle de montres de bord, fabrique par la sociét, avait été retenu par la S.N.C.F. pour équiper les cabines de pilotage du T.G.V.

Rappelous que Matra et le groupe allemand V.D.O. se par-tagent depuis peu la majorité du capital de Jaeger.

LES SOCIÉTÉS ÉCLAIR ET PRESTIL

AFFAIRES

Les sociétés Eclair Industries et Presul S.A. filiales du groupe anglo-allemand Lightning - Opti, second producteur mondial de fermetures à glissère, vont fusionner le 1st octobre, au sein d'une nouvelle société qui sera nommée Eclair-Prestil S.A.

Les deux sociétés emploient au total 2450 salariés, dans trois usines : à Petit-Quevilly (Seine-Maritime), Bernay (Haute-Normandie) et Choisy-ie-Roi (Valde-Marne). Elles ont réalisé un chiffre d'affaires hors taxe de 320 millions de frants au cours de l'exercice 78-79.

Eciair et Prestil étaient déjà dirigées par une équipe commune, mais avaient conservé. Jusqu'à présent, leur autonomie sur le plan commercial et industriel. L'évolution récente du marché de la fermeture éciair, soumis à une très forte concurrence des producteurs japonais et du Suf-Est asiatique notamment, a conduit le groupe Lightning-Opti à réorganiser complètement ses acti-vités et ses structures en Europe. donc de se dégrader, la C.G.E. et surtout Thomson n'ayant pas, et de

La fusion des deux filiales françaises du groupe — fortement déficitaires en 1978 — a pour but de rationaliser la production et de l'A.O.I.P. à Paris ce jeudi 6 septembre, se livreront à un simple la distribution en regroupant proparoud d'honneur de protestation ou s'ils s'orienteront vers une action longue et dure...

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

de rationaliser la production et la distribution en regroupant propareur la distribution en regroupant prop

L'Iran pourrait dénoncer les contrats d'achat d'uranium enrichi **VONT FUSIONNER**

« Les contrats d'achats d'ura-« Les contrats d'achais d'ura-nium conclus par le régime monarchique avec plusieurs socié-tés françaises seron! prochanc-ment abrogés », a déclaré, mer-credi 5 septembre, M. Yadolah Sahabi, directeur de l'organisa-tion atomique iranienne, au journal Etela Ai,

journal Etela At.

Le propos n'est pas fait pour surprendre. Les nouveaux dirigeants de l'Iran ont depuis longtemps fait savoir qu'ils n'entendaient pas reprendre à leur compte les ambitieux projets du chah dans le domaine nucléaire, au grand dam des constructeurs de réacteurs qui, tels Framatome pour la France ou K.W.U. pour l'Allemagne, poursuivent actuellement de délicates négociations.

La décision iranienne, si elle se irouvait confirmée, n'aurait pas de conséquence immédiate. Les contrats signés prévoyaient en effet que les livraisons d'uranium enrichi à l'Iran ne devraient commencer qu'en 1931.

Une autre question se pose:

commencer qu'en 1981.

Une autre question se pose : quelle attitude adoptera l'Iran vis-à-vis de la société Eurodif, spécialisée dans l'enrichissement de l'uranium ? L'Iran qui avait accordé à la France un prêt de 1 milliard de dollars pour la construction de l'usine du Tricastin, détient en effet indirectement une participation d'environ 10 % dans le capital d'Eurodif, aux côtés de l'Italie (25 %), de la Beigique (11,11 %), de

passés avec la France

l'Espagne (11.11 %) et de la Cogema, fibale du C.E.A. Les autorités iraniennes décideront-elles de céder cette participation ? Pour l'heure, c'est l'incertitude. En toute hypothèse, les candidats

LE BUDGET D'EXPLORATION D'ELF - AQUITAINE S'ÉLÈVE A 2.4 MILLIARDS DE FRANCS

Le groupe Elf-Aquitaine a réa-lisé comme opérateur pendant le premier semestre 1979 quarante-cinq puits d'exploration et cin-

premier semestre 1979 quarantecinq putts d'exploration et cinquante-trois puits de développement dans vingt-deux pays, et a
participé avec des pourcentages
d'intéressement divers à soixante
et onze forages d'exploration aux
Etats-Unis et au Canada. Le budget d'exploration d'Elf-Aquitaine
s'élèvera à 2.4 milliards de francs
en 1879.

En France, d'importants indices
de pétrole ont été découverts lors
du forage, toujours en cours, de
Burasse (Pyrénées - Atlantiques),
sur le permis de Béarn. Avant la
fin de l'année, des essais et un
second forage permettront de definir l'importance et les possibilités d'exploitation du gisement.
D'importants indices de gaz ont
èté découverts autour du forage
de Saucède.

ZNA ZIOST ET 400 MILLIONS DE DOLLARS POUR REMETTRE EN ÉTAI LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE THREE-MILE-ISLAND

Harrisburg (Pennsylvanie) (AF.P.). — Il faudra au moins trois ans pour remetire en marche la centrale nucléaire de Three-Mile-Island, a déclaré mercredi 5 septembre M. Kuhna, président de General Public Utilités, le consortium de compagnies électriques propriétaire de la centrale.

mies electriques propriétaire de la centrale.

L'ensemble des opérations de nettoyage et de décontamination du réacteur et des hâtiments de la première tranche de la centrale, théâtre le 23 mars du plus grave accident jamais survenu dans le monde occidental à une centrale nucleaire, reviendra a environ 400 millions de dollars, a estimé M. Kuhns, al Euhns, qui comparaissant devant une commission spécialisée de l'Etat de Pennsylvanie, a ajouté que trois mille camions spécialisés seralent nécessaires pour acheminer vera les dépôts prèvus les déchets de modulis contaminés résultant de l'accident.

met chadue jour à la disposition seupratur des rubriques des idomnit senconAh

L'informatique répartie HP: la fin d'un compromis.

Dès maintenant, Hewlett-Packard vous permet d'installer les ordinateurs qu'il vous faut, là où ils sont nécessaires. Et sans pour cela, compromettre la mise en place ultérieure de réseaux.

Tel est l'avantage de l'informatique Hewlett-Packard. Que vous ayez besoin d'une machine autonome ou d'un réseau mondial, vous pouvez choisir dans un large éventail de fonctions de rapports performance/prix et de formules personnalisées. Ce qui vous permettra de garantir l'avenir de votre investissement, tout en résolvant vos problèmes de traitement immédiats. Car, si votre plan de croissance l'exige, vous pourrez interconnecter vos ordinateurs HP, dans le cadre d'un réseau interne ou international.

Un traitement sur mesure

Comptabilité générale, gestion de fabrication automatisation en usine ou en laboratoire, - pour toutes

d'une utilisation extrémement souple er facile. Et pour s'en servir, votre personnel n'aura pas à se transformer en informaticiens. Certains modèles, par exemple, disposent de touches spéciales qui guident l'utilisateur dans son travail. Des logiciels d'application spécialisés HP permettent également au responsable de la gestion matières de gérer directement le stock et la fication des commandes - voire de mettre en place un système de collecte de données industrielles tout cela sans la moindre expérience informatique. En outre, la famille des ordinateurs scientifiques HP assure l'exécution de calculs complexes, de mesures et de tests.

Avez-vous besoin, sur l'heure, des données de production de la veille? IMAGE, le très réputé système de gestion de base de données Hewlett-Packard, dispose d'un langage d'interrogation interactif qui permet d'accéder aux états de gestion et fa-

ces taches, les ordinateurs HP sont brication indispensables, en appuyant simplement sur quelques touches. Il existe un logiciel IMAGE pour chacun des ordinateurs HP. Quel que soit le sytème choisi, vous pourrez donc obtenir les informations dont vous avez besoin, au moment voulu.

Votre équipe de développement appréciera également les caractéristiques d'un logiciel qui facilite sa tache. Sur les systèmes HP, les programmes peuvent être développés interactivement et par suite, ce qui permet de déclencher leur exécution en un minimum de temps, qu'il s'agisse de programmes nouveaux ou

Un traitement pour aujourd'hui et pour demain

Votre entreprise, lorsqu'elle le jugera utile, pourra faire appel à l'architecture de réseau de système réparti conçue par HP et appelée DSN. Celle-ci offre un grand choix de liaisons pour la communication entre

ordinateurs HP et avec un ordinateur

En raison de sa souplesse, le réseau DSN facilite les modifications de structure et l'établissement de nouvelles liaisons au fur et à mesure de l'évolution de vos besoins.

Informez-vous sur les possibilités de l'informatique répartie HP et sur nos programmes de séminaires en écrivant à : HP France, BP 6, 91401 Orsay cedex, Tel.: 907.78.25, Évry Tel.: 077.96.60, Bruxelles Tel.: (02) 660.50.50, Genève Le Lignon Tel.: (022) 96.03.22.





Un vent de panique souffle en effet depuis le début de l'été dans les états-majors et les plus hautes instances politiques. On s'inquiète des retombées de la campagne électorale et des conséquences de ce scrutin an point de s'être interrogé sur le report, l'annulation implicite des élections ou, encore, son étalement, les votes étant fractionnés par régions...

Au dire de certains, et sur-tout de la C.F.D.T., qui attache une grande importance à la réforme des prud'hommes et à réforme des prud'hommes et à ce vote, a personne n'ose réclamer officiellement l'abandon, ma i s presque tous s'efforcent de mettre des bâtons dans les roues ». Et d'accuser en faisant état d'une « entente C.N.P.F., F.O., C.F.T.C. ». Certains observateurs font remarquer que F.O. et le patronat préférent toujours la désignation à l'élection et que, avec l'appui de responsables R.P.R., de municipalités récalcitrantes, ils veulent donner une leçon à M. Boulin, auteur de la réforme et défenseur de l'élection. Ne dit-on pas aussi que la C.G.T., qui risque de perque la C.G.T. qui risque de per-dre une nombre important de sièges, tout en dénoncant le « sabotage », tolérerait sans trop

crier le retour à la désignation A ces oppositions feutrées — que les accusés démentent mais que les accusés démentent mais que diverses sources confirment,
— s'ajoutent il est vral des arguments techniques et juridiques. Le report des inscriptions sur les listes électorales — du 20 juillet au 20 septembre, — le manque d'effectifs et l'importance des plaintes ne permettraient pas aux mairies de vérifier ces listes : des décrets sur les modalités de scrutin ou le nombre des conseils et des prud'hommes ne sont pas en-core publiés : d'autres textes d'application sur le fonctionne-ment de ces instances trainent à la choncellerie, et celle-cl, faute de moyens financiers, se demande ole moyen imaniers, se demande si les nouveaux « juges » — terme peu prisé par les magistrats — pourront remplir leur tâche avant — plusteurs mois, si l'élec-tion a lieu. Dans les milieux patronaux, on se déclare surcharge par les procédures et on évoque avec effroi de possibles incidents ou la perte de production si, le jour du vote, tous les salariés quittent en même temps l'entre-

prise pour se rendre aux urnes Relever le défi

Fait plus grave : des objec-tions de fond ont été avancées contre certains points de la ré-forme et des recours en Conseil d'Etat ont été déposés.

A-t-on le droit d'indiquer l'adresse personnelle des salariés sur les listes électorales sans por-ter atteinte aux libertés indiviter atteinte aux libertés individuelles? Un candidat — tel syndicaliste ou tel dirigeant d'un
groupe politique — pourra-t-li se
présenter dans différentes circonscriptions? Une personne dont
le statut est proche de celui de
l'employeur ou du cadre peut-elle
être candidat au même titre
qu'un O.S. ou autre employé?
Un employeur peut-il être éiu
prud'homme dans la section
appelée à juger les cadres. s'il
n'emploie pas de cadres? Questions fondamentales mai réglées
par des décrets et des circulaires
dont la lecture peut donner lieu
à diverses interprétations.
Officieliement, au ministère du

Officiellement, au ministère du

travall et à Matignon - après travail et à Matignon — après de longues hésitations et tractatiens, — on indique que ces problèmes sont en vole de solution ou n'ont pas l'importance que de méchantes langues veulent leur donner. Et on rappelle que cent vingt heures de discussion avec les syndicats et le CNPF, ont été consacrées à la préparation des textes. Et puis la machine est lancée. Le 6 août, 60 % à 90 % des salariés, selon les régions étaient déjà inscrita, ce que dément la C.G.T., qui fait état d'un taux inférieur à 60 % au niveau national « Oui» il y aura blen des élections le 12 décembre. Le décret sur les modalités de Le décret sur les modalités de scrutin vient d'être signé par le employeurs divers ne vont-ils pas tailler des crouplères au C.N.P.F.? Autant de questions qui ne trouveront peut-être pas de premier ministre. Lors de démar-ches de la C.F.D.T. au plus hant niveau, une confirmation n'a-t-elle pas été donnée?

Les craintes persistantes émi-ses par la C.F.D.T. et les accusa-tions de la C.G.T., qui parle de « sabotage », laissent cependant planer un doute. Va-t-on vers un report? « On en parle beaucoup », admet-on au C.N.P.F. Un embou-teillace durs les matries denners! admet-on au C.N.P.F. Un embou-teillage dans les mairies donnerat l'occasion de différer le vote. Sim-plement un report. Mais comme la loi prévoit le scrutin en 1979... la fixation d'une nouvelle date serait d'ordre... l'égislatif, donnant ainsi l'occasion aux parlementaires de modifier un texte qu'elle a adopté de mauvaise grâce.

Au ministère du travail, où l'on Au ministère du travail, où l'on attache une énorme importance tant à la réforme elle-même des prud'hommes qu'au scrutin national, on admet que l'élection maintenue au 12 décembre est un « pari » et qu'il faut « relever le défi ».

C'est donc bien que certains verient défier la loi et sont opposés au principe même de l'élection, seul vrai moyen pourtant de connaître l'impact réel des syndicats dans le respect de la démocratie. Le vrai moyen aussi de mieux faire connaître et les mud'hommes et les syndicats. prud'hommes et les syndicats.

JEAN-PIERRE DUMONT.

«LE MAINTHEN A DOMICILE DES PERSONNES AGÉES SERA LARGEMENT FAVORISÉ »

déclare au Puv M. Jacques Barrot

(De notre correspondant.)

Le Puy. — En présence de Mine Giscard d'Estaing, en visite en Haute-Loire, M. Jacques Bar-rot, ministre de la santé et de la sécurité sociale, a inauguré, lundi 3 septembre, la malson de cure médicale pour personnes âgées au centre hospitalier Emile-Roux au Puy. Roux au Puy.

M. Barrot a rappelé à cette occasion les trois objectifs de la politique du gouvernement en matière de vieillesse :

Permettre aux personnes âgées de disposer d'un minimum de ressources. En cinq ans, depuis 1974, le revenn minimum garanti des personnes âgées a plus que double, atteignant aujourd'hul 13 800 F par an. Le gouvernement vient de décider pour le mois de septembre un supplément exceptionnel de 200 F en faveur des bénéficiaires du Fonds national de solidarité. Au 1er décembre prochain le minimum vieillesse sera porté à 14 600 F, soit 40 F par jour. Parallèlement, le montant des pensions de retraite du régime général a doublé entre 1974 et 1979. Ces pensions ont été revalorisées de 11,2 % au 1er janrevalorisées de 11,2 % au 1er jan-

• Le deuxième objectif était de favoriser, par tous les moyens, le maintien à domicile des personnes âgées. • Notre objectif, à déclaré M. Jacques Barrot, c'est de mettre à la disposition des personnes âgées, près de chez elles, un ensemble de services qui évite ou retarde le placement en établissement de soins. » Les services d'aide ménagère se sont considérablement développés depuis 1970 : 250 000 personnes en ont bénéficié en 1978 grâce à une aide financière de 750 millions de france des collectivités publiques et des caisses de retraits, soit vingt fois plus qu'en 1970. soit vingt fois plus qu'en 1970.

Enfin, le gouvernement a entrepris d'adapter l'appareil de soins destiné aux personnes âgées afin de les conserver valides et autonomes le plus longtemps pos-sible,

FRANÇOIS MORISON.

 Une journée d'étude sur les projets de loi relatifs aux entre-prises en difficulté est organisée le 9 octobre dans les locaux de l'Assemblée nationale par l'inter-groupe parlementaire d'étude des problèmes de la consommation, que preside M. Jean-Marie Daillet, député (U.D.F-C.D.E. de la Manche). Cette journée d'étude, qui succèdera à deux réunions préparatoires tenues le 15 juin et le 18 septembre, rassemblers des parlementaires, des représen-tants des ministères concernés par les projets de loi, ainsi que ceux des tribunaux de commerce. des auxiliaires de justice et des grandes centrales syndicales.

LA «SEMAINE D'ACTION» DE LA C.G.T.

Moins de quinze mille personnes au rassemblement parisien

l'E.G.F et la chimie.

et de la banlieue, où dominaient les métallos, les P.T.T., le Combien étalent-lis, mercredi 5 septembre à Paris, piace de la Répubilque ? Quarante mille selon les organisateurs, dix mille selon la préfecture de police, moins de quinze mille, en tout cas, selon nos estimations. Annoncé comme le temps fort de la «semaine d'information, de renfor-cement syndical et d'action» de la C.G.T., le rassemblement organisé vers 16 heures à l'intention des salariés de la région parisienne a conservé des proportions moyennes, malgré l'appoint d'un fort contingent de travailleurs du Livre et de journalistes C.G.T. qui avaient manifesté deux heures plus tôt place de Valois, devant le siège de la Néogravure.

Slogana classiques - - Union, action, avec la C.G.T. ! . - absence de drapeaux rouges, tiédeur des participants, plus préoccupés, semble-t-li, de parier tootball et vacances que d'écouter le discours de M. Georges Séguy, tout concourait à faire de cette démonstration non pas le coup d'envol de la rentrée ecciale, mais une fête rituelle, une « manif » de plus.

Pour le reste, on remarquaît les délégations habituelles de la capitale

e Faute d'avoir obtenu, comme leurs alliés de certains pays d'Europe voisins, la collaboration des syndicats à leur politique de régression sociale, a notamment déclare M. Georges Séguy, le goudéclaré M. Georges Séguy, le gou-vernement et le patronat fran-çats se sont lancés dans une vio-lente offensive contre le pouvoir d'achat des salaires et des re-traites, contre les droits sociaux acquis de longue date, contre noire régime de protection so-ciale, le tout s'accompagnant d'une recrudescence des cas de violation des libertés syndicales et d'une manipulation outranet d'une manipulation outran-cière des principaux moyens d'information.

Après avoir dénoncé le « pillage Après avoir denonce le a pillage des multinationales » et le départ de l'ex-France, le numéro un de la C.G.T. a ajouté : « Et voilà que cette politique d'abandon est sur le point d'aller jusqu'au partage de la force de frappe française avec l'armée allemande, cela que d'apre d'une défense avecations. au nom d'une défense européenne qui consacrerait la liquidation de l'indépendance de notre défense nationale et ferait peser de gra-pes menaces sur la paix.

> (...) En rendant public le 16 août notre appel pour uns se-maine d'actions dès le premier jour de la rentrée, nous avons créé les conditions d'une riposte qui n'en est qu'à son commence-ment ()

> Nos camarades C.F.D.T. nous ont vivement reproché de faire cavalier seul ; il ne tenait qu'à eux de chevaucher avec nous ; et nous leur ferons fraternellement remarquer que nous en som-mes encore à attendre le moindre mot, le moindre signe de leur part

pouvant nous laisser supposer qu'ils auraient sincèrement souhaité parlager avec nous la responsabilité d'une action des la

« La priorité

n'est pas à la dissertation »

Pour la période à ventr, le dirigeant cégétiste rappelle sa

proposition d'une concertation a cinq avec les centrales représen-tatives. « Nos camarades C.F.D.T

ont préféré une rencontre préa-lable à deux : elle aura donc lieu.

Mais il doit être clavement

entendu que cette réunion bila-térals ne saurait se solder par des décisions unilatérales pour les

sommes agressés par le gouver-nement et le patronat d'une ma-

haitent y prendre part, nous n'y voyons, en ce qui nous concerne,

A is fin de son intervention,

Avis financiers des sociétés

Mais où étaient les milliers de chômeurs de Paris, les salariés de toutes les entreprises menacées de fermeture, les immigrés expulsés de leurs foyers? Le cortège qui, vers 17 h. 30, s'est rendu jusqu'à la porte Saint-Denis n'était pas celui de la riposte au . hold-up de l'été » du gouvernement et du patronat, c'était celui de militants un peu surpris par cette « semalne d'action » décidée en pteine période de congés payés.

Mais les apparences restent trompeuses. Les dirigeants de la C.G.T., qui insistent sur le succès de leur initiative et font état de centaines de prises de parole devant les entreprises à Paris et en province, doivent se réunir le mardi 11 septembre pour fixer les nouvelles propositions d'action qui seront présentées à la C.F.D.T. C'est seulement après cette rencontre - la semaine prochaine - que la C.G.T., avec ou sans la C.F.D.T., soumettra ses projets aux autres centrales...

M. Séguy a traité des prochaines élections nationales aux prud'hommes, prévues pour le 12 décembre : « Nous protestons contre consultations de la consultation de la les entraves que multiplie, voire le sabotage auquel se livre le patronat pour tenter de compromettre le déroulement normal et démo-cratique des élections aux conseils des prud'hommes.

CNPF. le gouvernement et d'autres s'étaient fixé comme objectif d'empécher qu'ait lieu une consultation nationale qui donnera la mesure de la représentativité de chaque organisation syndicale, y compris pour les cadres.

> Raison de plus pour préparer activement ces élections en as-sociant étroitement le vote et l'adhésion. »

» Tout se passe comme si le

ENVIRONNEMENT

Le congrès des urbanistes à Strasbourg Acceptant de discuter des « divergences qui subsistent » avec la C.F.D.T., M. Séguy ajoute : « Au moment où nous Les villes mangent trop d'énergie

De notre correspondant

nement et le patronat d'une ma-nière aussi violente, la priorité n'est pas à la dissertation sur les divergences (...). » La remontre C.G.T.-C.F.D.T. devrait être rapidement suivie d'une concertation à cinq C.G.T.-C.F.D.T.-FEN-F.O. et C.G.C. et si, comme us l'ont laissé entendre, les dritgeants de la C.F.T.C. sou-hatient y prendre part, nous n'y Straebourg. — En choisissant le rapport « Urbanisme et énergie » comme thème de son quin-zième congrès, qui vient de se tenir au Palais de l'Europe, à Strasbourg, l'Association interna-tionale des urbanistes (ALU.) a soulevé plus de questions qu'elle n'a apporté de réponses. Une seule certitude : on ne pourra pas continuer à bâtir des villes ten-» (...) En toute hypothèse, la C.G.T. ne laissera pas le terrain libre à l'offensive gouvernementale et patronale: à six, à quatre, à trois, et même seuls encore s'il le faut, nous relèverons le défi. » taculaires, la formule semble condamnée par le renchérissement et la raréfaction du pétrole. Ce dernier, a-t-on constaté, est res-ponsable des structures actuelles des cités et de l'habitat.

Pendant plus d'un quart de siècie, cette énergie peu chère, disponible, facile à stocker a tout autant influencé la conception de l'aménagement urbain que la construction elle-même, les notions d'organisation des transports tout comme celles de l'iso-lation thermique s'effaçant der-rière le caractère bon marché de cette source d'énergie.

Les structures urbaines, avec leurs banlieues éloignées, leurs lotissements pavillonnaires sont responsables, a-t-on estimé, de 50 % de la consommation d'énergie, autant pour les transports que le chauffage. Dans une situaque le chiantage Dans une situa-tion radicalement différente, ré-sultant de la crise de l'énergie, on ne peut remédier avec la rapi-dité voulue à ces difficultés. à cause de la pesanteur de ces cause de la pesanteur de ces structures appelées à durer des dizaines d'années, la plupart des aménagements et développements urbains en cours de réalisation ayant été conçus avant la crise de l'énergie.

Désormais, il faudra beaucoup plus qu'auparavant tenir compte du facteur consommation d'énergie dans l'établissement des plans d'occupation des sois comme dans ceiui des politiques foncières. « Il n'est plus possible aujourd'hui de définir un règlement d'urbanisme sans avoir à l'esprit la précousans avoir à l'esprit la préoccu-pation énergétique et celle de son incidence sur le cadre de vie des nciaente sur le caare ae ne aes habitants », a constaté le prési-dent de l'A.I.U., M. Laniranco Virgili. Il n'y a pas de solution-miracie, sinon celle de changer les mentalités tout autant que les politiques de construction. Entre-prise longue et difficile sinon prise longue et difficile sinon illusoire.

JEAN-CLAUDE HAHN.

● Lannemezan : les agricul-teurs accusent Pechiney. — Une dizaine d'agriculteurs de Labarthedizaine d'agriculteurs de Labarthede-Neste (Hautes-Pyrénées) ont
publié un communiqué mardi
4 septembre dans lequel ils accusent l'usine d'aluminium Pechiney
de Lannemezan de ne pas respecter l'arrêté préfectoral l'obligeant à réduire de 1 000 à
400 tonnes ses rejets de fluor à
partir du 1= janvier 1979. Ils
estiment que leurs récoltes de
mais sont compromises par les
rejets excessifs de l'entreprise.
Celle-ci rétorque que ses propres
contrôles et ceux de l'Institut
national de la recherche agronomique (INRA) prouvent qu'elle
respecte les normes imposées.

CE QUE NOUS AVONS FAIT EN 1978 POUR 10.540 ENTREPRISES

En 1978, comme les années précédentes, l'action du Crédit Hôtelier, Commercial et Industriel s'est orientée selon deux grands

- le soutien aux entreprises petites et movennes. ~ l'aide au développement régional. Les chiffres sont éloquents. Sur 10.540 entreprises ayant reçu un prêt du Crédit Hôtelier Commercial et Industriel 80%

emploient moins de 50 salariés. Avec 16 milliards de prêts directs en Plus de 70% des investissements ont été réalisés dans des agglomérations de moins de

50.000 habitants, et 9 prêts sur 10 ont été étudiés et décides dans les régions. 3784 millions ont ainsi èté accordes à des entreprises de tous les secteurs : industrie, commerce, tourisme. 21.300 emplois ont été crées grâce a cette action

cours, le Crédit Hôtelier Commercial et Industriel joue un rôle essentiel dans la vie économique des régions. Et, il s'affirme comme le grand spécialiste des Petites et Moyennes Entreprises. Elles sont 10.540 à lavoir vérifié en 1978. Elles seront

plus nombreuses encore en 1979.

NOUS POUVONS LE FAIRE EN 1979 POUR LA VOTRE.

CREDIT HOTELIER COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

plus proche pour mieux vous aider.

78, rue Olivier-de-Serres - 75739 Paris Cedex 15 - Tel. 828.40.00

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE VOLVO

Nette progression des résultats au premier semestre 1979

Au cours du conseil du 29 soût 1979, M. Gylienhammar, président du groupe Volvo, première société suédoise, à souligné la progression censible des ventes : 11 695 millions de couronnes suédoises (+ 28 %) et des bénéfices d'exploitation après amortissement : 645 millions de couronnes suédoises (+ 67 %) par rapport au premier semestre 1978.

Les ventes des produits Volvo (plus de 100) pour cette période ont été réalisés à 77 % hors de Suéde, avec 169 000 voitures particulières, contre 129 000 (+ 31 %). Les commandes de camiona, autocars, matériel de travaux publics, sont en hausse; les matérials agricoles, forestiars, les moteurs marins et moteurs d'avions convergent de la commande de camiona sautocars, matériel de travaux publics, sont en hausse; les moteurs marins et moteurs d'avions converges de la consentation de la convention de la commande de converge de la consentation de la consentation de la convention d moteurs marins et moteurs d'avions connaissent de nouveaux marchés.

1 CS = à peu près 1 P.

CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES : Banco di Roma Banco Hispano Americano

SITUATION AU 31 JUILLET 1979

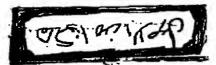
Le situation au 31 juillet 1979 s'établit à 274 944 millions contre 273 581 millions au 3 juillet 1979. Au passif, les compres d'Instituts d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 10 125 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Établissements Financiers à 71 720 millions de francs. Les resources fournies de francs. Les resources fournies nanciers à 71 720 millions de francs. Les ressources fournies par la Clientèle totalisent 131 370 millions de francs. A l'actif, les comptes de Banques, Organis-mes et Ecablissements Financiers s'élèvent à 34 899 millions de francs, les Crédits à la Clientèle à 112 728 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 15 362 millions de francs.

LES MARCHES

WANTELLY DES SOCI

the property of the same as the

£T.



PRÉVUES POUR LE 12 DÉCEMBRE

Les elections prud'homales auront-elle

E 12 DÉCEMBRE	LES M	ARCHÉS FI	<i>NANCIERS</i>	VALEURS Cours De		Cours Dernier VALEURS	Cours Dernier YALEURS Cours Dernier Prectd Cours Dernier Cours C
ales auront-elles	PARIS 5 SEPTEMBRE	LONDRES	NEW-YORK	Peris-Orians	5 29 Madelia	177 176 n F.P. Dm F.Par	ne 372 371 Pine, Destitut 15006 #6 16386 72
	L'or à de nouveaux sommets	Compte tenu de la nouvelle et forte hausse du métal jaune. les mines d'or tiennent la vedetto jeudi au Stock Exchange. Mais les fonds d'Etat et les industrielles progres-	Nouveau recul Le mouvement de baisse brutale- ment amores mardi à Wall Street	30170	5	84 85 Brass, Guest-Al	C, 30 29/ . 8 2 Lucium Backet
	Cela devient une habitude. Cha- que jour ou presque, depuis plu- sieurs semaines, le métal jaune établit de nouveaux récords his-	Sent également. Or (ouverture) (delitars) 329 26 coutre 328	s'est poursuivi à un rythme plus modère le lendemain. Un moment en repli de 13 points. l'indice Dow Jones a pu terminer.	Softwer 365 36	S.P.E.L.G.H.L.M S.P.E.L.G.H.L.M S. Trailor	256 28 255 Akze	165 18 Actions Selection 181 21 172 92
	toriques. Mercredi, conformément à la tendance internationale, le lingot a pulvérisé ses précédents records. L'inscripant à 27 au P	VALEURS CLOTURE COURS 5,8 6/2	la séance à —6.48 points « soule- ment » (à 866,13). Le volume des transactions s'est substantiellement gonfié, passant de 33,74 millions de titres échangés à 41,77 millions, Sur 1964 valeurs cotéca au Big	Madag. Agr. Inc. 23 56 2 (M) Nimet	5 50 6 40 At. Ch. Letre 5 Ent. Eares Frig Inches. Maritimer	17 10 17 10 Asteriorne Min 148 58: 149	es 76 5e Agusto
	apres un bond de 810 F. A Lon- dres, dans la matinée, l'once d'or (31,1 grammes) avait atteint 329,25 dollars.	Imperial Chemical 361 374	progressé et 271 sont restées inchan- gées.	Banania 268 50 21 Framageria Bei 158 15 Cadis 700 68	S 50 Mag. gas. Paris.	215 . 215 . B. M. Merigon. B. Regi. inter. 34 80 Barton-Rand	54 54 ASSERBACES Plac. 139 92: 135 86 75 35800 5781 68 880750-187851 159 75 17 81 159 17 81 159
0.0	Quant au napoleon, aons M. Flornoy, syndic des agents de Change, a reconnu que la pro- gression illustrait l'inquietude des netits éparmants d'est excelle	Ris Tisto Zien Cer. 315 318 318 325 338 327 338 338 327 338 33	e Il he faut pas s'attendre à une détente durable des taux d'intérêus tant qu'un ralantissement discer- nable de l'infiation ne sera pas enregistre > Prononcée par M. Faul Voicker, chairman de la Réserre	(AL) Chambourcy	4 . Asssedat-Ray	42 50 42 Br. Lambert (6)	14 50 Present Avest 276 57 256 30 18 18 Present France 163 13 146 19 163 11 14 52 187 Elysees-Valeurs 218 75 281 28 246 Euargas-Craiss 654 25 824 58 Elysees-Valeurs 657 25 27 78 Elysees-Valeurs 278 79 273 78
27.66	petits épargnants, il s'est envole jusqu'à 450,10 francs, contre 440,30 francs la veille. Autre record pulvérisé ce 5 sep- tembre : celut du volume des	(*) En statture U.S., met de prime sur la dellar investissament. (1) En Ovres.	fédérale (Fod), cette peute phrase a acheré de décourager les boursiers américains, qui craignaient déjà une prochaine hausse du « prime rate » (taux de base) bancaire	Securiza Aliment 195 19 Securiza 195 19 Securiza 280 28	Imp. & Lang Paper. Satcogne. La Rese Rechesta-Cempa	8 56 6 60 Cockerill-Dury 23 21 50 Cockerill-Dury 22 Cockerring 32 50 Cockerring 23 50 Cockerring	Epargus-Inter 288 15' 276 92 179 Epargus-Ottig 144 19: 137 65 486 Enargus-Revenu. 234 79, 319 61
20 C C C C C C C C C C C C C C C C C C C	sur ce marché. Avec 39,10 millions de francs d'échanges, le marche de l'or vient de commitre sa de l'or vient de commitre sa	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	VALEURS COURS 31/8 4/9	Lesieur Cie fili J. 450 455 455 455 455 455 455 456 45	9 Bon Marthe 7 Damart-Setvip 6 Mars Managasc 8 Mauret et Prem		Function Investigs 449 27 422 30 428 123 58 France-Sparges 222 54 213 33 France-Garantie, 244 58 238 38 France-Garantie, 244 58 238 38 57 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75
200	séance la plus active depuis le 1º janvier 1977, date de l'insti- tution d'une taxe de 4% sur les ventes de métal jaune. Sur le marché des actions, plus	COMPAGNIE FRANÇAISE DES FETROLES. — Le bénédice net réa- lisé par la maison mère à l'issue du premier samestre de 1978 s'est élevé à 412 millions de france contre 172	Do Post de Nemeurs 41 2 41	Remedication 123 122 123 1	5 Palais Mouvemit 5 Onlinix	383 303 Farames d'Adj 75 Farames d'Adj 268 264 Finanter Finanter Finanter Finanter	142 137 Gestion Rendem. 349 07 233 26 Gest. Sel. France 245 54 124 56
	actif que la veille, l'indicateur instaniané, d'abord en progres d'environ 0,5 %, l'est brutaiement replié, s'inscrivant finalement en repli de 0,2 %.	millions au 30 juin 1973. La marge brute d'autofinancement s'est élevée à 604 millions de francs courre 452 millions. Ces amélioration de- vraient se rétrouver au niveau Les	Eastman Redak 56 1:8 55 3:4 Exten	Bras. et Elac. Ind. 456 45 Dist. Indochine 425 43 Ricqies-Zae	0 9 55 Merita-Gertu	152 . 150 20 Gea. Belgique. General Mining Erwiert	152 152
7. Co.	Ce relournement de tendance, a priori inexplicable, tiendrait en réalité à des fuites concernant l'instauration d'uns imposition	résultata consolidés du groupe pu- bliés fin occobre. JOEANNESBURG CONSOLIDATED INVESTMENT Ltd. — L'agretice clos le 30 juin dernier s'ast solidé	Sporter 15 3/8 15 1/4	Sucr. Boucton 133 (3 Sucr. Soussanneis 250 26	Plies Wender 3 . Radiciogia SAFT Acc. fixes	219 212 Ent Or Causti 120 Hartsbeet 933 Henrywell inc.	141 50' 133 Liveral portet 256 421 248 52 270 256 Laffitts-fracts 142 16 141 44 144 144 145 145 122 30 122 30 152 15
	exceptionnelle sur la production d'hydrocarbires. D'abord en pro- grès de 4 % et de 2,5 %, le certi- fical et l'action Française des pe- troles ont finalement terminé en	JOHANNESBURG CONSOLIDATED INVESTMENT Ltd. — L'exercice clos le 30 juin dernier s'est soldé par un bénéfice net de 56,2 millions de rands contre 44,8 millions pour l'exercice précédent (compte non tenu d'un crédit exceptionnel de 0,5 million de rands contre un débit fout aussi exerciconnel de 44,4 million de rands contre un débit fout aussi exerciconnel de 44,4 million de 1841 mil	Pilzar 34 2-8 33 7/8 Schlamberger 33 3-8 33 -7/8 Schlamberger 33 3-8 33 -7/8 Schlamberger 25 1-2 25 1-8 U.A.L. Inc. 26 1 4 25 1-2 Umon Cardida 43 1 4 42 2-8	Equip. Vehicules. 63 6 6 Motobecans 55 10 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	7 39 Carnaud S.A	93 18 93 80 E8 80 (8 Latence	Retin-Valents . 356 75 321 48 6 20 Parties Sestion 227 30 10 125 40 182 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183
	hausse de 2 % et 1 % seulement. Quant à Esso et Aquitaine, d'em- blee en baisse, leur chuie s'est accélèrée rusqu'à atteindre 6,5 % et 2,8 % environ.	l'ons de rands précédemment). Le dividende final a été fixé à 205 cents (contre 130), faisant un total annuel de 255 cents pour l'exercice, contre	Westinghouse	Cerabati 25 90 8	S Escant-Meuse Sucurnos (F de). S 20 Prefiles Index Es Seneije-Mana	52 58 Mansesmann. 52 30 22 40 Marks-Spencer 84 50 88 Mingral-Resem 42 45 50 Mark Megarland	10 56 18 35 Rethschild-Exp. 358 57 42 31 10 56 18 35 56cpr. Manulaire 349 57 325 42 12 55 14 18 String Crossson 18 52 18
- 10 Tel 10	Selon des professionnels, ce recul des petroles, véruables loco- motives du marché, ces derniers temps, se serait, peu à peu étendu	Toux du marché manétaire Effets privés	L'CICES OUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 29 déc. 1978) 4 sept. 5 sept.	G. Trav. de PEst. 45 45 lb Hertica 155 15 Lambert Frères. 97 9	Marcin	335 238 20 COverti	7 7 18 Selection-Rend. 148 25; 141 53 5-ciection val. fr. 154 65 147 63 22 121 55 120 - S.F.L. FR. et ETR. 222 34 213 63 da - 170 Sicavimus
TO SEE THE SECOND SECON	au reste de la cote. D'autres évo- quaient l'action des a gendarmes s- qui auraient décide de freiner un peu l'ardeur boursière en procé-	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Valeurs françaises 117,7 116,7 Valeurs étrangères 131 123,8 CD DES AGENTS DE CHANGE (Base 180 : 23 déc. 1981)	Perceter 270 27 Rougist [17 [2	2 10 SydrecSt-Denis. 2 Lilie-Bensleres-C.	337 332 Phoneux Assura 163 20 166 Pirelii 207 315 President Stey Procter Gamble	4 29 4 58 S.R.I
15 MINTER 18	BOURSE DE PARI	1 deliar (en yens) 221 75) 220 78		S.A.C.E.R 49 85 4 Salarapt et Brice 248 23	S 10 Delalands S.A Finaless	71 48 71 48 Rebert	307 80 297 25 tragestion 267 32 255 28 1 34 28 34 75 tragestion 267 32 255 28 1 55 30 tragestion 446 28 425 04 212 125 212 125 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 2
DEEL PERSONNELS	VALEURS % % dat VALE	Cours Dernier Co.	urs Dernier VALEURS Cours Dernier	Spie Aztignotius. 26 40 8	6 Erzede-Parotste. Parcur	1288 1288 Stiffonters Special Company	53. 60 50 50 50 50 50 50 50
SERA LLOGBEN B: dictione of	3 % 33 % 2 7% S.P.C.R. 5 % 51 40 2 923 U.A.P	255 20 255 70 Locabal) 221 573 575 Locabal) 341	1 218 Languirvest 147 69 151 40 355 150 J. 150 10 163 150 155 155 155 155	Countyhos	S Than et Mante	37 58 39 d Vani Rests 127 127 . Warner-Lits	176 173 Unise (Vernes) 243 66 222 D4 176 177 188 6 9
11 Inneredial	3 % 1923-1980 1 2 973 3 % mag-1. 45-56 71 9 296 Alsaciez. 4 1/4 % 1983 94 46 4 255 Evrys. N. Eq. 55-56 118. 6 912 Busin Style Evrys. N. Eq. 8% 65 118. 58 5 583 Evrys. N. Eq. 8% 65 185 58 5 583 Evrys. N. Eq. 8% 67 98 56 1 550 Evrys. 7 % 1973 5834 Engine W Evrys. R. 20 % 77 112 2 548 Evrys. R. 20 % 77 112 2 548 Evrys. R. 20 % 77 112 2 548	Bantine 232 . 346 . Licating screes . 197 avei . 272 . 198 . (1)7 Lyan Bép. & 124 . 255 . Parts Responsible Cont 224 . 255 . Parts Responsible Cont 256 . Parts Responsible Cont 257 avei . 258 . Sequencies Band . 317 avei . 258 . Sequencies Band . 317 avei . 258 . Section . 317 avei . 358	234 Un. hum. France. 248 90, 251 28 412 Acter Investiss 115 116 58 251 28 252	Pathe-Marcans 54 5 Tour Eiffet 54 182 56 (8	3 Laimers Robaix. Resdiers.	19 19 20 G.E.C.A. 5 1/2 285 296 55 Empresant Young	2 15 18 15 19 Greefinter 171 42 153 55 Crocssance-luma. 233 13 222 45
- Eng	E.B.F. 6 1/2 % 1 936 E.D.F. 5 % 1969. 2 767 C.A.M.E. Credital	\$5 \$7 \$UP Generate 221 \$5 \$7 \$UPICOMI 345 [52 [56 Sovanari 345	18 73 Abelite (Cis incl.), 322 221 18 73 Applie, Hydram. 220 272 233 Arphie. Hydram. 220 272 248 228 228	Bernard-Moteurs 51 28 5 B.S.L. 172 . 17	\$ 40 Betwas-Viellens. 3 . Nat. Navigation.	263 80 285 Intertechnique	Enro-Crosshame 197 23 121 29 Financiary Prival 454 65 434 02 Financiary Prival 454 65 434 02 Financiary Prival 458 85 22 66 32 Financiary Prival 458 85 27 25 Financiary Prival 441 158 95 Financiary Prival 441 158 95 Financiary Prival 441 158 95 Financiary Prival 442 10 228 84
	VALEURS Cours Dernier Cress Care Cress Liveries Cours	n. Ind. 252 255 10[F-0.21]	185 RY) Centrest 125 1	E.t.MLebianc 492 49	Stem.	121 28 121 28 Siconnacts	Mondial Levest 213 48 203 30 1 0641848 213 48 203 30 1 0641848 138 76 130 56 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	A.S.F. (Sta Cest.) 538 \$38 Fracco-Sai Ass. Gr. Parts-Vio 1255 d 1255 d (Cesterda 367 857 ktydro-Eng	TELE FRICE, Lyon maise. 100	7/2 Electro-Financ 358 358 58 358 358	[Li) F. B.M. ch. to: 99 9 Franke!	6 Degrement	135 CO DCC2DIC	13 13 657 97 494 48 617 97 617 97 617 97 617 97 617 97 617 97 617 97 617 97 617 97 617 97 617 97 617 97 617 97 617 97 617 97 617 97 617 97 6
	France LARD 225 221 Interest	B. L. P. 257 . 255 56 Louvre . 329 00 . 379 58 388 SIMVIN . 155 Coppil . 259 50 289 58 Fencius . 120 100 259 50 289 58 Fencius . 120 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	165 59 France (La) 785 750	277 23 25 25 25 25 25 25 25	Formulies C.F.S.	403 403 I I I I I I I I I I I I I I I I I I	Sognes
	Compte term de 19 intéresté en délas qui es comptéte dans nos dernières éditions, de dans les chars. Elles cont curregées dés le	es est imperti pour pablier la cale s erreurs peuvent pariois figurer	MARCHÉ A		E LI CI	sambre syndicale a décide, à 1	utre expérimental, de projonger, apres in cisture, la et de transactions entre 14 n. 15 et 14 h. 30. Poer grantir l'exactitude des deralers cours de l'après musi.
	Compen- sation VALEURS claure cours cours	Compet. premier sation VALEURS cloture cour	er Dernier Compt. Compen valeurs Colors setion	d Premier Dernier Compt. re cours cours cours	sation VALEURS ciò	icid. Premier Demier Compt. cours cours cours	Compensation VALEURS cloture coers cours cours
	368 . Afrique Occ. 335 58 526 334 95	489 98 960 Essiler 910 913	60 373 50 379 50 [23 Opfi-Paribas 121 918 919 182 Paris-France 179	20 18: 181 198 20 175 - 179 - 175 48 20 121 90 127 90 121 90 20 180 180 188 20 181 20 180 188	375 Tet. Ericsson 36 216 Thomson-Br 23 256 — (abl.). 27 420 U.I.S 43	35. 359 . 358 . 362	265 - Gen. Moters. 257 258 56 258 50 248 21 Gaidfields 22 60 23 85 22 85 28 35 Marmany 33 40 28 80 39 58 39 6 20 Hitzehl 4 59 5 85 5 4 95
	32 Ais. Part. 1m0 1D5 1D6	448 - 365 Euratrance 357 357 65 1898 Eurape av 1 168 127 127 188 188 188 188 188 188 188 188 188 18	. 253 . 355 l8 90 P.L.K. 97 1179 . 1149 127 . — (ob.). 134 443 . 453 50 Penservya. 52 38 370 371 38 278 Penserv 18 446 10 250 Penserva. 273 18 446 18 446 10 250 Penserva. 263	97 50 98 97 . 131 131 120 50 15 62 90 52 95 51 90 160 278 278 280 263 263 40 263 18	240 U.C.B. 23 225 Ur. F. Bgnes 22 177 U.C.A. 18 (4 Ustner Uh.) 11 119 Valloures 11	3 80 236 235 255 255 255 218 218 216 10 216 10 4 82 (4 20 14 65 (4 30 13 50 113 50 113 50 113 30 113 30	255 . Gen. Moters. 257 258 58 258 50 248
•	205 . At. RestSr. 225 . 325 808 125 . Bails Fives. 123 . 122 50 125 50	818 . 72	446 18 446 10 250 Parmod-Ric. 252 252 253 Patrior. 323 Patrior. 324 253 Patrior. 324 253 2	38 229 90 328 329 36 72 72 50 301 301 367 370	785 V. Chequet-P. 75 438 Viripriz 45 780 Ell-Gabon 80	5 754 754 . 764 . 2 444 440 430 9 816 816 818 2 166 48 186 50 168	245 Minnesoft M 238 235 II 235 235 177 Machil Corps. 188 29 181 178 179 180 1128 Nestle 9728 2249 2249 9789 420 Morak Sydra 443 443 435 58 443
	177 B. Antaschille [77 28] 163 [69 50	116 46 — (certific.). 50 51 ! 136 58 (14 Galeries Lad. 122 28 124	58 218 215 71 P.L.M 72 72 724 215 Poctate 224 215 Poctate 224 215 Poctate 224 225 122 121 56 Pollet 226 Pollet 227 245 Pshuppy 25 228 245 P.M. Labitrat 254	72 98 72 90 72 10 288 . 276 . 288 . 230 229 89 228 . . 88 29 80 28 79 98 15 252 249 . 250	245 Amer. Tel 24	6 243 242 80 243	718 . Petretha 705 . 786 . 705 . 887
	138 Certin-Say 131 126 50 128 615 130	755 278 Senerals Oct 215 50 287	218 220 . 245 . P.M. Lahimai 254 10 144 98 143 . 28 . Presstal . 22 215 . 287 . 286 . Presstal . 310 506 . 585 . 560 . Prizanal 51 . 547 8 387 80 385 . 246 . Pricel	32 20 32 32 58 311 56 316 385 54 548 548 562 248 231 226 28 248 248 246	210 Bayer (ARL) 33 210 Bayer 31 71 Baffetstoat 3 12 50 Charter 17 177 Chasa Manh 17 143 Che Petr. 181 14	3 50 13 76 13 60 13 45 6 50 173 60 17	
	255 Cetulem 259 58 258 256	215 154 Journant lad. 153 . 154	06 154 (E) 97 290 Dedictor 1 157	25 114 26 113 112 . 524 515 528 525 520 526	32 De Beers (S.) 3 640 Deuts, Bank. 66 498 Dema Mines. (7	4 18 34 58 34 45 33 85 8 858 658 655 . 4 . 171 189 50 173 .	32 Shell Fr. (S). 24 80 34 40 34 40 34 75 610 Siemens à G 320 623 623 623 825 37 Sony
	162 . Calsa Rout. 163 50 165 165 165 165 165 166	167 28 265 Laterge 272 50 200 168 54 265 Laterge 272 52 272 8 163 90 248 (chilg.) 388 283 1453 398 Latterge 325 331	58 271 20 270 525 Revigen Fre. 535	532 . 532 . 536	240 - East Kodek. 24 46 - East Rand . 4 138 - Ericssea . 12 236 - Exxee Corp. 24 179 - Fore Motor . 18	5 18 237 . 237 . 235 78 7 47 28 46 50 47 20 2 18 120 18 128 18 11 60 4 50 238 236 50 234 11 30 180 50 120 50 179 50	104
	480 Chin Menter 477 432 424 278 C.M. Indistr 277 55 277	275 76 2148 (19719.) 2175 2154 383 286 Lacarrance 287 285 158 476 475	2154 2175 \$45 Ruche-Pit \$50 208 206 785 Ras ham 795 475 476 28 Sacing 38 594 637 175 Sacing 178	176 176 176	230 Ben. Electric 22	7 221 18 223 228 18	28 33 Zambie Torp. 0 38 0 96 8 96 8 83 PERATIONS FERMES SECLEMENT
	259 C.R.E. 286 388 383 383 383 383 383 383 383 383 3	446 - 61 Mare. Phenix 570 - 576 448 - 948 - (17) Major 837 - 833 42 Mor Wender 43 43	98 425 422 128 Saint-Sabain 128 50 60 80 60 55 420 SA1 43 572 575 42 Saint-S	50 128 125 10 127 446 448 437 56 45 18 218 228 48 18 18 18 187 187 187	MARCHE BIFIGIEL	COURS COURS	MARCHÉ LIBRE DE L'OR
	428 Cred. Feac. 543 485 489 177 177 177 177 177 178	255 515 barten 513 515 498 515 (cml.) 519 512 175 120 abrl. 76400 1093	512 512 38 -	15 87 30 87 30 97 30 0 10 229 227 229 8 10 188 40 188 40 187	State-Bals (\$ 1)	4 254 4 246 4 158 233 180 233 190 225 2	4 370 or the fields on sarrow. 45750 (2758)
	140 . Cred. Indext. 123 22 120 126 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147	128	78 62 58 53 58 325 5.1.4.5. 334 5.2 5.2 5.2 5.2 5.2 5.2 5.2 5.2 5.2 5.2	. 541 538 . 541	Pays-Bas (100 fl.)	14 545 14 528 13 500 217 640 212 490 285 2 25 830 80 815 78 3 4 830 84 785 82 500 9 530 5 530 9 300	14 300 or Re (so Reget) (4588 4780 128 /1802 128 /1802 17802 180 1780 1791 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18
	240 Cruozet 251 253 249 418 251 58 443 446 448 488 100 510	255 816 — (ec.). 448 835 444 765 Mort Lerry S. 753 758 85 Mortings 98 96 349 440 Memma 471 58 458 830 258 Manubich Cr 283 254	762 756 187 Sogurap 183 3 30 93 89 94 50 370 Sommar-AII, 280 468 458 275 Snez 275 284 284 230 Tair Luz 233	20 195 . 183 50 183	Saisse (100 tr.) Buéne (100 krsj Batricke (100 scb.) Espagne (100 pes.)	256 800 256 780 256	5 400 Souveraus
	\$30 (locas France 60 68 67 56 810 813 805 802 813 805 802 438 Cie Ele Emax 474 480 481	82 . 183 . Marris Mirts 189 98 196 288 . 42 . Monte-Bozzi . 46 78 45 45 45 2 . Marris-Est 35 . 35 1	196 196 28 786 F.S.S 726 187 45 46 715 761 Einetr 732 50 34 98 35 49 138 (abi.). 138	732 732 726 1	Portugal (100 ese.) Canada (5 can. 1) Lapon (100 yeas)	\$ 545 3 528 7 509 3 549 3 522 2 529 1 328 1 519 1 550	9 PINCS de 10 Heriss 412 452

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. DEES - EUROPE : « La France, TAL lemagne et le passé », par Henri Reynand: . Il y a cinquante ans, ane occasion manquée : le projet Briand », par Jean-Louis Burban.

1 ETRANGER La sommet des non-alignés et la situation en Asie du Sod-Est.

5. ASIE

DIPLOMATIE 8. PROCHE-ORIENT

 La visite du président Sadate en isro#.

8. AMERIOTIES - NICARAGUA : scène de la vie révolutionnaire à Mana-

gua. 8. AFRIQUE

9. EUROPE Après les funéruilles de Lord Mountbatten.

18 à 12. POLITIQUE Les déclarations du chef l'Etat à Paris-Match : « La France doit s'adapter qu

celu qui s'en ra. » 13 - 14. SOCIÉTÉ

Des policiers et des bavures = (II), par Georges Marion.

monde qui va venir et non à

- La lutte contre les feux de forêts : - Mythes et respon sabilités », par François Léptard. - Le débat sur l'avortement.

14. JUSTICE

Vingt-cinq autonomistes bre tons devant la Cour de sûreté de l'Etat.

LE MONDE DES LIVRES PAGES 15 à 19

LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech: «Un piège à lumière » de Sarge Bramly; « le Pré joil », de Raphaël Pividal.

ROMANS: Tombeau pour Hōderlin; Les « posters » mélancoliques de Maurica Achard: Guy Croussy à la chame aux têtes. coass aux tetes.

-POESIE: Quand Henri Pichetts engueule le destin;
Découvrir Paul Celan; deux
poétes du dépaysement :
Edouard J. Maunick et Malek
Alloula.

CRITIQUE LITTERAIRE: Mi-chel Rifaterre et la lecture; L'œuvre énigmatique de Roger

20-21. SUPPLEMENT EDUCATION - La presse à l'école.

22. EDUCATION

- Le nouveau statut des ense gnants da supérieur : le SNE-Sup dénonce un « coup de force - du ministère des uni-22. RELIGION

Les illusions de grandeur de Mgr Lefebvre.

22. MEDECINE SCIENCES

CATASTROPHES - APRÈS LE PASSAGE DE de nombreux navires portent secours aux sinistrés de Saint-Martin et de la Dominique.

TENNIS : au tournoi des Etats-Unis, Borg est éliminé par Tanner,

- FOOTBALL : après sa victoire sur la Suède, la France conserve une petite chance dans la Coupe d'Europe des

25 à 27. CULTURE THEATRE : la saison à Lon dres et à New-York : Jean-Marie Patte, seul en scène. EDITION : les nouveautés du

31 à 36. ÉCONOMIE

Petit Larousse 1980.

- SOCIAL : prévues pour le

12 décembre, les élection prud'homaies auront - elles

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (28 et 28); Aujourd'hui (23); Carnet (30); « Journal officiei » (23); Loterie nationale, Loto (23); Météoro-logie (23); Mots croisés (23); Bourse (37).

Le numéro du « Monde daté 6 septembre 1979 a été tiré à 571 748 exemplaires.

ABCDEFG

DANS L'HÉRAULT

Des malversations auraient été commises au casino de la Grande-Motte

La police enquête après les ∢ révélations >> d'un croupier mettant en cause la direction

De notre envoyé spécial

Montpellier. — Décidément, rien ne va plus dans les casinos Après Dieppe, Forges-les-Eaux et Enghien, où plus de cinquante croupiers au total ont été inculpés après la découverte d'importantes fraudes, c'est maintenant à la Grande-Motte (Hérault) qu'un autre genre de malversation a été découvert. Dans ce dernier cas, il ne s'agit plus de croupiers mais de membres du comité de direction qui seraient directement impliqués dans une escroquerie dont le montant ne peut, pour l'instant, être chiffré. Le plus grand secret est gardé au sujet de cette affaire dont la portée ne peut encore être appréciée en raison de la dis-crétion du service des renseignements généraux qui dirige

Le dossier apparaît d'ores et déjà M. Gelis Bentollia, surenchérit : comme solidement ficelé. Deux poli- « C'est un coup monté », dit-il. Il comme solidement ficelé. Deux policiers du service de la brigade des courses et jeux de Paris sont venus prêter main-forte à leurs collègues montpelliérains. L'enquête devrait, en principe, aboutir vers la fin de la semaine. Une enquête qui a pour point de départ les déclarations d'un croupier aux inspecteurs des renselgnements généraux chargés de la survelllance des casinos. Pour qualle raison cet employé a-t-il tout à coup parlé? Il est impossible de le dire pour l'instant, d'autant plus que son identité est gardée secrète. Toujours est-il qu'un beau jour, vers la fin de la semaine demière, il a, comme on dit. - vendu la mèche -. Règlement de comptes, intrigues, ras-le-bol, qui salt ? Il a tout simplement accusé des membres de la direction de « se servir ». à la fin de la solrée. au moment où sont comptées les recettes des tables de roulette.

Comment fricher?

Le procède qu'il a dénonce est d'une grande simplicité. Pour le comprendre, il faut savoir que, à 4 heures du matin, les jeux terminés, l'équipe des croupiers aligne sur le tapis vert jetons, plaques, billets de banque. Tout est compté, noté, transcrit. Le rite est immuable, l'operation rapide. Elle se déroule devant tout le monde et à haute volx. Le responsable des jeux, ou le chel de partie, inscrit les sommes sur les camets d'avance. Ensuite on fait le calsse et on obtient la recette de la table. L'argent prend alors la direction des coffres-forts et les camets celle du service de comptabilité. Comment tricher? Tout simplement. selon le croupler délateur, en inscrivant un chiffre de recette inférieur à la réalité et en empochant la dif-

Mals cela suppose un certain nombre de complicités car les camets d'avance doivent être signés. Le problème est là. Qui était au courant et de quoi ? Il va de sol que le calssier ne pouvait pas ne pas s'apercevoir de la fraude, que le directeur des jeux ne pouvait l'igno rer. Ce demier, le docteur Henri Lafarge, ancien mèdecin militaire en Algérie, qui dit avoir investi 8 millions de francs dans le casino de la Grande-Motte, affirme que tout cela est impossible, que - cette attaire est inventée », que l'on veut - le couler pour reprendre le casino », que cela « n'a pas de sens -. Le directeur responsable

RANÇON AVANT ENLÈVEMENT

votre fille en bonne santé, dit la volx au téléphone, il faut vous rendre, avec 300 000 francs, à la

résidence Saint-Jean, au centre de la ville » : la menace a suffi ; cette mère de familie d'Arras (Pas-de-Calais) a craint. le mardi 4 septembre, pour la santé de sa fille qui réside actuellement dans la région parisienne : elle alerte la police et réunit 13 000 francs en coupures de 100 trancs, avant de se rendre au rendez-vous fixé...

Peine perdue : li n'y svait personne ; la police fouille, mais en vain, le bloc de maison. Rentrée chez elle, cette mère de famille recoit un deuxième coup de téléphone; un nouveau rendez-vous est fixé à la piscine. Elle s'y rend sur-le-champ, avec une hate telle que la police arrivera sur les fleux trois minutes après elle, trois minutes qui auront suffi au malfaiteur, sur une moto, pour s'emparer

de la sacoche contenant l'argent. L'auteur présumé de ce chantage a été arrêté. Il s'agit d'un Jeune homme agé de vingt-trois ans. M. Pascal Frodot, manceuvre intérimaire.

vre intérimaire. Dès mercredi II a été condamné, en audience de flagrant délit à dix mois

est persuadé que la montagne accou-

chera d'une souris. Mais certains témoignages sont formels. Les personnes entendues le reconnaissent il y a eu fraude. Qualques-unes se sont même détenduesen en eccusant d'autres. Un moyen comme un autre de minimiser ses responsabilités. Et l'enquête continue. Elle ne révélers sans doute pas tout ou peut-être que peu de chose. Comment prouver certaines allégations ? C'est peut-être pour cette raison que le comité de direction (qui comprend outre le docteur Lafarge, deux masseurs-kinesitherapeutes, le directeur responsable et sa fille, au total cinq personnes) affiche une belle sérénité. Tous ne eeraient pas inquiétés il est vral. Le docteur Lafarge affirme qu'on l'accuse de détournement pour « une bricole de 30 000 francs ».

Pour l'instant, aucune Information Judiciaire n'a été ouverte. Le parquet a simplement été alerté et il attend car - l'ordre public n'est pas troublé at les personnes mises en cause n'ont pas l'intention de s'échapper » Le dossier devrait être sur le bureau du procureur de la République à la fin de la samaine. Y aura-1-1

des inculpations? En tout cas, le casino de La Grande-Motte ouvre toujours ses portes le soir à 21 h. 30. Il n'y a quère d'affluence. Les touristes n'ont. paraît-il, pas d'argent cette année. Les recettes auraient pourtant, seion du premier exercice (3 957 888 F), ce situe cet établissement au vingt-huitième rang des cent quarante-sent casinos français. La eltustion n'est peut-être pas aussi florissante qu'on veut bien le dire, surtout quand on annonce qu'il y a 900 000 F de chèques impayés et que, déjà, les recettes de l'exercice 1977-1978 étalent inférieures de près de 400 000 F à celles de l'exercica

MICHEL BOLE-RICHARD.

CINQ PERSONNES INCULPÉES APRÈS L'AFFAIRE DU PASTIS « ARTISANAL »

Après la mort d'un ouvrier intoxiqué par du pastis « artisanal », mercredi 5 septembre, cinq personnes ont été inculpées par le par quet de Valence (Drôme) « d'homicide et de blessures involontaires, de trafic d'anéthol et d'alcool et de recei de vol ». Il s'agit de M. Claude Reynier, une des quinze victimes, qui avait procuré du pastis conte-nant du méthanoi à ses cama-rades pour fêter le mariage de l'un d'entre eux (le Monde des

rades pour fêter le mariage de l'un d'entre eux (le Monde des 5-6 septembre), de deux restaurateurs de la règion, MM. Yves Giner, trente-trois ans, et Robert Dupeyre, trente-trois ans, et Robert Dupeyre, trente-cinq ans, et d'un chômeur de quarante-six ans, M. Jean Jouve.

Les gendarmes de Montélimar, qui ont procédé à une trentaine de perquisitions, salsi plusieurs centaines de doses d'anéthol et de nombreuses bouteilles d'alcool contenant vraisemblablement du méthanol, ont découvert en outre au domicile du cinquième inculpé, M. Joseph Sassu, quarante-six ans, commerçant forain, des bouteilles de vin de Bourgogne et de Bordeaux destinées à l'exportation ét faisant l'objet d'un trafic. D'antre part, sur les aveux des suspects, les enqueteurs auraient acquis la conviction qu'un important trafic de vin et d'alcool existerait entre des chauffeurs routiers et des testions-savios de la résion. des chauffeurs routiers et des stations-service de la région.

• M. Graindorge maintenu en detention. — M. Michel Graindorge, l'avocat belge soupconné d'avoir aidé à l'évasion de Francols Besse, a vu, mercredi 5 sep-tembre, son inculpation enterinée par la chambre du Conseil du palais de justice de Bruxelles. Son maintien en détention a été ordonne pour un mois, après examen des charges retenues par le juge d'instruction, Mme Beaupin. Attendu et applaudi par une conteins de me co centaine de ses confrères devant la chambre du conseil, M. Grain-dorge a déclaré qu'il était victime d'une e propocation ». e Il n'y a pas, a-t-il dit, de charges matérielles contre moi. En tant

Emballement du cours de l'or qui dépasse les 340 dollars l'once à Londres

Nouveau bond en avant des cours de l'or : au coure des premières heures de la matinée de jeudi, le prix du métal précieux a monté encore de plus de 10 dollars à Londres. Au plus haut, il a atteint 341,5 dollars l'once (31,103 grammes) alors qu'il avait été coté per opposition mercredi après-midi 329 dollars. La cause immédiate de ce nouvel emballement, provoqué par une avalanche d'ordres d'achete dès l'ouverture du marché, a été la publication de la dernière vente aux enchères du Fonds monétaire qui a eu lieu mercredi. Les 440 000 onces adjucées ont été cédées au cours moyen de 333,24 dollars l'once, solt 43,65 dollars de plus que le prix de l'enchère du mois d'août. Mieux encore, le F.M.I. a fait savoir que les soumissions avalent porté sur un total de 1 646 000 onces.

Il semble, aussi que les producteurs sud-africains réduisent au maximum leurs livraisons, ce qui pourrail être un autre facteur de la hausse dont le principal motif, répétons-le, est évidemment le sentiment d'inquiétude qu'inspire la situation monétaire internationale. Les taux d'intérêt à court terme ont beau être relevés aux Etats-Unis. où l'argent au jour le jour se situe sutour de 11,5 % (et depuis le 27 août, is a prime rate - bancaire à 11,25 %), ce mouvement n'a pas encore réussi à calmer l'appréhension des milleux financiers et du public en général. D'abord, parce que la demande de crédit ne se ralentit toujours pas aux Etats-Unis.

Ensuite, parce que l'on sent bien que tout relèvement des taux d'inté-rêt américains risquerait d'être immédiatement suivi par une nouvelle augmentation du taux de l'argent en Allemagne fédérale, où les tendances nistes sont toujours à l'œuvre

Jeudi matin, la devise américaine a continué à s'affaiblir sur toutes les places. On l'a coté à Paris 4,2280 F. 1,8120 DM à Francfort et 1.6440 franc suisse à Zurich. Quant à la livre, elle progressait encore jusqu'à 2,25 dollars.

Les dernières statistiques publiées à Washington par la Réserve fédérale et le Trésor des Etats-Unis révèlent que, au cours de la période de trois mois qui s'est terminée au 31 juillet, les autorités monétaires américaines ont vendu l'équivalent de 5414 millions de dollars en devises fortes (deutschemarks et francs suisses). Ces deutschemarks et ces francs suisses ont été empruntés auprès de la Bundesbank et de la Banque nationale sulsse dans le cadre des accords de awes conclus avec ces banques centrales. Ce montant n'a été dépassé qu'une seule fois (pendant la période allant de novembre 1978 à lanvier 1979). Aux Interventions américaines doivent s'ajouter celles auxquelles procèder directement les instituts d'émission d'Europe et éventuellement du Japon Depuis une dizaine de jours, bien que la Bundesban rachète des quantités très importantes de dollars pour freiner le mou vement de balsse. - P. F.

de rentrée » à Rouen

M. EDMOND MAIRE DEVAIT ACCEPTER AVEC RÉSERVES LES PROPOSITIONS UNITAIRES DE LA C.G.T.

M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFD.T., devait, à son tour, prononcer le « discours de rentrée » de son organisation, jeudi 6 septembre, à 15 heures, dans une salle des fêtes à Rouen. Après avoir dressé un réquisitoire contre la politique gouvernementale et repris comme il l'a fait dans le Monde (18 et 19 - 20 août) et à Cartes sur table une analyse sans concession du syndicalisme, le dirigeant de la CFD.T. devait confirmer les propositions et revendications de sa centrale, fondées sur le

raires. Réaffirmant son opposition à

Deux nominations

M. CHARLES JEANTELOT EST NOMMÉ AMBASSADEUR A ADEN

Le Journal officiel du ven-dredi 7 septembre publiera la nomination de M. Charles Jeantelot comme ambassadeur à Aden, en République démocratique populaire du Yèmen (Yèmen du Sud), en remplacement de M. Maurice Courage, récemment tanie (le Monde daté 29-30 juillet) tanie (le Monde daté 29-30 juillet). [Né en 1925, M. Jeanteiot, après des services de guerre (1944-1945), est resté dans l'armée jusqu'en 1955, Entré aux affaires étrangères en 1956, il a été en poste à Rabat (jusqu'en 1965), à Djeddah (1965-1968), à Tripoli (1970-1974), ainsi qu'à deux reprises à la direction des affaires économiques du Quai d'Oras, Dátégué auprès de l'Etat comorien (fávrier-juillet 1976), il était depuis novembre 1976 consul général à Tananarive.]

M. BLANCARD PRESIDENT DE LA SOGEPA

M. Jean Blancard a été nommé M. Jean Blancard a été nommé, mercredi 5 septembre en conseil des ministres, président du conseil d'administration de la société chargé de gérer les parts de l'Etat dans les sociétés aéronautiques Avions Marcel Dassault-Breguet Aviation, et Aérospatiale. Cette société, la SOGEPA, a été créée par décision prise en conseil des ministres au mois de juillet (le Monde du 12 juillet) en dépit de l'opposition du Parlement à sa création (le du Parlement à sa création (la Monde du 17 et du 18 mai).

Monde du 17 et du 18 mai).

[Né le 18 soût 1914 à Paris,
M. Blancard, ingénieur des mines et
ancien élève de l'Ecole polytecinique, a déjà occupé de nombreux
postes dans la haute administration.

Il a notamment été délégué ministériel pour l'armée de l'air (19521981), président de la EOFREP
(Société française de recherches et
d'arpiolitation pétrollères) de 1965 à1988, vics-président de la régie
Benault (1961-1965), P.D.G. de la
SNECMA (1964-1968), délégué ministériel pour l'armement (1963-1973),
délégué général pour l'énergie (19731975). Depuis mars 1975, il était président du conseil d'administration
du Gaz de Prance.] du Gaz de Prance.]

CAPELOU

Nos éléments sont traités en VÉRITABLE BOIS (latté) style ou contemporain, chêne, scalou, marisier ou laque, CREDIT FACILE.

Company of the



les personnes présentes. — respondance.)

LEMONDE diplomatique

de septembre EST PARU

Au sommaire :

INCERTAINE AMÉRIQUE un capitalisme divisé

Ancien commandant de «Normandie-Niemen»

Le général Pierre Pouyade, ancien commandant de l'escadrille Normandie-Niemen, ancien député de la Corrèze et du Var. est mort à Bandol des suites d'une longue maladie.

Pierre Pouyade est né le 25 juil-let 1911 à Cerisiers (Yonne). Fils de militaire, il entre au Prytanée puis à Saint-Cyr en 1930. Offimilote il est en Indochine en 1942 lorsque, sur le point d'être. arrêté pour ses activités anti-japonaises, il s'évade en avion, gagne la Chine puis Londres. Il commande en 1943 l'escadrille commande en 1943 l'escadrille française qui se bat au sein de l'armée soviétique et qui, intégrée dans la 303° division de chasse du général Zakharov, deviendra le régiment « Normandie-Niemen ».

Le régiment, équipé de chasseurs soviétiques infligera de lourdes pertes à l'ennemi et perdra soizante-dix de ses cent dix pilotes. Il deviendra le symbole de l'amitié entre la France et l'U.R.S.S.

A son retour en France, il est A son retour en France, it est nommé inspecteur de l'aviation de chasse. Vincent Auriol le prend comme atlaché à la présidence de la République en 1947. En 1955, le colonel Pouyade est nommé atlaché militaire naval et de l'air en Argentine. Il est mis en congé du personnel navigant avec le grade de général de brigade aérienne.

En novembre 1958, il se pré-sente à Brive comme candidat

Les policiers espagnols du port d'Algésiras (province de Cadix, Andalousie) ont saisi, mercredi 5 septembre, une centaine de kilos de haschisch que transportaient deux ressortissants marccains. Ce même jour, une touriste française, Mme Josiane Dunny, vingt-six ans, a été arrêtée par la garde civile du port alors qu'elle venait de «passer» dans sa voîture 2 kilos de haschisch. — (A.P.P.).

 Intoxication dans une pis Is piscipe de Saint-Intertection dans une pis-cine. — A la piscine de Saint-André (Nord), huit enfants et trois sauveteurs ont été hospita-lisés après une intexication au chlore survenue mercrédi 5 sep-tembre. Un mauvais dosage serait responsable de cet incident, qui a hécostié. l'évacuation de toutes les personnes présentes. — Cor-

c'est facile



Dans son « discours

Dof-Trucks

vont cooperer

et lor

. ----

** 1.7 *

Tare Services

327

State of

Sales of the sales

da o_{ser} i

chrysler-Talbot

de sa centrale, fondées sur le réalisme et la recherche d'une autre croissance, les priorités immédiates partant sur les bas salaires et la réduction des ho-

tout cartel des non et à l'addi-tion des mécontements lors des journées fourre-tout. M. Maire devait prendre acte de l'accepta-tion par la C.G.T. d'une rencon-tre à deux, tout en exprimant de sérieuses réserves sur la nossible. sérieuses réserves sur la possibilité d'une concertation entre tou-tes les centrales.

● M. Sefton Deimer, journa-liste britannique qui s'était rendu célèbre en « couvrant » l'incendie du Reichstag en 1933, ancien correspondant à Paris du Daily Express. de 1933 à 1936, puis grand reporter en Europe pour ce journal, est décédé en Angleterre à l'âge de soixante-quinze ans.

Le général Pierre Pouyade est mort d'Union républicaine sociale et agricole.

Elu suppléant de M. Jean Charsui suppleant de M. Jean Char-bonnel (U.N.R.), député de la 2º circonscription de la Corrèze en 1962, il lui succède en 1966, lorsque M. Charbonnel devient membre du gouvernement. En mars 1967, candidat Vº République, il est éiu député de la 3 cir-conscription de Toulon. Il siège élu conseiller général de Toulon. Après la dissolution de l'Assem-blée nationale en 1968, il est réélu. En 1973, chargé d' « animer la coopération franco-soviétique en matière aéronautique et spatiale ».

Le général Pouyade était mem-bre de la présidence de l'Associa-tion France-U.R.S.S. et avait regu le prix Lénine en 1977.

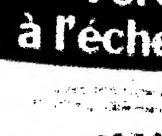
Il était grand-croix de la Légion d'honneur et compagnon de la Libération.



TISSUS "COUTURE" **AUTOMNE-HIVER** LES SOIES D'APHRODITE LES CACHEMIRES DE KIPLING

LES LODENS DE FRANÇOIS-JOSEPH LES ÉTAMINES DES MÉDICIS LES TWEEDS DE WALTER SCOTT LES RÉVERSIBLES DE DON GIOVANNI LES CARRES ET BASES DE PYTHAGORE LES DENTELLES DE CELIMÈNE LES LAMES DE SCHÉHERAZADE LES POILS DE CHAMEAU DE MARCO POLO

LES ÉCOSSAIS DE MARIE STUART RODIN 36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS



armo printing, & la jame.

The state of the state of

7. 7. 18

